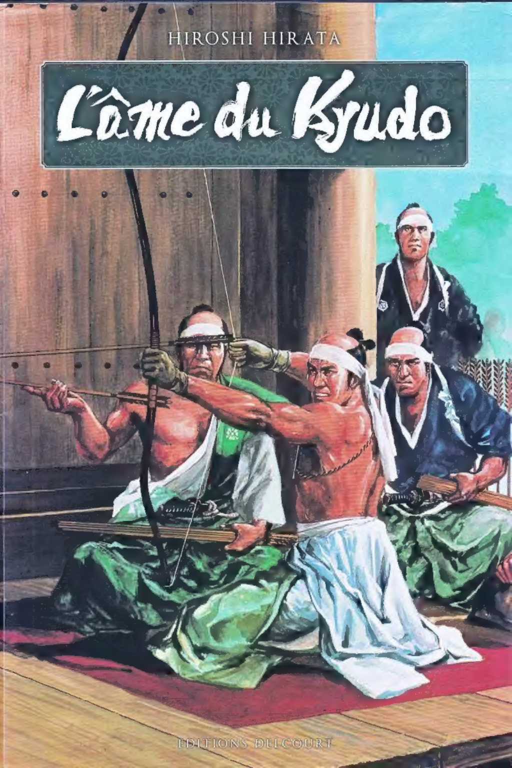
HIROSHI HIRATA

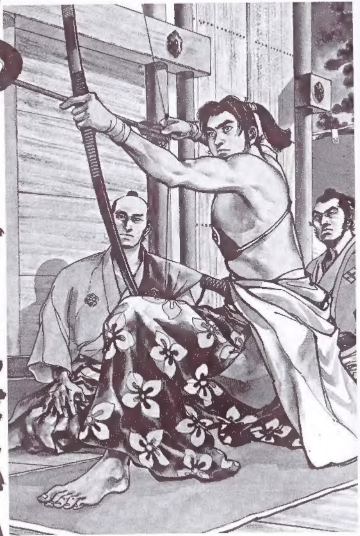
L'âme du Kyudo

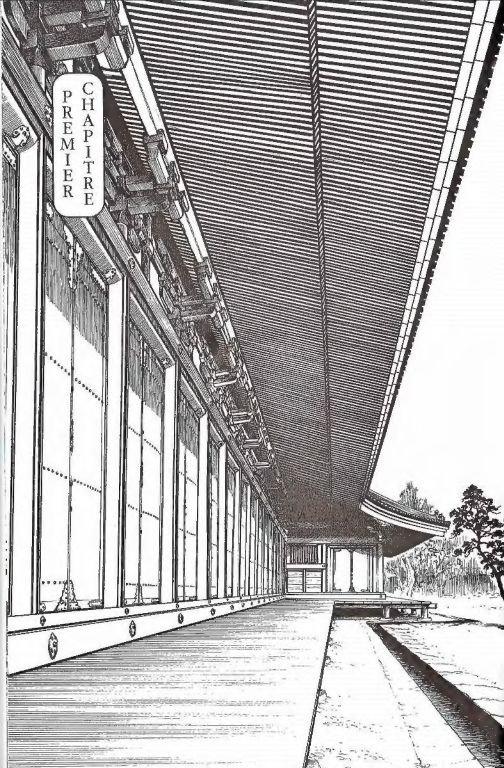


EDITIONS DELCOURT

L'âme du Kyudo

Hiroshi Hirata





L'âme du Kyudo

Hiroshi Hirata

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU KYUDO,
AU TEMPLE DE SANJÛSANGEN-DÔ, À KYOTO

CHAPITRE PREMIER — 3

CHAPITRE SECOND — 91

CHAPITRE TROISIÈME — 167

CHAPITRE QUATRIÈME — 253

CHAPITRE CINQUIÈME — 349

COMMENTAIRES — 441

- "JE TIENS À M'EXCUSER, À LA PLACE DE MES ANCÊTRES"
  Masasuke Naruse, descendant du contrôleur de seigneurie du fief Owari, petit frère du dix-huitième propriétaire du château d'Inuyama.

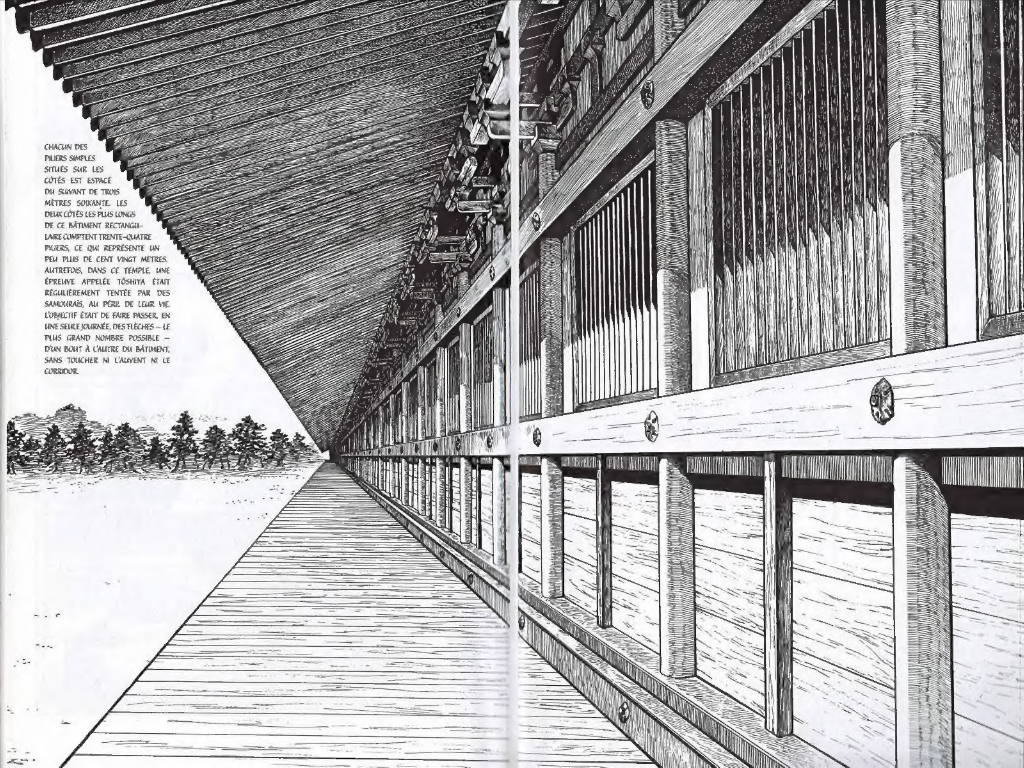
- "AINSI NAQUIT *L'ÂME DU KYUDO*"
  Takuji Kurokawa, rédacteur responsable de l'auteur, pour le magazine de prépublication *Hebdomadaire Shônen King*.

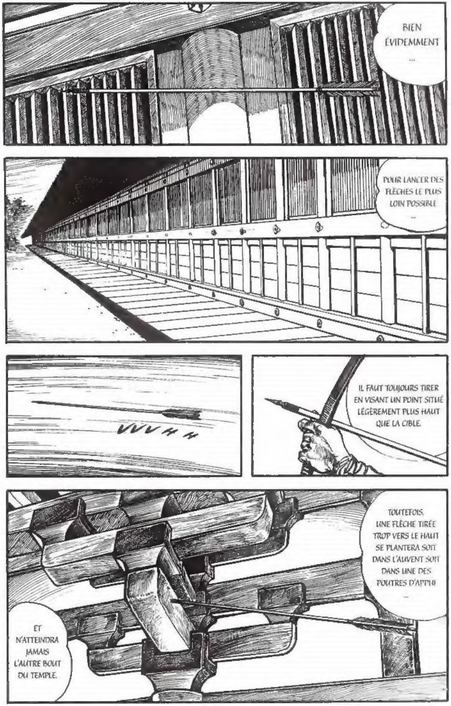
- "UNE TRAGÉDIE DE LA JEUNESSE"
  Transcription du commentaire paru dans *L'Âme du Kyudo*, édité par Daitosha en 1974. [par Junzô Ishiko, critique des beaux-arts]

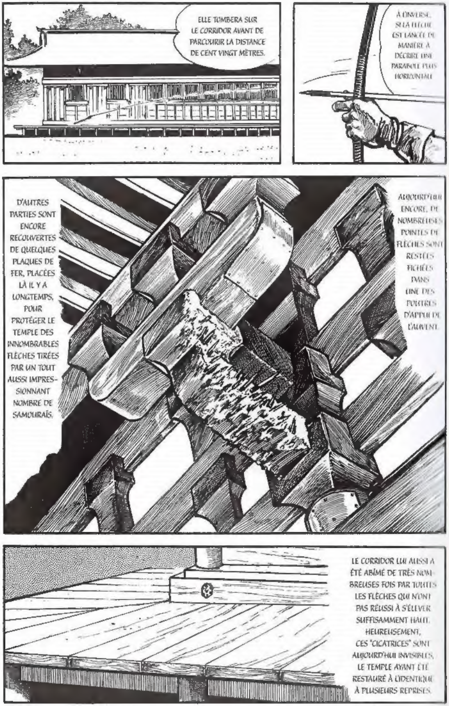
L'Âme du Kyudo *est originellement paru dans* Hebdomadaire Shônen King *au cours des années 1969 et 70, sous la forme d'une série de vingt-cinq épisodes. Dans l'édition présente, l'histoire complète est recomposée en cinq chapitres.*

DANS CE TEMPLE DE RENGE-ÔIN, APPELÉ HABITUELLEMENT SANJÛSANGEN-DÔ, ON PEUT TROUVER PLUS DE MILLE SCULPTURES DE BOUDDHAS EN BOIS DONT NOTAMMENT CELLE DU CONTEMPLATEUR DES SONS DU MONDE À MILLE BRAS (SAHASRABHUJA-ARYA-AVALOKITESVARA).
CEPENDANT, CE TEMPLE EST BIEN PLUS QU'UN SIMPLE TEMPLE DE KYOTO, PROTÉGEANT DES BIENS CULTURELS IMPORTANTS.

Chacun des piliers simples situés sur les côtés est espacé du suivant de trois mètres soixante. Les deux côtés les plus longs de ce bâtiment rectangulaire comptent trente-quatre piliers, ce qui représente un peu plus de cent vingt mètres. Autrefois, dans ce temple, une épreuve appelée tôshiya était régulièrement tentée par des samouraïs, au péril de leur vie. L'objectif était de faire passer, en une seule journée, des flèches – le plus grand nombre possible – d'un bout à l'autre du bâtiment, sans toucher ni l'auvent ni le corridor.



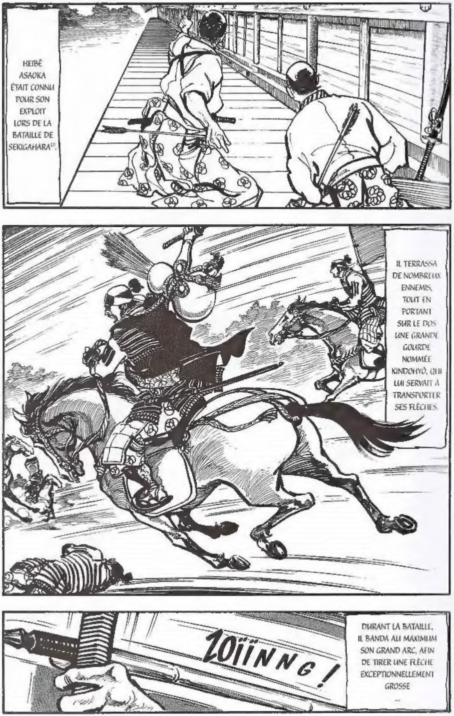

BIEN ÉVIDEMMENT ...
POUR LANCER DES FLÈCHES LE PLUS LOIN POSSIBLE ...
IL FAUT TOUJOURS TIRER EN VISANT UN POINT SITUÉ LÉGÈREMENT PLUS HAUT QUE LA CIBLE.
VVVHH
TOUTEFOIS, UNE FLÈCHE TIRÉE TROP VERS LE HAUT SE PLANTERA SOIT DANS L'AUVENT SOIT DANS UNE DES POUTRES D'APPUI ...
ET N'ATTEINDRA JAMAIS L'AUTRE BOUT DU TEMPLE.


À L'INVERSE, SI LA FLÈCHE EST LANCÉE DE MANIÈRE À DÉCRIRE UNE PARABOLE PLUS HORIZONTALE ...
ELLE TOMBERA SUR LE CORRIDOR AVANT DE PARCOURIR LA DISTANCE DE CENT VINGT MÈTRES.
AUJOURD'HUI ENCORE, DE NOMBREUSES POINTES DE FLÈCHES SONT RESTÉES FICHÉES DANS UNE DES POUTRES D'APPUI DE L'AUVENT.
D'AUTRES PARTIES SONT ENCORE RECOUVERTES DE QUELQUES PLAQUES DE FER, PLACÉES LÀ IL Y A LONGTEMPS, POUR PROTÉGER LE TEMPLE DES INNOMBRABLES FLÈCHES TIRÉES PAR UN TOUT AUSSI IMPRES-SIONNANT NOMBRE DE SAMOURAÏS.
LE CORRIDOR LUI AUSSI A ÉTÉ ABÎMÉ DE TRÈS NOM-BREUSES FOIS PAR TOUTES LES FLÈCHES QUI N'ONT PAS RÉUSSI À S'ÉLEVER SUFFISAMMENT HAUT. HEUREUSEMENT, CES "CICATRICES" SONT AUJOURD'HUI INVISIBLES, LE TEMPLE AYANT ÉTÉ RESTAURÉ À L'IDENTIQUE À PLUSIEURS REPRISES.

QUEL FUT DONC LE PREMIER SAMOURAÏ À RELEVER LE DÉFI DU TÔSHIYA, LE FAMEUX "PASSAGE DE FLÈCHES" ?
IL S'AGIT SANS DOUTE DE HEIBÊ-SHIGEMASA ASAOKA, VASSAL DE LA FAMILLE DE TADAYOSHI MATSUDAIRA.
HUMM !
MAÎTRE ...
OUI ?
ON DIT QU'IL Y A UNE DIZAINE D'ANNÉES, LE SEIGNEUR HIDETSUGU TOYOTOMI(1) A ESSAYÉ DE FAIRE PASSER DES FLÈCHES D'UN BOUT À L'AUTRE DE CE TEMPLE DE SANJÛSANGEN-DÔ MAIS QU'IL N'Y EST JAMAIS PARVENU ... CELA SEMBLE NORMAL, CAR LA DISTANCE EST TROP GRANDE
MM ... DES FLÈCHES ? OUI ... CE CORRIDOR EST ASSEZ LONG ...

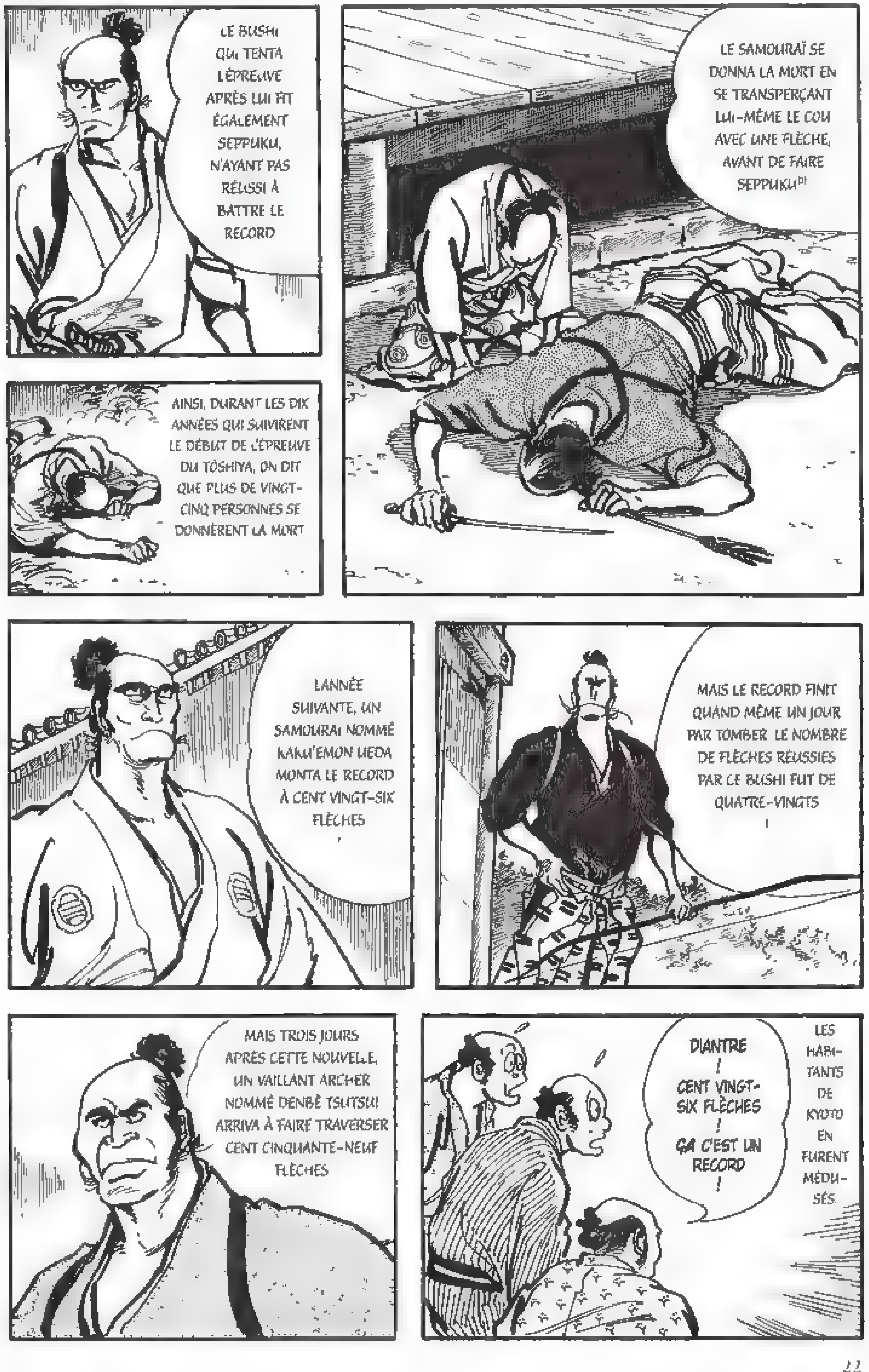
J'IMAGINE QUE MÊME POUR VOUS, QUI ÊTES TRÈS FORT AU TIR À L'ARC, LA TENTATIVE PARAÎT PROPREMENT IRRÉALISABLE ...
QUOI ?!
NE DIS PAS N'IMPORTE QUOI !
LA DISTANCE N'EST PAS SI GRANDE !
PASSE-MOI MON ARC ET MES FLÈCHES !
ET REGARDE BIEN ATTENTIVEMENT !

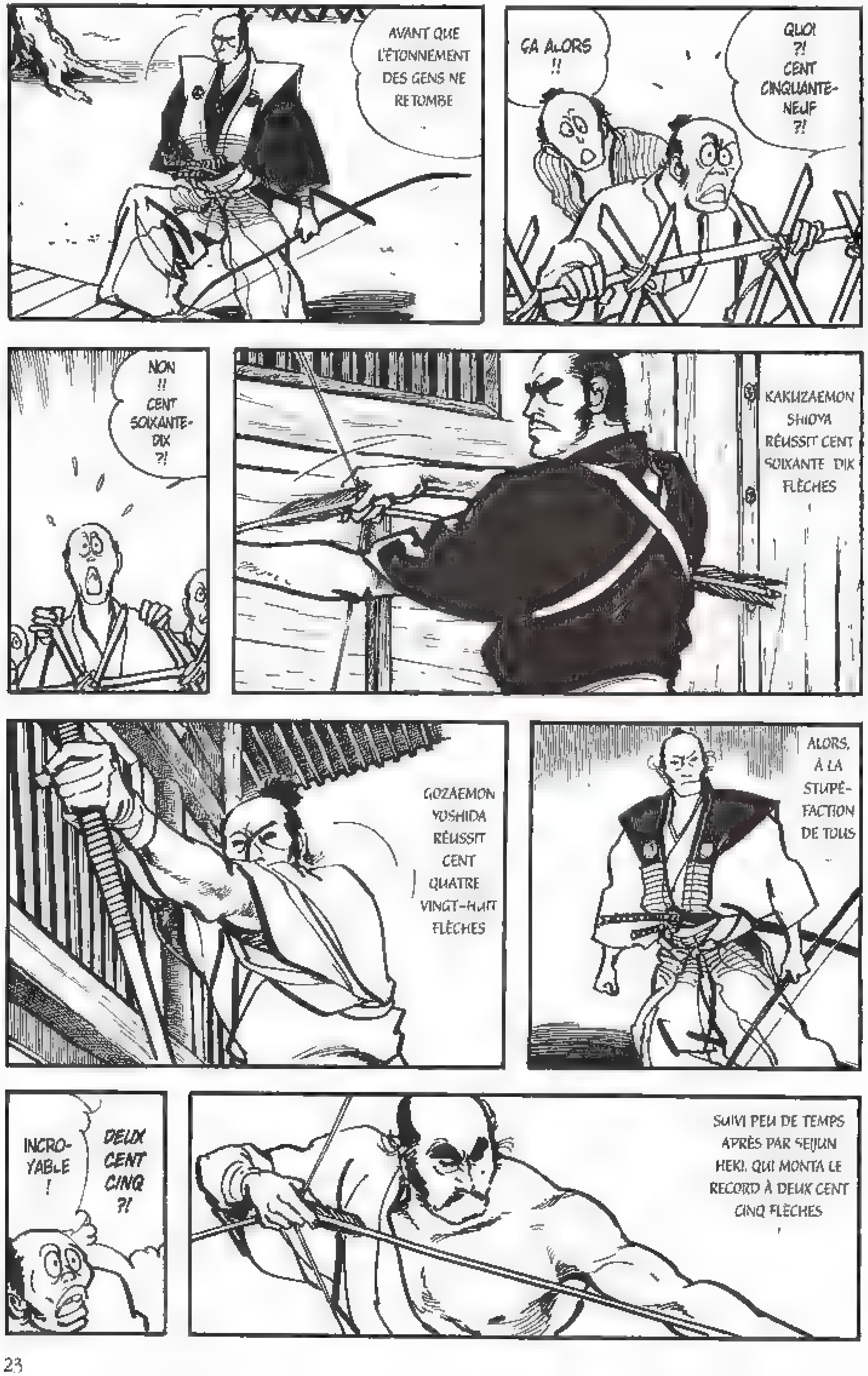
VIOUUUU
STAK
HEIN ?!
J'AI DÛ VISER TROP BAS ...
JE VAIS ESSAYER LÉGÈREMENT PLUS HAUT
VVHHHH
STAK
BIGRE !
UNE POUTRE A BARRÉ LE CHEMIN DE MA FLÈCHE
BON SANG !
CETTE FOIS, J'Y ARRIVE !


HEIBÊ ASAOKA ÉTAIT CONNU POUR SON EXPLOIT LORS DE LA BATAILLE DE SEKIGAHARA[2].
IL TERRASSA DE NOMBREUX ENNEMIS, TOUT EN PORTANT SUR LE DOS UNE GRANDE GOURDE NOMMÉE KINDOHYÔ, QUI LUI SERVAIT À TRANSPORTER SES FLÈCHES.
DURANT LA BATAILLE, IL BANDA AU MAXIMUM SON GRAND ARC, AFIN DE TIRER UNE FLÈCHE EXCEPTIONNELLEMENT GROSSE ...
ZOÏÏNNG !

* UNIQUE SOUS LE CIEL.

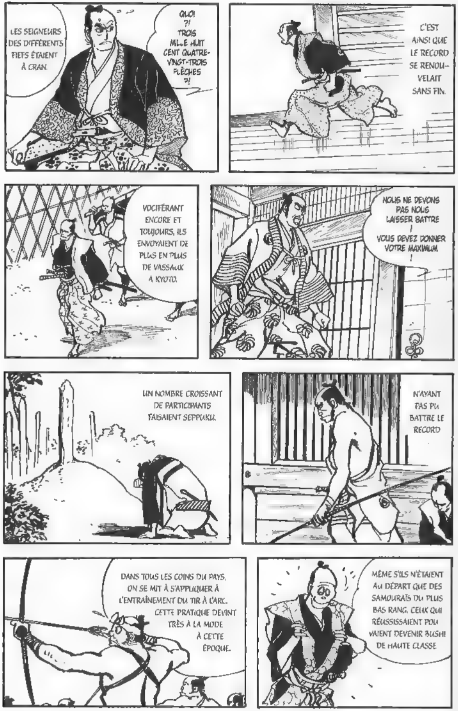
* KYUDOKA : PRATIQUANT DE L'ARCHERIE JAPONAISE.


LE SAMOURAÏ SE DONNA LA MORT EN SE TRANSPERÇANT LUI-MÊME LE COU AVEC UNE FLÈCHE, AVANT DE FAIRE SEPPUKU[3]
LE BUSHI QUI TENTA L'ÉPREUVE APRÈS LUI FIT ÉGALEMENT SEPPUKU, N'AYANT PAS RÉUSSI À BATTRE LE RECORD
AINSI, DURANT LES DIX ANNÉES QUI SUIVIRENT LE DÉBUT DE L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA, ON DIT QUE PLUS DE VINGT-CINQ PERSONNES SE DONNÈRENT LA MORT
MAIS LE RECORD FINIT QUAND MÊME UN JOUR PAR TOMBER. LE NOMBRE DE FLÈCHES RÉUSSIES PAR CE BUSHI FUT DE QUATRE-VINGTS !
L'ANNÉE SUIVANTE, UN SAMOURAÏ NOMMÉ KAKU'EMON UEDA MONTA LE RECORD À CENT VINGT-SIX FLÈCHES !
LES HABITANTS DE KYOTO EN FURENT MÉDUSÉS
DIANTRE ! CENT VINGT-SIX FLÈCHES ! ÇA C'EST UN RECORD !
MAIS TROIS JOURS APRÈS CETTE NOUVELLE, UN VAILLANT ARCHER NOMMÉ DENBÊ TSUTSUI ARRIVA À FAIRE TRAVERSER CENT CINQUANTE-NEUF FLÈCHES


QUOI ?! CENT CINQUANTE-NEUF ?!
ÇA ALORS !!
AVANT QUE L'ÉTONNEMENT DES GENS NE RETOMBE
KAKUZAEMON SHIOYA RÉUSSIT CENT SOIXANTE DIX FLÈCHES
NON !! CENT SOIXANTE-DIX ?!
ALORS, À LA STUPÉFACTION DE TOUS
GOZAEMON YOSHIDA RÉUSSIT CENT QUATRE VINGT-HUIT FLÈCHES
SUIVI PEU DE TEMPS APRÈS PAR SEIJUN HEKI, QUI MONTA LE RECORD À DEUX CENT CINQ FLÈCHES
DEUX CENT CINQ ?!
INCROYABLE !

DEVANT UN PARTERRE ÉBAHI, UN NOUVEL HOMME S'APPROCHA
ŌKURA YOSHIDA FIT MONTER LE RECORD AU CHIFFRE AHURISSANT DE TROIS CENT QUATRE-VINGT QUATRE FLÈCHES
UN NOUVEAU SAMOURAÏ ENTRA ALORS EN SCÈNE. IL SE NOMMAIT SAKON KASUYA.
HEIIIN ?! CINQ CENT TRENTE-QUATRE FLÈCHES ?!
COMMENT EST-CE POSSIBLE ?!
NOUS SOMMES EN 1620, PENSE UN PEU AU RECORD DE CINQUANTE ET UNE FLÈCHES D'ASAOKA, EN 1606 ! TU TE RENDS COMPTE QUE CE RECORD A ÉTÉ MULTIPLIÉ PAR DIX ?!
OUI ... C'EST UN RÉSULTAT INIMAGINABLE !
PENDANT QUELQUES ANNÉES, PERSONNE NE PUT BATTRE CE RECORD DE CINQ CENT TRENTE-QUATRE FLÈCHES
MAIS
UAAAAH !!

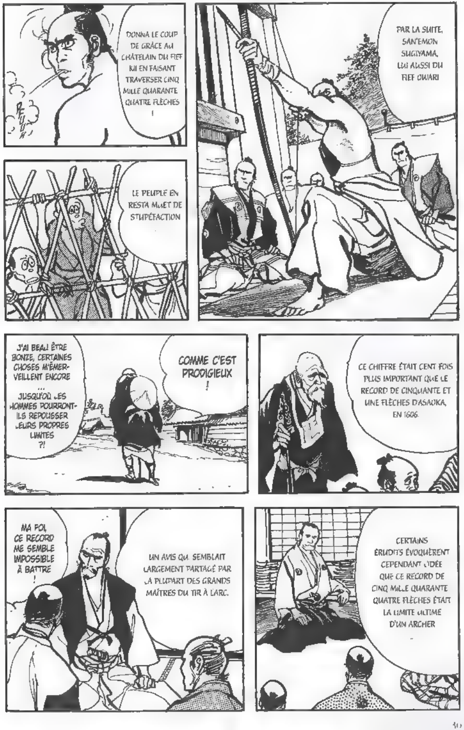
FIT TRAVERSER MILLE QUATRE CENT QUARANTE QUATRE FLÈCHES
IN-CROYABLE !!
J'EN RESTE COLLÉ AU SOL !
DIX JOURS PLUS TARD
SAKON KASUYA, QUI AVAIT DÉJÀ PARTICIPÉ UNE FOIS, ÉTABLIT LE RECORD DE MILLE CINQ CENT QUATRE VINGT TROIS FLÈCHES
SEPT JOURS APRÈS, MAGOKURÔ OCHIAI EN FIT PASSER MILLE SEPT CENT TRENTE !

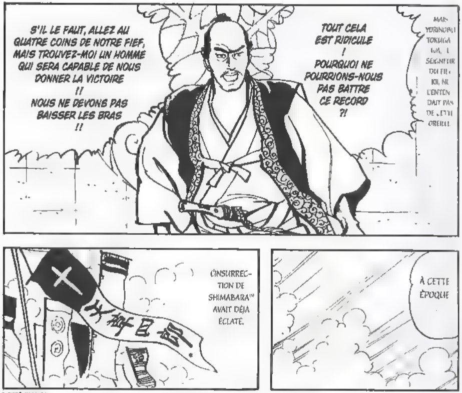

LES SEIGNEURS DES DIFFÉRENTS FIEFS ÉTAIENT À CRAN.
QUOI ?! TROIS MILLE HUIT CENT QUATRE-VINGT-TROIS FLÈCHES ?!
C'EST AINSI QUE LE RECORD SE RENOUVELAIT SANS FIN.
VOCIFÉRANT ENCORE ET TOUJOURS, ILS ENVOYAIENT DE PLUS EN PLUS DE VASSAUX À KYOTO.
NOUS NE DEVONS PAS NOUS LAISSER BATTRE ! VOUS DEVEZ DONNER VOTRE MAXIMUM !
UN NOMBRE CROISSANT DE PARTICIPANTS FAISAIENT SEPPUKU.
N'AYANT PAS PU BATTRE LE RECORD
DANS TOUS LES COINS DU PAYS, ON SE MIT À S'APPLIQUER À L'ENTRAÎNEMENT DU TIR À L'ARC. CETTE PRATIQUE DEVINT TRÈS À LA MODE À CETTE ÉPOQUE.
MÊME S'ILS N'ÉTAIENT AU DÉPART QUE DES SAMOURAÏS DU PLUS BAS RANG, CEUX QUI RÉUSSISSAIENT POUVAIENT DEVENIR BUSHI DE HAUTE CLASSE

DEUX ANS PLUS TARD, À SA TROISIÈME TENTATIVE, SAKON KASUYA "PASSA" DEUX MILLE CINQUANTE-DEUX FLÈCHES !
ET CINQ JOURS APRÈS, OKURA YOSHIDA, MONTANT À NOUVEAU "SUR LA SCÈNE", BATTIT LE RECORD AVEC MILLE SEPT CENT QUARANTE-DEUX FLÈCHES RÉUSSIES !
ET ENFIN, QUATRE ANS APRÈS ...
L'ANNÉE SUIVANTE, SAN'EMON SUGIYAMA FIT PASSER TROIS MILLE QUATRE CENT SOIXANTE QUINZE FLÈCHES !
UN BUSHI NOMMÉ HACHIEMON TAKAYAMA RÉUSSIT TROIS MILLE CENT CINQUANTE ET UNE FLÈCHES
QUE J'EN PLEURERAIS D'ADMIRATION !
C'EST TELLEMENT INCROYABLE ..
ET DEUX ANS APRÈS, SUKENOJÔ YOSHII ÉTABLIT LE RECORD STUPÉFIANT DE TROIS MILLE HUIT CENT QUATRE-VINGT-TROIS FLÈCHES

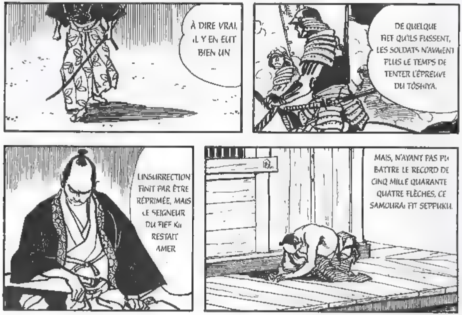
MAIS CERTAINS SEIGNEURS AVAIENT FINI PAR PERDRE DES VASSAUX TRÈS COMPÉTENTS
J'AI DÉCIDÉ QUE NOUS ARRÊTERIONS DE PARTICIPER À L'ÉPREUVE DU *TOSHIYA* ...
AUJOURD'HUI, UN TROP GRAND NOMBRE DE MES CHERS VASSAUX, VAILLANTS HOMMES D'ARMES, ONT DÛ SE DONNER LA MORT POUR N'AVOIR PAS RÉUSSI À BATTRE LE RECORD ...
C'EST UNE GRANDE PERTE POUR NOTRE FIEF ...
AINSI, DE NOMBREUX SEIGNEURS SE RETIRAIENT DE L'ÉPREUVE DU TEMPLE DE SANJŪ-SANGEN-DŌ
MALGRÉ TOUT LES SEIGNEURS DES FIEFS KII ET OWARI, DESCENDANTS DE LA LIGNÉE DES TOKUGAWA[1], CONTINUÈRENT À PARTICIPER À L'ÉPREUVE.
JE DOIS ABSOLUMENT L'EMPORTER SUR YORINOBU, DU FIEF KII !
SACREBLEU ! COMMENT POURRAIS-JE ACCEPTER DE ME RANGER DERRIÈRE YOSHINAO, DU FIEF OWARI ?!
BIEN QU'ILS EUSSENT ...
LE MÊME PÈRE (IEYASU) ...

LES DEUX SUZERAINS ÉTAIENT HOSTILES L'UN À L'AUTRE.
LE SEIGNEUR DU FIEF OWARI NE POUVAIT S'EMPÊCHER DE GROGNER DE DÉPIT ...
CAR SUKENOJŌ YOSHII, LE SAMOURAÏ QUI DÉTENAIT LE DERNIER RECORD DE TROIS MILLE HUIT CENT QUATRE VINGT-TROIS FLÈCHES, ÉTAIT UN VASSAL DU FIEF KII.
TU DOIS BATTRE COÛTE QUE COÛTE LE RECORD DU FIEF KII !
TU LE DOIS, NAGAYA !
OUI, SEIGNEUR !
C'EST AINSI QUE CET HOMME, ROKUZAEMON NAGAYA, SUJET DU FIEF OWARI
RÉUSSIT À ÉTABLIR — NON SANS DIFFICULTÉ
LE RECORD DE QUATRE MILLE TROIS CENT TREIZE FLÈCHES
OUAAH ! QUATRE MILLE TROIS CENT TREIZE ?!

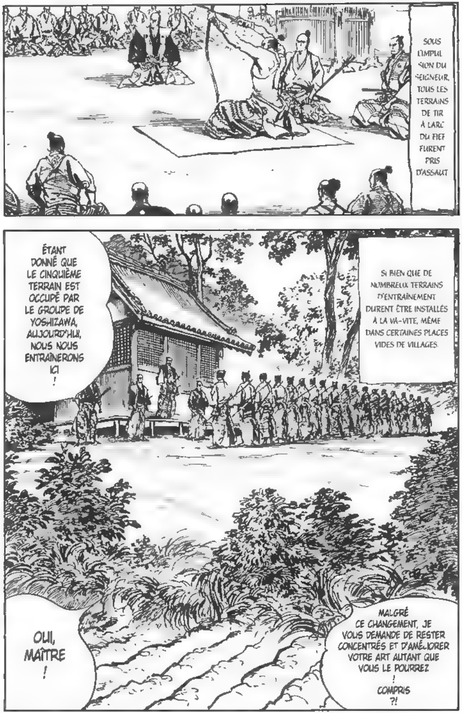




* SHIRÔ AMAKUSA.



* LE SIÈGE DU SHOGUN.


SOUS L'IMPULSION DU SEIGNEUR, TOUS LES TERRAINS DE TIR À L'ARC DU FIEF FURENT PRIS D'ASSAUT
SI BIEN QUE DE NOMBREUX TERRAINS D'ENTRAÎNEMENT DURENT ÊTRE INSTALLÉS À LA VA-VITE, MÊME DANS CERTAINES PLACES VIDES DE VILLAGES.
ÉTANT DONNÉ QUE LE CINQUIÈME TERRAIN EST OCCUPÉ PAR LE GROUPE DE YOSHIZAWA, AUJOURD'HUI, NOUS NOUS ENTRAÎNERONS ICI !
MALGRÉ CE CHANGEMENT, JE VOUS DEMANDE DE RESTER CONCENTRÉS ET D'AMÉLIORER VOTRE ART AUTANT QUE VOUS LE POURREZ ! COMPRIS ?!
OUI, MAÎTRE !

COMMENCEZ LE TIR !!
HÉÉÉÉÉ!!

STAC TAC
STAC STAC
TAC
TAC
STAC
TAC
ÇA COMMENCE À DEVENIR DANGEREUX
...
ILS VIENNENT S'ENTRAÎNER JUSQU'ICI ! DANS UN ENDROIT AUSSI ISOLÉ !
VVHHH
NOUS DEVRIONS MONTER UNE PALISSADE, POUR EMPÊCHER LES FLÈCHES DE VENIR JUSQU'ICI
...
SINON, NOUS NE POURRONS PAS CULTIVER NOS CHAMPS TRANQUILLEMENT
TU AS RAISON !
NOUS DEVONS ALLER LEUR EN PARLER POUR RÉGLER CETTE HISTOIRE AUJOURD'HUI MÊME !

HÉLAS, JE L'AI DÉJÀ FAIT DE NOMBREUSES FOIS !
ÇA N'A SERVI À RIEN !
ILS NE NOUS ÉCOUTENT PAS !
PEUT-ÊTRE DEVRIONS-NOUS EN PARLER EN PLUS HAUT LIEU !
GARGL !
AH !
PÈRE
PÈRE !! RÉPONDEZ-MOI !!

YUGAMAE(2) !!
BON, N'OUBLIEZ PAS CETTE POSTURE !
UCHIOKOSHI !!
NON ! TOI, C'EST TROP BAS !
HIKIWAKE !!
KAI !!
HANARE!

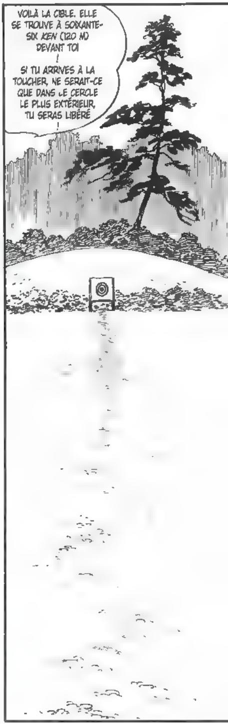
VOUUUUIT
ATTENDEZ!
QUI ES-TU ?! NE VOIS-TU PAS QUE TU RISQUES DE PERDRE LA VIE ?!
PUIS-JE VOIR LE RESPONSABLE DE CE TERRAIN ?
QUOI ?!
C'EST MOI, SÔZAEMON TADA. JE SUIS L'INSTRUCTEUR !
QUE VEUX-TU ?

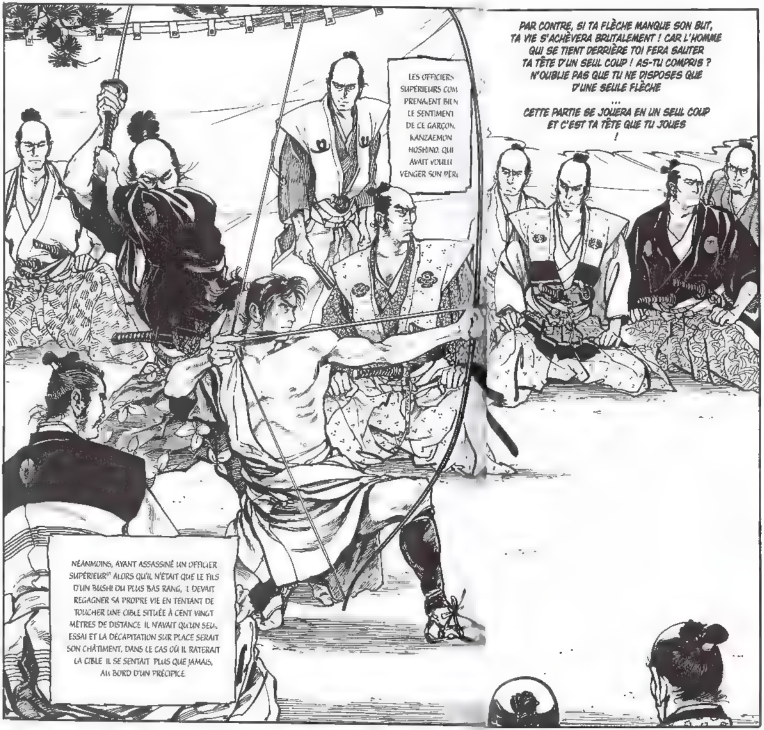
JE VIENS VOUS RENDRE UNE FLÈCHE PERDUE !
STAK!
MAUDIT CHIEN !!
COMMENT OSES-TU ?!
LE CHIEN N'EST PAS CELUI QU'ON PENSE !
JE VIENS DE VENGER COMME IL SE DOIT LA MORT INJUSTE QUE MON PÈRE VIENT DE SUBIR !!
SABREZ-MOI CE BANDIT !
SALE VERMINE !!

RATTRAPEZ-LE !!
TIREZ !!
HEIN ?!
MAIS QUE SE PASSE-T-IL, ICI ?!
AH, MAÎTRE OBAYASHI !

RESTE ICI, TOI ! JE VEUX TIRER CELA AU CLAIR !
CE N'EST PAS CONVENABLE DE FAIRE VOLER DES FLÈCHES AUSSI PRÈS D'UN CHEMIN ! EXPLIQUEZ-MOI CE QUI S'EST PASSÉ !
HMM, J'AI COMPRIS ! LE SEUL RESPONSABLE DE CET ACCIDENT, C'EST L'INSTRUCTEUR !
CEPENDANT, TOI, SANS TENIR COMPTE DE TA POSITION SOCIALE, TU AS OSÉ TUER UN OFFICIER SUPÉRIEUR DE TA PROPRE INITIATIVE, CE QUI EST ÉGALEMENT FORT GRAVE. JE TE CONVOQUE DONC À LA MUNICIPALITÉ !
QUELLE INSOLENCE D'OUBLIER AINSI SON RANG !
VOULOIR VENGER SANS TARDER LA MORT DE SON PÈRE ÉTAIT UNE INTENTION LOUABLE, MAIS IL MÉRITE NÉANMOINS LA DÉCAPITATION
UN INSTANT, S'IL VOUS PLAÎT !

ON M'A RAPPORTÉ QUE CE CRIMINEL AVAIT TOUCHÉ SÔZAEMON TADA EXACTEMENT AU MILIEU DU FRONT. ET CE, BIEN QU'IL FUT À UNE DISTANCE DE PLUS DE CINQUANTE MÈTRES ...
POURQUOI NE PAS TESTER SES TALENTS D'ARCHER, AVANT DE LE FAIRE EXÉCUTER ?
...
EN TEMPS NORMAL CETTE PROPOSITION N'AURAIT PAS ÉTÉ ACCEPTABLE POUR LES AUTRES JUGES. MAIS VU LES CIRCONSTANCES, LE FIEF KII ESSAYANT PAR TOUS LES MOYENS DE RECRUTER DES GENS DOUÉS AU TIR À L'ARC, ILS PRIRENT FINALEMENT UNE AUTRE DÉCISION.
SOIT ! MAIS NOUS DEVONS LE TESTER SUR UNE LONGUEUR IDENTIQUE À CELLE DU TEMPLE DE SANJÛSANGEN-DÔ
OUI ...
TU AS COMPRIS ? SI TU PARVIENS À TOUCHER UNE CIBLE QUI SE SITUE À ENVIRON CENT VINGT MÈTRES DE DISTANCE, TA VIE SERA ÉPARGNÉE. VEUX-TU ESSAYER ?
OUI, SEIGNEUR ! SI JE PEUX ME PERMETTRE, JE NE LE FERAI QUE PARCE QUE JE VEUX SAUVER MA VIE À TOUT PRIX !
HMM ! QUEL CULOT !
QUEL PETIT EFFRONTÉ !

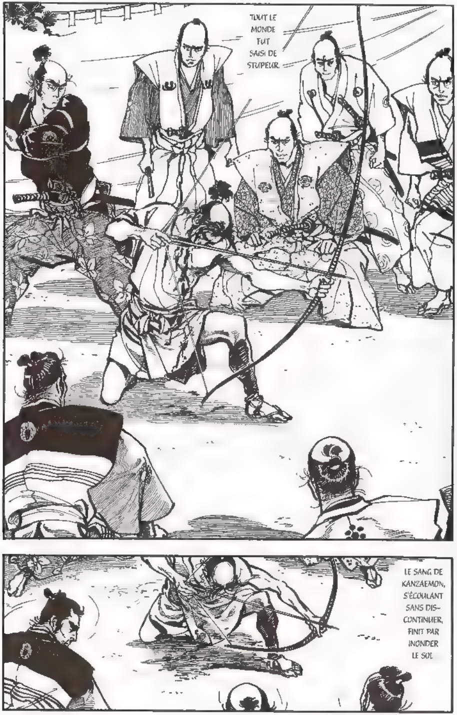

VOILÀ LA CIBLE. ELLE SE TROUVE À SOIXANTE-SIX KEN (120 M) DEVANT TOI
!
SI TU ARRIVES À LA TOUCHER, NE SERAIT-CE QUE DANS LE CERCLE LE PLUS EXTÉRIEUR, TU SERAS LIBÉRÉ
!

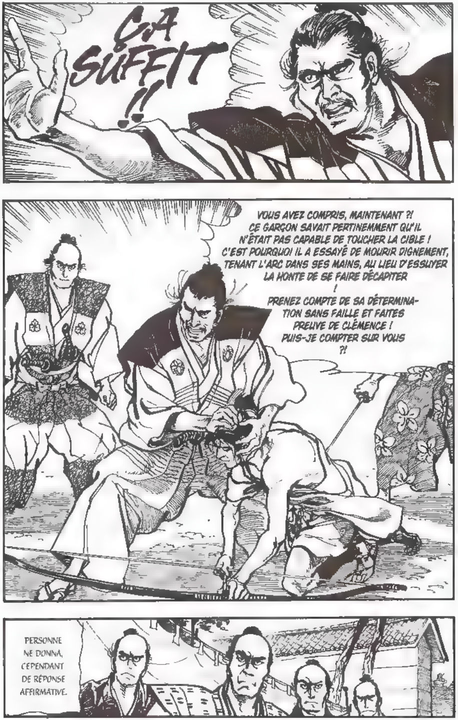

PAR CONTRE, SI TA FLÈCHE MANQUE SON BUT, TA VIE S'ACHÈVERA BRUTALEMENT ! CAR L'HOMME QUI SE TIENT DERRIÈRE TOI FERA SAUTER TA TÊTE D'UN SEUL COUP ! AS-TU COMPRIS ? N'OUBLIE PAS QUE TU NE DISPOSES QUE D'UNE SEULE FLÈCHE
...
CETTE PARTIE SE JOUERA EN UN SEUL COUP ET C'EST TA TÊTE QUE TU JOUES
!
LES OFFICIERS SUPÉRIEURS COMPRENAIENT BIEN LE SENTIMENT DE CE GARÇON, KANZAEMON HOSHINO, QUI AVAIT VOULU VENGER SON PÈRE
NÉANMOINS, AYANT ASSASSINÉ UN OFFICIER SUPÉRIEUR[1] ALORS QU'IL N'ÉTAIT QUE LE FILS D'UN BUSHI DU PLUS BAS RANG, IL DEVAIT REGAGNER SA PROPRE VIE EN TENTANT DE TOUCHER UNE CIBLE SITUÉE À CENT VINGT MÈTRES DE DISTANCE. IL N'AVAIT QU'UN SEUL ESSAI ET LA DÉCAPITATION SUR PLACE SERAIT SON CHÂTIMENT, DANS LE CAS OÙ IL RATERAIT LA CIBLE. IL SE SENTAIT, PLUS QUE JAMAIS, AU BORD D'UN PRÉCIPICE

TRANCHONS-LUI LA TÊTE !
IL N'Y A RIEN À ATTENDRE D'UN TEL POLTRON !
QU'ATTENDS-TU, MAUDIT ?!
ESSUYANT DES INSULTES DE TOUTE SORTE, KANZAEMON NE BRONCHAIT PAS. SES YEUX ÉTAIENT RIVÉS SUR LA CIBLE QUI SE TROUVAIT A SOIXANTE SIX KEN DE LUI.
...
ALLONS ! DU CALME !
VINGT CINQ MINUTES S'ÉTAIENT MAINTENANT ÉCOULÉES
DEPUIS LE DÉBUT DE L'ÉPREUVE LE MAÎTRE DE KYUDO YOJEMON OBAYASHI OBSERVAIT AVEC GRANDE ATTENTION, ET SANS RIEN DIRE, LE VISAGE DE KANZAEMON.
LE VISAGE RUISSELANT DE SUEUR, LES VEINES GONFLÉES PAR L'EFFORT ET LE TEINT DE PLUS EN PLUS LIVIDE, KANZAEMON FIXAIT LA CIBLE AVEC DES YEUX DE DÉMENT.

TROIS MINUTES
PUIS CINQ MINUTES PASSÈRENT
SES YEUX DEVENAIENT DE PLUS EN PLUS ROUGES. LA SUEUR COMMENÇAIT A DÉGOULINER DE SON FRONT.
COMME IL N'AVAIT TOUJOURS PAS DÉCOCHÉ LA FLÈCHE APRÈS DIX MINUTES DE CONCENTRATION, LES SPECTATEURS EURENT DE PLUS EN PLUS DE MAL À CACHER LEUR IRRITATION.
TU AS LA TROUILLE, HEIN ? C'EST ÇA ?!
QUE FAIS-TU ? AURAIS-TU PEUR DE MOURIR ?!
QUINZE MINUTES PLUS TARD, TOUT LE MONDE COMMENÇA À MURMURER.
ALLEZ, TIRE ! MAIS TIRE DONC !

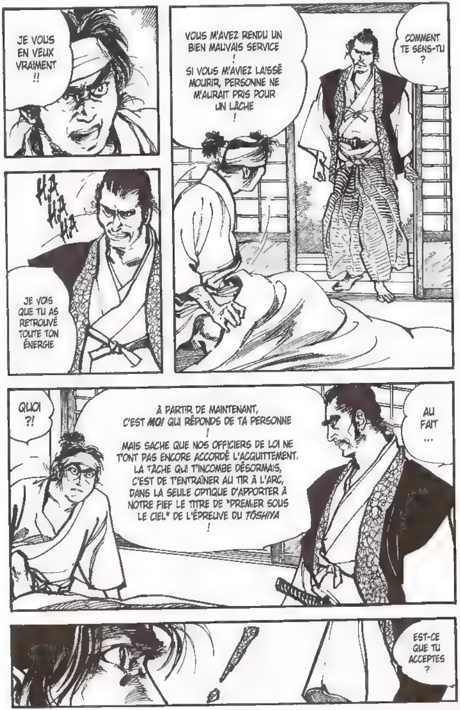
UNE ÉTRANGE ATMOSPHÈRE PESAIT SUR L'ASSEMBLÉE PERSONNE N'OSANT MÊME TOUSSER.
LE VISAGE DE KANZAEMON SE MODIFIA ET UNE CHOSE IMPRÉVUE SE PRODUISIT
DU SANG SE MIT A COULER ABONDAMMENT DE SON NEZ
ON ENTENDIT ENSUITE UNE VEINE CLAQUER À L'UNE DE SES TEMPES.


TOUT LE MONDE FUT SAISI DE STUPEUR.
LE SANG DE KANZAEMON, S'ÉCOULANT SANS DIS-CONTINUER, FINIT PAR INONDER LE SOL.



* SALLE DE SONS.

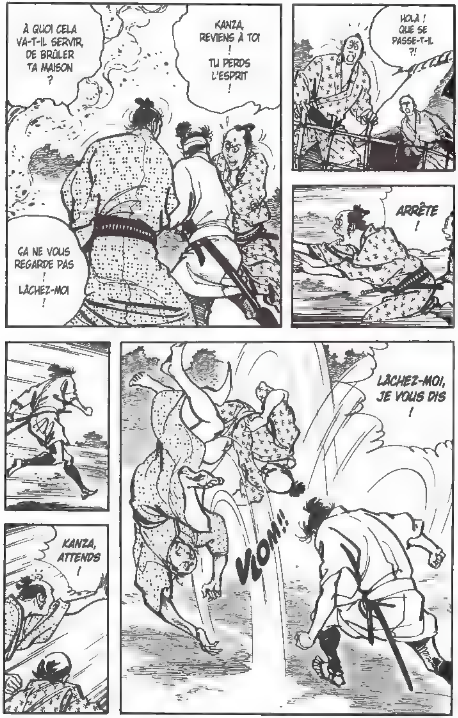
C'EST UNE VÉRITABLE AUBAINE QUI M'EST ENVOYÉE PAR LE CIEL !
ÇA ALORS ! J'AI TANT ESPÉRÉ QU'UN TEL MOMENT ARRIVE ! MALHEUREUSEMENT, VU QUE MON RANG D'OFFICIER EST LE PLUS BAS, JE NE POUVAIS MÊME PAS RÊVER DE TENTER CETTE ÉPREUVE !
ET COMMENT !
PAF
HE HE
ALORS ? ES-TU DISPOSÉ À LE FAIRE ?
BIEN ! L'ENTRAÎNEMENT COMMENCERA DEMAIN. SOIS PRÊT !
OUI !
HA HA HA !!
MAÎTRE ! JE NE POURRAI PAS MOURIR TRANQUILLEMENT AVANT D'AVOIR PU MONTRER CE DONT JE SUIS RÉELLEMENT CAPABLE À CEUX QUI M'ONT TRAITÉ DE LÂCHE !


JE VOUS EN VEUX VRAIMENT !!
VOUS M'AVEZ RENDU UN BIEN MAUVAIS SERVICE ! SI VOUS M'AVIEZ LAISSÉ MOURIR, PERSONNE NE M'AURAIT PRIS POUR UN LÂCHE !
COMMENT TE SENS-TU ?
HA HA HA
JE VOIS QUE TU AS RETROUVÉ TOUTE TON ÉNERGIE
QUOI ?!
À PARTIR DE MAINTENANT, C'EST MOI QUI RÉPONDS DE TA PERSONNE ! MAIS SACHE QUE NOS OFFICIERS DE LOI NE T'ONT PAS ENCORE ACCORDÉ L'ACQUITTEMENT. LA TÂCHE QUI T'INCOMBE DÉSORMAIS, C'EST DE T'ENTRAÎNER AU TIR À L'ARC, DANS LA SEULE OPTIQUE D'APPORTER À NOTRE FIEF LE TITRE DE "PREMIER SOUS LE CIEL" DE L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA !
AU FAIT ...
EST-CE QUE TU ACCEPTES ?

PÈRE !!

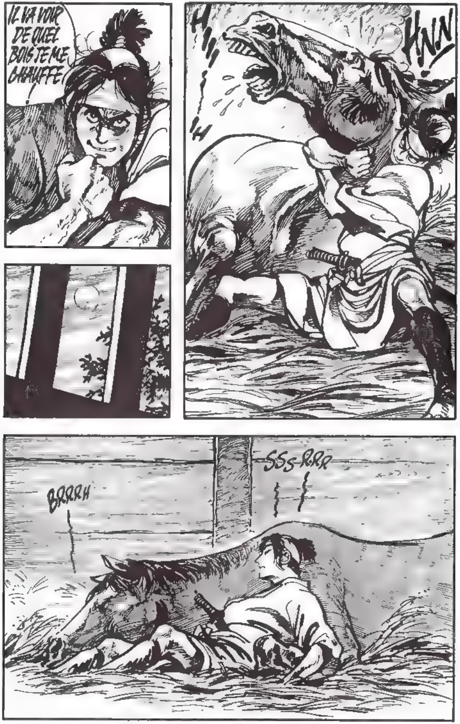
JE TE JURE QUE J'IRAI JUSQU'AU BOUT ! CROIS-MOI, TU N'AURAS PAS PERDU LA VIE EN VAIN ! J'Y ARRIVERAI !
TA MORT M'AURA AU MOINS PERMIS D'AVOIR CETTE CHANCE UNIQUE !
JE ME SORTIRAI COÛTE QUE COÛTE DE CETTE CLASSE INFÉRIEURE DE *BUSHI* ! GRÂCE À MES APTITUDES, JE VAIS POUVOIR DIRE ADIEU À LA MISÈRE ! REGARDE-MOI BIEN, PÈRE ! JE NE TE DÉCEVRAI PAS !
CHHH
CRAC
PAC

FLAMMES, BRÛLEZ TOUT ! QUE CE TAUDIS QUI APPARTIENT À UN BUSHI MISÉRABLE SOIT RÉDUIT EN CENDRES !
JE N'AI QUE FAIRE DE LA VIE TRISTE D'UN SAMOURAÏ INFÉRIEUR, QUI PASSE DES JOURNÉES MOROSES DANS LA RÉSIGNATION, SUPPORTANT AVEC AMERTUME SON HUMILIATION !
QUE LES FLAMMES EMPORTENT TOUT ! QUE TOUT SOIT RÉDUIT EN CENDRES ... ET LES CENDRES DISPERSÉES !
À PARTIR D'AUJOURD'HUI, JE NE POSSÈDE PLUS RIEN ! JE M'OFFRIRAI UNE NOUVELLE MAISON BIEN ASSEZ TÔT, PAR MES PROPRES MOYENS !
JE VEUX QUE TOUT BRÛLE ! JE VEUX QUE TOUT DISPARAISSE !

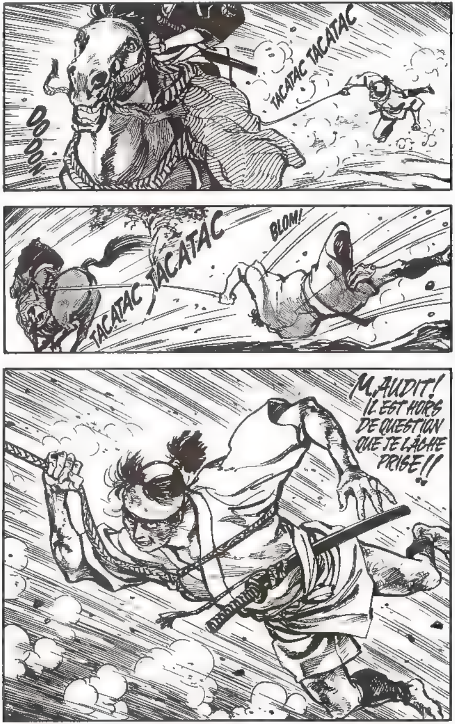

HOLÀ ! QUE SE PASSE-T-IL ?!
ARRÊTE !
KANZA, REVIENS À TOI ! TU PERDS L'ESPRIT !
À QUOI CELA VA-T-IL SERVIR, DE BRÛLER TA MAISON ?
ÇA NE VOUS REGARDE PAS ! LÂCHEZ-MOI !
LÂCHEZ-MOI, JE VOUS DIS !
VLOM!!
KANZA, ATTENDS !

* MAISON OBAYASHI

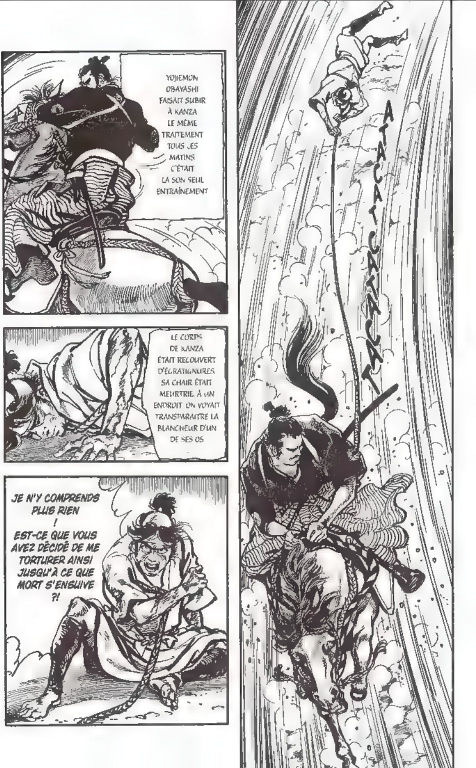
PROUT...
SCHRIC
TU VAS VOIR !
SBAF !
BAM
PIF
PAF


IL VA VOIR DE QUEL BOIS JE ME CHAUFFE !
HNN
BRRRH
SSS RRR

ALLEZ, KANZA ! C'EST L'HEURE DE FORTIFIER TES JAMBES ET TES REINS !
OUI !
!
VLOF
MAÎTRE, POURQUOI CETTE CORDE ?
SI TU NE COURS PAS AU MÊME RYTHME QUE MON CHEVAL, TU TOMBERAS ET TU TE BLESSERAS SUR TOUT LE CORPS !
ZONG
TACA
TACATAC
OUAAAH!


TACATAC TACATAC
TACATAC TACATAC
BLOM!
MAUDIT! IL EST HORS DE QUESTION QUE JE LÂCHE PRISE!!

À QUOI CELA PEUT-IL BIEN SERVIR, POUR REMPORTER L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA ?!
VOUS AFFIRMEZ QU'UNE TELLE PRATIQUE PEUT ME PERMETTRE DE REMPORTER LE TITRE DE "PREMIER SOUS LE CIEL" ?!
PAUVRE EMPOTÉ !!
AU LIEU DE PERDRE TON TEMPS À TE PLAINDRE, ENTRAÎNE-TOI PLUTÔT À COURIR À CÔTÉ DE MON CHEVAL !!
IM... BÉCILE !
C'EST PLUTÔT VOUS QUI N'ÊTES PAS TRÈS MALIN !
HAH ! DEPUIS QUAND LES HOMMES PEUVENT-ILS COURIR AUSSI VITE QUE LES CHEVAUX ?!


YOJIEMON OBAYASHI FAISAIT SUBIR À KANZA LE MÊME TRAITEMENT TOUS LES MATINS. C'ÉTAIT LA SON SEUL ENTRAÎNEMENT
LE CORPS DE KANZA ÉTAIT RECOUVERT D'ÉCRATIGNURES. SA CHAIR ÉTAIT MEURTRIE. À UN ENDROIT ON VOYAIT TRANSPARAITRE LA BLANCHEUR D'UN DE SES OS
JE N'Y COMPRENDS PLUS RIEN ! EST-CE QUE VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE ME TORTURER AINSI JUSQU'À CE QUE MORT S'ENSUIVE ?!
ATACATACATACAT

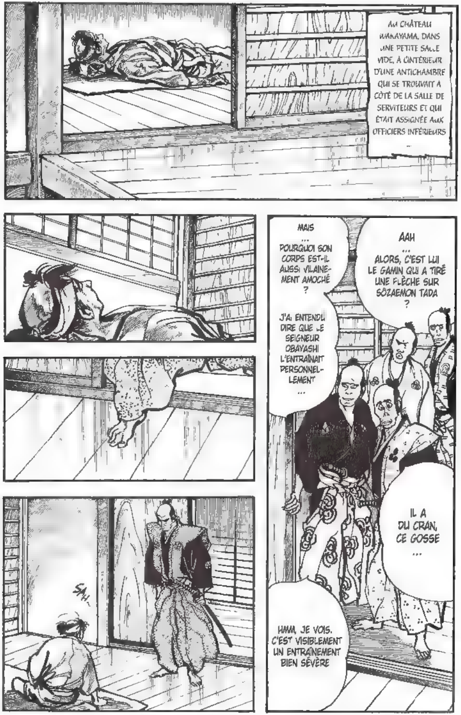
HA HA HA
!
OUI
...
TU AS PEUT-ÊTRE RAISON
!!
HA HA HA HA
MAIS TANT QUE TU PENSERAS DE MANIÈRE AUSSI NÉGATIVE, IL TE SERA IMPOSSIBLE DE REMPORTER L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA !
SCHLAC !
LE RECORD ACTUEL EST DE CINQ MILLE QUARANTE-QUATRE FLÈCHES ! BEAUCOUP DISENT QU'IL S'AGIT D'UNE LIMITE QUE PLUS JAMAIS AUCUN HOMME NE POURRA DÉPASSER ! DONC, POUR VAINCRE UN TEL RECORD, IL NE FAUT PAS PENSER DE MANIÈRE RAISONNABLE !!
PLUTÔT QUE DE PENSER QUE CE CHEVAL COURT PLUS VITE QUE TOI, TU DOIS CROIRE, SANS ÉPROUVER AUCUN DOUTE, QUE TU POURRAS COURIR AUSSI VITE QUE LUI !!
EN AVANT !
HI HI
CLAC
AHH !

TACATAC CATAC
CRAC
TACATAC TACATAC
BRLOM!
NN ... AUSSI VITE ... QUE LE CHEVAL ...
VOUS ÊTES ... FOU ...
TAN...

?
HMM... CE N'EST QU'UN ENFANT. MAIS ...
JE LE RECONNAIS !
SOUVENEZ-VOUS, CHERS LECTEURS, DE SÔZAEMON TADA, L'INSTRUCTEUR QUE KANZA TUA PAR VENGEANCE.
LE JEUNE SAMOURAÏ ICI PRÉSENT SE TROUVE ÊTRE SON FILS.
ZAN
JE VAIS VENGER MON PÈRE !!
UN INSTANT !!

VOUS ÊTES LE FILS DU DÉFUNT SÔZAEMON TADA, N'EST-CE PAS ? VOTRE AFFAIRE A DÉJÀ ÉTÉ JUGÉE PAR LES RESPONSABLES DU FIEF, IL ME SEMBLE ! TOUT EST DONC RÉGLÉ !
VOTRE ACTE DE VENGEANCE N'EST PAS JUSTIFIABLE ! DE PLUS, ATTENTER À LA VIE D'UN HOMME QUI EST DÉJÀ À TERRE EST UN ACTE DE LÂCHETÉ !
QUOI ?!
RETIREZ-VOUS ! À MOINS QUE VOUS NE VOULIEZ FAIRE PLEURER VOTRE PÈRE QUI EST DÉJÀ DANS LA TOMBE ?!
GRR ...
...
KANZA !
ALLONS, COURAGE !

QUI ... ÊTES-VOUS ?
C'EST MOI, MORIEMON WASA
AH, WASA ... OÙ M'EMMÈNES-TU ?
N'EST-CE PAS ÉVIDENT ? COMME LE SEIGNEUR OBAYASHI RÉPOND DE TA PERSONNE, JE T'EMMÈNE CHEZ LUI
NON, PLUS JAMAIS !
LAISSE-MOI DESCENDRE ! JE REFUSE DE RETOURNER CHEZ CE TORTIONNAIRE !
ALLONS, KANZA, TU VAS FINIR PAR M'EMBARRASSER ! TÊTU COMME TU L'ES, TU SERAIS CAPABLE DE METTRE TA MENACE À EXÉCUTION !
J'AIMERAIS T'AIDER, MAIS ...
MALHEUREUSEMENT, AUJOURD'HUI, JE DOIS ME PRÉSENTER AU CHÂTEAU. JE SUIS DONC OBLIGÉ DE T'Y EMMENER ...
TU TE SOIGNERAS DANS UNE DES PIÈCES DU POSTE DES SOLDATS
VOYONS, SOIS RAISONNABLE ! OÙ VEUX-TU ALLER, DANS UN TEL ÉTAT ?! AVANT TOUTE CHOSE, IL FAUT QUE TU TE SOIGNES !!
NON ... JAMAIS DE LA VIE ! SI TU M'EMMÈNES LÀ-BAS, JE ME SUICIDERAI EN CHEMIN EN ME COUPANT LA LANGUE !


AU CHÂTEAU WAKAYAMA, DANS UNE PETITE SALLE VIDE, À L'INTÉRIEUR D'UNE ANTICHAMBRE QUI SE TROUVAIT À CÔTÉ DE LA SALLE DE SERVITEURS ET QUI ÉTAIT ASSIGNÉE AUX OFFICIERS INFÉRIEURS ...
AAH ... ALORS, C'EST LUI LE GAMIN QUI A TIRÉ UNE FLÈCHE SUR SÔZAEMON TADA ?
MAIS ... POURQUOI SON CORPS EST-IL AUSSI VILAINEMENT AMOCHÉ ?
J'AI ENTENDU DIRE QUE LE SEIGNEUR OBAYASHI L'ENTRAÎNAIT PERSONNELLEMENT ...
IL A DU CRAN, CE GOSSE ...
HMM, JE VOIS. C'EST VISIBLEMENT UN ENTRAÎNEMENT BIEN SÉVÈRE
SAH

ALORS, KANZA ? AS-TU RETROUVÉ TON CALME ?
OUI ...
TU PEUX TE LEVER ?
OUI ...
TRÈS BIEN. ALLONS-Y
QUAND ON EST JEUNE, ON ESSAIE SOUVENT DE FUIR LES DIFFICULTÉS ET LES EFFORTS. . MAIS CROIS-MOI, UNE FOIS QUE TU SERAS SORTI VICTORIEUX DE PLUSIEURS DÉFIS, TU VERRAS QUE LES PORTES DU SUCCÈS S'OUVRIRONT GRAND DEVANT TOI. EST-CE QUE TU COMPRENDS ? IL NE FAUT PAS QUE TU PERDES COURAGE, JE SUIS SÛR QUE TU VAS FINIR PAR Y ARRIVER ...
EUH, WASA ... JE CROIS QUE TU TE MÉPRENDS SUR MES INTENTIONS
HEIN ?
JE N'ÉVITE PAS DU TOUT LES DIFFICULTÉS ! JE NE VEUX JUSTE PLUS RETOURNER CHEZ MAÎTRE OBAYASHI. SES MÉTHODES SONT TROP BARBARES !
JE VOIS ...
MAIS QUE COMPTES-TU FAIRE, À PARTIR DE MAINTENANT ? TU AS BRÛLÉ TA MAISON, TU N'AS PLUS AUCUN ENDROIT OÙ ALLER
QUOI ?

PFF ... JE NE SAIS PAS ...
HAAA ! TU ME CRÉES VRAIMENT DES SOUCIS !! JE PARLERAI DE TOUT ÇA À MAÎTRE OBAYASHI PLUS TARD. POUR L'INSTANT, NOUS ALLONS CHEZ MOI

KANZA ! EST-CE QUE TU M'ÉCOUTES ?!
OUI, OUI... JE VOUS ÉCOUTE ...
ÇA SUFFIT !
TU N'ES PAS DU TOUT DISPOSÉ À M'ÉCOUTER SÉRIEUSEMENT ! C'EST INUTILE DE PARLER PLUS LONGTEMPS AVEC TOI. JE TE LAISSE RÉFLÉCHIR SEUL, PENDANT UN PETIT MOMENT !

KANZA !
REGARDE AUTOUR DE TOI !
NOUS NE SOMMES PLUS DANS LA PÉRIODE DES GUERRES CIVILES. À TRAVERS MOI, MA FAMILLE, QUI ÉTAIT RENOMMÉE POUR SA VAILLANCE, DOIT SE CONTENTER MAINTENANT DU SORT D'OFFICIER INFÉRIEUR ! LA PAIX RÈGNE DANS PRESQUE TOUT LE PAYS. ON PEUT DIRE QUE LES SAMOURAÏS TROUVENT DE MOINS EN MOINS L'OCCASION DE PROUVER LEUR BRAVOURE ET DONC D'AMÉLIORER LEUR STATUT ...
...
MAIS IL TE RESTE ENCORE UN MOYEN : LE TÔSHIYA !
SI TU ACCEPTES DE TE RÉSIGNER À VIVRE LA VIE D'UN SAMOURAÏ DE BAS RANG, JE NE TE DIRAI PLUS RIEN ... MAIS SI TU DÉSIRES UN TANT SOIT PEU T'EN SORTIR, TU DOIS ALLER JUSQU'AU BOUT !

JE TE JURE QUE J'IRAI JUSQU'AU BOUT ! CROIS-MOI, TU N'AURAS PAS PERDU LA VIE EN VAIN ! J'Y ARRIVERAI !
TA MORT M'AURA AU MOINS PERMIS D'AVOIR CETTE CHANCE UNIQUE !
JE ME SORTIRAI COÛTE QUE COÛTE DE CETTE CLASSE INFÉRIEURE DE BUSHI ! GRÂCE À MES APTITUDES, JE VAIS POUVOIR DIRE ADIEU À LA MISÈRE ! REGARDE-MOI BIEN, PÈRE ! JE NE TE DÉCEVRAI PAS !
...

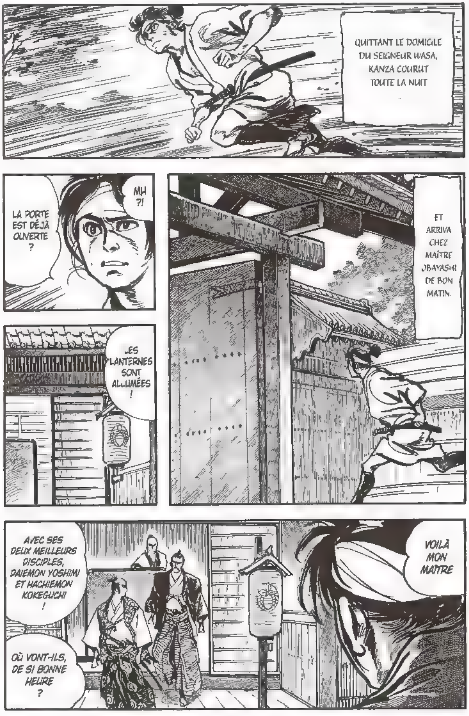
TANT QUE TU PENSERAS DE MANIÈRE AUSSI NÉGATIVE, IL TE SERA IMPOSSIBLE DE REMPORTER L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA !
PAUVRE EMPOTÉ !
KANZA !
OUI ?
LE DÎNER EST PRÊT
AH ...
DIS, C'EST LES BAGUETTES DE "GRAND FRÈRE", ÇA ?
OUI, CE SONT SES BAGUETTES. LES TIENNES SONT JUSTE ICI
BUU-BUU-BABA

KANZA, JE CROIS QUE TU AIMES BEAUCOUP LE *OHITASHI* D'ÉPINARDS, N'EST-CE PAS ? ALORS TU PEUX EN MANGER AUTANT QUE TU LE SOUHAITES !
MERCI ...
OUI. IL FAUT QUE TU MANGES BIEN, KANZA ! IL FAUT QUE TU RENFORCES TON CORPS EN MÊME TEMPS QUE TON ESPRIT
...
AH BON ?! C'EST ÇA, DES ÉPINARDS ?
N'OUBLIE PAS, KANZA, IL FAUT BIEN MANGER SI TU VEUX DEVENIR GRAND !
OUI, MAMAN !
...

UN AUTRE BOL, S'IL VOUS PLAÎT !
!
OUI, TOUT DE SUITE !
MIOM
MIAM MIAM
ENCORE UN AUTRE !
MIAM MIAM
SLURP
GLOUP

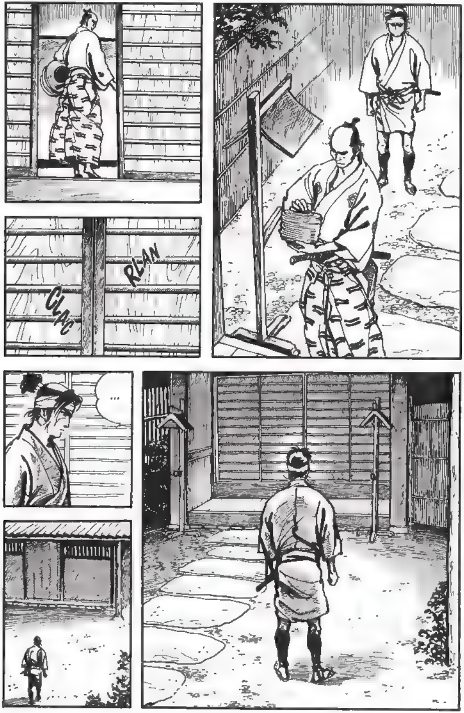
MERCI POUR CE BON REPAS !
JE NE VAIS PAS LAISSER TOMBER !
JE VAIS FAIRE DE MON MIEUX ! ET POUR L'INSTANT, JE VAIS RENTRER CHEZ MAÎTRE OBAYASHI !
BIEN !
TU FAIS LE BON CHOIX !
BON COURAGE, KANZA !
LA NUIT VA TOMBER. FAIS BIEN ATTENTION SUR LE CHEMIN DU RETOUR !
OUI !

JE VAIS Y ARRIVER ! PERSONNE NE POURRA ME FORCER À ABANDONNER !!
ET RIEN NE POURRA ME FAIRE RECULER ! JE VIENDRAI À BOUT DE TOUS LES OBSTACLES ET DE TOUTES LES DIFFICULTÉS !!

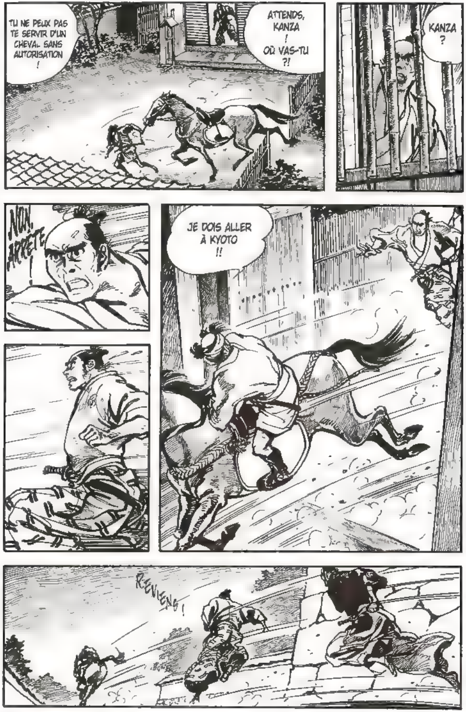

QUITTANT LE DOMICILE DU SEIGNEUR WASA, KANZA COURUT TOUTE LA NUIT
ET ARRIVA CHEZ MAÎTRE OBAYASHI DE BON MATIN.
MH ?!
LA PORTE EST DÉJÀ OUVERTE ?
LES LANTERNES SONT ALLUMÉES !
VOILÀ MON MAÎTRE
AVEC SES DEUX MEILLEURS DISCIPLES, DAIEMON YOSHIMI ET HACHIEMON KOKEGUCHI !
OÙ VONT-ILS, DE SI BONNE HEURE ?

MAÎTRE !
OÙ ALLEZ-VOUS, À CETTE HEURE-CI ?
OÙ ÉTAIS-TU PASSÉ ?
JE N'AI QUE FAIRE D'UN COUARD QUI S'ENFUIT DÈS LE DÉBUT DE SON ENTRAÎNEMENT ! HORS DE MA VUE !
MAÎTRE, ATTENDEZ !

...
C'EST NORMAL QUE LE MAÎTRE SOIT FÂCHÉ CONTRE MOI ... J'AI EU TORT ...
EH, KANZA, ENTRE ! JE VAIS FERMER LA PORTE !
JE PEUX ENTRER ?
MAIS OUI !
TAG
TU SAIS, SI TU RECTIFIES RAPIDEMENT TA CONDUITE, LE MAÎTRE TE PARDONNERA
OÙ ALLAIENT-ILS, TOUS LES TROIS ?
ÇA ... CELA NE TE CONCERNE PAS
VA PLUTÔT TE REPOSER UN PEU ... ENSUITE, TU NETTOIERAS LE JARDIN


RLAN
CLAC
...

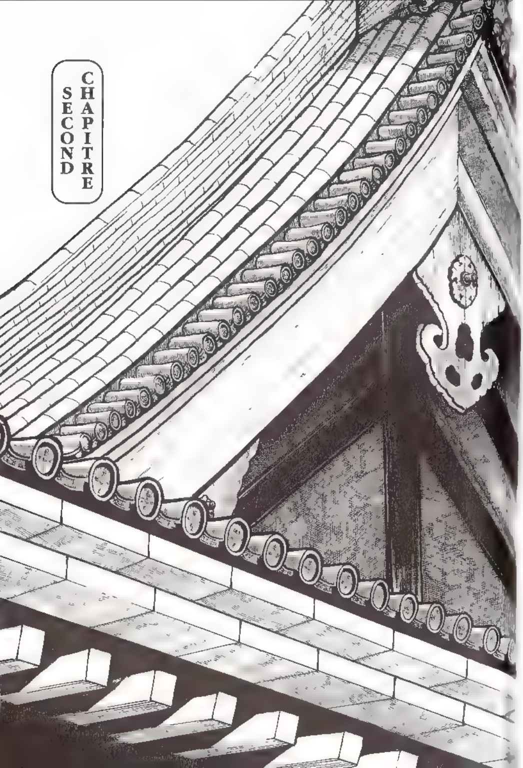
* Le fief Shônai : partie nord-ouest de l'actuel département de Yamagata.

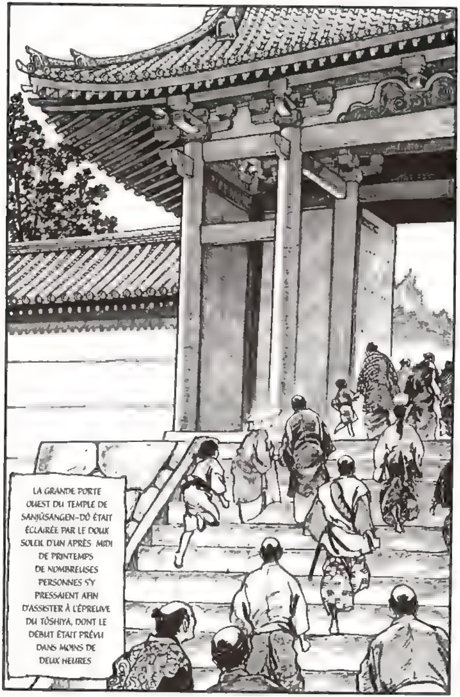


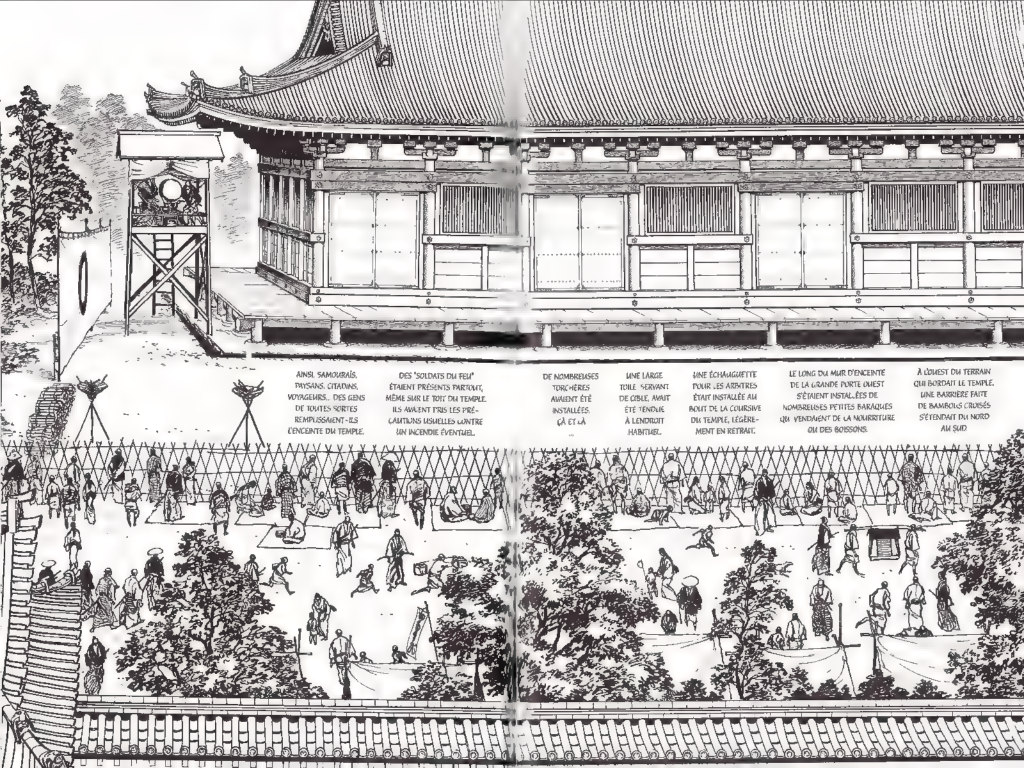
QUE DEVONS-NOUS FAIRE ?
IL A SANS DOUTE ENTENDU NOTRE CONVERSATION
IL A DIT QU'IL ALLAIT À KYOTO ...
JE VAIS LE POURSUIVRE À CHEVAL !
TOI, RESTE ICI POUR T'OCCUPER DE LA MAISON !

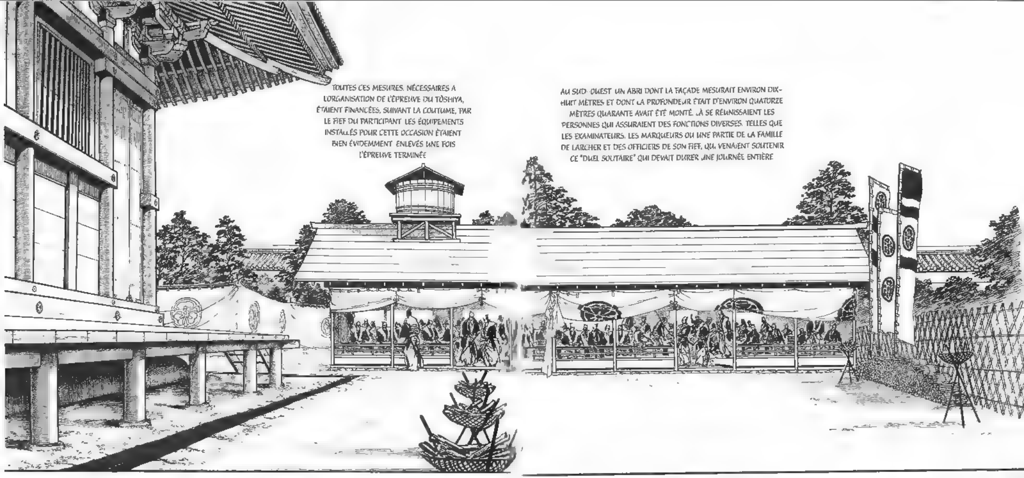
JE VEUX ALLER VOIR DE MES PROPRES YEUX DANS QUELLES CONDITIONS SE DÉROULE L'ÉPREUVE DU *TÔSHIYA* !
JE POURRAIS ALORS COMPRENDRE POURQUOI LE MAÎTRE M'ENTRAÎNE SI DUREMENT !
TAGATAC
KANZA FINIT PAR ARRIVER À KYOTO VERS TROIS HEURES DE L'APRÈS-MIDI, LE MÊME JOUR.
白河屋

CHAPITRE SECOND



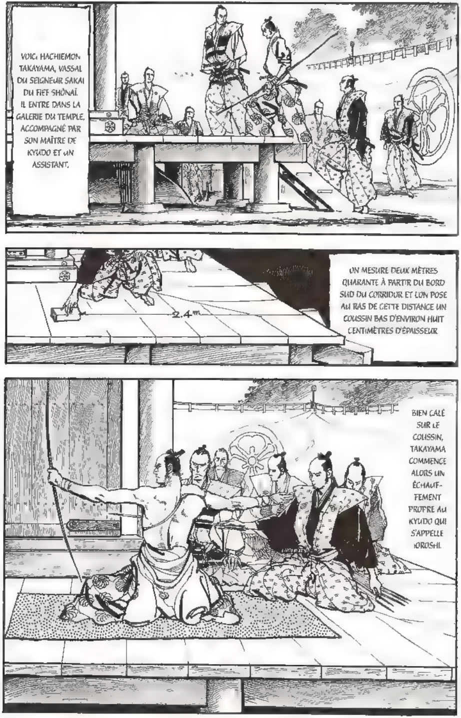

LA GRANDE PORTE OUEST DU TEMPLE DE SANJŪSANGEN-DŌ ÉTAIT ÉCLAIRÉE PAR LE DOUX SOLEIL D'UN APRÈS-MIDI DE PRINTEMPS DE NOMBREUSES PERSONNES S'Y PRESSAIENT AFIN D'ASSISTER À L'ÉPREUVE DU TŌSHIYA, DONT LE DÉBUT ÉTAIT PRÉVU DANS MOINS DE DEUX HEURES

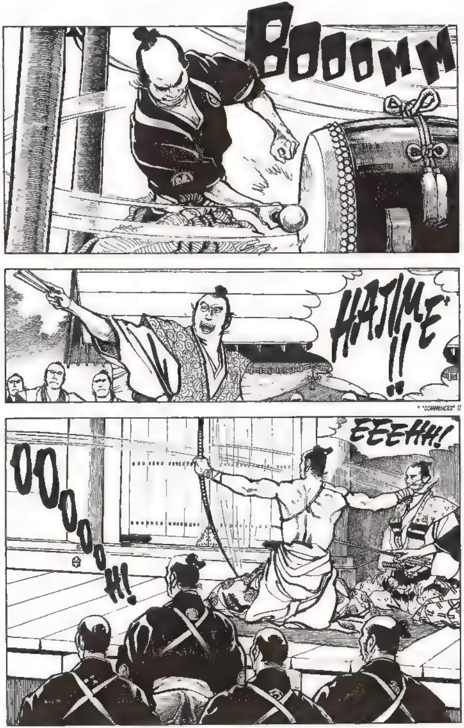

AINSI, SAMOURAÏS, PAYSANS, CITADINS, VOYAGEURS... DES GENS DE TOUTES SORTES REMPLISSAIENT-ILS L'ENCEINTE DU TEMPLE.
DES "SOLDATS DU FEU" ÉTAIENT PRÉSENTS PARTOUT, MÊME SUR LE TOIT DU TEMPLE. ILS AVAIENT PRIS LES PRÉ-CAUTIONS USUELLES CONTRE UN INCENDIE ÉVENTUEL.
DE NOMBREUSES TORCHÈRES AVAIENT ÉTÉ INSTALLÉES, ÇÀ ET LÀ
UNE LARGE TOILE SERVANT DE CIBLE, AVAIT ÉTÉ TENDUE À L'ENDROIT HABITUEL.
UNE ÉCHAUGUETTE POUR LES ARBITRES ÉTAIT INSTALLÉE AU BOUT DE LA COURSIVE DU TEMPLE, LÉGÈRE-MENT EN RETRAIT.
LE LONG DU MUR D'ENCEINTE DE LA GRANDE PORTE OUEST S'ÉTAIENT INSTALLÉES DE NOMBREUSES PETITES BARAQUES QUI VENDAIENT DE LA NOURRITURE OU DES BOISSONS.
À L'OUEST DU TERRAIN QUI BORDAIT LE TEMPLE, UNE BARRIÈRE FAITE DE BAMBOUS CROISÉS S'ÉTENDAIT DU NORD AU SUD.


TOUTES CES MESURES, NÉCESSAIRES À L'ORGANISATION DE L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA, ÉTAIENT FINANCÉES, SUIVANT LA COUTUME, PAR LE FIEF DU PARTICIPANT. LES ÉQUIPEMENTS INSTALLÉS POUR CETTE OCCASION ÉTAIENT BIEN ÉVIDEMMENT ENLEVÉS UNE FOIS L'ÉPREUVE TERMINÉE.
AU SUD-OUEST, UN ABRI DONT LA FAÇADE MESURAIT ENVIRON DIX-HUIT MÈTRES ET DONT LA PROFONDEUR ÉTAIT D'ENVIRON QUATORZE MÈTRES QUARANTE AVAIT ÉTÉ MONTÉ. LÀ SE RÉUNISSAIENT LES PERSONNES QUI ASSURAIENT DES FONCTIONS DIVERSES, TELLES QUE LES EXAMINATEURS, LES MARQUEURS OU UNE PARTIE DE LA FAMILLE DE L'ARCHER ET DES OFFICIERS DE SON FIEF, QUI VENAIENT SOUTENIR CE "DUEL SOLITAIRE" QUI DEVAIT DURER UNE JOURNÉE ENTIÈRE.

DANS LA GALERIE SUD DU TEMPLE S'ALIGNAIENT DES ARCS AINSI QUE D'INNOMBRABLES FLÈCHES. IL Y AVAIT AUSSI PLUSIEURS EXCELLENTS FAÇONNEURS D'ARCS, DE FLÈCHES, DE CORDES OU ENCORE DE GANTS DE CUIR. TOUS SE TENAIENT PRÊTS À INTERVENIR À TOUT MOMENT AU CAS OÙ LE MATÉRIEL SE METTRAIT À FAILLIR.

BIGRE ! C'EST PLUTÔT IMPRESSIONNANT !
LE TÔSHIYA EST UN ÉVÈNEMENT D'ENVERGURE AVEC LEQUEL IL NE FAUT VISIBLEMENT PAS BADINER !
JE ME DEMANDE OÙ SONT MON MAÎTRE ET SES DISCIPLES ...
EH LÀ ! PETIT RESQUILLEUR ! QUI T'A AUTORISÉ À TE METTRE À MA PLACE, PENDANT QUE J'ALLAIS URINER ?!
HEIN ?!
JE N'AI FAIT QUE LA SURVEILLER POUR VOUS. ME LAISSEREZ-VOUS Y RESTER QUELQUES INSTANTS ?
T'ES UN DRÔLE, TOI ! D'ACCORD, TU PEUX RESTER ICI !
MERCI BEAUCOUP
AH ! ÇA COMMENCE !
!
C'EST LUI LE PARTICIPANT ?
OUI. C'EST UN SAMOURAÏ QUI A DÉJÀ TENTÉ LE RECORD UNE FOIS. J'AI ASSISTÉ À SA PREMIÈRE DÉMONSTRATION, IL Y A QUATRE ANS


VOICI HACHIEMON TAKAYAMA, VASSAL DU SEIGNEUR SAKAI DU FIEF SHÔNAI. IL ENTRE DANS LA GALERIE DU TEMPLE, ACCOMPAGNÉ PAR SON MAÎTRE DE KYUDO ET UN ASSISTANT.
ON MESURE DEUX MÈTRES QUARANTE À PARTIR DU BORD SUD DU CORRIDOR ET L'ON POSE AU RAS DE CETTE DISTANCE UN COUSSIN BAS D'ENVIRON HUIT CENTIMÈTRES D'ÉPAISSEUR
2.4 m
BIEN CALÉ SUR LE COUSSIN, TAKAYAMA COMMENCE ALORS UN ÉCHAUFFEMENT PROPRE AU KYUDO QUI S'APPELLE IOROSHI.

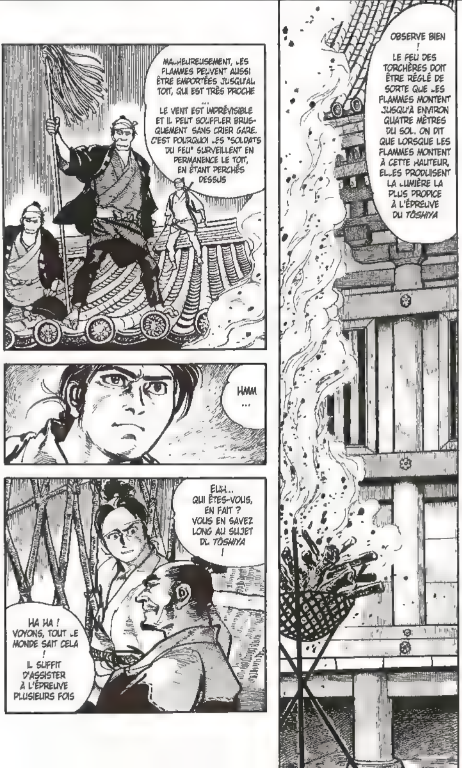

BOOOMM
HAJIME* !!
EEEHH!
OOOOOOOH!

* "COMMENCEZ" !!

TU ENTENDS ÇA, GAMIN ? LE CRI DE L'ARCHER, LE FAMEUX "EEE---HH", S'APPELLE "VOIX DE COUPURE" OU *KIRIGOE*
EN RÉPONSE À SON CRI, TOUT L'ENTOURAGE DOIT CRIER "OOOO---HH". ON APPELLE CELA LA "VOIX D'ENVOI" OU *OKURIGOE*
REGARDE BIEN ! IL EST CRUCIAL DE FAIRE VOLER LA FLÈCHE TOUT PRÈS DU VINGTIÈME APPUI DE L'AUVENT !
SI C'EST LE CAS, LA FLÈCHE POURRA SANS PROBLÈME PARCOURIR LA DISTANCE DE SOIXANTE-SIX *KEN* !
IL A RÉUSSI !
ET LE TAMBOUR VA RÉSONNER !
OUI !
IL ANNONCERA QUE LA FLÈCHE A BIEN PARCOURU LA DISTANCE COMPLÈTE
ET LA PERSONNE QUI SECOUE LE GONFALON LE CONFIRMERA

LES YEUX D'UNE SEULE OU MÊME DE DEUX PERSONNES NE SUFFISENT PAS POUR GARANTIR LE RÉSULTAT DE CHAQUE TIR. DE NOMBREUSES PERSONNES SONT DONC CHARGÉES D'ASSUMER CE RÔLE
LES DRAPEAUX ROUGES ET LES DRAPEAUX BLANCS, QUI SONT AGITÉS À L'OUEST DE L'ÉCHAUGUETTE, CONFIRMENT EUX AUSSI LA RÉUSSITE OU L'ÉCHEC DE LA TENTATIVE
LES SIGNAUX ENVOYÉS PAR CES DIFFÉRENTS ARBITRES SONT ENREGISTRÉS PAR LES EXAMINATEURS QUI SE TIENNENT À CÔTÉ DE CET ABRI ...
LES INFORMATIONS SONT ENSUITE TRANSMISES AUX MARQUEURS
LES MARQUEURS ENREGISTRENT UNE NOUVELLE FOIS LE RÉSULTAT ET C'EST FINALEMENT LE SCEAU DU PRÉSIDENT DES JUGES, L'HOMME QUI A ANNONCÉ L'OUVERTURE DE L'ÉPREUVE, QUI OFFICIALISE LE TOUT
CE PRÉSIDENT POSSÈDE UN GRAND POUVOIR ...
OÙ EN SOMMES-NOUS ?
VINGT-TROIS FLÈCHES !
TU ES SÛR ?! J'EN AI COMPTÉ VINGT-QUATRE !
NON, VINGT-TROIS !

TU AS VU ? PENDANT QUE NOUS DISCUTIONS, DEUX FLÈCHES SONT PASSÉES PRESQUE EN MÊME TEMPS... PAS VRAI ? CECI EXPLIQUE POURQUOI, APRÈS PLUSIEURS HEURES, BIEN PEU DE GENS SERONT CAPABLES DE DIRE COMBIEN DE FLÈCHES SONT RÉELLEMENT PASSÉES ...
QUOI QU'IL ARRIVE, C'EST TOUJOURS CELUI QUI DIRIGE CETTE ÉPREUVE QUI A LE DERNIER MOT. C'EST SA FONCTION
MAIS SELON DES RUMEURS, IL PARAÎTRAIT QUE DES PARTICIPANTS LUI AURAIENT GLISSÉ DISCRÈTEMENT DE GROSSES SOMMES D'ARGENT, AFIN QU'IL ENREGISTRE UN CERTAIN NOMBRE DE FLÈCHES LITIGIEUSES COMME RÉUSSIES ...
QUOI ?! MAIS ALORS, TOUT CECI N'EST QU'UNE DUPERIE ?!
ALLONS, ALLONS... NE SOIS PAS SI SENTENCIEUX ! SA MARGE DE MANŒUVRE EST TRÈS LIMITÉE. AU FINAL, CELA CONCERNERA TOUT AU PLUS QUELQUES FLÈCHES
NOTRE ARCHER, LUI, VA DEVOIR RESTER CONCENTRÉ JUSQU'AU BOUT. SA RESPIRATION DOIT ÊTRE PARFAITEMENT RÉGULIÈRE. UN DES "TRUCS" CONNUS EST D'ESSAYER DE TOUJOURS TIRER TROIS FLÈCHES PAR RESPIRATION
AH ! ILS METTENT LE FEU AUX TORCHÈRES
OUI ... C'EST VRAI QU'IL COMMENCE À FAIRE NOIR, SOUS L'AUVENT

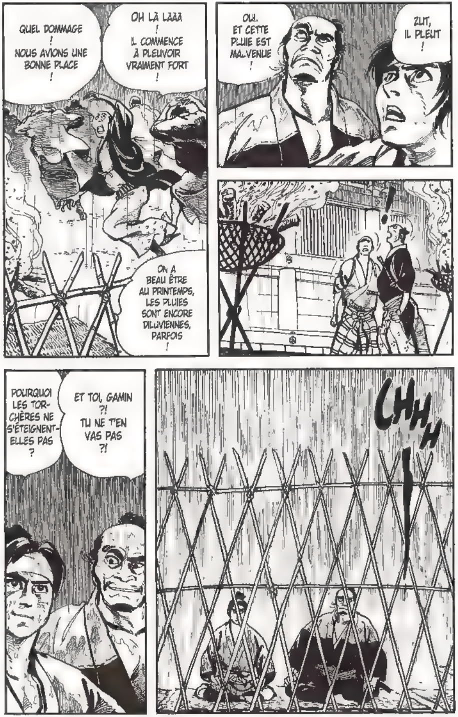

OBSERVE BIEN ! LE FEU DES TORCHÈRES DOIT ÊTRE RÉGLÉ DE SORTE QUE LES FLAMMES MONTENT JUSQU'À ENVIRON QUATRE MÈTRES DU SOL. ON DIT QUE LORSQUE LES FLAMMES MONTENT À CETTE HAUTEUR, ELLES PRODUISENT LA LUMIÈRE LA PLUS PROPICE À L'ÉPREUVE DU *TÔSHIYA*
MALHEUREUSEMENT, LES FLAMMES PEUVENT AUSSI ÊTRE EMPORTÉES JUSQU'AU TOIT, QUI EST TRÈS PROCHE... LE VENT EST IMPRÉVISIBLE ET IL PEUT SOUFFLER BRUSQUEMENT SANS CRIER GARE. C'EST POURQUOI LES "SOLDATS DU FEU" SURVEILLENT EN PERMANENCE LE TOIT, EN ÉTANT PERCHÉS DESSUS
HMM...
EUH... QUI ÊTES-VOUS, EN FAIT ? VOUS EN SAVEZ LONG AU SUJET DU *TÔSHIYA* !
HA HA ! VOYONS, TOUT LE MONDE SAIT CELA ! IL SUFFIT D'ASSISTER À L'ÉPREUVE PLUSIEURS FOIS

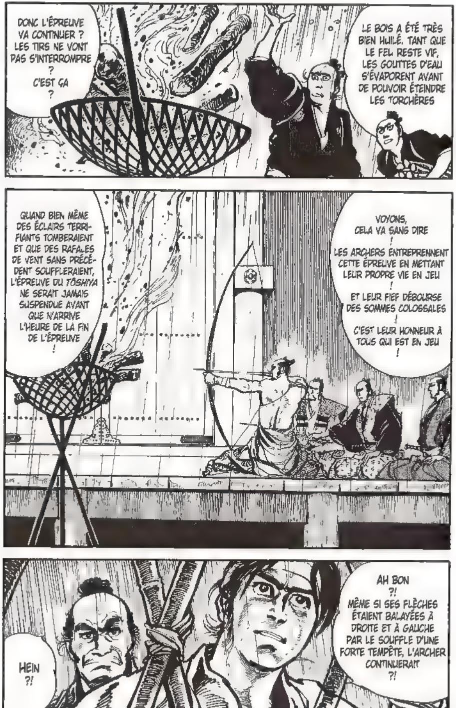
BON, IL COMMENCE À FAIRE UN PEU FROID
VIENS, GAMIN !
BOOOOOM
OÙ ÇA ?
NOUS AVONS BESOIN D'UN PETIT REMONTANT !
ENTREZ, MESSIEURS !
DEUX BOLS, ET DU SAKÉ BIEN CHAUD !

* RYÔ : MONNAIE D'OR ÉVALUÉE À PEU PRÈS À CINQ CENTS EUROS L'UNITÉ

EH ! QUE SE PASSE-T-IL ?! IL NE TIRE PLUS !
HMM ?
HA HA HA ! REGARDE BIEN CE QU'ILS SONT EN TRAIN DE FAIRE !
HEIN ?
IL FAIT QUOI AVEC CETTE SECTION DE BAMBOU ? AH, J'AI COMPRIS ! IL BOIT DE L'EAU !
MAIS NON ! C'EST L'HEURE DU REPAS !
DU REPAS ?!
OUI. MAIS IL NE FAIT PAS UN VRAI DÎNER. À LA PLACE, IL AVALE UNE SORTE DE GRUAU TRÈS NOURRISSANT

DURANT CETTE ÉPREUVE DU *TÔSHIYA*, IL FAUT FAIRE TRAVERSER AUTANT DE FLÈCHES QUE POSSIBLE EN VINGT-QUATRE HEURES. C'EST POURQUOI L'ARCHER N'A VRAIMENT PAS LE TEMPS DE MANGER TRANQUILLEMENT
EUH ... ILS SONT AUSSI EN TRAIN DE FAIRE AUTRE CHOSE !
MAIS POURQUOI LES FAIT-IL CHANGER ?
C'EST L'HEURE DU CHANGEMENT DU *YUGAKE*. COMME TU LE SAIS SÛREMENT, CES GROS GANTS QUE L'ON APPELLE *YUGAKE* SONT INDISPENSABLES POUR TIRER À L'ARC
S'ILS SONT TREMPÉS DE SUEUR, IL DEVIENT PLUS DIFFICILE DE TIRER CORRECTEMENT. ET PUIS, LES GANTS FINISSENT PAR S'ABÎMER TRÈS RAPIDEMENT, VU LE NOMBRE DE TIRS EFFECTUÉS
JE VOIS ...
IL RECOMMENCE !
TU AS BIEN OBSERVÉ LES GENS QUI ONT CHANGÉ SON *YUGAKE* ? CE SONT DE TRÈS BONS ARTISANS
POUR S'OCCUPER DE TOUT LE MATÉRIEL, IL Y A LÀ D'EXCELLENTS FABRICANTS D'ARCS, DE FLÈCHES ET DE CORDES. CE SONT TOUS DES MAÎTRES
JE VOIS ... C'EST UN ÉVÉNEMENT IMPORTANT

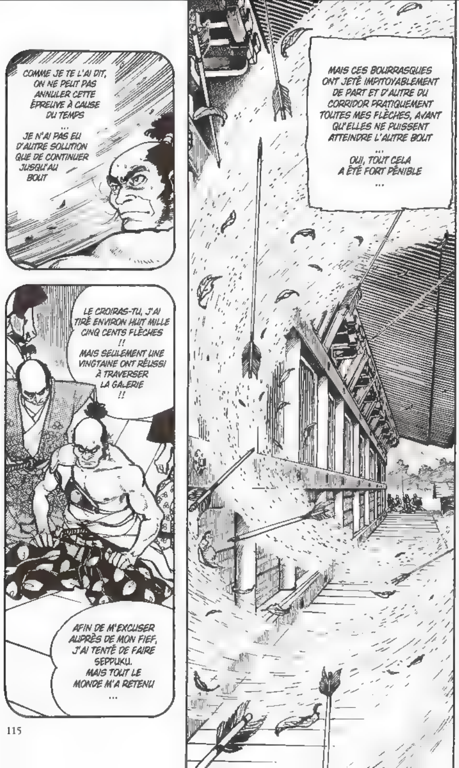

ZUT, IL PLEUT !
OUI. ET CETTE PLUIE EST MALVENUE !
OH LÀ LÀÀÀ ! IL COMMENCE À PLEUVOIR VRAIMENT FORT !
QUEL DOMMAGE ! NOUS AVIONS UNE BONNE PLACE !
ON A BEAU ÊTRE AU PRINTEMPS, LES PLUIES SONT ENCORE DILUVIENNES, PARFOIS !
!
CHHH
ET TOI, GAMIN ?! TU NE T'EN VAS PAS ?!
POURQUOI LES TORCHÈRES NE S'ÉTEIGNENT-ELLES PAS ?


LE BOIS A ÉTÉ TRÈS BIEN HUILÉ. TANT QUE LE FEU RESTE VIF, LES GOUTTES D'EAU S'ÉVAPORENT AVANT DE POUVOIR ÉTEINDRE LES TORCHÈRES
DONC L'ÉPREUVE VA CONTINUER ? LES TIRS NE VONT PAS S'INTERROMPRE ? C'EST ÇA ?
VOYONS, CELA VA SANS DIRE ! LES ARCHERS ENTREPRENNENT CETTE ÉPREUVE EN METTANT LEUR PROPRE VIE EN JEU ! ET LEUR FIEF DÉBOURSE DES SOMMES COLOSSALES ! C'EST LEUR HONNEUR À TOUS QUI EST EN JEU !
QUAND BIEN MÊME DES ÉCLAIRS TERRIFIANTS TOMBERAIENT ET QUE DES RAFALES DE VENT SANS PRÉCÉDENT SOUFFLERAIENT, L'ÉPREUVE DU *TÔSHIYA* NE SERAIT JAMAIS SUSPENDUE AVANT QUE N'ARRIVE L'HEURE DE LA FIN DE L'ÉPREUVE !
AH BON ?! MÊME SI SES FLÈCHES ÉTAIENT BALAYÉES À DROITE ET À GAUCHE PAR LE SOUFFLE D'UNE FORTE TEMPÊTE, L'ARCHER CONTINUERAIT ?!
HEIN ?!

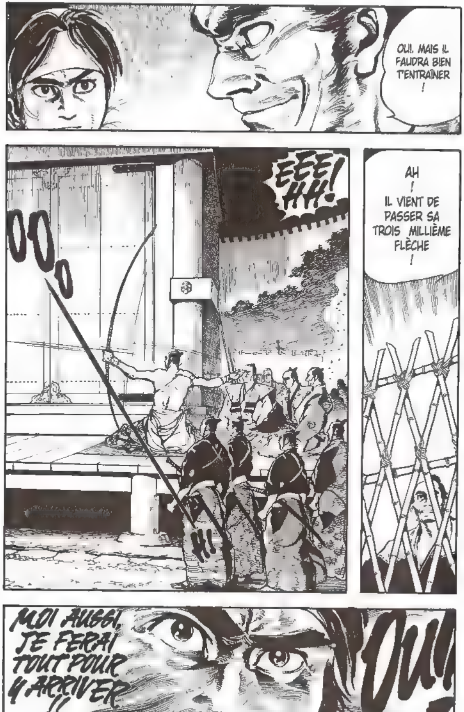
BIEN SÛR !
MÊME SI AUCUNE DE SES FLÈCHES NE POURRAIT TRAVERSER À CAUSE DES INTEMPÉRIES, L'ARCHER N'ARRÊTERAIT JAMAIS ! IL CONTINUERAIT À Y METTRE TOUTES SES FORCES ET TOUTE SA VIE !
...
...
EEEHH!
OOOOOOOOH!!

EEEHH!
OOOOOOOOH!
CRAC CRAC CRAC CRAC
DITES ... VOUS N'ÊTES PAS UN SIMPLE SPECTATEUR, PAS VRAI ?
EH !
ON DIRAIT QUE LA PLUIE VA CESSER

VOUS AVEZ L'EXPÉRIENCE DU TÔSHIYA, N'EST-CE PAS ?! VOUS L'AVEZ TENTÉ VOUS AUSSI !
HA HA HA HA HA
QU'EST-CE QUE TU RACONTES, GAMIN ? HAAA HA HA HA !
BIGRE ! TU AS VRAIMENT DU FLAIR ...
ET TU AS RAISON !!
J'AI ÉTÉ, MOI AUSSI, ASSIS AU BOUT DE CE CORRIDOR ! J'AI TENTÉ PAR DEUX FOIS L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA !
C'ÉTAIT IL Y A NEUF ANS ET HUIT ANS ...
!
MALHEU-REUSEMENT, À CHACUNE DE MES TENTATIVES, J'AI ÉTÉ PLUS QUE FORTEMENT IMPORTUNÉ PAR DES BOURRASQUE S DE VENT IM-PRÉVISIBLES
J'AI NÉANMOIN S DÉCOCHÉ MES FLÈCHES, LES UNES APRÈS LES AUTRES ..


MAIS CES BOURRASQUES ONT JETÉ IMPITOYABLEMENT DE PART ET D'AUTRE DU CORRIDOR PRATIQUEMENT TOUTES MES FLÈCHES, AVANT QU'ELLES NE PUISSENT ATTEINDRE L'AUTRE BOUT ... OUI, TOUT CELA A ÉTÉ FORT PÉNIBLE ...
COMME JE TE L'AI DIT, ON NE PEUT PAS ANNULER CETTE ÉPREUVE À CAUSE DU TEMPS ... JE N'AI PAS EU D'AUTRE SOLUTION QUE DE CONTINUER JUSQU'AU BOUT
LE CROIRAS-TU, J'AI TIRÉ ENVIRON HUIT MILLE CINQ CENTS FLÈCHES !! MAIS SEULEMENT UNE VINGTAINE ONT RÉUSSI À TRAVERSER LA GALERIE !!
AFIN DE M'EXCUSER AUPRÈS DE MON FIEF, J'AI TENTÉ DE FAIRE SEPPUKU. MAIS TOUT LE MONDE M'A RETENU ...

* RÔNIN : SAMOURAÏ QUI A PERDU, VOLONTAIREMENT OU NON, LA PROTECTION DE SON SEIGNEUR.



C'EST FINI !!

OU U.A AHH !!
IL A RÉUSSI !!
BIGRE !
AINSI, LE TITRE DE "PREMIER SOUS LE CIEL" EST MAINTENANT PASSÉ DU FIEF OWARI AU FIEF SHÔNAI !

MALHEUR ! MAIS QUE FAIT DONC LE FIEF KII ?! J'AI PERDU TOUTE MA FORTUNE, À CAUSE D'EUX ! RHAAAHH ! MAUDIT SOIT LE FIEF KII !
QUOI ?!
IL PARAÎT QU'IL A ASSURÉ À TOUT LE MONDE QUE CE SERAIT LE FIEF KII, ET NON PAS LE FIEF SHÔNAI, QUI DÉTIENDRAIT LE RECORD DE CETTE ANNÉE... IL A ÉTÉ JUSQU'À METTRE EN JEU SA PROPRE MAISON !
ÇA ALORS ! C'EST UNE PERTE TERRIBLE POUR LUI !
AU MOINS, IL A RAISON SUR UN POINT : LE FIEF KII SE LAISSE COMPLÈTEMENT ALLER !
C'EST VRAI QU'ILS ONT REMPORTÉ LE TITRE PENDANT DE NOMBREUSES ANNÉES, PRESQUE SUCCESSIVEMENT. MAIS DEPUIS SEPT ANS MAINTENANT, ILS NE COMPTENT PLUS AUCUN SUCCÈS ...

CELA PROUVE JUSTE QUE LE FIEF KII N'ARRIVE PAS À SE TROUVER UN VRAI CHAMPION ...
QUOI QUE PUISSE DIRE OU FAIRE UN SEIGNEUR, SI SES VASSAUX SONT TOUS RAMOLLIS ET QU'ILS MANQUENT DE CONVICTION, IL NE POURRA PAS FAIRE GRAND-CHOSE ! HA HA HA !
QU'AS-TU ?
JE VAIS DEVOIR RENTRER !
ALLONS, ALLONS ! CE N'EST PAS LA PEINE DE TE PRESSER !
VU TES VÊTEMENTS PLEINS DE POUSSIÈRE, TU AS DÛ VENIR DE LOIN POUR ASSISTER À CETTE ÉPREUVE ... PAS VRAI ?
C'EST DONC UN MOMENT IMPORTANT POUR TOI. EST-CE QUE JE ME TROMPE ?
CELA NE TE DIRAIT PAS DE PASSER QUELQUES INSTANTS CHEZ MOI ? J'AIMERAIS CONTINUER À PARLER UN PEU AVEC TOI DU TÔSHIYA !
C'EST VRAI ?
POF POF

ALLEZ, VIENS ! JE COMMENCE AUSSI À AVOIR UN PEU FAIM
...
ET VOILÀ MON CHÂTEAU !
...

OH ! VOUS FABRIQUEZ DES ARCS ?
EH OUI ! C'EST MON MÉTIER !
BIGRE !! MAIS... C'EST ...
OUI. UN HISTORIQUE DE TOUS LES PARTI-CIPANTS À L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA

APRÈS AVOIR VU CETTE ÉPREUVE DE LEURS PROPRES YEUX, DE NOMBREUSES PERSONNES ONT EU ENVIE D'Y PARTICIPER ELLES-MÊMES ...
COMME TOI AUJOURD'HUI, ELLES ONT ANCRÉ CETTE DÉCISION TOUT AU FOND DE LEUR CŒUR ...
HEIN ?!
MAIS... PARMI TOUTES CES PERSONNES... À PEINE UNE SUR CENT, OU PLUTÔT UNE SUR DIX MILLE, VOIRE ENCORE MOINS ... A RÉELLEMENT REMPORTÉ LE TITRE DE "PREMIER SOUS LE CIEL"
CONCRÉTISER UNE TELLE CHOSE NE SE FAIT PAS AISÉMENT. CELA NE PEUT SE GAGNER QU'AVEC L'AIDE D'UNE VOLONTÉ SANS FAILLE ...
SI TU TE FÂCHES, UN TANT SOIT PEU CONTRE DES CHOSES MÊME INFIMES, DES CRITIQUES DE CITADINS, PAR EXEMPLE ... TON RÊVE RESTERA UN RÊVE, À TOUT JAMAIS
IL FAUT ÊTRE CAPABLE DE GARDER UNE IMPASSIBILITÉ ABSOLUE, UN SANG-FROID INFLÉCHISSABLE, QUELLE QUE SOIT LA SITUATION
...

BIEN. MANGEONS UN PEU !
...
CET HOMME A DEVINÉ TOUT CE QU'IL Y AVAIT AU FOND DE MON CŒUR ...
ET MAINTENANT QUE NOUS SOMMES RASSASIÉS, NOUS POUVONS Y ALLER !
HEIN ?
MAIS ... OÙ ÇA ?!

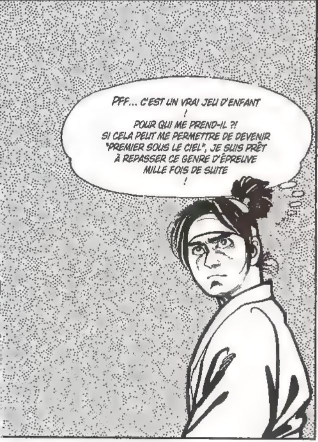
AU TEMPLE
AU TEMPLE ?
EH !
CE TEMPLE RESSEMBLE À CELUI OÙ J'AI LAISSÉ MON CHEVAL !
AH OUI ?
LE HASARD FAIT BIEN LES CHOSES, ON DIRAIT
TIENS ?
VOUS VOUS CONNAISSEZ, TOUS LES DEUX ?

NOUS SERAIT-IL POSSIBLE D'UTILISER LA GALERIE ?
OUI, BIEN SÛR
OBSERVE ATTENTIVEMENT, GAMIN ! ICI, DANS CE TEMPLE, TU TROUVERAS BIEN DES TOMBES DIRECTEMENT LIÉES À L'ÉPREUVE DU *TÔSHIYA*. CE SONT LES TOMBES DE TOUS CEUX QUI N'ONT PAS PU RÉALISER LEUR RÊVE
REGARDE ! PARMI EUX, IL Y A DES HOMMES QUI ONT FAIT *SEPPUKU* TOUT DE SUITE APRÈS UNE DÉFAITE, ET AUSSI DES HOMMES QUI SE SONT SUICIDÉS, PLUS TARD, DE DÉSESPOIR
CERTAINS D'ENTRE EUX SONT MORTS POUR AVOIR VOULU POUSSER LES LIMITES DE LEUR CORPS TROP LOIN... ILS ONT FINI PAS DÉCÉDER BRUTALEMENT, À CAUSE D'ENTRAÎNEMENTS TROP EXTRÊMES ... CE CIMETIÈRE EST REMPLI DES FRUSTRATIONS ET DES DÉCEPTIONS DE TOUS CEUX QUI ONT FAILLI !
CELUI QUI VEUT TENTER L'ÉPREUVE DU *TÔSHIYA* ... DOIT D'ABORD GAGNER CE DUEL !
QUEL DUEL ?

ASSIEDS-TOI LÀ-DESSUS !
À PARTIR DE MAINTENANT, TU VAS DEVOIR TE BATTRE EN DUEL CONTRE LES ÂMES DE TOUS CEUX QUI SONT DANS CES TOMBEAUX !
HEIN ?!
LE DUEL DURERA JUSQU'À DEMAIN MÊME HEURE
SI TU N'ARRIVES PAS À DOMINER TON BESOIN DE SOMMEIL, NE SERAIT-CE QU'UN INSTANT, OU QUE TON ESPRIT SE LAISSE PERTURBER TROP FACILEMENT PAR DES PENSÉES DIVERSES, CONSIDÈRE QUE TU AURAS PERDU CETTE ÉPREUVE. IL NE TE RESTERA PLUS QU'À ABANDONNER L'ÉPREUVE DU *TÔSHIYA* !
CROIS-TU EN ÊTRE CAPABLE ?
HM, M!
QUOI ?!
PARDI ! BIEN SÛR !

AH OUI ? TU PENSES RÉELLEMENT POUVOIR Y ARRIVER ?!
QUOI QU'IL ARRIVE, SAURAS-TU RESTER PARFAITEMENT IMPASSIBLE JUSQU'À LA FIN DE CE DUEL ?
JE VOUS AI DIT QUE OUI !
BIEN ! ALORS TU PEUX COMMENCER !
MAIS LAISSE-MOI TE LE REDIRE ENCORE UNE FOIS ...
SI TON ESPRIT ET TA DÉTERMINATION VACILLENT OU QUE TU SOMNOLES MÊME UN COURT INSTANT, TU AURAS PERDU FACE À TOI-MÊME !
CELA VEUT DIRE QUE MÊME SI TU T'ENTRAÎNES TRÈS SÉRIEUSEMENT APRÈS, TU NE POURRAS JAMAIS DEVENIR LE "PREMIER SOUS LE CIEL". TU AS BIEN COMPRIS ?
OUI !
BIEN !
TU DOIS REGARDER, SANS LE QUITTER DES YEUX, LE BLASON GRAVÉ SUR LA NEUVIÈME TOMBE EN PARTANT DE LA DROITE ! NE DÉTOURNE JAMAIS TON REGARD ! C'EST PARTI !
HAJIME !! (3)

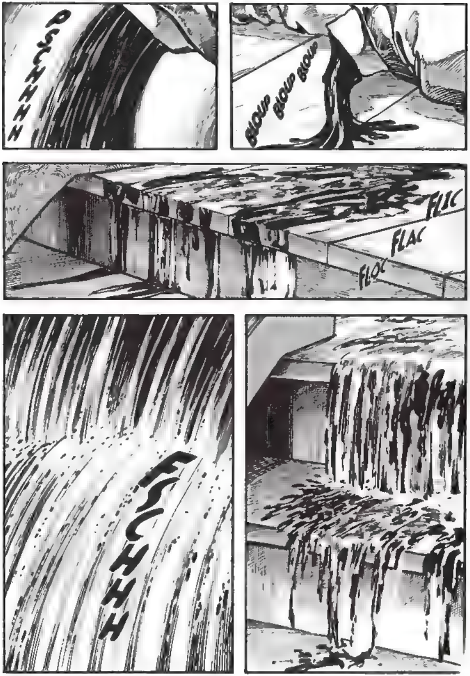
KANZA, IMMOBILE, REGARDAIT FIXEMENT LE BLASON DU NEUVIÈME TOMBEAU.

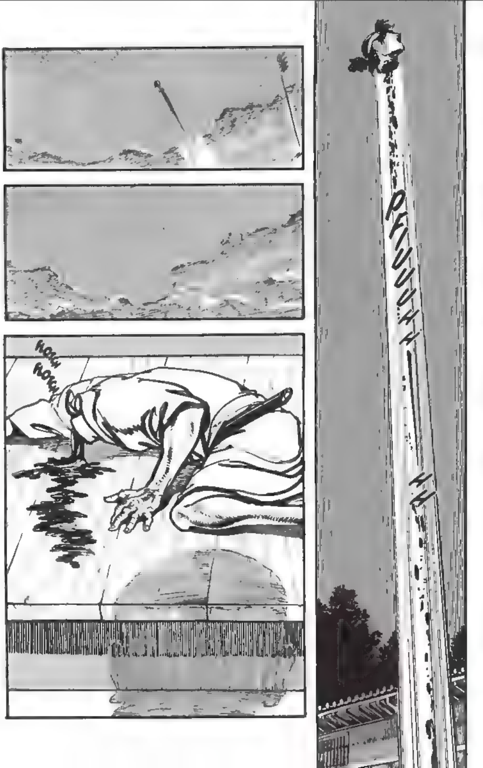

PFF... C'EST UN VRAI JEU D'ENFANT ! POUR QUI ME PREND-IL ?! SI CELA PEUT ME PERMETTRE DE DEVENIR "PREMIER SOUS LE CIEL", JE SUIS PRÊT À REPASSER CE GENRE D'ÉPREUVE MILLE FOIS DE SUITE !

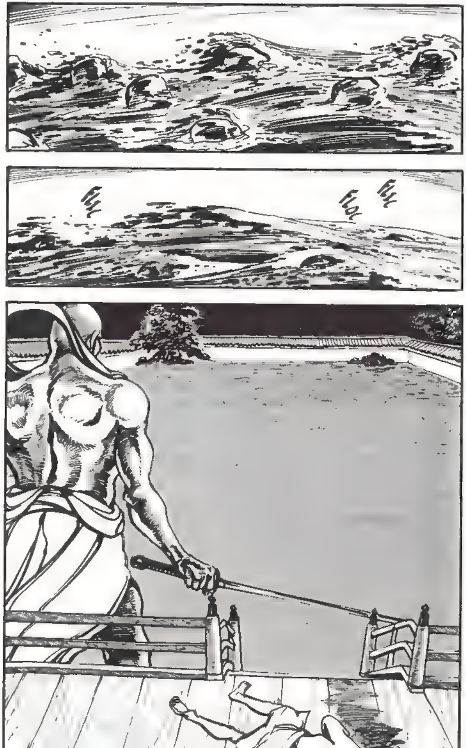
PEU APRÈS MINUIT, LES YEUX DE KANZA QUI FIXAIENT NÉANMOINS OBSTINÉMENT LE BLASON GRAVÉ SUR LA NEUVIÈME PIERRE TOMBALE, COMMENCÈRENT À PERDRE L'ÉCLAT QU'ILS AVAIENT AU DÉBUT DE L'ÉPREUVE
MAIS IL N'EST PAS SI FACILE POUR UN HOMME, DE GARDER UNE TELLE CONCENTRATION PLUSIEURS HEURES D'AFFILÉE
À QUOI CELA SERT-IL DONC DE REGARDER SANS RIEN FAIRE CE BLOC DE PIERRE ?!
DES REVENANTS VONT-ILS SURGIR L'UN APRÈS L'AUTRE DE LA TERRE DE CE "CIMETIÈRE DE DÉCEPTIONS" ET M'EXHIBER LEUR FACE DE DÉTERRÉS ? ... TOUT CELA EST RIDICULE !
ON DIT SOUVENT QUE LES PRATIQUANTS D'ARTS MARTIAUX ATTEIGNENT FINALEMENT LA QUINTESSENCE DE LEUR ART À TRAVERS LA MÉDITATION ZEN
MAIS MOI, JE N'AIME PAS CE GENRE DE PENSÉE ! ET JE N'AIME PAS CE GENRE D'AMBIANCE ! C'EST UNE QUESTION DE BON SENS ! ... COMMENT POURRAIT-ON RÉALISER QUOI QUE CE SOIT EN RESTANT SIMPLEMENT ASSIS, IMMOBILE COMME UNE PIERRE ?!
EH !
ON DIRAIT QUE LE BLASON A BOUGÉ !
IMPOSSIBLE !

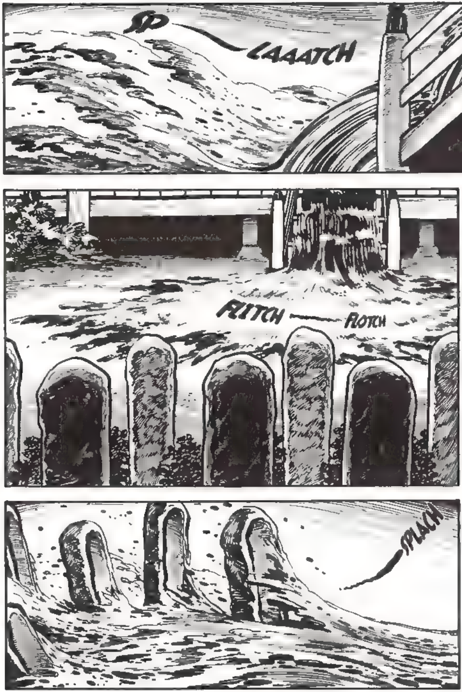
BRLOM

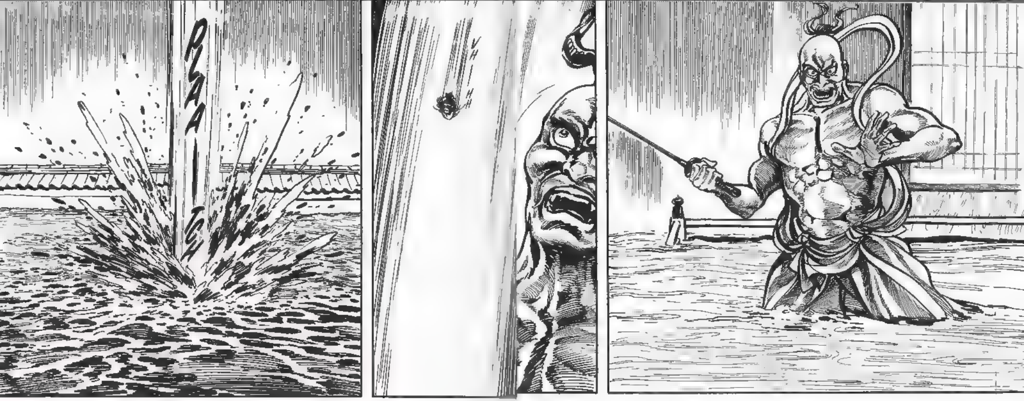
AAAHH!!


PSCHHHH
BLOUP BLOUP BLOUP
FLIC
FLAC
FLOC
FSCHHHH

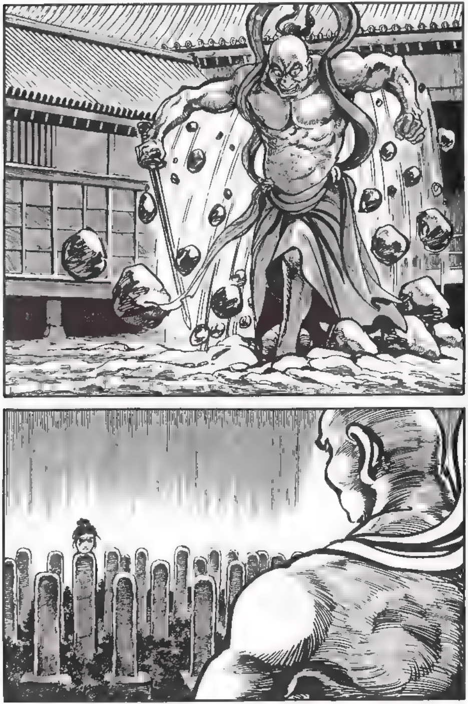

PFFUUUHH
HH


FLIC
FLOC
FLIC

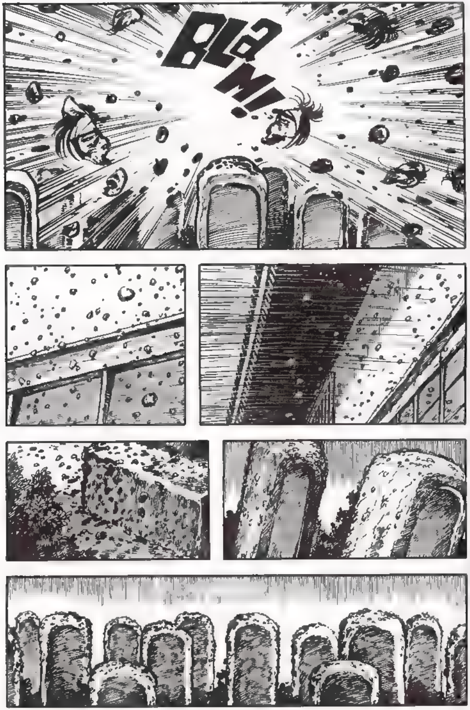

SP—LAAATCH
FLITCH—FLOTCH
SPLACH

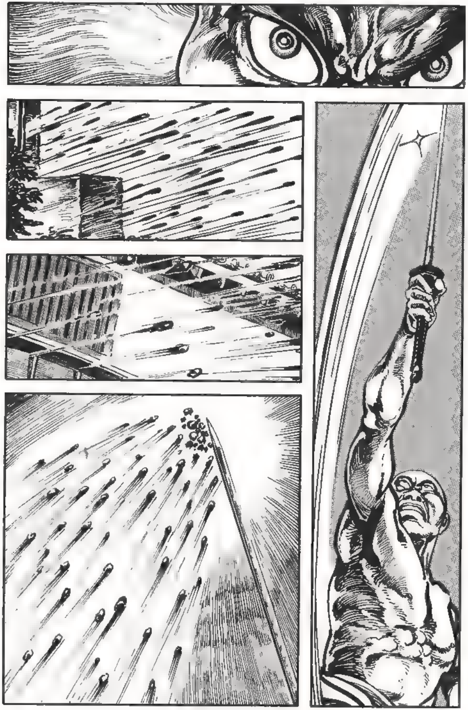

PLAAITCH
VHIHH

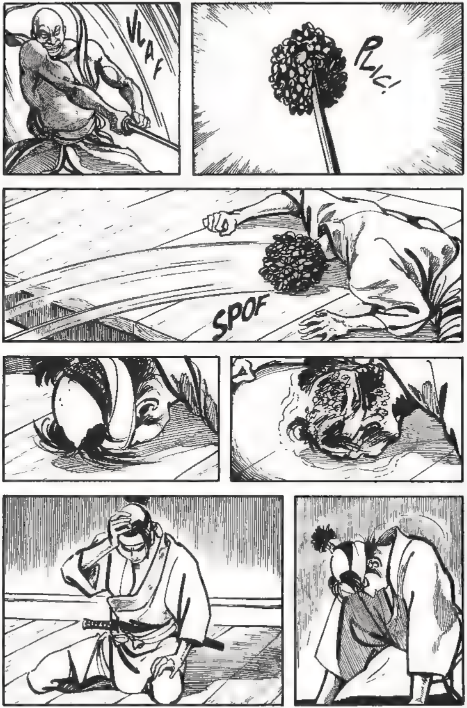
BLOUP
SSHH——HH
SLURP SLURP



PLAC CLAC CLAC CRAC
BZZT!


BLAM!




VLAF
PLIC!
SPOF

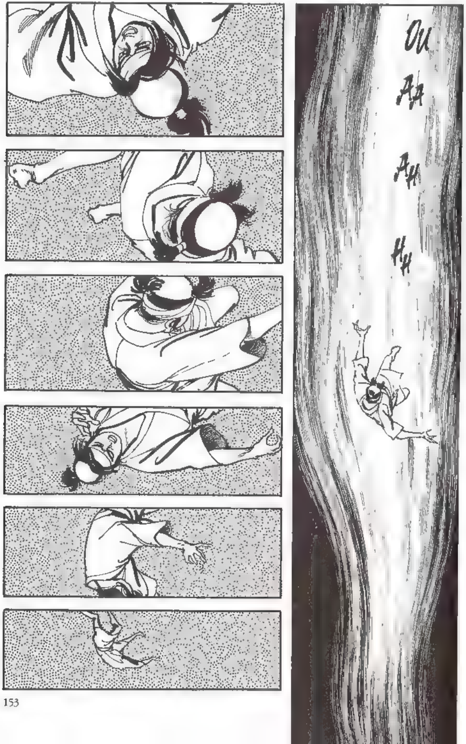
GAMIN !!
JE SUIS NARAYANA, MEMBRE DU GROUPE DES VINGT-HUIT DIEUX DU TEMPLE DE SANJŪSANGEN-DŌ !!
OUI ? ET ALORS ?
RÉPONDS-MOI, GAMIN ! POURQUOI ES-TU ASSIS SUR CE CORRIDOR, DANS CE TEMPLE ?
JE SUIS EN TRAIN DE RELEVER UN DÉFI QU'ON M'A LANCÉ. JE DOIS REGARDER FIXEMENT UN POINT, PLUS PRÉCISÉMENT UN BLASON, EN RESTANT ASSIS UNE JOURNÉE ENTIÈRE. C'EST TOUT
JE VOIS. ET JE SUPPOSE QUE TU ES CENSÉ NE JAMAIS TE LAISSER PERTURBER PAR LE SOMMEIL, OU BIEN LAISSER TON ESPRIT VAGABONDER ... N'EST-CE PAS ?
POURTANT, TU AS DÉJÀ SUCCOMBÉ À LA SOMNOLENCE ! TOUT COMME TU T'ES LAISSÉ TROUBLER PAR TOUT UN TAS D'IDÉES DÉCOUSUES !
ÇA NE COMPTE PAS ! CELA N'A DURÉ QU'UN BREF INSTANT !

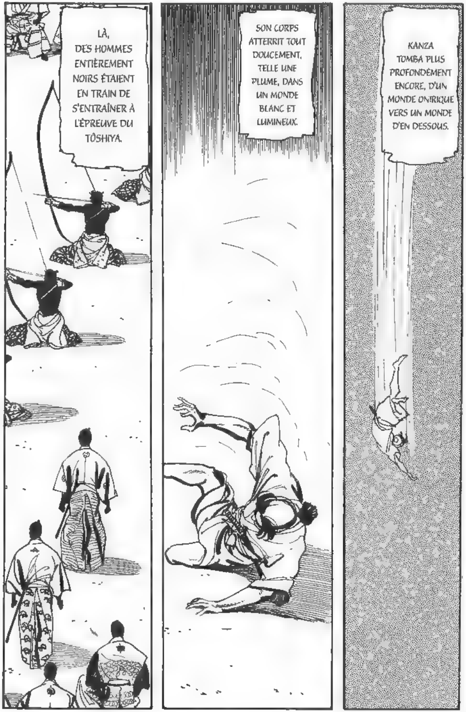
IMBÉCILE !
GAMIN, IL EST ASSEZ ÉVIDENT QUE TU ES SUR LE POINT DE PERDRE CE DUEL CONTRE LES ÂMES DE CES TOMBES !
QUOI ?!
HIER, TU AS TOI AUSSI DÉCIDÉ DE DEVENIR UN JOUR "PREMIER SOUS LE CIEL" EN VOYANT HACHIEMON TAKAYAMA DU FIEF SHŌNAÏ PASSER AVEC BRIO L'ÉPREUVE DU TŌSHIYA, N'EST-CE PAS ?
MAIS LES DÉCISIONS PRISES SOUS LE COUP D'UNE EXCITATION PASSAGÈRE N'ONT AUCUNE VALEUR !
EN FAIT, TU N'ES QU'UN AMATEUR, QUI NE CESSE DE SE RÉPANDRE EN VANTARDISES, SANS JAMAIS RÉALISER QUOI QUE CE SOIT DE CONCRET !
TAIS-TOI !

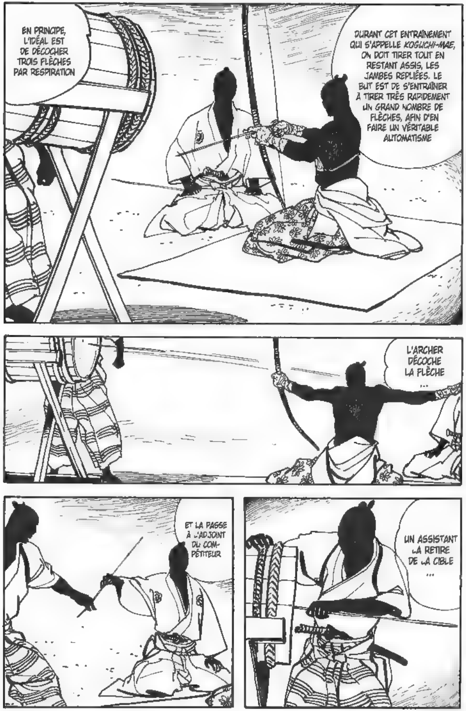
J'AI SIMPLEMENT TIRÉ CETTE CONCLUSION EN ANALYSANT TON CORPS, TOUT À L'HEURE ! UN HOMME COMME TOI ...
N'A PAS LE DROIT DE PASSER L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA !!
C'EN EST TROP !!
COMMENT POURRAIS-TU COMPRENDRE LE CŒUR DES HOMMES, TOI QUI N'ES QU'UNE SCULPTURE EN BOIS !
À FORCE DE VOIR LE REGARD ADMIRATIF DES VISITEURS DE CE TEMPLE À TON ÉGARD, TU T'ES ENORGUEILLI DE CE RÔLE DE "DIEU GARDIEN, CONTEMPLATEUR DES SONS DU MONDE À MILLE BRAS". QUELLE BONNE BLAGUE ! TOUT CE QUE TU SAIS VISIBLEMENT FAIRE SE RÉSUME À ESQUISSER UN SOURIRE NIAIS ! TU N'ES QU'UN RAMOLLI !
S'IL Y A QUELQU'UN QUI N'A AUCUNE VALEUR ICI, C'EST BIEN TOI !!
HA HA HA !
TU AS LA RÉPARTIE FACILE, GAMIN !
JE SUIS PEUT-ÊTRE FAIT DE BOIS... ET SUIS PEUT-ÊTRE INCAPABLE DE COMPRENDRE NATURELLEMENT LE CŒUR DES HOMMES ...
MAIS EN REVANCHE, JE PEUX LE LEUR ENLEVER POUR L'OBSERVER !
HEIN ?!

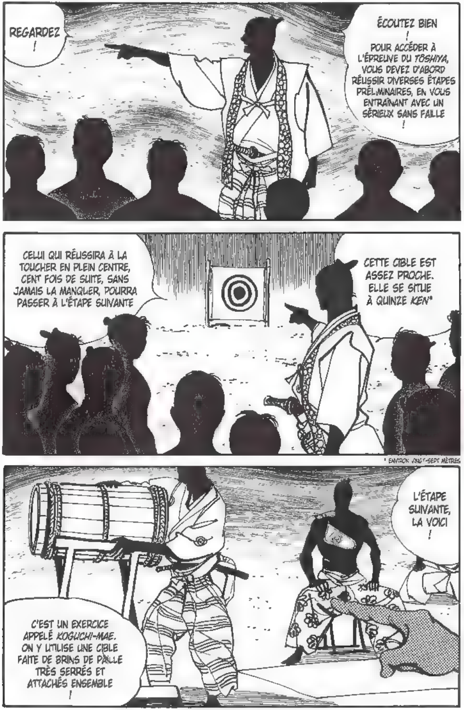
SI TU AS DÉCIDÉ DE TOUT TON CŒUR DE RÉUSSIR L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA, JE POURRAI TRÈS RAPIDEMENT LE SAVOIR ... IL ME SUFFIT D'EN FAIRE L'ANALYSE !
MAIS TA DÉTERMINATION N'EST PEUT-ÊTRE QUE PASSAGÈRE, ET DONC SUPERFICIELLE ... C'EST EN TOUT CAS L'IMPRESSION QUE J'AI
TU PARLES SANS SAVOIR !
MA DÉTERMINATION N'EST ABSOLUMENT PAS SUPERFICIELLE ! C'EST UN VŒU QUE JE ME SUIS FAIT À MOI-MÊME, DE TOUT MON CŒUR !!
TRÈS BIEN !! C'EST CE QU'ON VA VOIR !!

MAIS
...
QUE FAIS-TU
?!
ÇA NE SE VOIT PAS
?!
JE VAIS T'ARRA-
CHER LE CŒUR ET
L'EXPOSER À LA
VUE DE TOUS
!
NOOOON
!
ARRÊÊÊTE
!!
?!
AH!!

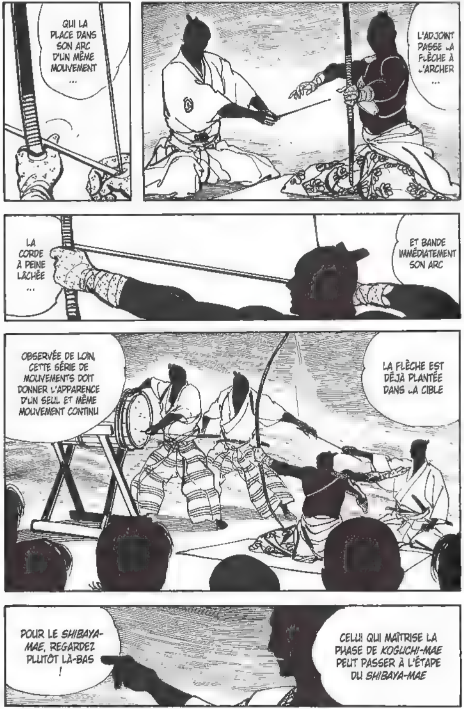

OUAAAHHH


KANZA TOMBA PLUS PROFONDÉMENT ENCORE, D'UN MONDE ONIRIQUE VERS UN MONDE D'EN DESSOUS.
SON CORPS ATTERRIT TOUT DOUCEMENT, TELLE UNE PLUME, DANS UN MONDE BLANC ET LUMINEUX.
LÀ, DES HOMMES ENTIÈREMENT NOIRS ÉTAIENT EN TRAIN DE S'ENTRAÎNER À L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA.

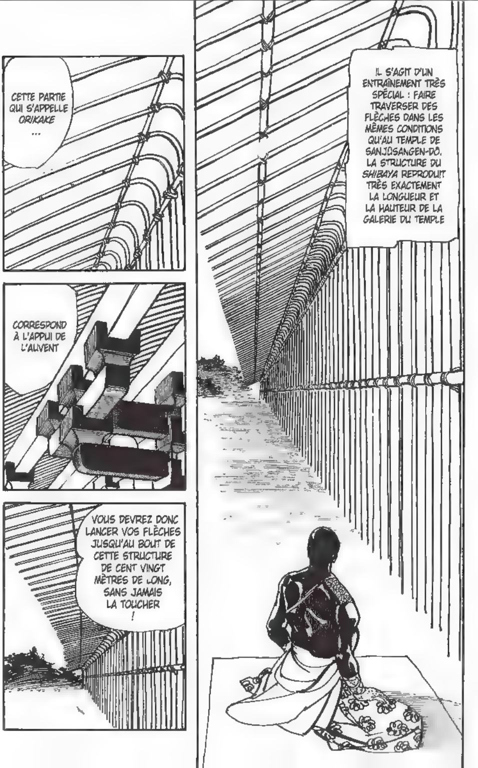

DURANT CET ENTRAÎNEMENT QUI S'APPELLE *KOGUCHI-MAE*, ON DOIT TIRER TOUT EN RESTANT ASSIS, LES JAMBES REPLIÉES. LE BUT EST DE S'ENTRAÎNER À TIRER TRÈS RAPIDEMENT UN GRAND NOMBRE DE FLÈCHES, AFIN D'EN FAIRE UN VÉRITABLE AUTOMATISME
EN PRINCIPE, L'IDÉAL EST DE DÉCOCHER TROIS FLÈCHES PAR RESPIRATION
L'ARCHER DÉCOCHE LA FLÈCHE ...
UN ASSISTANT LA RETIRE DE LA CIBLE ...
ET LA PASSE À L'ADJOINT DU COM-PÉTITEUR



* ENVIRON VINGT-SEPT MÈTRES



UNE FOIS QUE VOUS AUREZ PROUVÉ QUE VOUS ÊTES CAPABLES DE RÉUSSIR L'ÉPREUVE DU *SHIBAYA-MAE*, VOUS POURREZ ENFIN PARTICIPER À LA VÉRITABLE ÉPREUVE DU *TÔSHIYA*
EST-CE QUE VOUS AVEZ COMPRIS ? ENTRAÎNEZ-VOUS BIEN !
OUIII—!!!
EXCUSEZ-MOI !
JE VOUS EN PRIE, PRENEZ-MOI DANS VOTRE ÉQUIPE !
QUI ES-TU ?!
JE M'APPELLE KANZA, JE SUIS UN SAMOURAÏ INFÉRIEUR DU FIEF KII. J'AIMERAIS OBTENIR UNE PROMOTION SOCIALE EN RÉUSSISSANT LE *TÔSHIYA* !
MAIS CE N'EST PAS UNIQUEMENT CE QUE JE RECHERCHE. JE DÉSIRE SURTOUT ME METTRE À L'ÉPREUVE MOI-MÊME ! JE VOUDRAIS ACCOMPLIR UNE TÂCHE DIFFICILE, AU PÉRIL DE MA PROPRE VIE ! S'IL VOUS PLAÎT, LAISSEZ-MOI ENTRER DANS VOTRE ÉQUIPE !


IL S'AGIT D'UN ENTRAÎNEMENT TRÈS SPÉCIAL : FAIRE TRAVERSER DES FLÈCHES DANS LES MÊMES CONDITIONS QU'AU TEMPLE DE SANJÛSANGEN-DÔ. LA STRUCTURE DU *SHIBAYA* REPRODUIT TRÈS EXACTEMENT LA LONGUEUR ET LA HAUTEUR DE LA GALERIE DU TEMPLE
CETTE PARTIE QUI S'APPELLE *ORIKAKE* ...
CORRESPOND À L'APPUI DE L'AUVENT
VOUS DEVREZ DONC LANCER VOS FLÈCHES JUSQU'AU BOUT DE CETTE STRUCTURE DE CENT VINGT MÈTRES DE LONG, SANS JAMAIS LA TOUCHER !

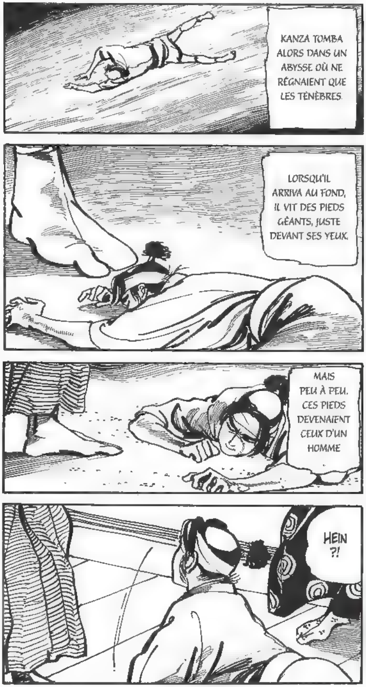
D'ACCORD
SI TEL EST TON SOUHAIT, JE TE DONNE CETTE AUTORISATION
TENDS D'ABORD CET ARC, À VIDE, DIX MILLE FOIS !
OUI ! JE VOUS REMERCIE !
MAIS NE RELÂCHE PAS LA CORDE BRUSQUEMENT ! SINON ELLE SE ROMPRA !
TU DOIS LA TENDRE RAPIDEMENT ET LA RELÂCHER LENTEMENT DIX MILLE FOIS DE SUITE !
OUI. J'AI COMPRIS

ALORS ?! TU NE PEUX MÊME PAS TENDRE CET ARC QUI EST FAIT, À LA BASE, POUR DE SIMPLES FEMMES DÉBUTANTES ?!
L'ÉPREUVE DU *TÔSHIYA* S'EFFECTUE AVEC UN ARC CINQ FOIS, OU PLUTÔT **DIX FOIS** PLUS DIFFICILE À TENDRE QUE CELUI-CI ! SI TU NE PEUX MÊME PAS MANIER CE JOUET, TU N'AS RIEN À FAIRE ICI ! VA-T'EN !!
NON, ATTENDEZ ! JE PEUX Y ARRIVER, J'EN SUIS SÛR ! LAISSEZ-MOI RÉESSAYER !
INUTILE ! IL EST ÉVIDENT QUE TOUT CELA EST BIEN TROP DUR POUR TOI !
TU DOIS QUITTER CES LIEUX !
ATTENDEZ, S'IL VOUS PLAÎT ! JE SAIS TENDRE UN ARC, CROYEZ-MOI !
BON SANG, QUE M'ARRIVE-T-IL ?! JE N'ARRIVE MÊME PLUS À TENDRE UN ARC DE DÉBUTANT !!

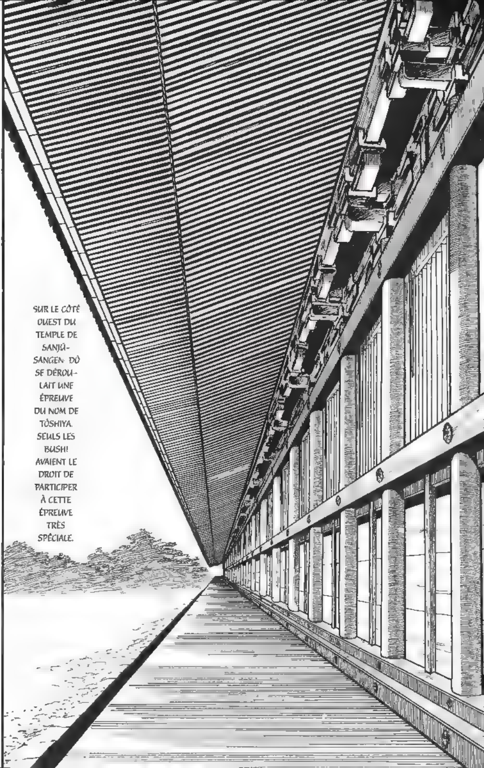
SPAC !
IMBÈCILE ! TU AS FAILLI CASSER LA CORDE !
TU T'ES LAISSÉ EMPORTER PAR SA FORCE DE TENSION ! TU N'ES MÊME PAS CAPABLE DE LA DÉTENDRE LENTEMENT !
SI TU LA LÂCHES AINSI UNE FOIS DE PLUS, LA CORDE SE CASSERA ET CE SERA LA FIN POUR TOI !
ZUT ! POURQUOI MES BRAS SONT-ILS SI FAIBLES ?!
QUE SE PASSE-T-IL ?!
GHH ... MES BRAS !
ILS VONT ... SE BRISER !

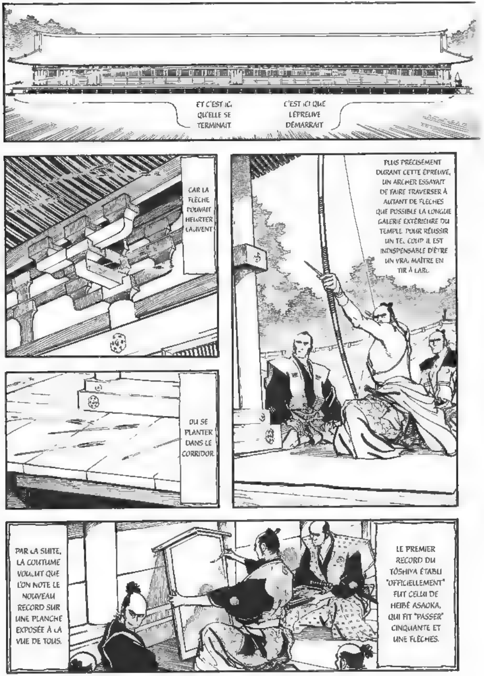
VLAF
CLAC!
AH!!
AA AA AH HH

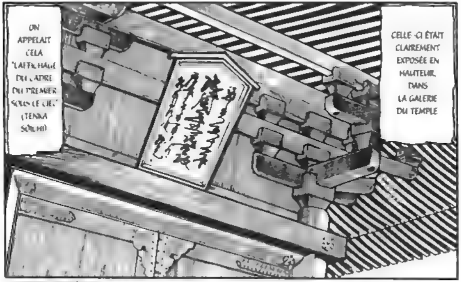
NN ...
ALORS, KANZA ? QUE T'ARRIVE-T-IL ? UN PEU DE COURAGE !
BRAVO, PETIT. TU AS RÉUSSI À EFFECTUER LA MÉDITATION ZEN PENDANT UNE JOURNÉE ENTIÈRE !
MM... TU AS ENFIN RETROUVÉ TES ESPRITS !
AH, MAÎTRE !
VOUS ÊTES LÀ AUSSI ?!
HEIN ?
OOH ! J'AI ENFIN RETROUVÉ DE LA FORCE DANS MES BRAS !
C'EST DONC ÇA ! J'AI ERRÉ PENDANT UN LONG MOMENT, DANS TOUT UN TAS D'ILLUSIONS !


KANZA TOMBA ALORS DANS UN ABYSSE OÙ NE RÉGNAIENT QUE LES TÉNÈBRES.
LORSQU'IL ARRIVA AU FOND, IL VIT DES PIEDS GÉANTS, JUSTE DEVANT SES YEUX.
MAIS PEU À PEU, CES PIEDS DEVENAIENT CEUX D'UN HOMME
HEIN ?!

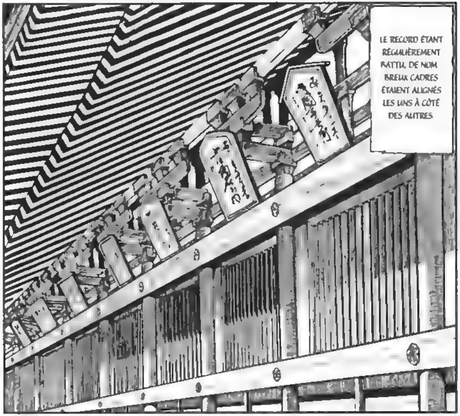
TROISIÈME CHAPITRE


SUR LE CÔTÉ OUEST DU TEMPLE DE SANJÛ-SANGEN-DÔ SE DÉROULAIT UNE ÉPREUVE DU NOM DE TÔSHIYA. SEULS LES BUSHI AVAIENT LE DROIT DE PARTICIPER À CETTE ÉPREUVE TRÈS SPÉCIALE.


C'EST ICI QUE L'ÉPREUVE DÉMARRAIT
ET C'EST ICI QU'ELLE SE TERMINAIT.
PLUS PRÉCISÉMENT DURANT CETTE ÉPREUVE, UN ARCHER ESSAYAIT DE FAIRE TRAVERSER À AUTANT DE FLÈCHES QUE POSSIBLE LA LONGUE GALERIE EXTÉRIEURE DU TEMPLE. POUR RÉUSSIR UN TEL COUP, IL EST INDISPENSABLE D'ÊTRE UN VRAI MAÎTRE EN TIR À L'ARC.
CAR LA FLÈCHE POUVAIT HEURTER L'AUVENT
OU SE PLANTER DANS LE CORRIDOR.
LE PREMIER RECORD DU TÔSHIYA ÉTABLI "OFFICIELLEMENT" FUT CELUI DE HEIBÉ ASAOKA, QUI FIT "PASSER" CINQUANTE ET UNE FLÈCHES.
PAR LA SUITE, LA COUTUME VOULUT QUE L'ON NOTE LE NOUVEAU RECORD SUR UNE PLANCHE EXPOSÉE À LA VUE DE TOUS.



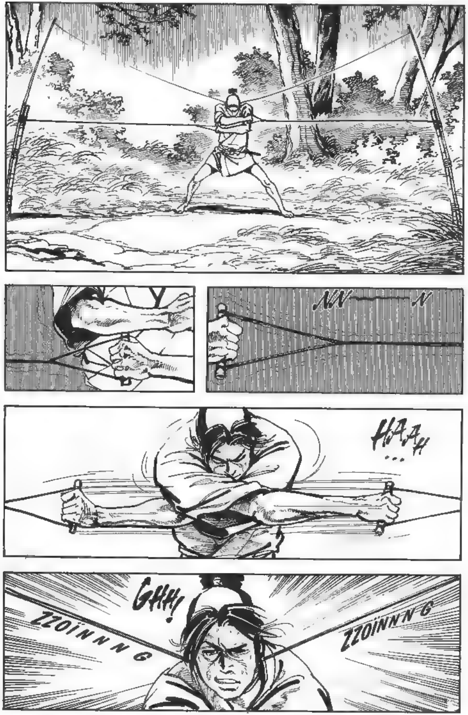
* [illegible]



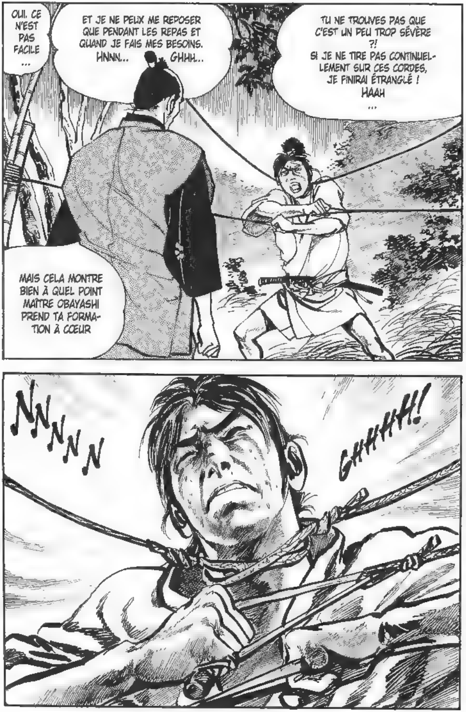
* LE CADRE DE [illegible] (CINQ MILLE QUARANTE-QUATRE FLÈCHES)

YORINOBU TOKUGAWA, LE SEIGNEUR DU FIEF KII, ENRAGEA LORSQU'IL APPRIT QUE LE RECORD AVAIT ÉTÉ BATTU PAR UN VASSAL DU FIEF SHÔNAI, AVEC CINQ MILLE QUATRE VINGT-DIX-SEPT FLÈCHES PASSÉES.
NE TROUVEZ-VOUS PAS CELA HONTEUX ?!
LE FIEF KII EST UNE DES TROIS FAMILLES TOKUGAWA ! À LA TÊTE DES AUTRES FIEFS !
COMMENT POUVONS-NOUS RESTER DIGNES, FACE À UNE TELLE SITUATION ?!
OBA-YASHI !
N'AVONS-NOUS PERSONNE, DANS NOS GENS, CAPABLE DE DEVENIR "PREMIER SOUS LE CIEL" DÈS DEMAIN ?!
HMM ...

PARMI MES MEILLEURS DISCIPLES, JE PEUX CITER LES NOMS DE DAIEMON YOSHIM OU HACHIEMON KOKEGUCHI. MAIS ILS N'ATTEIGNENT MALHEUREUSEMENT PAS ENCORE LES CINQ MILLE FLÈCHES ...
ALORS ... C'EST IMPOSSIBLE ?!
ALLONS !
N'Y A-T-IL PERSONNE D'AUTRE ?
ET CE JEUNE HOMME DÉNOMMÉ KANZA ? CELUI QUI A FAIT TANT DE BRUIT, COMMENT EST-IL ?
C'EST UN DÉBUTANT. IMPOSSIBLE D'AFFIRMER QUOI QUE CE SOIT
RÂAHH !
J'EXIGE QUE NOTRE FIEF MONOPOLISE LE TITRE DE "PREMIER SOUS LE CIEL" ! ENTRAÎNEZ SANS RELÂCHE TOUS CEUX EN QUI VOUS SENTIREZ LE MOINDRE POTENTIEL ! FORMEZ-NOUS UNE ÉQUIPE D'ARCHERS HORS PAIR ! NOUS N'AVONS PLUS DE TEMPS À PERDRE ! EST-CE QUE C'EST COMPRIS ?!
OUI, SEIGNEUR !


NN———N
HAAH ...
GHH!
ZZOÏNNNG
ZZOÏNNNG

NNNNN
GHHH
MH ?!
EH BIEN, KANZA ? QUE FAIS-TU AINSI ARNACHÉ ?!
AH ... WASA ! GHHH !
ON M'A ... NN ... PUNI !
JE COMPRENDS ...
C'EST PARCE QUE TU ES ALLÉ À KYOTO À CHEVAL, SANS EN AVOIR L'AUTORISATION, POUR ASSISTER À L'ÉPREUVE DU *TÔSHIYA*, C'EST ÇA ?
NN ...
OUI, C'EST ÇA !

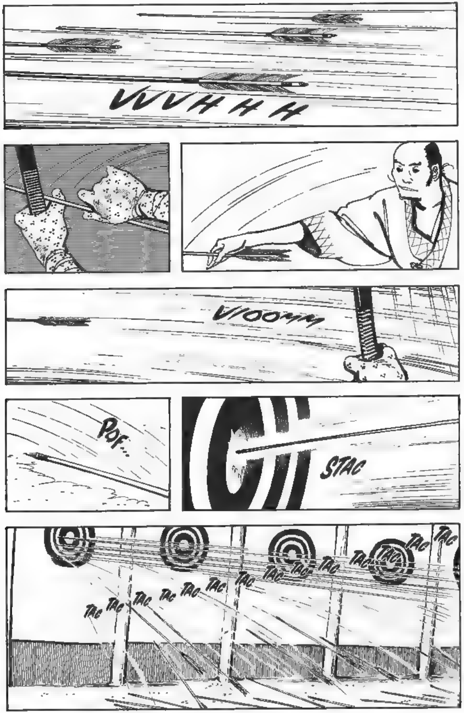

TU NE TROUVES PAS QUE C'EST UN PEU TROP SÉVÈRE ?!
SI JE NE TIRE PAS CONTINUEL-LEMENT SUR CES CORDES, JE FINIRAI ÉTRANGLÉ ! HAAH ...
ET JE NE PEUX ME REPOSER QUE PENDANT LES REPAS ET QUAND JE FAIS MES BESOINS. HNNN... GHHH...
OUI. CE N'EST PAS FACILE ...
MAIS CELA MONTRE BIEN À QUEL POINT MAÎTRE OBAYASHI PREND TA FORMA-TION À CŒUR
NNNNN
GHHHH!

JE TE SOUHAITE BON COURAGE. ET J'ESPÈRE QUE TU NE PARTIRAS PAS POUR L'AUTRE MONDE EN SUFFOQUANT
EH, ATTENDS ! NE ME LAISSE PAS COMME ÇA ! WASA !
IL FAUT QUE JE ME REPOSE !! AIDE-MOI À DÉTENDRE MES CORDES !!
ALLEZ, COURAGE !
GNN ...
TU N'AS PAS DE CŒUR !
RRAAAH!
JE N'EN ... PEUX PLUS ...
MES BRAS ...
VMMM
ZZOÏNNG

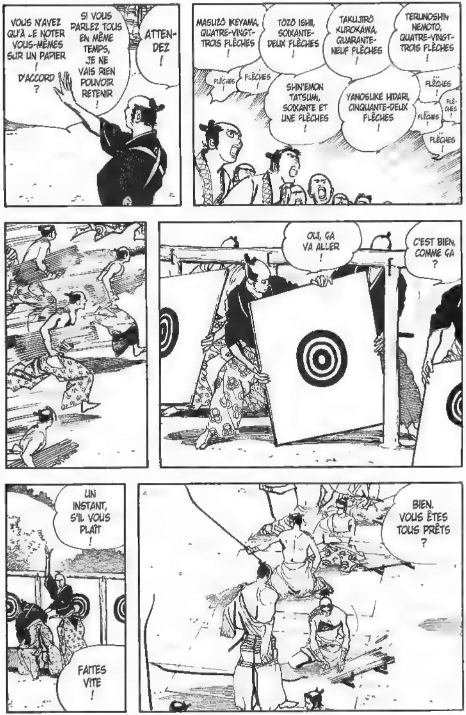
MAÎTRE ! MAÎTRE !
LA PERSONNE QUI S'OCCUPE DE SUIVRE KANZA VIENT JUSTE D'ALLER LE VOIR ET IL AVAIT PERDU CONNAISSANCE ! SA MINE ÉTAIT PLUS QU'EMPOURPRÉE ! NOUS AVONS ESSAYÉ DE LE RANIMER, MAIS CELA N'A PAS MARCHÉ !!
HEW ?!
SPAH
BON ... C'EST FINI POUR AUJOURD'HUI. IL REPRENDRA DEMAIN
OUI!
MAUDIT!

GHHHHA
TROIS MOIS PLUS TARD, KANZA REÇUT ENFIN OFFICIELLEMENT SON ARC.
REGARDE COMME JE LE TIENS !
C'EST CE QU'ON APPELLE L'OSHITE. C'EST AINSI QUE TU DOIS TENIR TON ARC EN TOUTES CIRCONSTANCES ! TA MAIN DOIT ÊTRE SOLIDE COMME UN ROC !
NE CHERCHE SURTOUT PAS À VISER À CHAQUE FOIS. SINON, TU NE SERAS JAMAIS ASSEZ RAPIDE POUR RÉUSSIR L'ÉPREUVE ! TES FLÈCHES DOIVENT ÊTRE DÉCOCHÉES AUTOMATIQUEMENT !
BIEN. À PARTIR D'AUJOURD'HUI, VOUS ALLEZ TRAVAILLER EN BINÔME !
L'UN SE CHARGERA DE PASSER LES FLÈCHES À L'AUTRE, QUI LES DÉCOCHERA SANS DISCONTINUER. APRÈS UN CERTAIN TEMPS, VOUS ALTERNEREZ. C'EST COMPRIS ? BIEN. VOUS POUVEZ COMMENCER !
EH, GEN ! ON SE MET ENSEMBLE ?!
DIS DONC ...
NE PERDEZ PAS VOTRE TEMPS EN BAVARDAGES !

ON PEUT SE METTRE ENSEMBLE ?
OUI, PAS DE PROBLÈME !
SI TU VEUX, TU PEUX COMMENCER À TIRER LES FLÈCHES
MOI, JE TE LES PASSERAI
SI VOUS ÊTES TOUS MIS D'ACCORD, NOUS POUVONS COMMENCER !
VOUS CHANGEREZ DE RÔLE TOUTES LES CENT FLÈCHES. METTEZ-VOUS TOUS EN PLACE, MAINTENANT !
HAJIME !

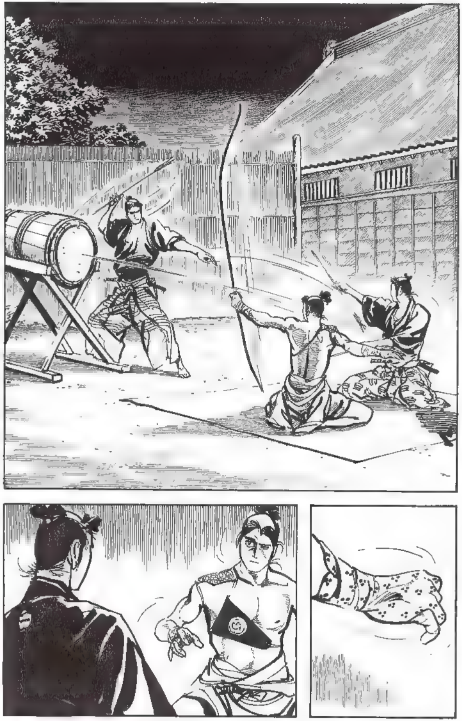

VVVHHHH
VIOOMM
POF...
STAC
TAC TAC TAC TAC TAC TAC TAC TAC TAC TAC TAC TAC TAC TAC

IN-VERSEZ LES RÔLES !
CEUX QUI ONT PASSÉ LES FLÈCHES, VENEZ ME DIRE LE NOMBRE DE FLÈCHES QUI ONT ÉTÉ TIRÉES PAR VOTRE PARTENAIRE !
GORÔ FURUYA, QUATRE-VINGT-SIX FLÈCHES !


TERUNOSHIN NEMOTO, QUATRE-VINGT-TROIS FLÈCHES !
TAKUJIRÔ KUROKAWA, QUARANTE-NEUF FLÈCHES !
TOZÔ ISHII, SOIXANTE-DEUX FLÈCHES !
MASUZÔ IKEYAMA, QUATRE-VINGT-TROIS FLÈCHES !
FLÈCHES !
FLÈCHES !
FLÈCHES !
FLÈCHES !
FLÈCHES !
YANOSUKE HIDARI, CINQUANTE-DEUX FLÈCHES !
SHIN'EMON TATSUMI, SOIXANTE ET UNE FLÈCHES !
FLÈCHES !
FLÈCHES !
ATTENDEZ !
SI VOUS PARLEZ TOUS EN MÊME TEMPS, JE NE VAIS RIEN POUVOIR RETENIR !
VOUS N'AVEZ QU'À LE NOTER VOUS-MÊMES SUR UN PAPIER !
D'ACCORD ?
C'EST BIEN, COMME ÇA ?
OUI, ÇA VA ALLER !
BIEN. VOUS ÊTES TOUS PRÊTS ?
UN INSTANT, S'IL VOUS PLAÎT !
FAITES VITE !

HA-JIME !
HMM ... APPAREMMENT, PERSONNE NE PEUT TIRER CENT FLÈCHES DURANT LE TEMPS IMPARTI
IL SEMBLERAIT ... SOIXANTE-DIX OU QUATRE-VINGTS AU MIEUX
OH ! SUR CETTE FEUILLE, IL Y A MARQUÉ CENT TRENTE-DEUX FLÈCHES !
C'EST KANZA !
TOI ! MONTRE-MOI LA CIBLE DE KANZA !
OUI, TOUT DE SUITE !
JE VOIS. SON TIR EST BIEN STABLE
HMM ...

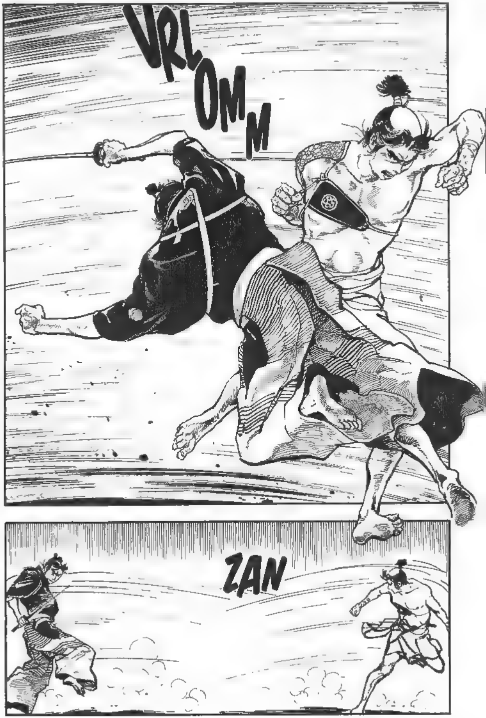
SIX MOIS PLUS TARD, KANZA OBTINT LA PERMISSION DE PASSER À L'ENTRAÎNEMENT DE KOGUCHI-MAE.
ÉCOUTE-MOI BIEN, KANZA ! LE BUT DE CET ENTRAÎNEMENT EST DE TIRER RAPIDEMENT ET SUCCESSIVEMENT LE PLUS DE FLÈCHES POSSIBLE
LE RECORD ACTUEL DU *TÔSHIYA* EST DE CINQ MILLE QUATRE-VINGT-DIX-SEPT FLÈCHES. MAIS SI ON COMPTE ÉGALEMENT TOUS LES COUPS MANQUÉS, LES ARCHERS TIRENT EN GÉNÉRAL SEPT OU HUIT MILLE FLÈCHES DURANT L'ÉPREUVE ...
SACHANT CELA, IL FAUT DONC ÊTRE CAPABLE D'EN DÉCOCHER BIEN PLUS DE HUIT MILLE
POUR RÉUSSIR UN TEL EXPLOIT, IL FAUT, PENDANT UNE JOURNÉE ENTIÈRE, DÉCOCHER CINQ OU SIX FLÈCHES CHAQUE MINUTE. C'EST-À-DIRE UNE FLÈCHE TOUTES LES DIX SECONDES, SANS DISCONTINUER. EST-CE QUE TU COMPRENDS ?
TU VAS PASSER L'ÉPREUVE DU *KOGUCHI-MAE* D'UNE JOURNÉE ENTIÈRE UN JOUR SUR DIX, ALORS PRÉPARE-TOI BIEN !
OUI, MAÎTRE !



QU'Y A-T-IL ?
POURQUOI TU NE ME PASSES PLUS LES FLÈCHES ?
VLAP
JUSQU'À QUAND COMPTES-TU FATI-GUER TES AÎNÉS ?
QUOI ?!
ARRÊTE DE CRÂNER ! MÊME SI TON NIVEAU EST MEILLEUR QUE LE NÔTRE ...
...
PENSE PLUTÔT À RESTER À TA PLACE !
HEW ?!
EST-CE QUE TU VAS ME PASSER CETTE FLÈCHE ?!
LA FERME, MÉCRÉANT !

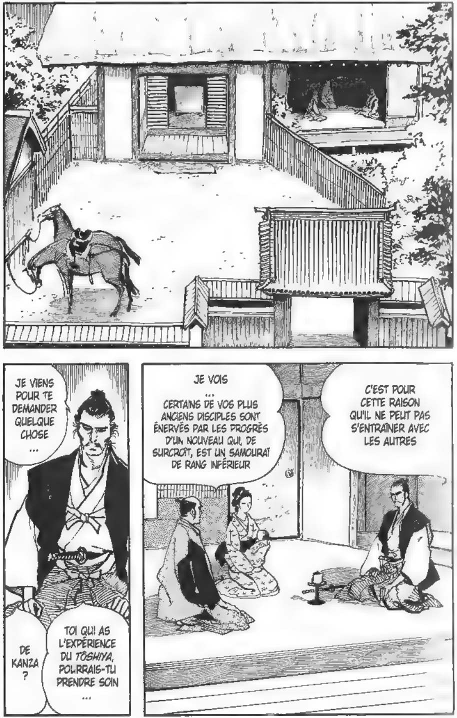
AAH! VOUS VOULEZ JOUER À CE PETIT JEU ?!
TU VEUX TE BATTRE ?!
À PART JALOUSER LES AUTRES, VOUS NE SAVEZ PAS FAIRE GRAND-CHOSE !
VERMINE!
SALAUDS!
TU VAS VOIR !

SPAAAAF!!
PRENDS ÇA!!


VRLOMM
ZAN

SALE LÂCHE
!
TU N'AS MÊME PAS LE COURAGE DE TE BATTRE À MAINS NUES ?!
TU AS PEUR DE MON SABRE ?!
QUOI ?!
ZLING
APPROCHE, VERMINE !
ON VA TE DÉCOUPER EN TRANCHES !

YAAAHH !
POC
QUI EST LÀ ?!
IMBÉ-CILES !
AS-SEZ ?!


JE VOIS ... CERTAINS DE VOS PLUS ANCIENS DISCIPLES SONT ÉNERVÉS PAR LES PROGRÈS D'UN NOUVEAU QUI, DE SURCROÎT, EST UN SAMOURAÏ DE RANG INFÉRIEUR
C'EST POUR CETTE RAISON QU'IL NE PEUT PAS S'ENTRAÎNER AVEC LES AUTRES
JE VIENS POUR TE DEMANDER QUELQUE CHOSE ...
TOI QUI AS L'EXPÉRIENCE DU *TÔSHIYA*, POURRAIS-TU PRENDRE SOIN ...
DE KANZA ?

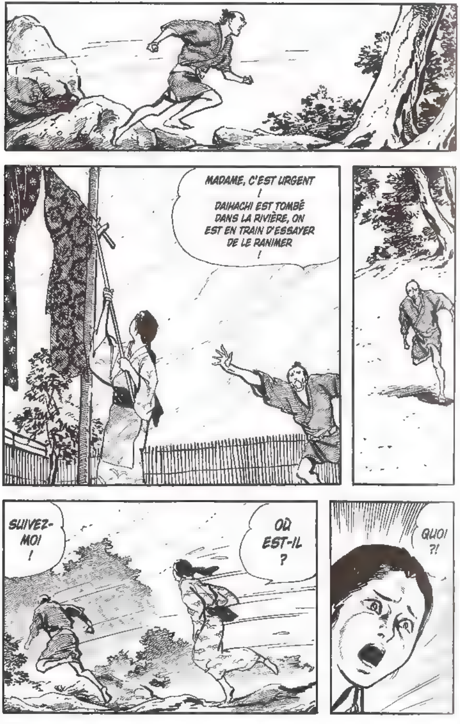
MERCI INFINIMENT ! JE PASSERAI ICI DE TEMPS À AUTRE POUR JETER UN COUP D'ŒIL SUR LUI
MAÎTRE, FAUT-IL VRAIMENT QUE VOUS RENTRIEZ DÉJÀ ?
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS. VOUS POUVEZ COMPTER SUR MOI
HNN !
HNN !
HAA !

KANZA !
VIENS AVEC MOI ! ON VA PÊCHER !
ALLONS, DAIHACHI ! LAISSE-MOI M'ENTRAÎNER TRANQUILLEMENT ...
TU PEUX BIEN JOUER AVEC MOI DE TEMPS EN TEMPS, NON ?
BON. JUSTE UN PEU, D'ACCORD ?
EH, VIENS VOIR ! IL Y EN A BEAUCOUP DE CE CÔTÉ, JE CROIS !
NE FAIS PAS TOMBER DE PIERRES DANS L'EAU ! JE SENS QUE JE VAIS EN ATTRAPER UN GROS !

AHH !
ÇA Y EST !
OH ! IL A L'AIR VRAIMENT GROS !
DAIHACHI ! PASSE-MOI L'ÉPUISETTE !
DAIHACHI, TU ES LÀ ?! IL FAUT VITE QUE TU ME PASSES L'ÉPUISETTE !!

!
DAIHACHI !
DAIHACHI !

DAI HA CHI !
DAI HA CHI!


MADAME, C'EST URGENT ! DAIHACHI EST TOMBÉ DANS LA RIVIÈRE, ON EST EN TRAIN D'ESSAYER DE LE RANIMER !
QUOI ?!
OÙ EST-IL ?
SUIVEZ-MOI !

AHH !
NNH !
EH ! QU'AVEZ-VOUS, MADAME ?!
UNE SAGE-FEMME ! FAITES VENIR UNE SAGE-FEMME IMMÉDIATEMENT !!
HEIN ?!
UNE, DEUX ! UNE, DEUX !
UNE, DEUX ! UNE, DEUX !

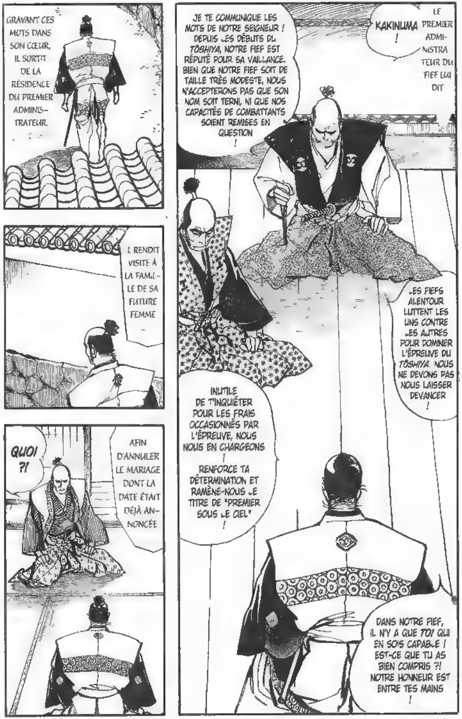
MALHEUREUSEMENT, LE BÉBÉ QU'ELLE PORTAIT N'A PAS SURVÉCU. ET IL VA FALLOIR QUE VOUS FASSIEZ BIEN ATTENTION À SON ÉTAT DE SANTÉ, DANS LES JOURS À VENIR
CONCERNANT SON FILS, JE CROIS QU'IL N'Y A AUCUNE INQUIÉTUDE À AVOIR. MAIS PAR PRÉCAUTION, JE VOUS CONSEILLE QUAND MÊME DE LE LAISSER SE REPOSER QUELQUES JOURS
TRANS-METTEZ BIEN TOUT CELA AU MAÎTRE DE MAISON

IL PARAÎT QUE DAIHACHI A PU REVENIR À LUI. MAIS SON ÉTAT SEMBLE QUAND MÊME INCERTAIN, NON ? CE PAUVRE ENFANT NE PEUT PAS MOURIR, CE SERAIT TROP CRUEL !
QUAND ON PENSE QUE SA MÈRE, INQUIÈTE POUR LA VIE DE SON FILS, A COURU SI VITE QU'ELLE EN A PERDU LE BÉBÉ QUI ÉTAIT DANS SON VENTRE ...
QUEL IMBÉCILE JE SUIS ... C'EST MOI QUI AI CAUSÉ TOUS CES PROBLÈMES !
SI JE NE M'ÉTAIS PAS INTÉRESSÉ BÊTEMENT À LA PÊCHE, TOUT CELA NE SERAIT PAS ARRIVÉ !
ET CE QUE J'AI FAIT EST MALHEUREUSEMENT IRRÉPARABLE !
INUTILE DE CONTINUER À M'ENTRAÎNER POUR LE *TÔSHIYA* !
AAH ...
QUE PUIS-JE FAIRE, MAINTENANT ?

AH !
EH BIEN ?! QU'AS-TU, KANZA ?
?

MAÎTRE WASA ! J'AI COMMIS UNE FAUTE IMPARDONNABLE !
PAR INADVERTANCE, J'AI FAILLI LAISSER DAIHACHI SE NOYER ! ET VOTRE FEMME, CHOQUÉE PAR CETTE NOUVELLE, A COURU SI VITE POUR REJOINDRE VOTRE FILS QU'ELLE EN A FAIT UNE FAUSSE COUCHE !! MAÎTRE... JE... JE SUIS VRAIMENT ...
KANZA !
JE T'INTERDIS DE FAIRE UNE SOTTISE !

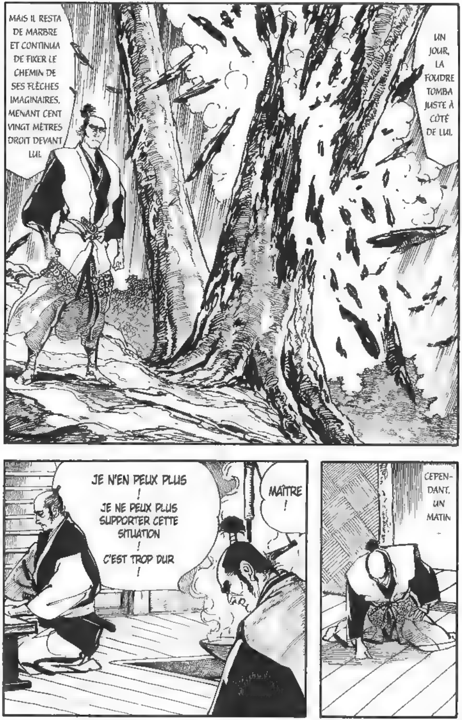
J'AI COMPRIS CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ
OUBLIONS TOUTES CES CHOSES TRISTES QUI ONT EU LIEU AUJOURD'HUI. KANZA, JE PENSE QUE TU N'AS RIEN À TE REPROCHER ...
MAIS ... MAÎTRE !
DAIHACHI ET VOTRE FEMME SONT DANS UN ÉTAT CRITIQUE !!
KANZA ...
JE VAIS TE RACONTER UNE HISTOIRE ...
CELLE D'UN HOMME QUI A PLUSIEURS FOIS TENTÉ L'ÉPREUVE DU *TÔSHIYA*
EN FAIT, IL Y AVAIT DÉJÀ PARTICIPÉ TROIS FOIS, ESSAYANT DE REPRÉSENTER DIGNEMENT SON FIEF
MAIS IL N'AVAIT PAS RÉUSSI À DEVENIR UNE SEULE FOIS "PREMIER SOUS LE CIEL"



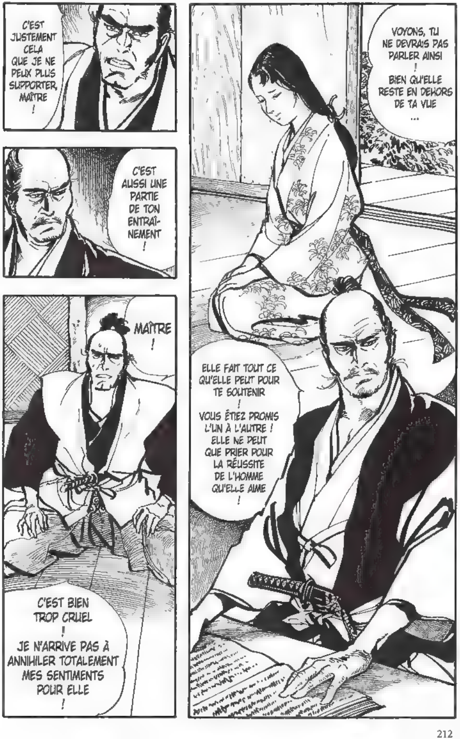
LE PREMIER ADMINISTRATEUR DU FIEF LUI DIT
KAKINUMA !
JE TE COMMUNIQUE LES MOTS DE NOTRE SEIGNEUR ! DEPUIS LES DÉBUTS DU *TÔSHIYA*, NOTRE FIEF EST RÉPUTÉ POUR SA VAILLANCE. BIEN QUE NOTRE FIEF SOIT DE TAILLE TRÈS MODESTE, NOUS N'ACCEPTERONS PAS QUE SON NOM SOIT TERNI, NI QUE NOS CAPACITÉS DE COMBATTANTS SOIENT REMISES EN QUESTION !
LES FIEFS ALENTOUR LUTTENT LES UNS CONTRE LES AUTRES POUR DOMINER L'ÉPREUVE DU *TÔSHIYA*. NOUS NE DEVONS PAS NOUS LAISSER DEVANCER !
INUTILE DE T'INQUIÉTER POUR LES FRAIS OCCASIONNÉS PAR L'ÉPREUVE, NOUS NOUS EN CHARGEONS ! RENFORCE TA DÉTERMINATION ET RAMÈNE-NOUS LE TITRE DE "PREMIER SOUS LE CIEL" !
DANS NOTRE FIEF, IL N'Y A QUE *TOI* QUI EN SOIS CAPABLE ! EST-CE QUE TU AS BIEN COMPRIS ?! NOTRE HONNEUR EST ENTRE TES MAINS !
GRAVANT CES MOTS DANS SON CŒUR, IL SORTIT DE LA RÉSIDENCE DU PREMIER ADMINISTRATEUR.
IL RENDIT VISITE À LA FAMILLE DE SA FUTURE FEMME ...
AFIN D'ANNULER LE MARIAGE DONT LA DATE ÉTAIT DÉJÀ ANNONCÉE
QUOI ?!

MAIS POURQUOI ?!
NOTRE FILLE VOUS AURAIT-ELLE CAUSÉ UN QUELCONQUE EMBARRAS ?!
PAS LE MOINS DU MONDE ! MAIS J'AI DÉCIDÉ DE M'INVESTIR CORPS ET ÂME DANS LE *TÔSHIYA* ...
ENSUITE, IL PARTIT RENDRE VISITE À SES PARENTS.
ALORS, POUR RÉUSSIR À DEVENIR "PREMIER SOUS LE CIEL", TU AS DÉCIDÉ DE PARTIR T'ENTRAÎNER DANS LA MONTAGNE, EN Y METTANT TOUT TON COURAGE ET TOUTES TES FORCES. C'EST BIEN ÇA ?
AH ...
OUI ... C'EST POURQUOI J'AI PEUR DE NE PLUS POUVOIR M'OCCUPER CORRECTEMENT DE VOUS QUI, DE PLUS, ÊTES BIEN ÂGÉS ...

* TESTAMENT "MAINTENANT, MÊME SI TU LE SOUHAITES, TU N'AURAS PLUS BESOIN DE TE SOUCIER DE NOUS. ENTRAÎNE-TOI SÉRIEUSEMENT POUR REMPORTER LE *TÔSHIYA* ! » TON PÈRE ET TA MÈRE


UN JOUR, LA FOUDRE TOMBA JUSTE À CÔTÉ DE LUI.
MAIS IL RESTA DE MARBRE ET CONTINUA DE FIXER LE CHEMIN DE SES FLÈCHES IMAGINAIRES, MENANT CENT VINGT MÈTRES DROIT DEVANT LUI.
CEPENDANT, UN MATIN...
MAÎTRE !
JE N'EN PEUX PLUS ! JE NE PEUX PLUS SUPPORTER CETTE SITUATION ! C'EST TROP DUR !

ALLONS, QU'Y A-T-IL ?
DEPUIS QUAND ES-TU DEVENU AUSSI FAIBLE ?! OÙ EST TA VOLONTÉ ?!
MAÎTRE !
CE KIMONO ! CES SOUS-VÊTEMENTS ! CE PANTALON ! CES CHAUSSETTES ! CES VÊTEMENTS ONT TOUS ÉTÉ FAITS PAR CELLE QUE JE DEVAIS ÉPOUSER !
POURTANT, J'AI ANNULÉ MON MARIAGE !
ALORS POURQUOI CETTE FEMME DEVRAIT-ELLE ÊTRE ENCORE AUSSI PRÉSENTE DANS MA VIE ?! PRIANT POUR MA SÉCURITÉ ET MA RÉUSSITE, ELLE ATTACHE MÊME SES CHEVEUX À CHAQUE PIÈCE DE MON MATÉRIEL D'ARCHERIE !
JE SAIS BIEN QUE JE SUIS CENSÉ MAÎTRISER LE MOINDRE DE MES MOUVEMENTS ET DEVENIR IMPASSIBLE EN TOUTE CIRCONSTANCE ! MAIS CELA, JE NE POURRAI PLUS LE SUPPORTER LONGTEMPS ! PERMETTEZ-MOI DE JETER TOUT CE QUI EST IMPRÉGNÉ DU PARFUM DE CETTE FEMME !
DÉBARRASSEZ-MOI DE TOUT CELA !



C'EST JUSTEMENT CELA QUE JE NE PEUX PLUS SUPPORTER, MAÎTRE !
VOYONS, TU NE DEVRAIS PAS PARLER AINSI ! BIEN QU'ELLE RESTE EN DEHORS DE TA VUE ...
C'EST AUSSI UNE PARTIE DE TON ENTRAÎNEMENT !
ELLE FAIT TOUT CE QU'ELLE PEUT POUR TE SOUTENIR ! VOUS ÊTIEZ PROMIS L'UN À L'AUTRE ! ELLE NE PEUT QUE PRIER POUR LA RÉUSSITE DE L'HOMME QU'ELLE AIME !
MAÎTRE !
C'EST BIEN TROP CRUEL ! JE N'ARRIVE PAS À ANNIHILER TOTALEMENT MES SENTIMENTS POUR ELLE !

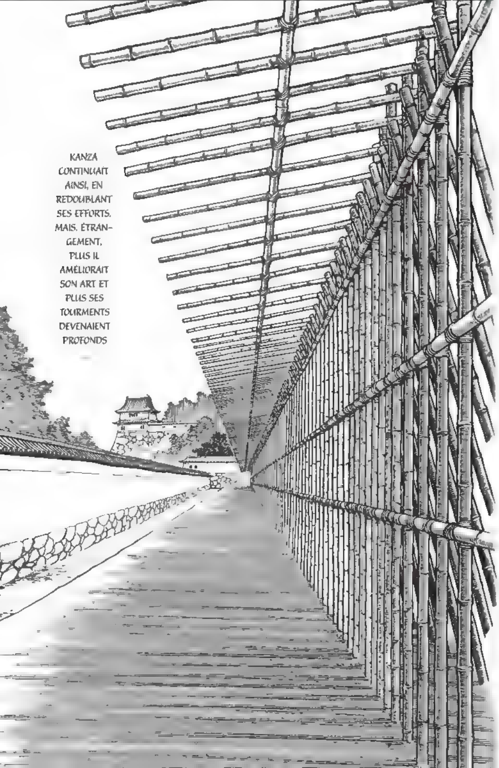
MALHEUREU-SEMENT IL DEVRAIT DONC CONTINUER À ENDURER CE SUPPLICE
ENTENDANT DE TELS PROPOS, SA PROMISE EN ÉPROUVA
UN PROFOND CHAGRIN BIEN LÉGITIME.
ALORS TOUT CE QUE J'AI PU FAIRE JUSQU'À PRÉSENT POUR LUI NE LUI A PROCURÉ QUE DE LA SOUFFRANCE ?!
JE N'AI PLUS AUCUN RÔLE, DANS SA VIE ...
MA PRÉSENCE MÊME LUI EST PÉNIBLE ...
ELLE FINIT PAR SE RENDRE DANS UN AUTRE FIEF, SANS LAISSER AUCUN MESSAGE NI AUCUN INDICE SUR SA DESTINATION À QUI QUE CE SOIT

LES VÊTEMENTS PERDIRENT PEU À PEU LEUR ODEUR. IL RESSENTIT ENFIN QUE SA PROMISE ÉTAIT RÉELLEMENT PARTIE
ET IL RÉUSSIT À LA CHASSER DE SON ESPRIT PEU DE TEMPS APRÈS.
IL PUT ENFIN S'ENGAGER CORPS ET ÂME DANS LE TÔSHIYA, RIEN NE LE PERTURBANT PLUS.
LORS DE L'ÉPREUVE, SES MOUVEMENTS ET SA CONCENTRATION ÉTAIENT PARFAITS.
SANS SE LAISSER TROUBLER NI PAR LE TONNERRE NI PAR LES ÉCLAIRS NI PAR UNE PLUIE DILUVIENNE
SES TIRS S'ENCHAÎNAIENT

IL VENAIT D'ATTEINDRE LE RECORD PRÉCÉDENT !
PLUS QU'UNE FLÈCHE À PASSER ET
IL POURRAIT ENFIN DEVENIR "PREMIER SOUS LE CIEL"
POURTANT À CET INSTANT PRÉCIS
IL SE LAISSA DISTRAIRE SANS S'EN RENDRE COMPTE PAR UN DES SPECTATEURS.
AH !
ELLE EST DONC LÀ ?!
IL S'AGISSAIT DE LA FEMME QU'IL DEVAIT ÉPOUSER. ELLE ÉTAIT DEVENUE NONNE ET PRIAIT DE TOUT SON CŒUR POUR SA RÉUSSITE
ET LA FIN DE L'ÉPREUVE FUT ANNONCÉE.

IL LAISSA AINSI ÉCHAPPER, AU TOUT DERNIER MOMENT, LA VICTOIRE ET LE TITRE DE "PREMIER SOUS LE CIEL"
ALORS, KANZA ?!
CETTE HISTOIRE T'A-T-ELLE APPRIS QUELQUE CHOSE ?
CET ARCHER S'EST LAISSÉ ÉMOUVOIR, AU TOUT DERNIER MOMENT. ET À CAUSE DE CETTE FAIBLESSE, TOUS SES EFFORTS ONT ÉTÉ RÉDUITS À NÉANT
TOUS SES SACRIFICES, CEUX DE SA BIEN-AIMÉE AINSI QUE LA MORT DE SES PARENTS... TOUT CELA ÉTAIT DEVENU VAIN ... TOUT CELA N'AVAIT SERVI À *RIEN* !

POUR SE RACHETER DE LA HONTE QU'IL ÉPROUVAIT IL FIT SEPPUKU DANS L'INSTANT
ASSISTANT À SA FIN ...
LA NONNE SE PORTA UN COUP DE COUTEAU MORTEL AU COU
KANZA ...
TOUS CEUX QUI ONT DÉCIDÉ DE SE DONNER CORPS ET ÂME AU *TÔSHIYA* ...


KANZA CONTINUAIT AINSI, EN REDOUBLANT SES EFFORTS. MAIS, ÉTRANGEMENT, PLUS IL AMÉLIORAIT SON ART ET PLUS SES TOURMENTS DEVENAIENT PROFONDS

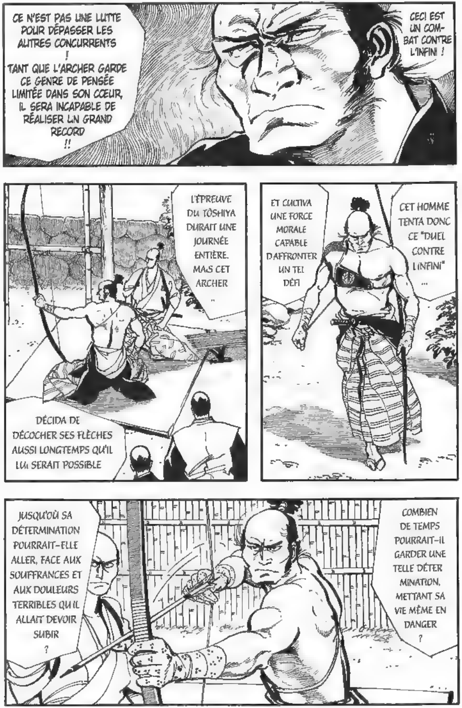
... DOIVENT COMPRENDRE QUE RIEN NE DOIT JAMAIS SE METTRE EN TRAVERS DE LEUR CHEMIN !!
EST-CE QUE TU AS BIEN COMPRIS ?!
OUI !
BIEN !
ALORS VA CHERCHER TON ARC ET TES FLÈCHES !
OUI !

NN ... JE ...
JE NE PEUX ...
QU'AS-TU DONC, KANZA ?!

MAÎTRE WASA ! TOUT DEVIENS CONFUS !
JE N'Y COMPRENDS PLUS RIEN !
ALLONS, QUE T'ARRIVE-T-IL ?!
LE RECORD ACTUEL DU *TÔSHIYA* EST DE CINQ MILLE QUATRE-VINGT-DIX-SEPT FLÈCHES. SI JE RÉUSSIS À EN FAIRE PASSER NE SERAIT-CE QU'UNE DE PLUS, JE SERAI LE DÉTENTEUR DU NOUVEAU RECORD. MAIS EN FAIT, QUEL OBJECTIF DOIS-JE ME FIXER ?!
MÊME SI J'ESSAIE DE FAIRE PASSER, PAR EXEMPLE, CINQ MILLE DEUX CENTS FLÈCHES ET QUE J'Y ARRIVE, JE NE PEUX PAS SAVOIR SI QUELQU'UN N'ÉTABLIRA PAS, PEU APRÈS, UN NOUVEAU RECORD JUSTE AU-DESSUS !
JE PEUX M'ENTRAÎNER À FOND POUR FAIRE PASSER CINQ MILLE DEUX CENTS FLÈCHES ET APPRENDRE, JUSTE AVANT DE ME METTRE EN ROUTE POUR LE TEMPLE, QUE QUELQU'UN VIENT JUSTE DE BATTRE CE RECORD !
MÊME SI JE M'ENTRAÎNE DUR POUR FAIRE TRAVERSER CINQ MILLE CINQ CENTS FLÈCHES, QUELQU'UN DÉPASSERA PEUT-ÊTRE CE RECORD AVEC SIX MILLE FLÈCHES RÉUSSIES DÈS SA PREMIÈRE TENTATIVE. ET ALORS, MÊME SI JE FAIS TRAVERSER SEPT MILLE FLÈCHES ...
ARRÊTE !

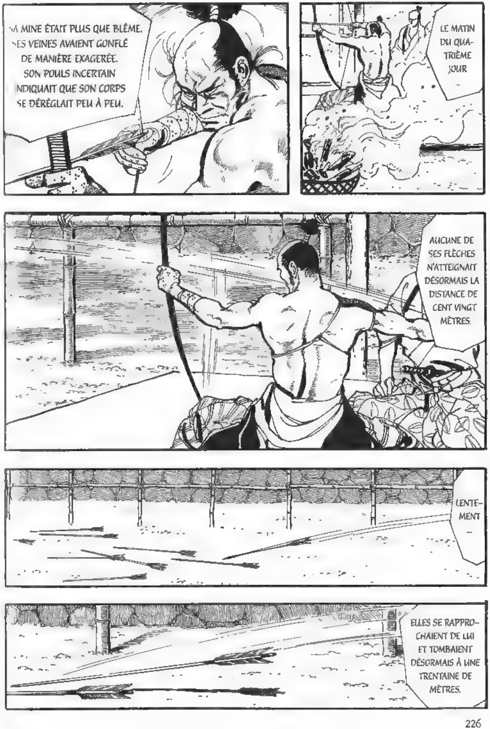
TU RÉ-FLÉCHIS TROP !
JE CROIS QUE SI TU AS CE GENRE DE PENSÉES ...
C'EST PARCE QUE TU NE T'INVESTIS PAS ENCORE TOTA-LEMENT DANS TON ENTRAÎ..
PAS DU TOUT !
S'ENTRAÎNER SANS BUT N'EST QU'UNE IDIOTIE ! MAIS JE NE PEUX PAS M'EMPÊCHER D'ILLUSTRER TOUTE CETTE HISTOIRE AVEC UNE IMAGE BIEN RISIBLE ! POUR MOI, S'ENTRAÎNER AU MAXIMUM AFIN DE POUR-SUIVRE UNIQUEMENT LE RÊVE D'ÊTRE "PREMIER SOUS LE CIEL", C'EST COMME ÊTRE UN CHIEN QUI POURSUIVRAIT DU GIBIER QUI PENDOUILLERAIT DEVANT SES YEUX MAIS QUI, EN FAIT, SERAIT FIXÉ À UNE BAGUETTE ATTACHÉE À SON PROPRE CORPS !
TAIS-TOI!

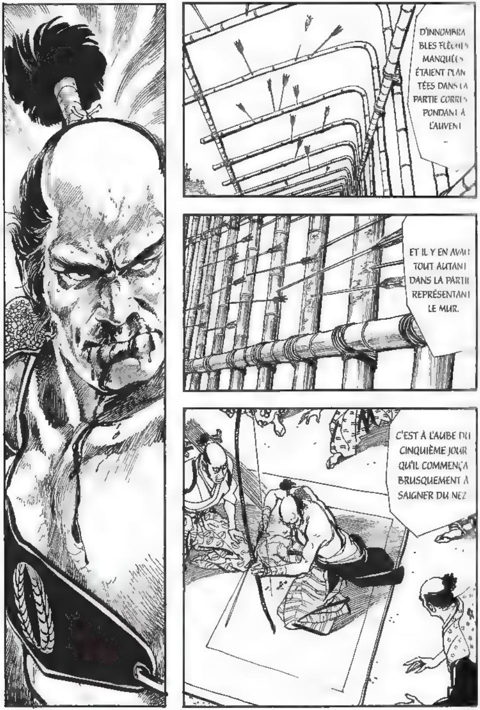
GHH ...
KAN-ZA ...
TU N'ES CERTES PAS LE PREMIER À TE POSER TOUTES CES QUESTIONS ...
ET DANS UN SENS, ON PEUT DIRE QU'IL S'AGIT D'UN PRO-BLÈME INSOLUBLE !
JE VAIS TE RACONTER UNE AUTRE HISTOIRE. J'ESPÈRE SINCÈ-REMENT QU'ELLE APAISERA TON ESPRIT
CETTE HISTOIRE MET EN SCÈNE UN HOMME QUI, COMME TOI, ÉTAIT TOURMENTÉ PAR LE NOMBRE DE FLÈCHES À RÉUSSIR
MAIS COMME TU LE SAIS BIEN, DANS L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA, IL N'Y A PAS DE LIMITE... L'ARCHER DOIT ESSAYER DE FAIRE PASSER AUTANT DE FLÈCHES QUE POSSIBLE !



CE N'EST PAS UNE LUTTE POUR DÉPASSER LES AUTRES CONCURRENTS !
TANT QUE L'ARCHER GARDE CE GENRE DE PENSÉE LIMITÉE DANS SON CŒUR, IL SERA INCAPABLE DE RÉALISER UN GRAND RECORD !!
CECI EST UN COMBAT CONTRE L'INFINI !
L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA DURAIT UNE JOURNÉE ENTIÈRE. MAIS CET ARCHER ..
DÉCIDA DE DÉCOCHER SES FLÈCHES AUSSI LONGTEMPS QU'IL LUI SERAIT POSSIBLE
ET CULTIVA UNE FORCE MORALE CAPABLE D'AFFRONTER UN TEL DÉFI
CET HOMME TENTA DONC CE "DUEL CONTRE L'INFINI" ...
JUSQU'OÙ SA DÉTERMINATION POURRAIT-ELLE ALLER, FACE AUX SOUFFRANCES ET AUX DOULEURS TERRIBLES QU'IL ALLAIT DEVOIR SUBIR ?
COMBIEN DE TEMPS POURRAIT-IL GARDER UNE TELLE DÉTER MINATION, METTANT SA VIE MÊME EN DANGER ?

VOYANT QU'IL CONTINUAIT TOUJOURS À TIRER LE LENDEMAIN SOIR ET MÊME LE SURLENDEMAIN, AU TROISIÈME MATIN, DES GENS COMMENCÈRENT À SE RÉUNIR AUTOUR DE LUI.
ON DIT QU'IL SE BAT CONTRE "L'INFINI" !
D'APRÈS CE QUE J'AI ENTENDU, IL N'A PAS DORMI DU TOUT DEPUIS DEUX JOURS !
IL A DÉCLARÉ ÊTRE PRÊT À MOURIR
IL NE TIENDRA PAS ! PASSER UNE JOURNÉE COMME ÇA, C'EST POSSIBLE... MAIS DEUX JOURS !! IL VA S'AFFAIBLIR DE PLUS EN PLUS ...
IL AVALE DU GRUAU
COMMENT FAIT-IL POUR MANGER ?
L'ÉPREUVE, QUI AVAIT DÉBUTÉ LE MATIN, SE POURSUIVIT TARD DANS LA NUIT


LE MATIN DU QUATRIÈME JOUR ...
SA MINE ÉTAIT PLUS QUE BLÊME. SES VEINES AVAIENT GONFLÉ DE MANIÈRE EXAGÉRÉE. SON POULS INCERTAIN INDIQUAIT QUE SON CORPS SE DÉRÉGLAIT PEU À PEU.
AUCUNE DE SES FLÈCHES N'ATTEIGNAIT DÉSORMAIS LA DISTANCE DE CENT VINGT MÈTRES.
LENTEMENT ...
ELLES SE RAPPROCHAIENT DE LUI ET TOMBAIENT DÉSORMAIS À UNE TRENTAINE DE MÈTRES.


D'INNOMBRABLES FLÈCHES MANQUÉES ÉTAIENT PLANTÉES DANS LA PARTIE CORRESPONDANT À L'AUVENT ...
ET IL Y EN AVAIT TOUT AUTANT DANS LA PARTIE REPRÉSENTANT LE MUR.
C'EST À L'AUBE DU CINQUIÈME JOUR QU'IL COMMENÇA BRUSQUEMENT À SAIGNER DU NEZ

LE MÉDECIN, QUI NE LE QUITTAIT PLUS DEPUIS LE SOIR DU CINQUIÈME JOUR, LUI DIT ...
MAINTENANT, IL FAUT QUE VOUS ARRÊTIEZ !
MAIS IL LUI RÉPONDIT
JE ME BATS CONTRE L'INFINI
MÊME SI MON CORPS EST GRAVEMENT ABÎMÉ ...
JE VEUX VOIR JUSQU'OÙ MA VOLONTÉ SERA CAPABLE D'ALLER. JE POURRAI AINSI MESURER MA PROPRE SINCÉRITÉ, AINSI QUE MA DÉTERMINATION ... MAINTENANT, JE VOUS PRIE DE NE PLUS M'ADRESSER LA PAROLE
IL SE BOUCHA LE NEZ ...
PRIT UN HÉMOSTATIQUE ...
ET CONTINUA À TIRER.

MAIS IL ÉTAIT TELLEMENT EXTÉNUÉ QUE SES FLÈCHES NE VOLAIENT PLUS QU'À CINQ MÈTRES .
SA MAIN DROITE SEMBLAIT AVOIR PERDU TOUTE FORCE.
À L'AUBE DU SIXIÈME JOUR, LA PERSONNE QUI S'OCCUPAIT DE LUI PASSER LES FLÈCHES DEPUIS LE DÉBUT DE L'ÉPREUVE CRACHA DU SANG ET S'AFFALA D'UN COUP
ALLONS ! TU RISQUES VRAIMENT DE MOURIR !
TU NE PEUX CONTINUER PAR LA SEULE FORCE DE TA VOLONTÉ !
GENJŪRŌ, MON FILS ! JE T'EN SUPPLIE, ARRÊTE ! C'EST TA MÈRE QUI TE SUPPLIE AINSI ! TU AS DÉJÀ FAIT CENT FOIS LA PREUVE DE TON INCROYABLE VOLONTÉ ! SI TU CONTINUES DE CETTE MANIÈRE, CE NE SERA PLUS QUE DE L'ENTÊTEMENT ! ACHÈVE ICI TON ÉPREUVE !
MAIS GENJŪRŌ NE PARLAIT PLUS, POUR ÉCONOMISER SES FORCES.
S'IL DEVAIT NE LUI RESTER QU'UNE MINUSCULE PARCELLE D'ÉNERGIE VITALE, IL CHOISIRAIT DE L'UTILISER POUR TENDRE SON ARC ET LANCER SA FLÈCHE.

SANS ÉMETTRE UN SEUL SON, IL CONTINUAIT À TIRER, TEL UN FANTÔME HABITÉ PAR UNE REVANCHE À PRENDRE SUR LES VIVANTS ...
MAINTENANT SES FLÈCHES NE FAISAIENT PLUS QUE TOMBER, JUSTE DEVANT SON ARC ...
POUR LES GENS PRÉSENTS, IL NE FAISAIT PLUS QUE CHOIR LES FLÈCHES QU'IL PRENAIT D'UNE MAIN TREMBLANTE
LE MÉDECIN FINIT PAR LUI DONNER UNE GIFLE
ET ON LE FIT TRANSPORTER D'URGENCE DANS UN HÔPITAL.
ON RACONTA QUE MÊME PENDANT QU'IL REÇUT SON TRAITEMENT, SES YEUX REGARDAIENT VAGUEMENT CENT VINGT MÈTRES PLUS LOIN, SES DEUX MAINS CONTINUANT DE TENDRE UN ARC IMAGINAIRE ...

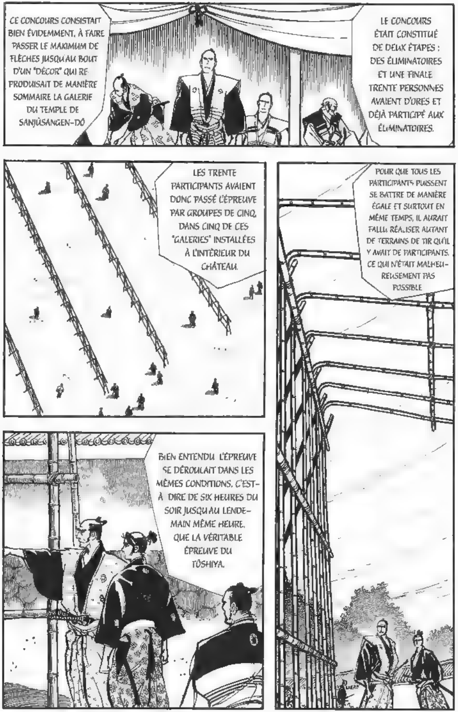
VOILÀ L'HISTOIRE ...
JE NE SAIS PAS SI, APRÈS CET ENTRAÎNEMENT, L'HOMME A RÉUSSI OU PAS À DEVENIR "PREMIER SOUS LE CIEL". DE TOUTE FAÇON, CELA N'A PAS UNE GRANDE IMPORTANCE
LA SEULE CHOSE À COMPRENDRE, C'EST QU'IL FAUT UNE VOLONTÉ D'ACIER POUR SURPASSER LES PRÉCÉDENTS RECORDS DU TÔSHIYA !
PAPA !
MAMAN T'APPELLE !
AH BON ? J'ARRIVE !

CELA ENCOURAGEA KANZA À S'ENTRAÎNER ENCORE PLUS DUREMENT
SES GANTS SE DÉCHIRAIENT RÉGULIÈRE-MENT. LA PEAU DE SES DOIGTS PARTAIT EN LAMBEAUX.
LE SANG COULAIT ABONDAMMENT. LES CHAIRS ÉTAIENT ÉCLATÉES, LAISSANT PARFOIS ENTRAPER-CEVOIR DE L'OS. MAIS MALGRÉ CELA, KANZA NE S'ARRÊTAIT JAMAIS.

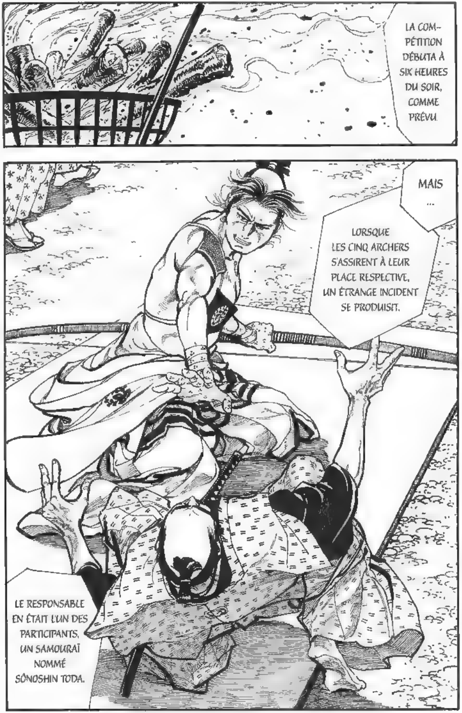
QUELQUE TEMPS APRÈS, UN CONCOURS POUR SÉLECTIONNER LE PROCHAIN CANDIDAT À L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA EUT LIEU DANS L'ENCEINTE DU CHÂTEAU DU FIEF KII.
KANZA !
À PARTIR DE DEMAIN, TU PASSES À LA DERNIÈRE ÉTAPE !
AH ?!

CELA VEUT DIRE QUE JE VAIS MOI AUSSI POUVOIR PARTICIPER AU CONCOURS ?!
OUI ! ET N'OUBLIE PAS QUE C'EST UN "DUEL CONTRE L'INFINI" ! SI TU RESTES CONCENTRÉ ET DÉTERMINÉ, TU N'AS RIEN À CRAINDRE !

AH !
C'EST MORIEMON WASA ET KANZA !
IL PARAÎT QUE L'AUTRE JOUR, AU DERNIER ENTRAÎNEMENT DE *SHIBAYA-MAE*, IL A RÉUSSI À PASSER QUATRE MILLE CINQ CENTS FLÈCHES
BIGRE ...
ÇA VEUT DIRE QUE CE BOUGRE SERAIT PEUT-ÊTRE CAPABLE D'Y ARRIVER !
HMM ...


LE CONCOURS ÉTAIT CONSTITUÉ DE DEUX ÉTAPES : DES ÉLIMINATOIRES ET UNE FINALE. TRENTE PERSONNES AVAIENT D'ORES ET DÉJÀ PARTICIPÉ AUX ÉLIMINATOIRES.
CE CONCOURS CONSISTAIT BIEN ÉVIDEMMENT, À FAIRE PASSER LE MAXIMUM DE FLÈCHES JUSQU'AU BOUT D'UN "DÉCOR" QUI REPRODUISAIT DE MANIÈRE SOMMAIRE LA GALERIE DU TEMPLE DE SANJÛSANGEN-DÔ
POUR QUE TOUS LES PARTICIPANTS PUISSENT SE BATTRE DE MANIÈRE ÉGALE ET SURTOUT EN MÊME TEMPS, IL AURAIT FALLU RÉALISER AUTANT DE TERRAINS DE TIR QU'IL Y AVAIT DE PARTICIPANTS, CE QUI N'ÉTAIT MALHEUREUSEMENT PAS POSSIBLE
LES TRENTE PARTICIPANTS AVAIENT DONC PASSÉ L'ÉPREUVE PAR GROUPES DE CINQ, DANS CINQ DE CES "GALERIES" INSTALLÉES À L'INTÉRIEUR DU CHÂTEAU.
BIEN ENTENDU L'ÉPREUVE SE DÉROULAIT DANS LES MÊMES CONDITIONS, C'EST-À-DIRE DE SIX HEURES DU SOIR JUSQU'AU LENDEMAIN MÊME HEURE, QUE LA VÉRITABLE ÉPREUVE DU TÔSHIYA.

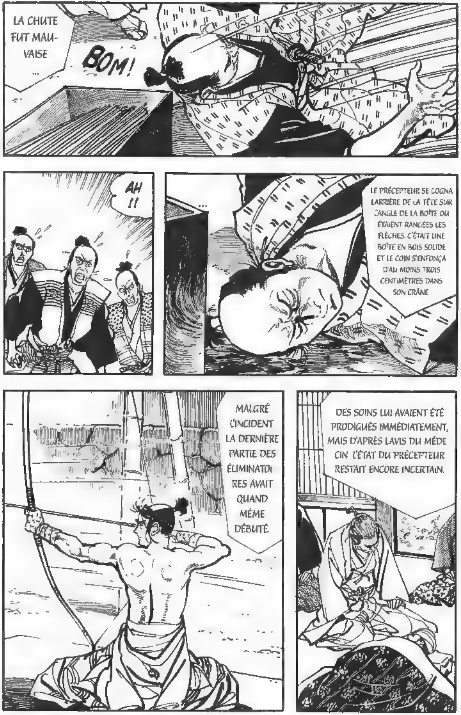
IL AVAIT FALLU DIX-SEPT JOURS POUR QUE LES TRENTE PREMIERS PARTICIPANTS FINISSENT LES ÉLIMINATOIRES.
AUJOURD'HUI ÉTAIT LE DERNIER JOUR. ET LE GROUPE DES CINQ DERNIERS ARCHERS, DONT KANZA FAISAIT PARTIE, ALLAIT BIENTÔT PRENDRE PLACE.
KANZA !
PARMI LES TRENTE PARTICIPANTS PRÉCÉDENTS, AUCUN N'A MALHEUREUSEMENT RÉUSSI À ATTEINDRE LES QUATRE MILLE CINQ CENTS FLÈCHES !
MAIS DANS LE GROUPE D'AUJOURD'HUI, DEUX CANDIDATS ONT DÉJÀ RÉUSSI L'EXPLOIT DE DÉPASSER CE CHIFFRE !
ALORS NE RELÂCHE SURTOUT PAS TA CONCENTRATION !
C'EST UN "DUEL CONTRE L'INFINI" ! NE L'OUBLIE JAMAIS, KANZA !
OUI !


LA COMPÉTITION DÉBUTA À SIX HEURES DU SOIR, COMME PRÉVU.
MAIS ...
LORSQUE LES CINQ ARCHERS S'ASSIRENT À LEUR PLACE RESPECTIVE, UN ÉTRANGE INCIDENT SE PRODUISIT.
LE RESPONSABLE EN ÉTAIT L'UN DES PARTICIPANTS, UN SAMOURAÏ NOMMÉ SÔNOSHIN TODA.

CE SAMOURAÏ ÉTAIT ISSU D'UNE FAMILLE POUR QUI LA VAILLANCE ÉTAIT UN TRAIT DE CARACTÈRE MAJEUR ET OBLIGATOIRE.
TOUS CEUX QUI HÉRITAIENT DU NOM DE FAMILLE "TODA" SE DEVAIENT DE RÉALISER UN HAUT FAIT, EN TANT QUE GUERRIER.
MAIS SÔNOSHIN AVAIT ÉTÉ CHÉTIF DÈS SA NAISSANCE ET DONC LOIN D'ÊTRE PROMETTEUR, EN TANT QUE FIER ET BRAVE SAMOURAÏ.
POURTANT IL SE DEVAIT DE L'ÊTRE.
SA FAMILLE ET SES PROCHES PARENTS LUI AVAIENT SIGNIFIÉ CELA DE MANIÈRE TRÈS DIRECTE.
NOTAMMENT YAZAEMON, SON GRAND-PÈRE, TRÈS CONCERNÉ PAR L'APPARENCE CHÉTIVE DE SON PETIT-FILS
QUI DÉCIDA D'ÉDUQUER AUTANT SON CORPS QUE SON ESPRIT
LA DURETÉ DES EXERCICES QU'IL IMPOSAIT À SÔNOSHI FAISAIT RÉGULIÈREMENT TOMBER LE JEUNE HOMME EN SYNCOPE.

YAZAEMON AVAIT AUSS. NOMMÉ AUPRÈS DE SON PETIT-FILS UN PRÉCEPTEUR, MAÎTRE KASAMATSU, CHARGÉ DE LUI ENSEIGNER LE TIR À L'ARC.
CET HOMME ÉTAIT ENCORE PLUS SÉVÈRE ET, POUR CORSER LE TOUT BIEN PLUS POINTILLEUX DANS SA MANIÈRE D'ENSEIGNER QUE NE L'ÉTAIT LE GRAND-PÈRE DE SÔNOSHIN.
MAIS GRÂCE À SON ENSEIGNEMENT, LE JEUNE HOMME AVAIT NÉANMOINS RÉUSSI À PARFAIRE SA TECHNIQUE, AU POINT DE POUVOIR PARTICIPER AUX ÉLIMINATOIRES DE CETTE JOURNÉE
MAIS, HÉLAS ...
DE NOMBREUSES ET VIOLENTES DISPUTES AVAIENT AUSSI VU LE JOUR, SUITE AUX RECOMMANDATIONS ET AUX VÉRIFICATIONS INCESSANTES ET QUASI MANIAQUES EXIGÉES PAR SON PRÉCEPTEUR.
AFIN DE FUIR CET ENTRAÎNEMENT SI PÉNIBLE, SÔNOSHIN AVAIT MÊME TENTÉ QUELQUES FOIS DE SE SUICIDER.

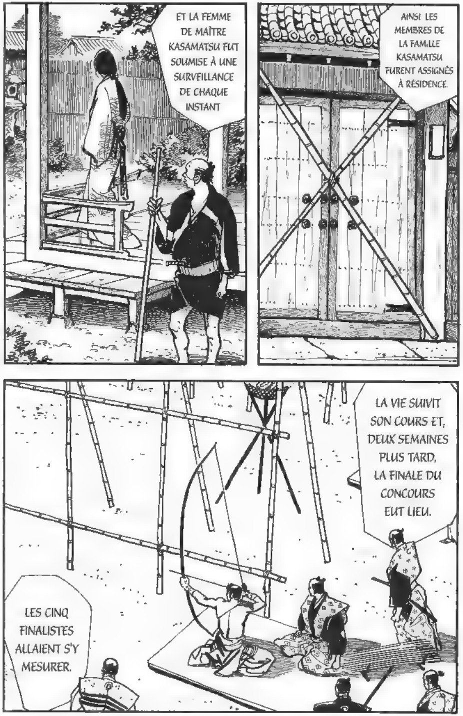
CE FUT DONC JUSTE AVANT LE DÉBUT DE CES DERNIERS ÉLIMINATOIRES QUE SÔNOSHIN DÉCHAÎNA SA COLÈRE CONTRE LES MILLE ATTENTIONS OBSESS ONNELLES DE SON PRÉCEPTEUR.
OUI, JE SAIS BIEN TOUT CELA !!
OUI... MAIS MÊME SI VOUS ÊTES BIEN PRÉPARÉ, ON NE SAURAIT ÊTRE TROP PRUDENT ...
SURTOUT POUR LE TÔSHIYA !
BIEN. AVEZ-VOUS SAISI L'ARC COMME JE VOUS L'AI ENSEIGNÉ ?
IL FAUDRAIT VÉRIFIER UNE DERNIÈRE FOIS L'ÉTAT DES GANTS
GHH ...
JE SUIS DÉJÀ ASSIS ICI, DROIT COMME UN "I" ET PÉTRI DE VOLONTÉ ! ALORS POURQUOI M'EMBRUMEZ-VOUS LA TÊTE DE CETTE FAÇON, EN M'OPPRESSANT, JUSQU'AU DERNIER MOMENT ? MAINTENANT, JE VOUS EN CONJURE, LAISSEZ-MOI TRANQUILLE !
LAISSEZ-MOI !


LA CHUTE FUT MAU-VAISE ...
BOM!
LE PRÉCEPTEUR SE COGNA L'ARRIÈRE DE LA TÊTE SUR L'ANGLE DE LA BOÎTE OÙ ÉTAIENT RANGÉES LES FLÈCHES. C'ÉTAIT UNE BOÎTE EN BOIS SOLIDE ET LE COIN S'ENFONÇA D'AU MOINS TROIS CENTIMÈTRES DANS SON CRÂNE
...
AH !!
DES SOINS LUI AVAIENT ÉTÉ PRODIGUÉS IMMÉDIATEMENT, MAIS D'APRÈS L'AVIS DU MÉDE CIN L'ÉTAT DU PRÉCEPTEUR RESTAIT ENCORE INCERTAIN.
MALGRÉ L'INCIDENT LA DERNIÈRE PARTIE DES ÉLIMINATOI RES AVAIT QUAND MÊME DÉBUTÉ.

LE RÉSULTAT FUT LE SUIVANT : KANZA TERMINA À LA PREMIÈRE PLACE AVEC QUATRE MILLE HUIT CENTS FLÈCHES PASSÉES. SÔNOSHIN PRIT LA DEUXIÈME PLACE AVEC QUATRE MILLE SEPT CENT SOIXANTE FLÈCHES, LE TROISIÈME SCORE FUT DE QUATRE MILLE CINQ CENT CINQUANTE FLÈCHES. LES DEUX AUTRES ARCHERS ÉTAIENT LOIN D'AVOIR ATTEINT CE DERNIER SCORE.
COMME ON LE PENSAIT, LES TROIS PREMIERS ONT LITTÉRALEMENT ÉCRASÉ LES AUTRES. ET CE FAIBLARD DE SÔNOSHIN A BIEN ÉTÉ À LA HAUTEUR !
POURTANT, L'HUMEUR DE SÔNOSHIN TODA ÉTAIT LOIN D'ÊTRE AU BEAU FIXE.
BRAVO, PETIT ! C'EST AINSI QUE LES HOMMES DE LA FAMILLE TODA DOIVENT SE COMPORTER !
ET MON MAÎTRE ?
SA TÊTE A HEURTÉ LA BOÎTE À FLÈCHES ...
J'AIMERAIS SAVOIR SI SA BLESSURE EST GRAVE OU PAS ...
MALHEU-REUSEMENT, MAÎTRE KASAMATSU MOURUT AU MOMENT MÊME OÙ L'ÉPREUVE FINIT

DEVONS-NOUS CONSIDÉRER QUE SÔNOSHIN TODA A BEL ET BIEN TUÉ MAÎTRE KASAMATSU ?
LE MOT "TUER" ME SEMBLE IMPROPRE, DANS UNE TELLE SITUATION ...
MALGRÉ CELA, NOUS DEVONS PROMPTEMENT JUGER CETTE AFFAIRE
SUIVANT NOTRE COUTUME, POUR AVOIR AINSI TUÉ SON MAÎTRE, SÔNOSHIN SERAIT CENSÉ FAIRE *SEPPUKU* ... MAIS CELA SERAIT FORT PRÉJUDICIABLE, VIS-À-VIS DU *TÔSHIYA* !
LA DÉCISION DU CONSEIL DU FIEF FUT LA SUIVANTE
SAUVER LA FACE DU FIEF KII PRIME SUR TOUT LE RESTE. C'EST CE QU'IL Y A DE PLUS IMPORTANT. NOUS NE PRENDRONS DONC AUCUNE MESURE À L'ENCONTRE DE SÔNOSHIN TODA, MALGRÉ LA GRAVITÉ DE SON ACTE !
QUOI ?!
QUE DITES-VOUS ?!
VOUS AFFIRMEZ FROIDEMENT QUE POUR MENER À BIEN VOTRE OBJECTIF, VOUS ÊTES PRÊTS À MÉPRISER LA VIE D'UNE PERSONNE HONORABLE ?! N'EST-CE PAS TOTALEMENT ABSURDE ?!
MON MARI A LUI AUSSI SERVI LE FIEF KII, IL S'EST DÉVOUÉ CORPS ET ÂME À VOTRE CAUSE ! IL A ENTRAÎNÉ UN SAMOURAÏ DE LA FAMILLE TODA TOUS LES JOURS, NE MÉNAGEANT PAS SA PEINE, SE RENDANT DISPONIBLE DE JOUR COMME DE NUIT POUR ASSISTER SON DISCIPLE ! ET VOUS, VOUS ME DITES ...
VOUS **OSEZ** ME DIRE ...

QUE LA VIE DE MON MARI N'AVAIT AUCUNE VALEUR ?! COMMENT POURRAIS-JE JAMAIS ACCEPTER VOTRE JUGEMENT ?!
REGARDEZ LES LARMES AMÈRES QUE VERSE SA PAUVRE FEMME ET RENDEZ À MON DÉFUNT MARI LA PAIX DE L'ÂME ! JE VOUS EN CONJURE, PAR PITIÉ, VENGEZ-NOUS ET FAITES EXÉCUTER SÔNOSHIN TODA AU PLUS VITE !!
SILENCE !
COMMENT OSES-TU CONTREDIRE NOTRE VERDICT ?! JE TE CONSEILLE VIVEMENT DE TE SOUMETTRE À LA DÉCISION DU CONSEIL !
NON, JE REFUSE DE ME PLIER À UNE TELLE DÉCISION ! MA DÉTERMINATION RESTERA À JAMAIS LA MÊME !!


AINSI LES MEMBRES DE LA FAMILLE KASAMATSU FURENT ASSIGNÉS À RÉSIDENCE.
ET LA FEMME DE MAÎTRE KASAMATSU FUT SOUMISE À UNE SURVEILLANCE DE CHAQUE INSTANT
LA VIE SUIVIT SON COURS ET, DEUX SEMAINES PLUS TARD, LA FINALE DU CONCOURS EUT LIEU.
LES CINQ FINALISTES ALLAIENT S'Y MESURER.

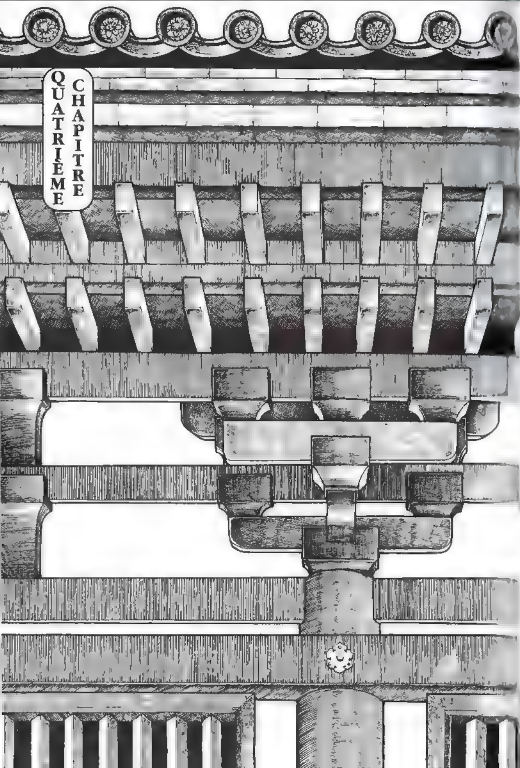
L'ÉPREUVE ÉTAIT DÉJÀ BIEN AVANCÉE.
LORSQUE SOUDAIN
UNE FEMME, UN SABRE À LA MAIN, SE LANÇA AU MILIEU DU TERRAIN ET COURUT TOUT DROIT VERS SÔNOSHIN TODA !
IL S'AGISSAIT DE LA VEUVE DE MAÎTRE KASAMATSU, QUI AVAIT RÉUSSI À TROMPER LA VIGILANCE DE SON "GARDIEN" ET S'ÉTAIT ÉCHAPPÉE DE SA MAISON.
SÔNOSHIN, IMPERTURBABLE, CONTINUAIT DE LANCER SES FLÈCHES. IMPOSSIBLE DE SAVOIR S'IL S'ÉTAIT RENDU COMPTE DU DANGER IMMINENT QUI LE GUETTAIT

LA FEMME SABRA RAGEUSEMENT L'HOMME QU'ELLE HAÏSSAIT TANT
LA LAME S'ENFONÇA PROFONDÉMENT DANS L'ÉPAULE GAUCHE, JUSQU'AU POUMON.
ET AUSSITÔT, SÔNOSHIN PLANTA AVEC SA MAIN UNE FLÈCHE DANS LA BOUCHE DE LA FEMME.

IL CRIA ENSUITE À LA FOULE AHURIE
ÉCOUTEZ-MOI BIEN, VOUS TOUS QUI ÊTES SUR CE TERRAIN !
JE SAVAIS PARFAITEMENT QUE LA VEUVE DE MON MAÎTRE S'APPROCHAIT DE MOI !
MAIS, SUIVANT UN DES PRINCIPES IMMUABLES DU TÔSHIYA QUI DIT QUE RIEN NE DOIT PERTURBER L'ARCHER AU COURS DE SES TIRS, JE ME SUIS LAISSÉ SABRER VOLONTAIREMENT !
VOUS VOYEZ, LE TÔSHIYA PEUT DONC IMPOSER AUX ARCHERS DE MOURIR AINSI, COMME DES CHIENS ! QUELLE SOTTISE, QUELLE FOLIE ! VOUS NE TROUVEZ PAS ?!
TOUT CECI N'EST QU'UN SIMPLE JEU ! UN JEU D'ENFANTS QUI CONSISTE SIMPLEMENT À FAIRE PASSER LE PLUS GRAND NOMBRE DE FLÈCHES SOUS UN AUVENT ! ET CECI ENTRAÎNE TOUR À TOUR LA JOIE EXTRÊME OU LA TRISTESSE PROFONDE !
AFIN DE SAUVER SOI-DISANT "L'HONNEUR" DE NOTRE FIEF, NOUS DÉPENSONS DES SOMMES COLOSSALES, NOUS INSTALLONS PARTOUT DES TERRAINS DE TIR À L'ARC, EN FAISONS GRAND TAPAGE ET METTONS NOTRE VIE EN DANGER !
FRANCHEMENT, TOUT CELA EST-IL NORMAL ?!
J'AI ENTENDU DIRE QUE CERTAINS PETITS FIEFS FAISAIENT SUBIR UN LOURD IMPÔT JUSQU'AUX PLUS PAUVRES DE LEURS PAYSANS !
ET QUE CES FIEFS CONTRACTAIENT DES DETTES AUPRÈS DE GROS COMMERÇANTS POUR OBTENIR LES FONDS NÉCESSAIRES AU TÔSHIYA !
RÉFLÉCHISSEZ ! TOUT CE TAPAGE AUTOUR DU TÔSHIYA EST RIDICULE ! CET OBJECTIF, QUE LES FIEFS SE FIXENT TOUS, N'EST QU'ABSURDITÉ !
Y A-T-IL, AU MONDE, QUELQUE CHOSE DE PLUS INUTILE QUE CELA ?!

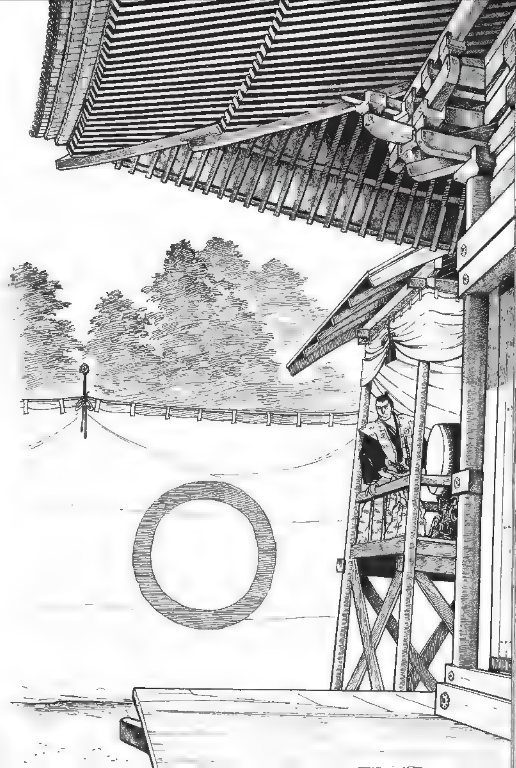
ET VOUS, LES QUATRE ARCHERS QUI TIREZ MACHINALEMENT JUSQU'À EN PERDRE LA VIE ! N'AVEZ-VOUS DONC AUCUNE CONSCIENCE ?!
N'ÊTES-VOUS QUE DES POUPÉES INCAPABLES DE TOUTE PENSÉE AUTONOME ?!
NE VOYEZ-VOUS DONC PAS À QUEL POINT VOUS ÊTES STUPIDES ET AVEUGLES, FACE À CETTE ÉPREUVE QUI FLATTE VOTRE EGO ET VOUS FAIT PERDRE TOUTE MESURE ?!
N'ÊTES-VOUS DONC QUE DES PANTINS ?!
LE VRAI SAMOURAÏ N'EST PAS UN PANTIN !!
LA VRAIE VAILLANCE N'A RIEN À VOIR AVEC LE FAIT D'OBTENIR UN NOUVEAU RECORD À L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA !
ÊTES-VOUS DONC INCAPABLES DE VOIR UNE CHOSE AUSSI SIMPLE ?!
OU ALORS, N'ÊTES-VOUS TOUS MUS QUE PAR LE DÉSIR VULGAIRE DE GRAVIR L'ÉCHELLE SOCIALE EN PROFITANT DE CETTE MODE ENVERS LE TÔSHIYA ?!
IMBÉCILES ! IDIOTS ! VOUS N'ÊTES TOUS QU'UN RAMASSIS DE CRÉTINS DÉGÉNÉRÉS !!

ZLATCH !

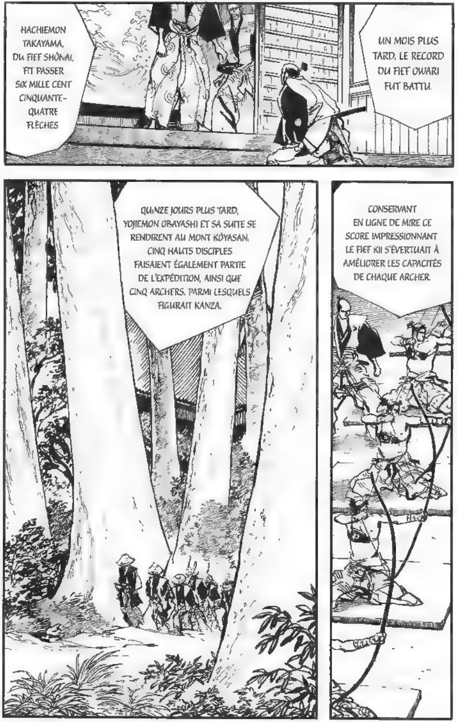

QUATRIÈME CHAPITRE

CE FUT SON GRAND-PÈRE, YAZAEMON, QUI POURFENDIT SÔNOSHIN.
J'AIMAIS D'AUTANT PLUS MON PETIT-FILS QU'IL ÉTAIT FRAGILE DE NAISSANCE. MAIS JE DOIS ADMETTRE QUE JE L'AI MAL ÉDUQUÉ ...
S'ÉTANT AINSI EXPRIMÉ, YAZAEMON FIT SEPPUKU SUR PLACE.
POURQUOI FIT-IL CELA ? POUR S'EXCUSER AUPRÈS DES AUTRES DU FAIT QU'UN MEMBRE DE LA VAILLANTE FAMILLE TODA AIT PU TENIR DES PROPOS FÂCHEUX EN PUBLIC.

LA FINALE DU CONCOURS DONNA LES RÉSULTATS SUIVANTS
KANZA PREMIER AVEC QUATRE MILLE SEPT CENT QUATRE VINGT DOUZE FLÈCHES. LE SECOND RÉUSSIT QUATRE MILLE TROIS CENT VINGT-CINQ FLÈCHES, LE TROISIÈME QUATRE MILLE QUATRE-VINGT-DIX-HUIT ET LE QUATRIÈME MOINS DE QUATRE MILLE
LEURS PERFORMANCES SONT TOUTES INFÉRIEURES À CELLES DES ÉLIMINATOIRES
L'AFFAIRE TODA LES A INDUBITABLEMENT PERTURBÉS
KANZA RESTE DIGNE D'ÉLOGES POUR SES QUATRE MILLE HUIT CENTS FLÈCHES. C'EST UN CANDIDAT PROMETTEUR
CERTES, MAIS SON RECORD EST LOIN D'ÊTRE SUFFISANT
LE RECORD DU FIEF RESTE TOUJOURS CELUI DE DAIEMON YOSHIMI, LE HAUT DISCIPLE DE MAÎTRE OBAYASHI, AVEC QUATRE MILLE NEUF CENT QUATRE-VINGT DIX-NEUF FLÈCHES. CE N'EST PAS TRÈS ENCOURAGEANT



* *KOKU* : UNITÉ DE VOLUME CORRESPONDANT À 180 L ET/OU 150 KG DE RIZ.

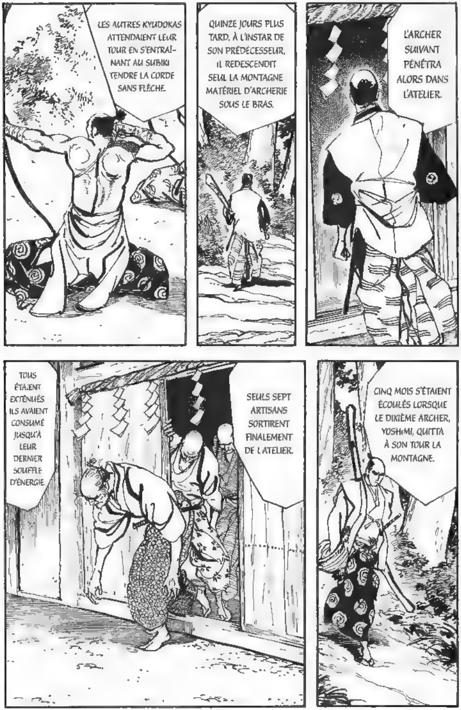

UN MOIS PLUS TARD, LE RECORD DU FIEF OWARI FUT BATTU.
HACHIEMON TAKAYAMA, DU FIEF SHÔNAI, FIT PASSER SIX MILLE CENT CINQUANTE-QUATRE FLÈCHES.
CONSERVANT EN LIGNE DE MIRE CE SCORE IMPRESSIONNANT LE FIEF KII S'ÉVERTUAIT À AMÉLIORER LES CAPACITÉS DE CHAQUE ARCHER.
QUINZE JOURS PLUS TARD, YOJIEMON OBAYASHI ET SA SUITE SE RENDIRENT AU MONT KÔYASAN. CINQ HAUTS DISCIPLES FAISAIENT ÉGALEMENT PARTIE DE L'EXPÉDITION, AINSI QUE CINQ ARCHERS, PARMI LESQUELS FIGURAIT KANZA.

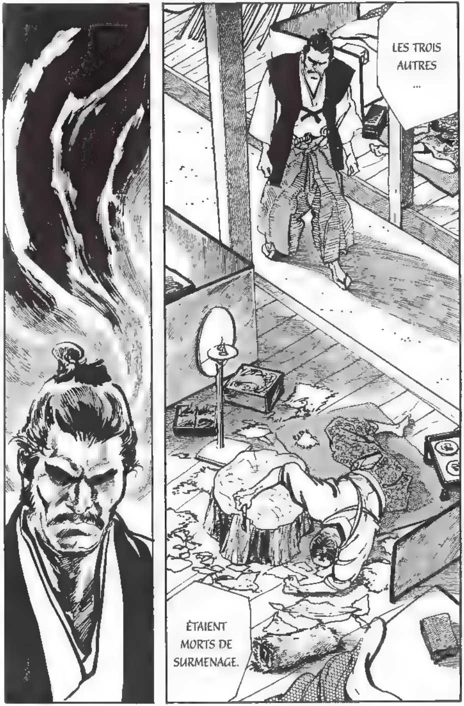
JE VOUS AI RÉUNIS EN CE LIEU POUR FAIRE AVANCER NOTRE FIEF SUR LA VOIE DU RECORD DU TÔSHIYA
J'AI ORDONNÉ UNE ENQUÊTE SUR HACHIEMON TAKAYAMA, DU FIEF SHÔNAI
IL SEMBLERAIT QU'IL SOIT DE PHYSIQUE MALINGRE ET BIEN MOINS DOUÉ QUE SON EXPLOIT NE LE LAISSE SUPPOSER
JE NE PENSE PAS QU'IL SOIT SUPÉRIEUR À NOS MEILLEURS KYUDOKAS EN TERME DE CONCENTRATION OU D'ABNÉGATION
POURTANT, IL EST DEVENU "PREMIER SOUS LE CIEL". IL S'EST DONC FORCÉMENT APPUYÉ SUR AUTRE CHOSE QUE SON TALENT
J'AI DONC BIEN RÉFLÉCHI ...
ET CONCLU QUE L'AMÉLIORATION DES PERFORMANCES DU MATÉRIEL TIENT UNE PLACE PRÉPONDÉRANTE
VOILA POURQUOI J'AI CONVOQUÉ LES MEILLEURS ARTISANS DE NOTRE CONTRÉE AU MONT KÔYASAN. VOUS DEVREZ DÉTERMINER LES POINTS À PERFECTIONNER, À L'ABRI DES REGARDS INDISCRETS

JE VOUS DEMANDE D'ANALYSER MINUTIEUSEMENT LE MATÉRIEL, DE FAÇON À L'ADAPTER PARFAITEMENT À CHACUN DES DIX KYUDOKAS QUI SONT AVEC NOUS
LE FIEF KII S'ENGAGE À VOUS PROCURER LES MATÉRIAUX BRUTS ET LES ÉQUIPEMENTS NÉCESSAIRES À LEUR ÉLABORATION
TOUTEFOIS, SI AUCUNE AMÉLIORATION OU PROGRÈS NE SONT CONSTATÉS ...
NOUS DEVONS PRENDRE L'ENGAGEMENT DE FAIRE *SEPPUKU* ICI MÊME, AU MONT KÔYASAN, POUR RÉTABLIR L'HONNEUR DU FIEF KII !
FAITES TOUS DE VOTRE MIEUX !
ENTENDU, SEIGNEUR OBAYASHI !

DIX JOURS PLUS TARD, L'ARCHER DONT LE RECORD ÉTAIT LE PLUS BAS ...
SE RETRANCHA AVEC DIX ARTISANS DANS UN ATELIER FRAÎCHEMENT CONSTRUIT
LES HOMMES ANALYSÈRENT EN DÉTAIL L'ARCHER ...
ÉCHANGÈRENT LEURS OPINIONS ET RECOUPÈRENT LEURS CONCLUSIONS.
SI UN SPÉCIALISTE ESTIMAIT QUE TEL TYPE D'ARC NÉCESSITERAIT TEL TYPE DE CORDE ...
UN AUTRE LUI RÉPONDAIT QUE DANS CE CAS, LA FLÈCHE DEVRAIT ÊTRE DE TELLE FORME.

POUR OPTIMISER CET ARC, IL FAUDRA EMPLOYER CETTE VARIÉTÉ DE CORDE
DANS CE CAS, CES GANTS-CI SERONT LES MIEUX ADAPTÉS
TOUT À FAIT !
NOUS AURONS BEAU EMPLOYER LES MEILLEURS MATÉRIAUX, NOS CRÉATIONS PRÉSENTERONT NÉCESSAIREMENT DES LIMITES
OUI, MAIS NOTRE MÉTIER N'EST-IL PAS DE REPOUSSER LE PLUS LOIN POSSIBLE CES LIMITES ?!
HMM ...
APRÈS QUINZE JOURS, L'ARCHER SORTIT DE L'ATELIER.
IL AVAIT UN ARC ET QUELQUES FLÈCHES EN MAIN. À L'INTÉRIEUR DE SON KIMONO SE TROUVAIENT UNE CORDE ET UNE PAIRE DE GANTS.
IL REDESCENDIT SEUL DU MONT KÔYASAN, SANS VOIR QUICONQUE.


L'ARCHER SUIVANT PÉNÉTRA ALORS DANS L'ATELIER.
QUINZE JOURS PLUS TARD, À L'INSTAR DE SON PRÉDÉCESSEUR, IL REDESCENDIT SEUL LA MONTAGNE MATÉRIEL D'ARCHERIE SOUS LE BRAS.
LES AUTRES KYUDOKAS ATTENDAIENT LEUR TOUR EN S'ENTRAÎNANT AU SUBIKI TENDRE LA CORDE SANS FLÈCHE.
CINQ MOIS S'ÉTAIENT ÉCOULÉS LORSQUE LE DIXIÈME ARCHER, YOSHIMI, QUITTA À SON TOUR LA MONTAGNE.
SEULS SEPT ARTISANS SORTIRENT FINALEMENT DE L'ATELIER.
TOUS ÉTAIENT EXTÉNUÉS. ILS AVAIENT CONSUMÉ JUSQU'À LEUR DERNIER SOUFFLE D'ÉNERGIE.

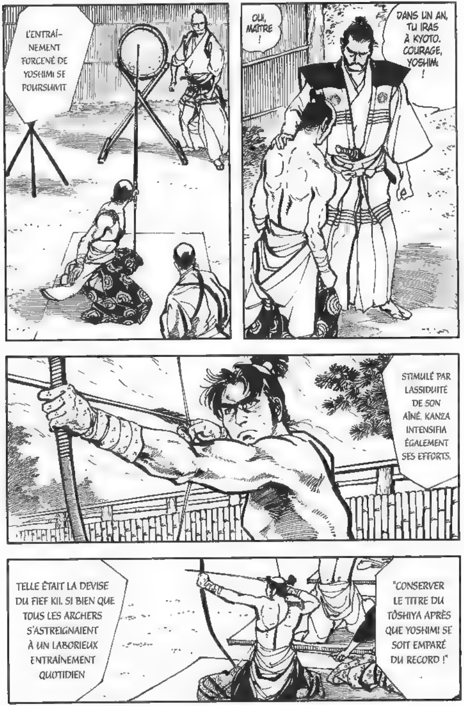

LES TROIS AUTRES ...
ÉTAIENT MORTS DE SURMENAGE.

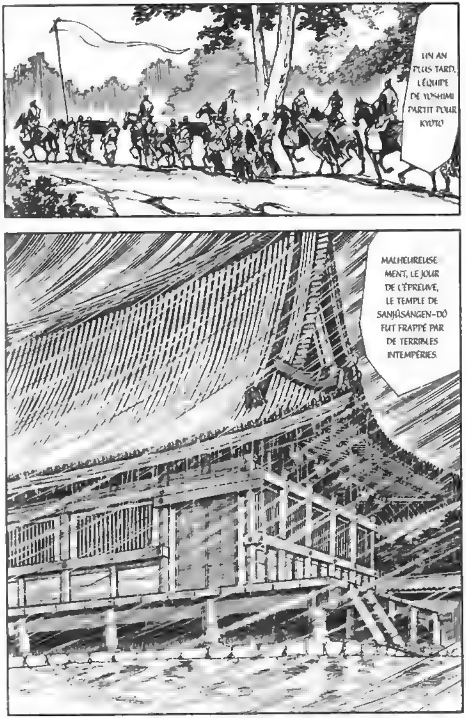
APRÈS AVOIR ENSEVELI LES TROIS CORPS DANS UN CIMETIÈRE
OBAYASHI ET LES SURVIVANTS DESCENDIRENT DU MONT KÔYASAN. CINQ JOURS S'ÉTAIENT ÉCOULÉS.
LE MATÉRIEL OPTIMISÉ PORTA INDUBITABLEMENT SES FRUITS.
YOSHIMI FIT PASSER SON RECORD DE QUATRE MILLE NEUF CENT QUATRE VINGT DIX-NEUF À CINQ MILLE HUIT CENTS FLÈCHES.
KANZA ATTEIGNIT ÉGALEMENT LES CINQ MILLE HUIT CENTS FLÈCHES, SURCLASSANT SA MEILLEURE PERFORMANCE DE MILLE UNITÉS

LEURS PERFORMANCES ÉVOLUERONT À MESURE QU'ILS S'ACCOUTUMERONT À LEUR NOUVEAU MATÉRIEL
J'AI BON ESPOIR !
DE MINUTIEUSES AMÉLIORATIONS CONTINUAIENT D'ÊTRE APPORTÉES AU MATÉRIEL.
TACATAC
OH !
ENCORE UN NOUVEAU RECORD ?!

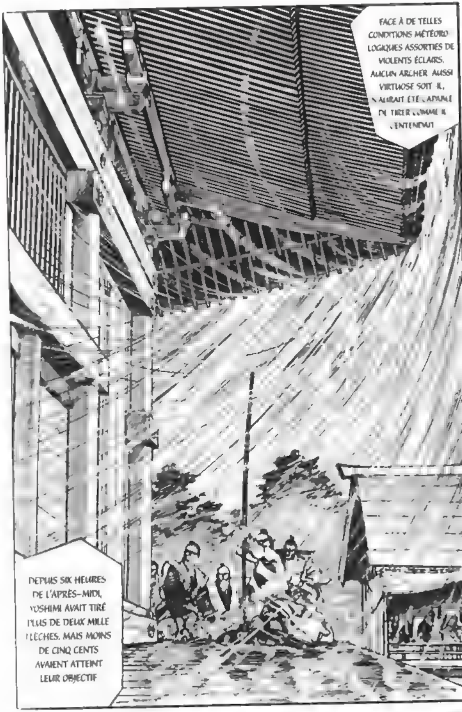
J'AI UNE NOUVELLE POUR VOUS, SEIGNEUR !
LORS DE SA TROISIÈME TENTATIVE, ROKUZAEMON NAGAYA, DU FIEF OWARI ...
A DÉPASSÉ DE CENT SOIXANTE-NEUF FLÈCHES LE RECORD DE TAKAYAMA, DU FIEF SHÔNAÏ ! IL EST DÉSORMAIS "PREMIER SOUS LE CIEL" AVEC SIX MILLE TROIS CENT VINGT-TROIS FLÈCHES !
BIEN !
NOUS NE POUVONS PLUS ATTENDRE ! LE FIEF KII DOIT RÉAGIR SUR-LE-CHAMP !
CERTES, DAIEMON YOSHIMI A DÉJÀ ATTEINT LES SIX MILLE CENT, MAIS LE RECORD ACTUEL DÉPASSE LES SIX MILLE TROIS CENTS. JE NE SUIS PAS CERTAIN QU'IL PUISSE LE BATTRE ...
UN ÉCHEC FERAIT DE NOUS LA RISÉE DU PUBLIC. IL SERAIT PLUS SAGE D'ATTENDRE QU'IL SE PERFECTIONNE ENCORE QUELQUE TEMPS
NON, L'HEURE EST À L'ACTION !
APPELLE OBAYASHI !
OUI !

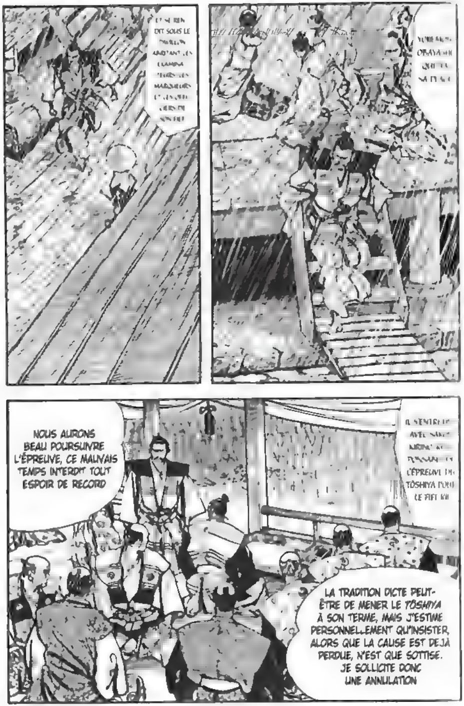
JE VOUS CONJURE DE PATIENTER UNE ANNÉE SUPPLÉMENTAIRE. IL Y PARVIENDRA ALORS SANS FAUTE
PAS QUESTION !
LE FIEF KII ESSUIE DÉSHONNEUR SUR DÉSHONNEUR, COMME S'IL NE FORMAIT PAS DE KYUDOKA !
VOUS PARTIREZ POUR KYOTO DANS DIX JOURS !
VOUS TENEZ DONC À FAIRE PÉRIR YOSHIMI, SEIGNEUR ?
PARDON ?!
LES ATTENTES DES SPECTATEURS SERONT D'AUTANT PLUS ÉLEVÉES QUE NOTRE PARTICIPATION AURA ÉTÉ LONGUE À VENIR
S'IL NE PARVIENT À BATTRE LE RECORD, IL N'AURA D'AUTRE CHOIX QUE FAIRE *SEPPUKU* AFIN DE SAUVER LA FACE
UN AN !
VEUILLEZ PATIENTER ENCORE UN AN !
HMM ...


DANS UN AN, TU IRAS À KYOTO. COURAGE, YOSHIMI !
OUI, MAÎTRE !
L'ENTRAÎNEMENT FORCENÉ DE YOSHIMI SE POURSUIVIT
STIMULÉ PAR L'ASSIDUITÉ DE SON AÎNÉ, KANZA INTENSIFIA ÉGALEMENT SES EFFORTS.
"CONSERVER LE TITRE DU TÔSHIYA APRÈS QUE YOSHIMI SE SOIT EMPARÉ DU RECORD !"
TELLE ÉTAIT LA DEVISE DU FIEF KII. SI BIEN QUE TOUS LES ARCHERS S'ASTREIGNAIENT À UN LABORIEUX ENTRAÎNEMENT QUOTIDIEN


UN AN PLUS TARD, L'ÉQUIPE DE YOSHIMI PARTIT POUR KYOTO
MALHEUREUSEMENT, LE JOUR DE L'ÉPREUVE, LE TEMPLE DE SANJÛSANGEN-DÔ FUT FRAPPÉ PAR DE TERRIBLES INTEMPÉRIES.

AFIN DE CONSERVER UNE VISIBILITÉ CONVENABLE LES ASSISTANTS AJOUTAIENT BÛCHE APRÈS BÛCHE DANS LES TORCHÈRES
ILS RAMASSAIENT LES FLÈCHES EMPORTÉES PAR LE VENT
ET LES SÉCHAIENT RAPIDEMENT DE PEUR QUE L'HUMIDITÉ NE LES FASSE SE TORDRE
MALGRÉ LEURS EFFORTS, LE FEU FAILLIT S'ÉTEINDRE PLUSIEURS FOIS
ET LES FLÈCHES, DÉVIÉES PAR LE VENT, VINRENT RÉGULIÈREMENT HEURTER LE MUR ET LE PLANCHER SANS TRAVERSER LA GALERIE


FACE À DE TELLES CONDITIONS MÉTÉORO-LOGIQUES ASSORTIES DE VIOLENTS ÉCLAIRS, AUCUN ARCHER AUSSI VIRTUOSE SOIT-IL, N'AURAIT ÉTÉ CAPABLE DE TIRER COMME IL L'ENTENDAIT
DEPUIS SIX HEURES DE L'APRÈS-MIDI, YOSHIMI AVAIT TIRÉ PLUS DE DEUX MILLE FLÈCHES. MAIS MOINS DE CINQ CENTS AVAIENT ATTEINT LEUR OBJECTIF


NOUS AURONS BEAU POURSUIVRE L'ÉPREUVE, CE MAUVAIS TEMPS INTERDIT TOUT ESPOIR DE RECORD
LA TRADITION DICTE PEUT-ÊTRE DE MENER LE *TÔSHIYA* À SON TERME, MAIS J'ESTIME PERSONNELLEMENT QU'INSISTER, ALORS QUE LA CAUSE EST DÉJÀ PERDUE, N'EST QUE SOTTISE. JE SOLLICITE DONC UNE ANNULATION

NE DIS PAS DE BÊTISE ! CE TEMPS EST UNE GUIGNE, MAIS NOTRE HONNEUR NOUS IMPOSE DE POURSUIVRE JUSQU'AU BOUT !
IL S'AGIT DONC D'UN HONNEUR *STUPIDE*, ESCLAVE DES FORMALITÉS !
POURQUOI S'OBSTINER ?!
OBAYASHI ! NOTRE FIEF ENTIER S'EST MOBILISÉ POUR ORGANISER CE *TÔSHIYA*. ET NOUS DEVRIONS L'ANNULER POUR SIMPLE CAUSE D'INTEMPÉRIES ?!
MONSIEUR KIRINO !
NOTRE OBJECTIF EST D'OBTENIR LE TITRE DE "PREMIER SOUS LE CIEL" ! SE SATISFAIRE DU SENS DE L'HONNEUR N'EST RIEN MOINS QUE PRENDRE DES VESSIES POUR DES LANTERNES !
JE VOUS PRIE ÉGALEMENT DE TENIR COMPTE DES SENTIMENTS DE L'ARCHER ET D'ANNULER L'ÉPREUVE SUR-LE-CHAMP
C'EST HORS DE QUESTION!

AAAHH !
QUE SE PASSE-T-IL ?
MAIS ?!
C'EST GRAVE, MESSIEURS !
UNE PERSONNE S'OCCUPANT DES TORCHÈRES A ÉTÉ TUÉE PAR UNE FLÈCHE DÉVIÉE PAR LE VENT !
VOILÀ LES SEULS RÉSULTATS QUE NOUS VAUDRA TOUTE OBSTINATION
ANNULEZ L'ÉPREUVE !
GRRR!
QUELLE INSOLENCE !

ZZLATCH
AAH !
SHIGETO !
TU AS RAISON, INUTILE DE POURSUIVRE L'ÉPREUVE !
ANNONCE SON ABROGATION !
J'EN ASSUMERAI PERSONNELLEMENT LA RESPONSABILITÉ ET RECEVRAI LA PUNITION DÈS NOTRE RETOUR AU PAYS, EN ESPÉRANT QUE NOUS FERONS MIEUX LA PROCHAINE FOIS

L'ÉPREUVE FUT ANNULÉE À QUATRE HEURES DU MATIN.
LE VENT ET LA PLUIE SE DÉCHAÎNAIENT AU CŒUR DE CETTE NUIT DE PRINTEMPS GLACIALE, CINGLANT LA PEAU DES SPECTATEURS AVEC UNE FORCE REDOUBLÉE
LA FOULE RETOURNA À SES PÉNATES EN LÂCHANT UN DERNIER COMMENTAIRE
MINABLES !
TEMPS DE CHIEN !
L'ADMINISTRATEUR DU TEMPLE ET LES OFFICIERS DE LA GARDE DE LA COUR IMPÉRIALE[1] S'EN ALLÈRENT À LEUR TOUR.
LES OFFICIERS DU FIEF KII RENTRÈRENT ÉGALEMENT À LEUR AUBERGE TOUTE PROCHE

GÉRANT ! GÉRANT !
JE SUIS OFFICIER DU FIEF KII !
OH ? UN HOMME DU FIEF KII ?
QUE FAIT-IL ICI À CETTE HEURE ? Y AURAIT-IL EU UN ACCIDENT ?
JE VIENS VOUS OUVRIR !
EXCUSE-MOI DE TE RÉVEILLER SI TÔT. NOUS ESPÉRIONS RENTRER CE SOIR AVEC UNE PROUESSE DANS NOTRE ESCARCELLE, MAIS CE N'EST PLUS POSSIBLE
LES AUTRES ME SUIVENT, TREMPÉS JUSQU'AUX OS. PEUX-TU NOUS ACCUEILLIR SUR L'HEURE !!
OH ... JE COMPRENDS !
MAIS N'AYEZ CRAINTE, MES SERVANTES ET SERVITEURS SE TIENNENT À VOTRE SERVICE

LES OFFICIERS DU FIEF KII ÉTAIENT DE RETOUR AVEC LES DÉPOUILLES DE DEUX ASSISTANTS. LA PLUIE SEULE N'EXPLIQUAIT PAS LEURS ÉPAULES AFFAISSÉES. LA FATIGUE D'UNE NUIT DE TENSIONS Y PARTICIPAIT POUR BEAUCOUP
JE VOUS PRIERAI DE VOUS CHANGER, S'IL VOUS PLAÎT !
GÉRANT, PRÉPARE ÉGALEMENT LES FUTONS. CERTAINS SONT EXTÉNUÉS ET J'AIMERAIS QU'ILS SE REPOSENT AU PLUS VITE !
TOUT EST PRÊT, MESSIRE !

QUELQUES OFFICIERS SE COUCHÈRENT SANS TARDER.
LES AFFAMÉS SE REPURENT
D'AUTRES PRIRENT UN BAIN
OU NSPECTÈRENT L'ÉTAT DU MATÉRIEL.
À L'ÉCART DE CET AFFAIREMENT
YOJIEMON OBAYASHI RÉUNIT LES PRINCIPAUX RESPONSABLES DANS UNE CHAMBRE ET LEUR PARLA SUR UN TON PÉREMPTOIRE.
PREMIÈREMENT, NOUS DEVONS RENDRE COMPTE AU FIEF DE NOTRE ÉCHEC ET DE LA MORT DE DEUX HOMMES !

DEUXIÈMEMENT, IL FAUT ANNONCER NOTRE SOUHAIT DE TENTER À NOUVEAU L'ÉPREUVE, SITÔT LES CONDITIONS CLIMATIQUES ACCEPTABLES !
TROISIÈMEMENT, IL FAUT DÉPOSER UNE DEMANDE À L'ADMINISTRATEUR DU TEMPLE DE SANJŪSANGEN-DŌ ...
AINSI QU'À LA GARDE DE LA COUR IMPÉRIALE !
DERNIÈREMENT, NOUS DEVONS AUSSI SOLLICITER AUPRÈS DU FIEF DE QUOI S'AFFRANCHIR DES DÉPÔTS DE DEMANDES ET DES FRAIS DE SÉJOUR DE L'ÉQUIPE D'ARCHERIE !
IL FAUT AGIR SANS PERDRE UN SEUL INSTANT !
ÊTES-VOUS D'ACCORD AVEC MOI ?

QU'EN PENSEZ-VOUS ?
OUI !
BON !
JE PARS DONC SUR L'HEURE POUR NOTRE FIEF
ATTENDEZ !
PERMETTEZ-MOI DE M'EN CHARGER !
J'OBTIENDRAI UNE RÉPONSE POSITIVE, SANS FAUTE !
BIEN ...
DANS CE CAS ...
JE COMPTE SUR TOI !
C'EST ENTENDU !
JE MONTE EN SELLE SUR-LE-CHAMP !

J'AIMERAIS DÉCIDER DE LA DATE DE NOTRE SECONDE TENTATIVE DÈS QUE NOUS RECEVRONS L'AUTORISATION DU FIEF BIEN ENTENDU, CELA DÉPENDRA DU TEMPS
JUSQU'À CE JOUR, RESTEZ PRÊTS MENTALEMENT ET COMPORTEZ-VOUS EN DIGNES REPRÉSENTANTS DU FIEF KII !
BIEN ! MAINTIENS CE RYTHME !
EXCUSEZ-MOI DE VOUS DÉRANGER. J'AI UN MESSAGE POUR VOUS !
AH, ENFIN !

TOUT SE DÉROULE SANS ANICROCHE ? LA PRÉPARATION ET LES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES SONT-ELLES CONVENABLES ?
TOUT SEMBLE PARFAIT
BIEN !
LA DEUXIÈME TENTATIVE EUT LIEU DEUX SEMAINES PLUS TARD
UN BEAU JOUR ENSOLEILLÉ DU MOIS DE MAI, SANS LE MOINDRE NUAGE.

MALHEUREUSEMENT, DU BROUILLARD COMMENÇA À APPARAÎTRE VERS ONZE HEURES DU SOIR.
SI LA BRUME CONTINUE À S'ÉPAISSIR, LA TRAJECTOIRE DES FLÈCHES SERA COMPLÈTEMENT MASQUÉE !
QUELLES MESURES POUVONS-NOUS PRENDRE ?
AUGMENTEZ LE NOMBRE DE TORCHÈRES !
LA CHALEUR FERA S'ÉVAPORER LA BRUME QUI EST PROCHE DE L'AUVENT !
OUI !
EUH.. EXCUSEZ-MOI ... NOUS N'AVONS PAS DE TORCHÈRE SUPPLÉMENTAIRE QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?
DRESSEZ DES BÛCHERS !
EN CAS DE BESOIN, FAITES-EN APPORTER D'AUTRES !

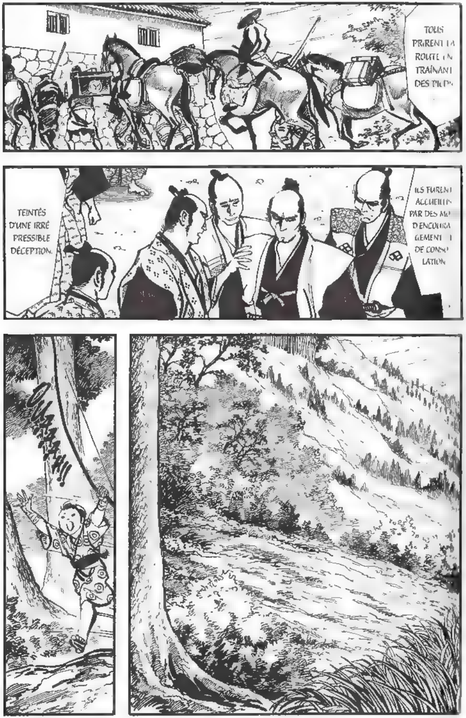
COMME LE CRAIGNAIT OBAYASHI, LA BRUME S'ÉPAISSIT ET VINT VOILER LE PARCOURS DES FLÈCHES.
LES BÛCHERS MONTÉS EN URGENCE PRIRENT RAPIDEMENT FEU
ET COMMENCÈRENT À DISSIPER LE BROUILLARD FLOTTANT AUTOUR DE L'AUVENT
ALLUMEZ DES FLAMBEAUX ADDITIONNELS !
BON, C'EST BIEN COMME ÇA !
SI NOUS ABANDONNONS L'ÉPREUVE DEUX FOIS DE SUITE, NOUS PASSERONS POUR DES DEMEURÉS INCAPABLES DE CHOISIR UNE DATE ADÉQUATE !

HÉLAS, LADMINISTRATEUR DU TEMPLE VINT DÉPOSER UNE PLAINTE.
VOUS EXAGÉREZ ! SI VOUS PERSISTEZ À ENTRETENIR UN TEL BRASIER, L'AUVENT FINIRA TÔT OU TARD PAR S'ENFLAMMER !
JE VOUS DEMANDE D'ÉTEINDRE LES BÛCHERS !
N'AYEZ CRAINTE, MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR !
LES SOLDATS DU FEU SE TIENNENT PRÊTS SUR LE TOIT. LAISSEZ-NOUS POURSUIVRE, S'IL VOUS PLAÎT !
NON, J'INSISTE POUR QUE VOUS LES ÉTEIGNIEZ TOUT DE SUITE !
CET ÉVÉNEMENT EST SANS PRÉCÉDENT !
SANS LES BÛCHERS, LE BROUILLARD ENSEVELIRA BIENTÔT L'AUVENT ET LA TRAJECTOIRE DES FLÈCHES SERA INDISCERNABLE
NOUS SERONS ALORS CONTRAINTS D'ANNULER POUR LA SECONDE FOIS !

JE VOUS SUPPLIE DE BIEN VOULOIR TOLÉRER LEUR PRÉSENCE
JE COMPRENDS VOS SENTIMENTS, MAIS COMPRENEZ QUE L'ÉPREUVE DU *TÔSHIYA* EST UNIQUEMENT POSSIBLE GRÂCE À CE TEMPLE ! NOTRE MISSION EST DE LE SAUVEGARDER !
JE ME VOIS DONC FORCÉ DE VOUS INTIMER D'ÉTOUFFER CES FEUX !
N'Y A-T-IL PAS D'ALTERNATIVE ?
NON, AUCUNE !
DEUX FOIS DE SUITE ? C'EST INCONCEVABLE !
COMMANDEZ L'EXTINCTION, S'IL VOUS PLAÎT, MONSIEUR OBAYASHI !

NE SOIS PAS AMER, YOSHIMI ! TU N'AS RIEN À TE REPROCHER !
TU AS FAIT DE TON MIEUX ! TU AS DÉCOCHÉ HUIT MILLE CENT CINQUANTE-DEUX FLÈCHES, CE QUI EST UN RECORD EN SOI ! TOUT LE MONDE APPRÉCIERA CET EFFORT À SA JUSTE VALEUR !

LE BROUILLARD A PERTURBÉ LA MOITIÉ DE L'ÉPREUVE
LA FAUTE EST NÔTRE. NOUS AVONS ÉTÉ INCOMPÉTENTS À BIEN ÉVALUER LE TEMPS
NE T'EN FAIS PAS, TU Y ARRIVERAS LA PROCHAINE FOIS !
OUI ...
ELLE RETOURNA MALGRÉ TOUT À L'AUBERGE ET DEMANDA DES INSTRUCTIONS AU FIEF
LE COURSIER FUT DE RETOUR DÈS LE LENDEMAIN. LE FIEF ORDONNAIT D'OUBLIER L'ÉPREUVE POUR CETTE ANNÉE ET DE RENTRER AU PAYS
L'ÉQUIPE DU FIEF KII AVAIT DONC SUBI DEUX ÉCHECS CONSÉCUTIFS ET GASPILLÉ UNE SOMME ÉNORME

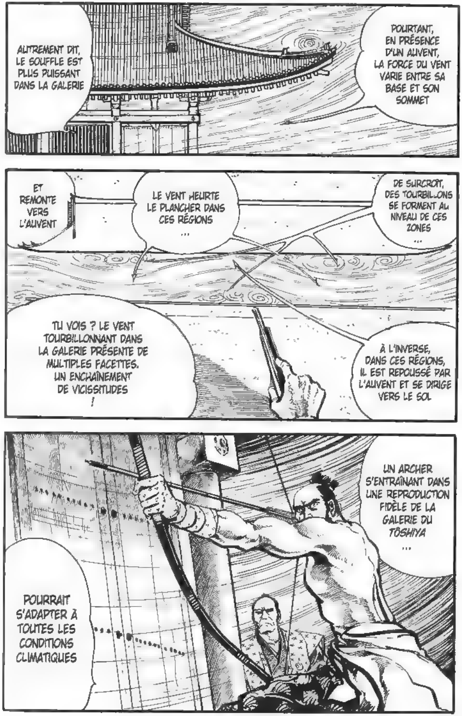

TOUS PRIRENT LA ROUTE EN TRAÎNANT DES PIEDS
ILS FURENT ACCUEILLIS PAR DES MOTS D'ENCOURAGEMENT ET DE CONSOLATION
TEINTÉS D'UNE IRRÉPRESSIBLE DÉCEPTION.
OUAAAAH !!

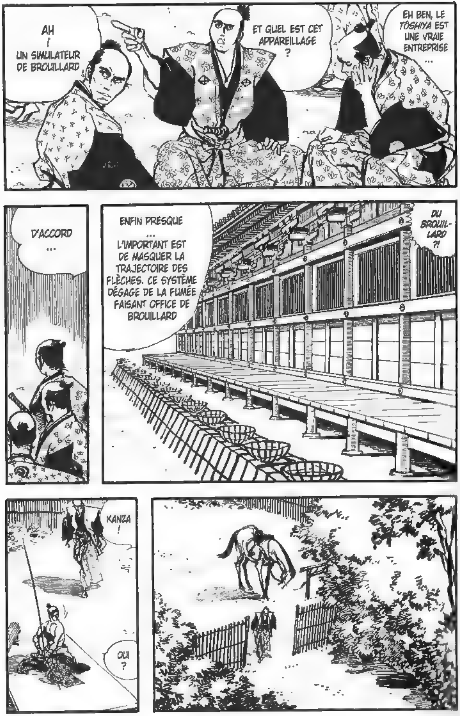
GRAND FRÈRE ! J'AI MIS DOUZE FLÈCHES DANS LA CIBLE EN TIRANT DE LÀ-BAS !
HA HA HA ! TU ES FORT MAINTENANT, DAIHACHI !
OUI ! PLUS TARD, JE DEVIENDRAI "PREMIER SOUS LE CIEL"
HA HA HA, QUELLE AMBITION ! BONNE CHANCE !
MOI AUSSI, JE TRAVAILLE DUR !
YAHA !
AH ! BON RETOUR, MAÎTRE WASA
TOUT DOUX, TOUT DOUX !

ALORS ? M. YOSHIMI A-T-IL BATTU LE RECORD ?
LA PROCHAINE FOIS !
ESPÉRONS-LE ...
AH BON ?
IL A DONC ÉCHOUÉ ...
LE CLIMAT L'A DESSERVI
HMM ... QUEL DOMMAGE ...
LA PLUS VIGOUREUSE DES ARDEURS NE SUFFIT PAS TOUJOURS POUR REMPORTER LE *TÔSHIYA*
LE SOUTIEN DU FIEF ENTIER ET LA CLÉMENCE DU CIEL DOIVENT S'ALLIER POUR PERMETTRE À L'ARCHER DE DEVENIR "PREMIER SOUS LE CIEL"
GAGNER UN BEAU TEMPS À SA CAUSE EST DÉLICAT, MAIS INDISPENSABLE !
À PARTIR DE DEMAIN, TU T'EXERCERAS ENCORE PLUS ASSIDÛMENT. SOIS PRÊT !
OUI !

QUE SE PASSE-T-IL ?
IL PARAÎT QUE YOSHIMI S'ENTRAÎNE DERRIÈRE CE RIDEAU
IL DIT QU'IL A TROP HONTE POUR SE MONTRER EN PUBLIC
PATHÉTIQUE ...
ET QU'EST-CE DONC, LÀ-BAS ?
UNE NOUVELLE CONSTRUCTION ?
LA GALERIE DU TEMPLE DE SANJÛSANGEN-DÔ VA ÊTRE RECONSTITUÉE À L'IDENTIQUE
BIGRE ! ÇA NE PLAISANTE PLUS !

EST-CE BIEN RAISONNABLE DE DÉPENSER AUTANT POUR CE RECORD ?
ÉVIDEMMENT !
LE TERRAIN ACTUEL NE REPRODUIT PAS CORRECTEMENT LA RÉSISTANCE DE L'AIR
"RÉSISTANCE DE L'AIR" ?!
REGARDE, JE T'EXPLIQUE
POUR L'HEURE, LE TERRAIN DE SIMULATION NE POSSÈDE NI AUVENT NI PAROI
LE VENT S'Y ENGOUFFRE SELON SON BON VOULOIR

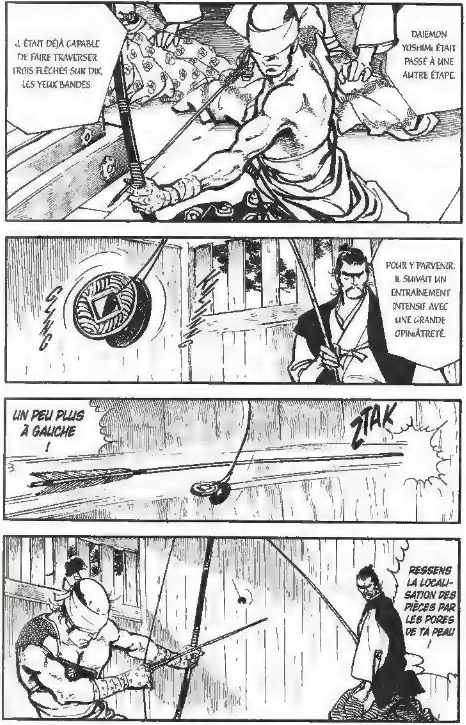

POURTANT, EN PRÉSENCE D'UN AUVENT, LA FORCE DU VENT VARIE ENTRE SA BASE ET SON SOMMET
AUTREMENT DIT, LE SOUFFLE EST PLUS PUISSANT DANS LA GALERIE
DE SURCROÎT, DES TOURBILLONS SE FORMENT AU NIVEAU DE CES ZONES ...
LE VENT HEURTE LE PLANCHER DANS CES RÉGIONS ...
ET REMONTE VERS L'AUVENT
À L'INVERSE, DANS CES RÉGIONS, IL EST REPOUSSÉ PAR L'AUVENT ET SE DIRIGE VERS LE SOL
TU VOIS ? LE VENT TOURBILLONNANT DANS LA GALERIE PRÉSENTE DE MULTIPLES FACETTES. UN ENCHAÎNEMENT DE VICISSITUDES !
UN ARCHER S'ENTRAÎNANT DANS UNE REPRODUCTION FIDÈLE DE LA GALERIE DU *TÔSHIYA* ...
POURRAIT S'ADAPTER À TOUTES LES CONDITIONS CLIMATIQUES


EH BEN, LE *TÔSHIYA* EST UNE VRAIE ENTREPRISE ...
ET QUEL EST CET APPAREILLAGE ?
AH ! UN SIMULATEUR DE BROUILLARD
DU BROUILLARD ?!
ENFIN PRESQUE ... L'IMPORTANT EST DE MASQUER LA TRAJECTOIRE DES FLÈCHES. CE SYSTÈME DÉGAGE DE LA FUMÉE FAISANT OFFICE DE BROUILLARD
D'ACCORD ...
KANZA !
OUI ?

VRAIMENT ? JE POURRAI TIRER LÀ-BAS ?
TU AS OBTENU L'AUTORISATION DE T'ENTRAÎNER AU KII-DÔ DÈS DEMAIN
OUI !
LE BROUILLARD Y EST RECRÉÉ DEPUIS DEUX SEMAINES. CELA TE FERA UN BON EXERCICE
OUI, MAÎTRE !
LA GALERIE DU SANJÛSANGEN-DÔ RECONSTITUÉE SUR LE FIEF KII AVAIT POUR NOM KII-DÔ.
KANZA, PEUX-TU ENCORE VOIR ...
LE VINGTIÈME APPUI DE L'AUVENT ?
OUI, J'Y PARVIENS

ALORS ESSAIE DE VISUALISER UNE CIBLE D'UN *SHAKU** DE DIAMÈTRE À CÔTÉ DE CET APPUI
JE SUPPOSE QUE TU SAIS DÉJÀ QU'UNE FLÈCHE PASSANT PAR SON CENTRE TRAVERSERA TOUTE LA GALERIE ?
OUI!
OH ! JE NE VOIS PLUS LA ZONE OÙ EST SUPPOSÉE SE SITUER LA CIBLE !
EH OUI !
TU DOIS LA VISER UNIQUEMENT EN MÉMORISANT SA POSITION
CET ENTRAÎNEMENT CONSISTE À SENTIR LA POSITION PARFAITE SANS L'AIDE DE TES YEUX
AINSI, TU POURRAS DÉCOCHER DES FLÈCHES MÊME AU CŒUR DES TÉNÈBRES[1].
OUI, J'AI COMPRIS
ZNNN

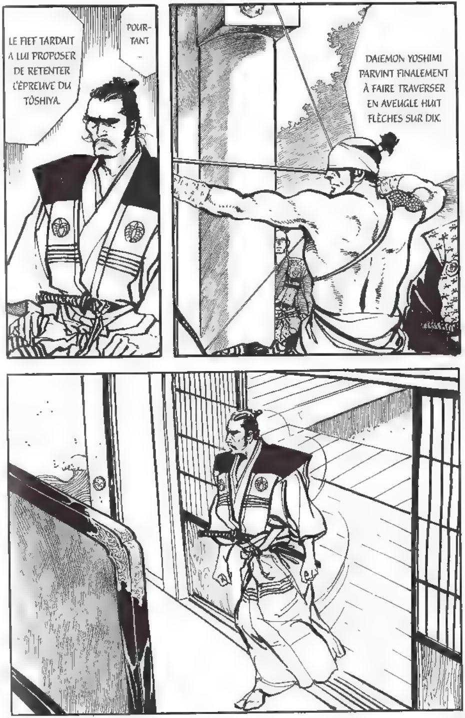
* UN *SHAKU* = [illegible]


DAIEMON YOSHIMI ÉTAIT PASSÉ À UNE AUTRE ÉTAPE.
IL ÉTAIT DÉJÀ CAPABLE DE FAIRE TRAVERSER TROIS FLÈCHES SUR DIX, LES YEUX BANDÉS.
POUR Y PARVENIR, IL SUIVAIT UN ENTRAÎNEMENT INTENSIF AVEC UNE GRANDE OPINIÂTRETÉ.
UN PEU PLUS À GAUCHE !
ZTAK
RESSENS LA LOCALI-SATION DES PIÈCES PAR LES PORES DE TA PEAU !

IL MANGEAIT...
ALLAIT AUX TOI-LETTES...
ET SE RENDAIT AU CHÂTEAU LES YEUX BANDÉS.
IL RÉALISAIT EN AVEUGLE CHAQUE TÂCHE DU QUOTIDIEN AFIN DE PERCEVOIR SON ENVIRONNEMENT AUTREMENT QUE PAR LA VUE.
ZTAK

GLING
ZTAK
VIUUHH
TU CHERCHES ENCORE AVEC LES YEUX. VOILÀ POURQUOI TU N'ARRIVES PAS À SAISIR LEUR POSITION !
PAR LES PORES DE TA PEAU ! RESSENS PAR LES PORES !
GNN !
APRÈS AVOIR ESSUYÉ MAINTES REMONTRANCES, YOSHIMI PRIT UNE DÉCISION QUI LUI PERMETTRAIT DE TROUVER ENFIN LA LUMIÈRE AU CŒUR DES TÉNÈBRES.

BIEN QUE JE CACHE MES YEUX, MON CORPS SAIT QU'ILS SONT TOUJOURS LÀ ET IL CONTINUE INCONSCIEMMENT DE COMPTER SUR EUX
MON CORPS DOIT S'EN LIBÉRER. OUI, JE DOIS "TUER" MES YEUX !
GRANDS DIEUX DU KYUDO, AIDEZ-MOI !!
ARRÊTE !
CELA NE TE SERA D'AUCUN INTÉRÊT, YOSHIMI
TU DOIS POURSUIVRE TON ENTRAÎNEMENT, RIEN DE PLUS !


DAIEMON YOSHIMI PARVINT FINALEMENT À FAIRE TRAVERSER EN AVEUGLE HUIT FLÈCHES SUR DIX.
POURTANT ...
LE FIEF TARDAIT À LUI PROPOSER DE RETENTER L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA.

QUE DEVIENT NOTRE VOYAGE À KYOTO ?
VOUS N'AVEZ PAS ENCORE MENTIONNÉ NOTRE PARTICIPATION
AH BON ? JE NE M'EN ÉTAIS PAS RENDU COMPTE ...
NOTRE DERNIÈRE TENTATIVE REMONTE À PRÈS D'UN AN ET LES RÉSULTATS DE YOSHIMI SONT TRÈS STABLES
JE VOUS CONSEILLE DONC DE PLANIFIER SANS PLUS TARDER LA PROCHAINE ÉPREUVE DU *TÔSHIYA*
OBAYASHI ...
IL A DÉJÀ ESSUYÉ DEUX ÉCHECS. UN TROISIÈME NE SERAIT PAS TOLÉRABLE
IL FAUT QUE SA COMPÉTENCE ATTEIGNE UN NIVEAU MAXIMAL. C'EST POURQUOI LE FIEF KII ENVISAGE D'ATTENDRE ENCORE DEUX ANS
QUOI ?!

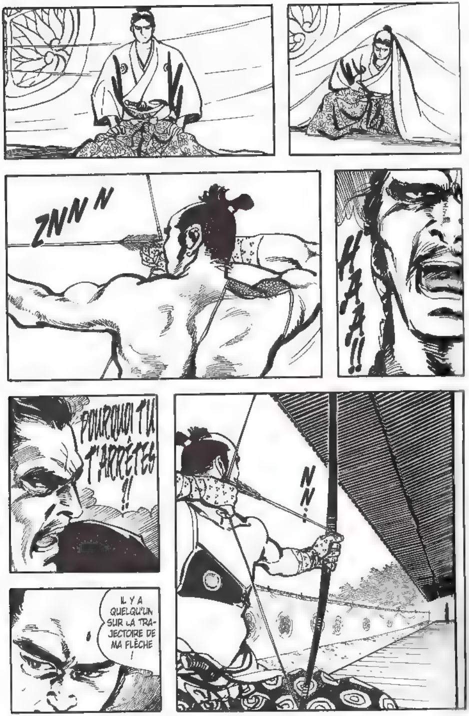
SEIGNEUR !
J'AI ENTENDU DIRE QUE LE FIEF DÉLAISSERAIT YOSHIMI AU PROFIT DE KANZA
J'OSE ESPÉRER QU'IL S'AGIT DE RUMEURS INFONDÉES ?
YOSHIMI A CERTES ÉCHOUÉ PAR DEUX FOIS, MAIS UNIQUEMENT PARCE QU'IL A ÉTÉ CONFRONTÉ À D'INSURMONTABLES IMPONDÉRABLES COMME LE BROUILLARD ET LA TEMPÊTE !
POURTANT, LES GENS SE MOQUENT DE LUI ET LE CONSIDÈRENT COMME UN BON À RIEN ! QUELLE CRUAUTÉ !
PERMETTEZ-MOI D'INSISTER À NOUVEAU ...
JE RECOMMANDE AU FIEF D'OFFRIR UNE NOUVELLE OCCASION À YOSHIMI DE DÉMONTRER LES FRUITS DE SON ENTRAÎNEMENT OPINIÂTRE !
DANS DE *BONNES* CONDITIONS, CETTE FOIS !

L'ANNÉE PROCHAINE !
ACCORDEZ-LUI CETTE CHANCE !
JE VOUS LE DEMANDE HUMBLEMENT
JE VOUS EN PRIE !

KANZA ! LE MAÎTRE T'APPELLE

AH, TE VOILÀ !
KANZA !
NE TIENS AUCUN COMPTE DE LA RUMEUR SELON LAQUELLE TU REMPLACERAIS YOSHIMI POUR UNE TENTATIVE QUI SE DÉROULERAIT DANS DEUX ANS
TU MANQUES TROP D'EXPÉRIENCE ! TU SERAIS LE DERNIER DES ÂNES DE TE FIER À CES RAGOTS ET TE PRENDRE POUR LE MEILLEUR ARCHER DE NOTRE FIEF !
SI YOSHIMI AVAIT ÉCHOUÉ CONTRE LE RECORD DANS DE BONNES CONDITIONS, TU POURRAIS SANS DOUTE PENSER AUTREMENT
MAIS POUR L'HEURE, TU DOIS UNIQUEMENT TE FOCALISER SUR TON ENTRAÎNEMENT !
NE T'AVISE SURTOUT PAS DE DÉPASSER TON AÎNÉ, MÊME PAR INADVERTANCE ! COMPRIS ?!

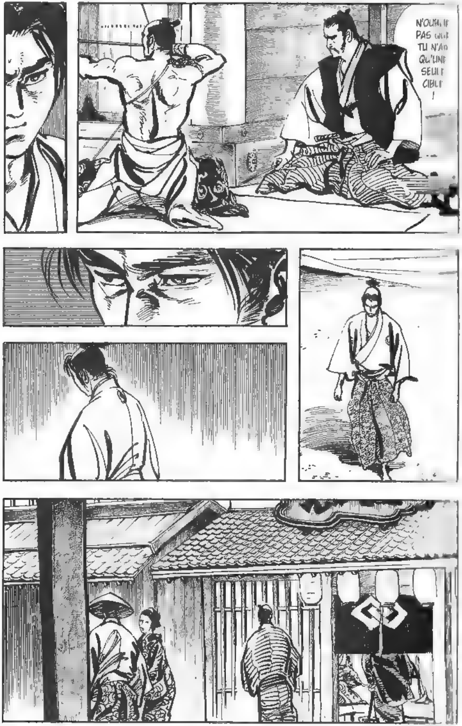
QU'A-T-IL DIT ? ÉTAIT-CE AU SUJET DE TA FUTURE PARTICIPATION ?
NON !
ZN NN
VIOOH!
LE MAÎTRE ME DIT TOUJOURS DES CHOSES DURES, MAIS AUJOURD'HUI, SES MOTS ÉTAIENT PARTICULIÈREMENT ACERBES. DE VÉRITABLES ÉPINES GLACIALES LABOURANT MON CŒUR ...
TIENS ? LE MAÎTRE FRANCHIT DE NOUVEAU LE RIDEAU ...
DEPUIS QUELQUES JOURS, IL RESTE EN PERMANENCE AUX CÔTÉS DE YOSHIMI .. QUELLE SORTE D'ENTRAÎNEMENT PEUVENT-ILS BIEN PRATIQUER LÀ-DERRIÈRE ?


ZNN N
HAA!!
POURQUOI TU T'ARRÊTES ?!!
NN
IL Y A QUELQU'UN SUR LA TRAJECTOIRE DE MA FLÈCHE !

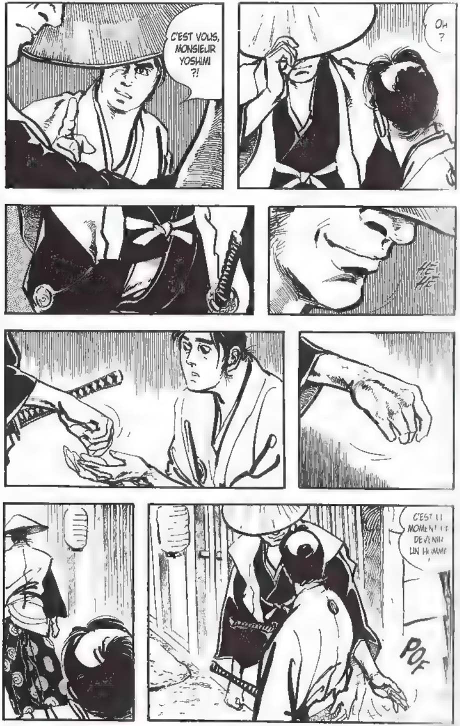
EMPOTÉ !
N'HÉSITE PAS À TRANSPERCER TOUT INDIVIDU METTANT LES PIEDS SUR CE TERRAIN D'ENTRAÎNEMENT ! L'HONNEUR DU FIEF KII EST EN JEU !
TU ES CENSÉ TE FOCALISER SUR LA CIBLE IMAGINAIRE À CÔTÉ DU VINGTIÈME APPUI DE L'AUVENT ! SI TU ÉTAIS VRAIMENT CONCENTRÉ, TU NE DEVRAIS PAS VOIR AUTRE CHOSE ! C'EST POURTANT SIMPLE À COMPRENDRE !
JE VOUS SUIS MAL, MAÎTRE ...
J'ADHÈRE TOTALEMENT À VOTRE PRÉCEPTE CONSISTANT À S'INVESTIR UNIQUEMENT DANS L'ENTRAÎNEMENT ...
MAIS J'ESTIME CEPENDANT QU'UN KYUDOKA DOIT ÉVITER D'OCCIRE UNE PERSONNE PRÉSENTE DANS L'AIRE DE TIR. CE N'EST PAS CONVENABLE

ASSEZ PARLÉ !
ENTRAÎNE-TOI PLUTÔT EN SILENCE !
MAÎTRE ! JE SUIS DE L'AVIS DE M. YOSHIMI !
QUOI ?!

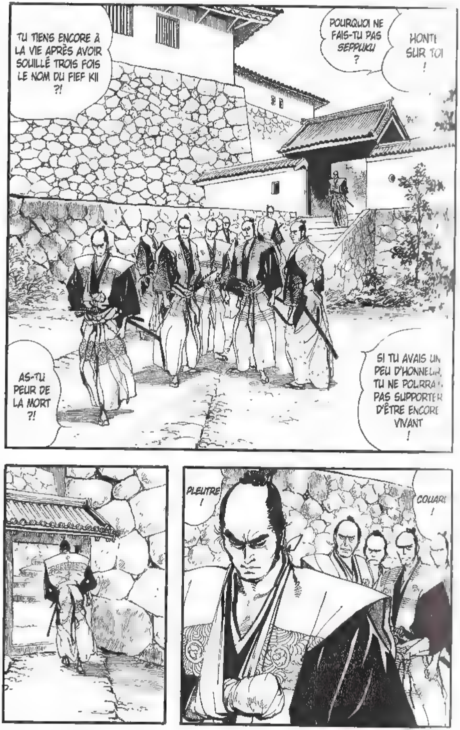
JE COMPRENDS L'IMPORTANCE DE L'ENTRAÎNEMENT, MAIS JE NE SOUHAITE PAS LE DÉVOYER EN TUANT DES INNOCENTS
RETIENS TA LANGUE DEVANT LE MAÎTRE !



VIENS DONC T'AMUSER, BEL HOMME !
OH, QUEL CHARMANT GARÇON !
HOLÀ ! MAIS LÂCHE-MOI !
HM ? TU ROUGIS ?! COMME C'EST MIGNON !
ALLEZ, VIENS !
LÂCHEZ-MOI !
HI HI HI ! QU'IL EST NAÏF, CE PUCEAU !
REVIENS QUAND TU AURAS UN PEU PLUS DE COURAGE !
OH, PARDON !


OH ?
C'EST VOUS, MONSIEUR YOSHIMI ?!
HÉ HÉ
C'EST LE MOMENT DE DEVENIR UN HOMME
POF

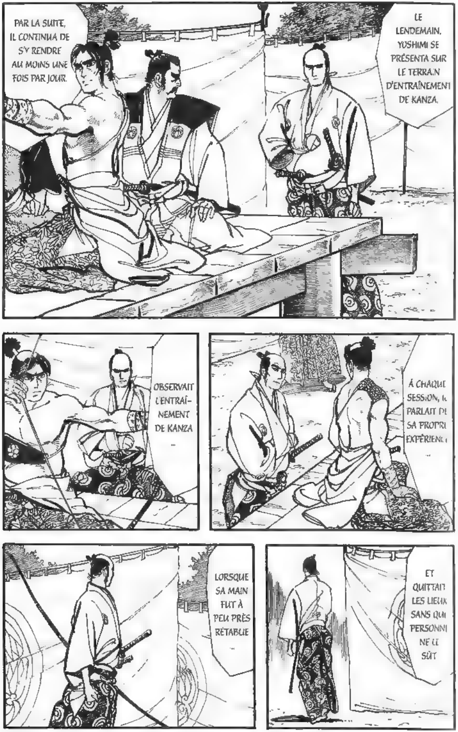
BON COURAGE, MONSIEUR YOSHIMI ...
CE FUT AU MOIS DE MAI DE L'ANNÉE SUIVANTE QUE DAIEMON YOSHIMI SE RENDIT À KYOTO POUR SA TROISIÈME TENTATIVE.
MALHEUREUSEMENT, EN SE BRISANT UN ARC LE BLESSA À LA MAIN ET L'ÉPREUVE DUT UNE FOIS DE PLUS ÊTRE ANNULÉE.

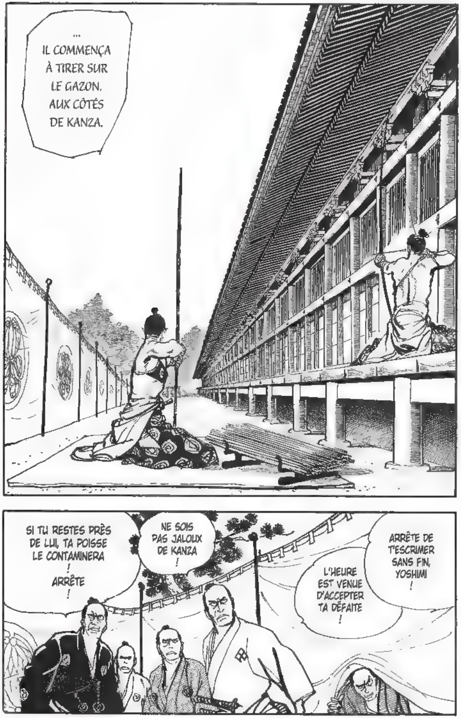

HONTI SUR TOI !
POURQUOI NE FAIS-TU PAS SEPPUKU ?
TU TIENS ENCORE À LA VIE APRÈS AVOIR SOUILLÉ TROIS FOIS LE NOM DU FIEF KII ?!
SI TU AVAIS UN PEU D'HONNEUR, TU NE POURRA PAS SUPPORTER D'ÊTRE ENCORE VIVANT !
AS-TU PEUR DE LA MORT ?!
COUARI !
PLEUTRE !

NOUS NE POUVONS PLUS COMPTER SUR YOSHIMI
IL A BEAU ÊTRE COMPÉTENT, IL SEMBLE HANTÉ PAR LA MALCHANCE
QUI DONC SERA LE PROCHAIN REPRÉSENTANT DE NOTRE FIEF ?
KANZA, BIEN ÉVIDEMMENT !
OUI. DEPUIS QUELQUE TEMPS, IL AMÉLIORE RÉGULIÈREMENT SON RECORD. SANS DOUTE Y PARVIENDRA-T-IL
吉見
吉見
* YOSHIMI
BON-JOUR !

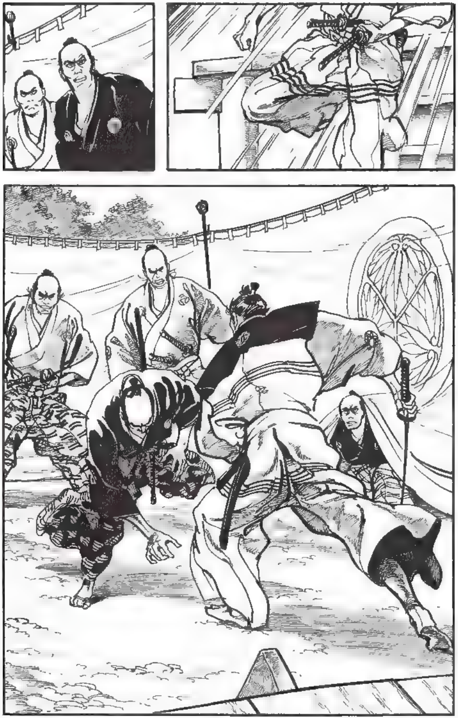
…
QU'AS-TU ?
COMMENT VA VOTRE MAIN ?
JE NE POURRAI PAS TIRER PENDANT DEUX MOIS ENVIRON …

JE SUIS RASSURÉ ...
HM ?
HA HA HA !
IMBÉCILE ! COMMENT POURRAIS-JE ACCEPTER DE PÉRIR SI BÊTEMENT ?!
JE NE FERAI PAS *SEPPUKU* AVANT D'AVOIR PLEINEMENT PU METTRE À L'ÉPREUVE MES CAPACITÉS
JE SAIS BIEN QUE LE FIEF NE M'EN DONNERA PLUS L'OCCASION ...
MAIS CE N'EST PAS GRAVE. J'IRAI JUSQU'AU BOUT. JE N'ARRÊTERAI PAS DE M'ENTRAÎNER
J'Y ARRIVERAI COÛTE QUE COÛTE ...


LE LENDEMAIN, YOSHIMI SE PRÉSENTA SUR LE TERRAIN D'ENTRAÎNEMENT DE KANZA.
PAR LA SUITE, IL CONTINUA DE S'Y RENDRE AU MOINS UNE FOIS PAR JOUR.
À CHAQU SESSION, I PARLAIT D SA PROPR EXPÉRIEN ...
OBSERVAIT L'ENTRAÎNEMENT DE KANZA ...
ET QUITTAI LES LIEUX SANS QU PERSONN NE L SÛT
LORSQUE SA MAIN FUT À PEU PRÈS RÉTABLIE ...


... IL COMMENÇA À TIRER SUR LE GAZON, AUX CÔTÉS DE KANZA.
ARRÊTE DE T'ESCRIMER SANS FIN, YOSHIMI !
L'HEURE EST VENUE D'ACCEPTER TA DÉFAITE !
NE SOIS PAS JALOUX DE KANZA !
SI TU RESTES PRÈS DE LUI, TA POISSE LE CONTAMINERA !
ARRÊTE !

TAISEZ-VOUS !
SI VOUS TENEZ TANT QUE ÇA À VOCIFÉRER, FAITES-LE AILLEURS, MISÉRABLES INSOLENTS !
SI VOUS PERSISTEZ À NOUS DÉRANGER ...
JE VOUS POURFENDRAI !
VOUS AUSSI, MONSIEUR OBAYASHI, VOUS DEVRIEZ RENONCER À ÊTRE RESPONSABLE DU TÔSHIYA !
C'EST VOTRE FAUTE SI NOUS AVONS EU CES PROBLÈMES DE MAUVAIS TEMPS ET DE CASSE MATÉRIELLE !
HA HA, INTÉRESSANT ! JE SUIS CURIEUX DE VOIR ÇA !
ARRÊTE, SHIRAKAWA !
SHIRAKAWA !



AH!
ESPÈCES DE VERMINES !
SACHEZ QUE NOUS SOMMES LES REPRÉSENTANTS DU FIEF KII !
SI UNE AUTRE CRAPULE TENTE DE SOUILLER CE LIEU SACRÉ D'ENTRAÎNEMENT, JE L'OCCIRAI SANS PITIÉ ! COMPRIS ?!

AH ! M. L'ADMINISTRATEUR ET M. LE SURVEILLANT GÉNÉRAL !
QUEL EST CE RAFFUT ?
... VOILÀ POURQUOI J'AI SABRÉ CET INSOLENT !
SI VOUS PENSEZ QUE J'AI EU TORT, JE SUIS PRÊT À FAIRE *SEPPUKU* SUR-LE-CHAMP !
N'EN FAIS RIEN !
TOI, DÉBARRASSE-NOUS DU CORPS DE CET EFFRONTÉ !
À VOS ORDRES !
POURSUIS TON TRAVAIL, OBAYASHI ! JE TE LAISSE LA CHARGE DU *TÔSHIYA*
JE VOUS REMERCIE POUR VOTRE COMPRÉHENSION !

TOUT AU LONG DE CET INCIDENT KANZA ET YOSHIMI CONTINUÈRENT À TIRER, COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT.
QUAND IL N'Y EUT PLUS DE FLÈCHES ...
KANZA POUSSA UN SOUPIR ET REGARDA YOSHIMI.
IL DÉCOUVRIT ALORS L'ALLURE D'UN HOMME RAYONNANT D'UNE VOLONTÉ INÉBRANLABLE MALGRÉ LES DÉCONVENUES AMONCELÉES.
PLUS ENCORE QUE SES CONSEILS QUOTIDIENS
LA PRESTANCE DE CET ARCHER LUTTANT FIÈREMENT CONTRE LE MAUVAIS SORT EMPLIT KANZA D'UNE PUISSANTE ÉMOTION.

PROFONDÉMENT MARQUÉ PAR LA PRÉSENCE DE YOSHIMI À SES CÔTÉS PENDANT PRÈS D'UN AN, KANZA ACQUIT L'ASSURANCE INDÉFECTIBLE DE L'HOMME QUI SE BAT CONTRE L'INFINI
QUELS SONT LES RÉSULTATS DE LEUR ANNÉE D'ENTRAÎNEMENT COMMUN ?
JE VOUS DONNE TOUT DE SUITE LES CHIFFRES !
YOSHIMI A FAIT PASSER SIX MILLE QUATRE CENTS FLÈCHES À TRAVERS NOTRE GALERIE, SUR UN TOTAL DE HUIT MILLE DEUX CENTS FLÈCHES TIRÉES
AVEC CE RECORD, SUPÉRIEUR À L'OFFICIEL, IL PEUT PRÉTENDRE AU TITRE DE "PREMIER SOUS LE CIEL."
KANZA A QUANT À LUI RÉUSSI SIX MILLE TROIS CENT VINGT FLÈCHES SUR SEPT MILLE SIX CENTS
IL LUI MANQUE ENCORE TROIS FLÈCHES PAR RAPPORT AU RECORD OFFICIEL, MAIS SON TAUX DE RÉUSSITE EST REMARQUABLE
HMM ...
D'APRÈS CES RÉSULTATS, IL APPARAÎT NORMAL DE FAIRE PARTICIPER YOSHIMI
IL S'AGIRAIT DE SA QUATRIÈME TENTATIVE

MAIS YOSHIMI NE SUBIRA-T-IL PAS QUELQUE NOUVEL ACCIDENT ?
VOUS SOUHAITERIEZ PLUTÔT FAIRE PARTICIPER KANZA ?
KANZA EST PLUS EFFICACE ET SON RECORD ÉVOLUE CONSTAMMENT
SON MEILLEUR SCORE ACTUEL SE SITUE TROIS FLÈCHES EN DESSOUS DU RECORD OFFICIEL, MAIS COMPTE TENU DE SA FIABILITÉ, IL EST PROBABLE QU'IL LE BATTRA
HMM ...
MOI ?!
C'EST UN BONHEUR INESPÉRÉ, MAIS JE VOUS DEMANDE SINCÈREMENT DE PROPOSER CE GRAND HONNEUR À M. YOSHIMI
IL N'A PAS ENCORE DÉMONTRÉ TOUT SON POTENTIEL !
VEUX-TU DIRE QUE TU DÉCLINES TA SÉLECTION ?
JE LAISSE CE RÔLE À M. YOSHIMI. S'IL VENAIT À ÉCHOUER, JE ME PERMETTRAIS ALORS DE POSER MA CANDIDATURE

KANZA !!
LE FIEF KII T'A CHOISI ! TA GÊNE PERSONNELLE VIS-À-VIS D'UN AÎNÉ N'A PAS SA PLACE ICI !
DEVIENS "PREMIER SOUS LE CIEL", MÊME SI TU DOIS EN MOURIR !
OUI ...
C'EST COMPRIS !!

FLAMMES, BRÛLEZ TOUT ! QUE CE TAUDIS QUI APPARTIENT À UN BUSHI MISÉRABLE SOIT RÉDUIT EN CENDRES !
JE N'AI QUE FAIRE DE LA VIE TRISTE D'UN SAMOURAÏ INFÉRIEUR, QUI PASSE DES JOURNÉES MOROSES DANS LA RÉSIGNATION, SUPPORTANT AVEC AMERTUME SON HUMILIATION !
PÈRE, L'HEURE EST ENFIN VENUE ! JE VAIS PARTICIPER À L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA EN TANT QUE REPRÉSENTANT DU FIEF KII !
JE FERAI DE MON MIEUX, MAIS JE T'EN CONJURE, PÈRE, VEILLE SUR MOI AFIN QUE JE PUISSE ACHEVER L'ÉPREUVE SANS RENCONTRER DE PROBLÈME !

TU AS BIEN FAIT. C'EST UN GRAND HONNEUR QUE D'ÊTRE DÉSIGNÉ COMME REPRÉSENTANT DU FIEF
OUI, VRAIMENT...
NOUS SOMMES TOUS HEUREUX QUE TES EFFORTS SOIENT ENFIN RÉCOMPENSÉS. MAIS LE PLUS DUR RESTE À FAIRE ! BONNE CHANCE, KANZA !
MERCI. JE FERAI DE MON MIEUX !
AUJOURD'HUI, C'EST JOUR DE FÊTE. TU PEUX BOIRE UN PETIT PEU
ACCROCHE-TOI, GRAND FRÈRE !
VOYONS, DAIHACHI ! SOIS PLUS POLI ENVERS TES AÎNÉS !
HA HA HA ! PROMIS, JE DONNERAI LE MAXIMUM. ET DE TON CÔTÉ, ENTRAÎNE-TOI BIEN, DAIHACHI !

KANZA, ENTOURÉ DE LA FAMILLE WASA, PASSA UNE JOYEUSE SOIRÉE FAMILIALE.
TACATAC TACATAC

HEIN ?!
EUH ... CELA DOIT ÊTRE UNE ERREUR !
JE VOUS ASSURE QUE C'EST LA VÉRITÉ. CE SONT LES MOTS DE L'ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL LUI-MÊME !
TOUT EST DIT, JE VOUS LAISSE MAINTENANT ...
AU REVOIR !
VIENS, KANZA ! ALLONS VÉRIFIER CHEZ MAÎTRE OBAYASHI !
OUI !

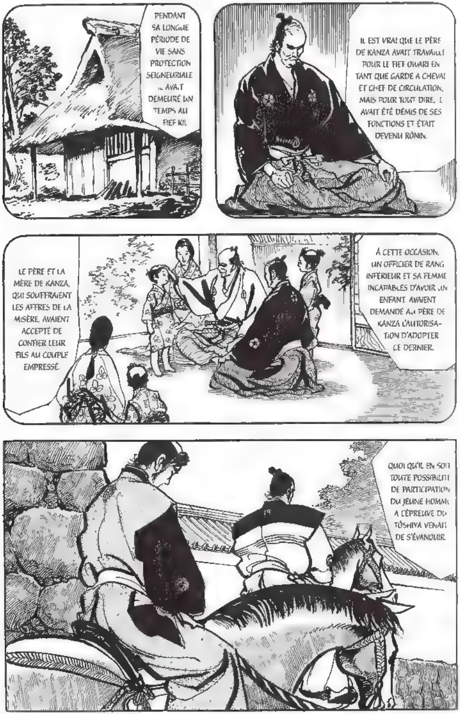
尾林
LA PARTICIPATION EST ANNULÉE ?!
COMMENT ?!
VOUS N'ÉTIEZ PAS AU COURANT ?
JE NE PEUX PAS Y CROIRE ...
BIEN ! JE VAIS DEMANDER EN LA RAISON À L'ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL MOI-MÊME !
PERMETTEZ-MOI DE VOUS ACCOMPAGNER !
!
D'ACCORD. VIENS !

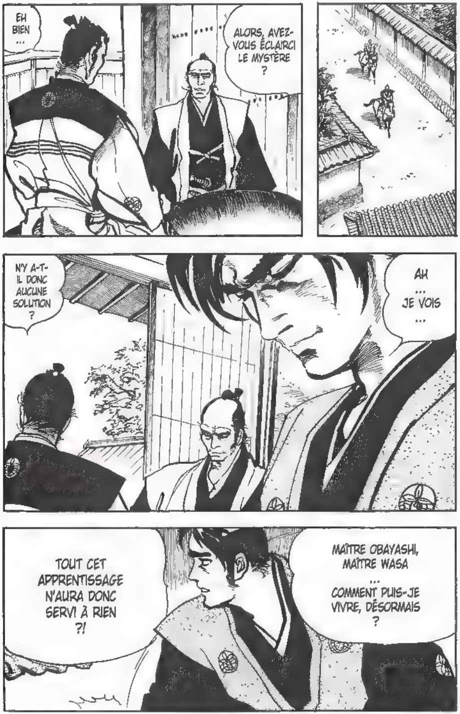
* OBAYASHI

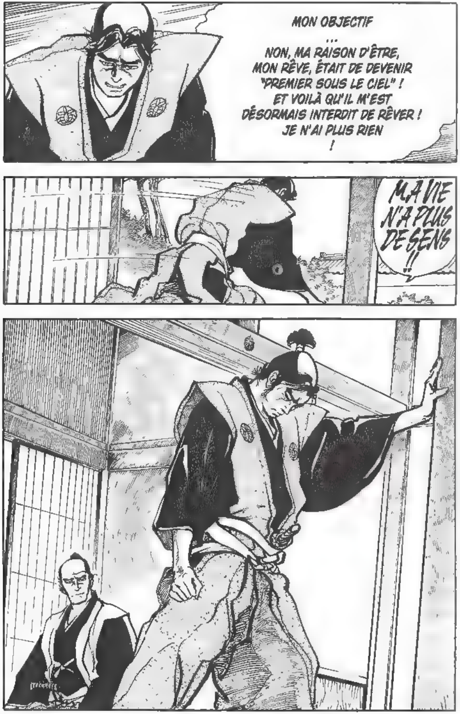
HOLÀ !
JE VIENS VOIR L'ADMINISTRATEUR !
IL A UNE AFFAIRE URGENTE ET NE PEUT VOUS RECEVOIR
IL M'A CEPENDANT DÉLÉGUÉ SES FONCTIONS
BIEN, JE VOUS ÉCOUTE ! EXPLIQUEZ-MOI LES CAUSES DE CETTE ANNULATION !
IL EST EMBARRASSANT D'EN PARLER DEVANT LA PERSONNE CONCERNÉE, MAIS KANZA EST UN OFFICIER INFÉRIEUR. VOICI LA PREMIÈRE RAISON
HEIN ?!
C'EST ILLOGIQUE ! NOTRE SEIGNEUR A BIEN PRÉCISÉ QU'IL FERAIT PARTICIPER DES ARCHERS COMPÉTENTS SANS TENIR COMPTE DE LEUR STATUT SOCIAL !

TOUT À FAIT MAIS DANS CE CAS PRÉCIS, IL Y A UN AUTRE PROBLÈME
KANZA N'EST PAS ORIGINAIRE DU FIEF KII ! UNE ENQUÊTE NOUS A PERMIS DE DÉCOUVRIR QU'IL EST NÉ DANS LE FIEF OWARI
OH ...
IL VIENT DU FIEF OWARI ?
OUI. UN DE SES AÏEUX N'EST AUTRE QUE YUKIAKI HOSHINO, DESCENDANT DE LA FAMILLE FUJIWARA. SON FILS, NORIMITSU HOSHINO, ÉTAIT AU SERVICE DE LA FAMILLE HIRAYAMA, QUI RELEVAIT DE KATSUYORI TAKEDA[10]. LE FILS DE CE NORIMITSU, NORIHITO HOSHINO, ÉTAIT QUANT À LUI AU SERVICE DU FIEF OWARI. OR, IL S'AVÈRE QUE CE NORIHITO EST LE VRAI PÈRE DE KANZA, SON TROISIÈME FILS
MAINTENANT QUE CES FAITS SONT ÉTABLIS, NOUS NE POUVONS PLUS CONSIDÉRER KANZA COMME MEMBRE DU FIEF KII
SEULE RESTE OBSCURE LA RAISON POUR LAQUELLE KANZA AVAIT UN BEAU-PÈRE DE NOTRE FIEF ET POURQUOI IL A CHOISI DE VIVRE ICI ...
HMM
SERAIT-IL UN ESPION INFILTRÉ PARMI NOUS ?
QUOI ?!
HEIN ?!

CERTAINS MEMBRES DE L'ÉTAT-MAJOR S'INTERROGENT ...
C'EST RIDICULE !
JE NE SUIS PAS UN ESPION DU FIEF OWARI !
DANS CE CAS, POURRAIS-TU M'EXPLIQUER POURQUOI TU RÉSIDES DANS NOTRE FIEF, ALORS QUE TON PÈRE ET TES GRANDS FRÈRES VIVENT TOUJOURS DANS LE FIEF OWARI ?
LES DOCUMENTS QUE NOUS AVONS OBTENUS PRÉCISENT QUE TU ES VENU HABITER CHEZ NOUS À L'ÂGE DE CINQ ANS
PEUX-TU T'EXPLIQUER ? J'IMAGINE QUE NON. UN ENFANT DE CINQ ANS N'EST PAS CAPABLE DE COMPRENDRE LES TENANTS ET LES ABOUTISSANTS D'UNE TELLE TRANSACTION
SAUF SI, BIEN SÛR, TU COMMUNIQUES TOUJOURS EN SECRET AVEC LE FIEF OWARI ...
ARRÊTEZ !
JE VOUS ASSURE QUE JE NE SUIS PAS UN ESPION !
CERTES, KANZA N'ÉTAIT PAS UN ESPION. MAIS POURQUOI VIVAIT-IL ALORS DANS LE FIEF KII ?


IL EST VRAI QUE LE PÈRE DE KANZA AVAIT TRAVAILLÉ POUR LE FIEF OWARI EN TANT QUE GARDE À CHEVAL ET CHEF DE CIRCULATION, MAIS POUR TOUT DIRE, IL AVAIT ÉTÉ DÉMIS DE SES FONCTIONS ET ÉTAIT DEVENU RÔNIN.
PENDANT SA LONGUE PÉRIODE DE VIE SANS PROTECTION SEIGNEURIALE IL AVAIT DEMEURÉ UN TEMPS AU FIEF KII.
À CETTE OCCASION, UN OFFICIER DE RANG INFÉRIEUR ET SA FEMME INCAPABLES D'AVOIR UN ENFANT AVAIENT DEMANDÉ AU PÈRE DE KANZA L'AUTORISATION D'ADOPTER CE DERNIER.
LE PÈRE ET LA MÈRE DE KANZA, QUI SOUFFRAIENT LES AFFRES DE LA MISÈRE, AVAIENT ACCEPTÉ DE CONFIER LEUR FILS AU COUPLE EMPRESSÉ.
QUOI QU'IL EN SOIT TOUTE POSSIBILITÉ DE PARTICIPATION DU JEUNE HOMME À L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA VENAIT DE S'ÉVANOUIR.


ALORS, AVEZ-VOUS ÉCLAIRCI LE MYSTÈRE ?
EH BIEN ...
AH ... JE VOIS ...
N'Y A-T-IL DONC AUCUNE SOLUTION ?
MAÎTRE OBAYASHI, MAÎTRE WASA ... COMMENT PUIS-JE VIVRE, DÉSORMAIS ?
TOUT CET APPRENTISSAGE N'AURA DONC SERVI À RIEN ?!

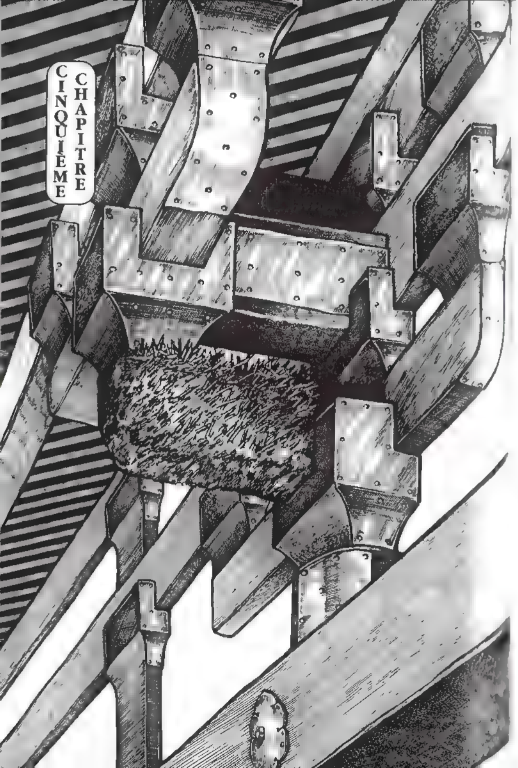

MON OBJECTIF ... NON, MA RAISON D'ÊTRE, MON RÊVE, ÉTAIT DE DEVENIR "PREMIER SOUS LE CIEL" ! ET VOILÀ QU'IL M'EST DÉSORMAIS INTERDIT DE RÊVER ! JE N'AI PLUS RIEN !
MA VIE N'A PLUS DE SENS !!

POUR MOI, IL N'Y A QUE LE *TÔSHIYA* !
DONC ... SI LE *TÔSHIYA* M'EST INTERDIT TANT QUE JE RÉSIDE AU FIEF KII ...
JE ME RETROUVE CONTRAINT DE LE QUITTER
N'EST-CE PAS, MAÎTRE OBAYASHI ?!
MAÎTRE WASA ?!

JE VOUS LE RÉPÈTE UNE FOIS ENCORE, IL SERAIT PARTICULIÈREMENT REGRETTABLE DE LAISSER PARTIR KANZA HOSHINO POUR DE SI FALLACIEUSES RAISONS
SA MAÎTRISE INÉBRANLABLE, SA PASSION PURE ... NOUS SÉPARER DE CE TALENT INÉGALABLE SERAIT UNE LOURDE PERTE POUR NOTRE FIEF !
MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR !
KANZA EST PEUT-ÊTRE NÉ AU FIEF OWARI, MAIS IL A GRANDI EN TANT QU'HOMME DE NOTRE FIEF ! ET MÊME S'IL ÉTAIT ESPION, POURQUOI NOUS INQUIÉTER ? DEVRIONS-NOUS ÊTRE EFFRAYÉS PAR UN GARÇON DE DIX-SEPT ANS ?

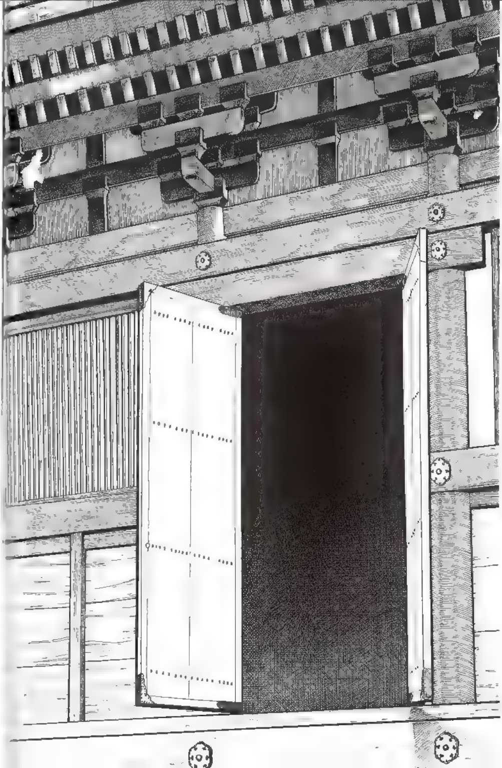
TU OUBLIES TON RANG, WASA ! SURVEILLE TA LANGUE !
MON RANG ?
POURQUOI UN SAMOURAÏ DE BAS RANG NE POURRAIT-IL PARTICIPER À L'ÉPREUVE DU *TÔSHIYA* ?
QU'INSINUES-TU PAR LÀ ?
NOUS AVONS SIMPLEMENT PENSÉ AUX RÉPERCUSSIONS. LES AUTRES FIEFS POURRAIENT SE GAUSSER DE NOUS ET PERSIFLER QUE SEULS LES OFFICIERS DE RANG INFÉRIEUR SAVENT TIRER À L'ARC DANS LE FIEF KII. RIEN DE PLUS !
LA DÉCISION A DÉJÀ ÉTÉ PRISE EN HAUT LIEU. NOUS NE TIENDRONS NUL COMPTE DE VOS RÉCRIMINATIONS !
TAN
TAN
TAN
TAN

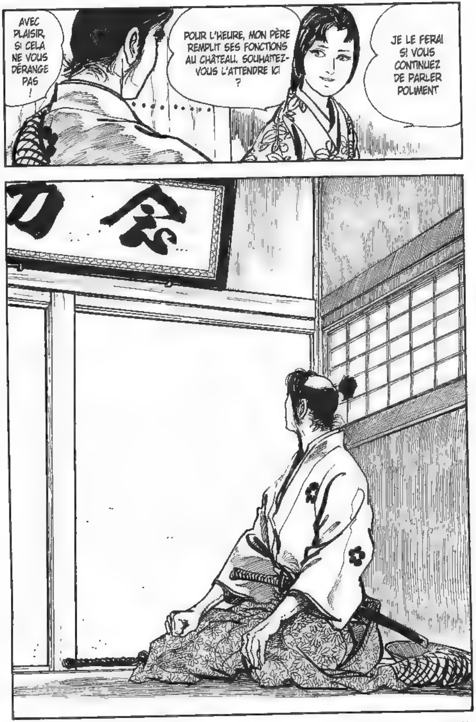
NOUS NE POUVONS PLUS RIEN FAIRE POUR TOI, KANZA. RENDS-TOI AU FIEF OWARI ! IL POURRA TE FAIRE PARTICIPER À L'ÉPREUVE !
DEVIENS "PREMIER SOUS LE CIEL" AVEC LE FIEF OWARI ET NARGUE DE TON TALENT LES PONTES PRÉTENTIEUX DU FIEF KII !
SI TU BATS LE RECORD EN TANT QUE REPRÉSENTANT DU FIEF OWARI, TOUT LE FIEF KII EN PÂTIRA. MAIS NE T'EN FAIS PAS, NOUS FERONS ÉGALEMENT TOUT DE NOTRE CÔTÉ POUR Y ARRIVER. BONNE CHANCE !
MERCI, MONSIEUR YOSHIMI !
LE SOIR MÊME, UNE RÉCEPTION D'ADIEU EN L'HONNEUR DE KANZA FUT ORGANISÉE À LA RÉSIDENCE D'OBAYASHI EN PRÉSENCE DE SES PRINCIPAUX DISCIPLES ET DE LA FAMILLE WASA.
ENTOURÉ PAR TANT D'AFFECTION, KANZA SENTIT SON CŒUR SE SERRER D'ÉMOTION.


CINQUIÈME CHAPITRE

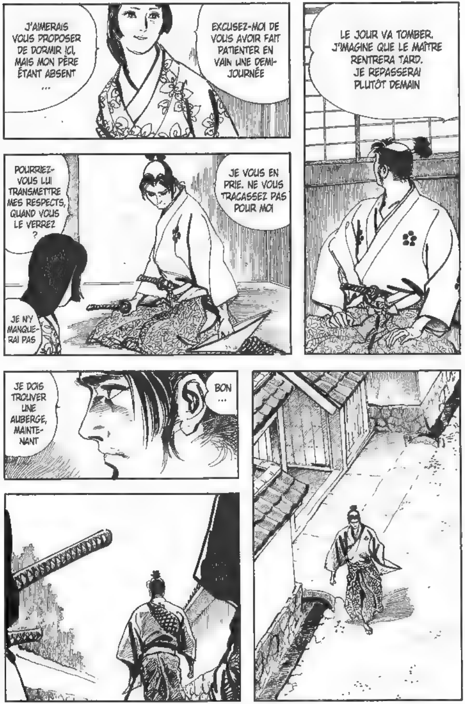
TÔT LE LENDEMAIN MATIN, IL PRIT LA ROUTE POUR LE FIEF OWARI, SOUS LES ENCOURAGEMENTS
BONNE CHANCE, GRAND FRÈRE !
PORTE-TOI BIEN !
NOUS ATTENDONS AVEC IMPATIENCE TON RECORD !
PAUVRE KANZA ...

DÈS SON ARRIVÉE AU FIEF OWARI KANZA RENDIT VISITE ...
* NAGAYA
À ROKUZAEMON NAGAYA, LE DÉTENTEUR DU RECORD ACTUEL DU TÔSHIYA.
VOUS DÉSIREZ, MONSIEUR ?
?
... VOILÀ DONC CE QUI M'AMÈNE
MAIS ...
QUI ÊTES-VOUS ?
JE M'APPELLE KANZA HOSHINO ET J'AI QUITTÉ LE FIEF KII. ES-TU SERVANTE DANS CETTE RÉSIDENCE ?
EH BIEN, EN VOILÀ DES MANIÈRES !!
EXCUSEZ-MOI ! JE VIENS DEMANDER À MAÎTRE NAGAYA DE ME PRENDRE COMME DISCIPLE. ACCEPTERIEZ-VOUS DE M'INTRODUIRE ?

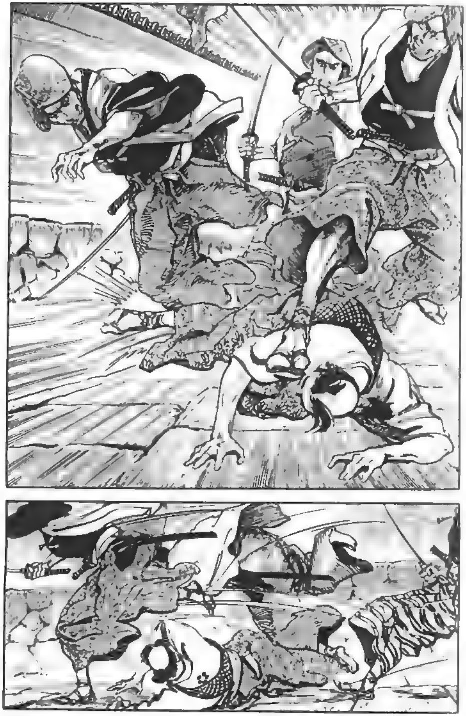



POUR L'HEURE, MON PÈRE REMPLIT SES FONCTIONS AU CHÂTEAU. SOUHAITEZ-VOUS L'ATTENDRE ICI ?
AVEC PLAISIR, SI CELA NE VOUS DÉRANGE PAS !
JE LE FERAI SI VOUS CONTINUEZ DE PARLER POLIMENT

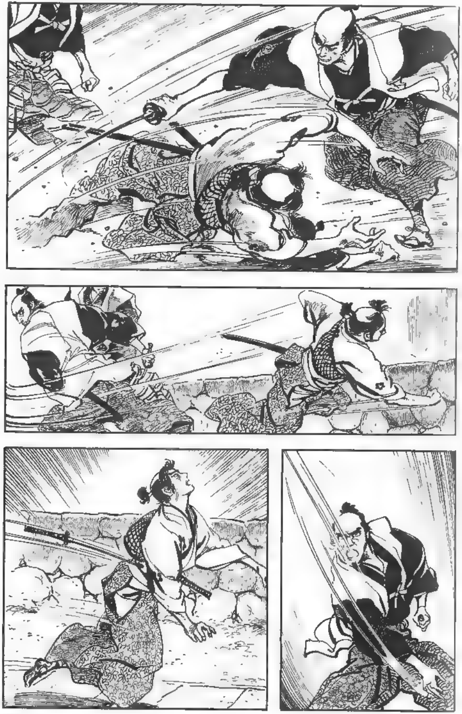
IL SE FAIT TARD, LE MAÎTRE N'EST TOUJOURS PAS DE RETOUR ?
NON, PAS ENCORE ...
IL N'EST PAS RARE QUE MON PÈRE DISE QU'IL RENTRE POUR DÉJEUNER ET NE SOIT LÀ QUE LE LENDEMAIN ...
IL ME MET SOUVENT DANS L'EMBARRAS
OH ...

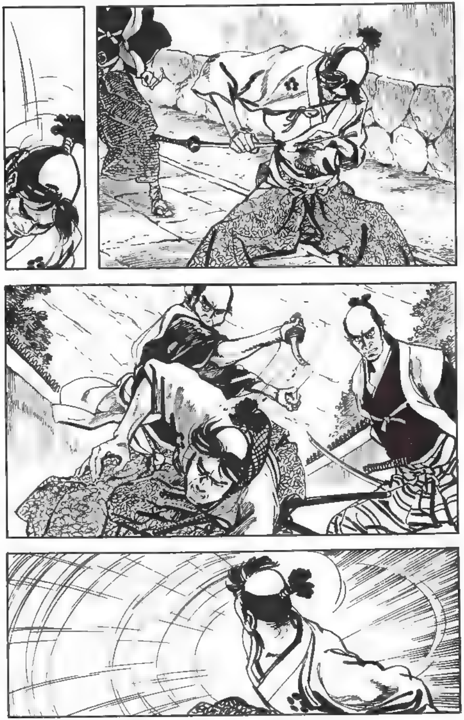

LE JOUR VA TOMBER. J'IMAGINE QUE LE MAÎTRE RENTRERA TARD. JE REPASSERAI PLUTÔT DEMAIN
EXCUSEZ-MOI DE VOUS AVOIR FAIT PATIENTER EN VAIN UNE DEMI-JOURNÉE
J'AIMERAIS VOUS PROPOSER DE DORMIR ICI, MAIS MON PÈRE ÉTANT ABSENT ...
JE VOUS EN PRIE. NE VOUS TRACASSEZ PAS POUR MOI
POURRIEZ-VOUS LUI TRANSMETTRE MES RESPECTS, QUAND VOUS LE VERREZ ?
JE N'Y MANQUERAI PAS
BON ...
JE DOIS TROUVER UNE AUBERGE, MAINTENANT

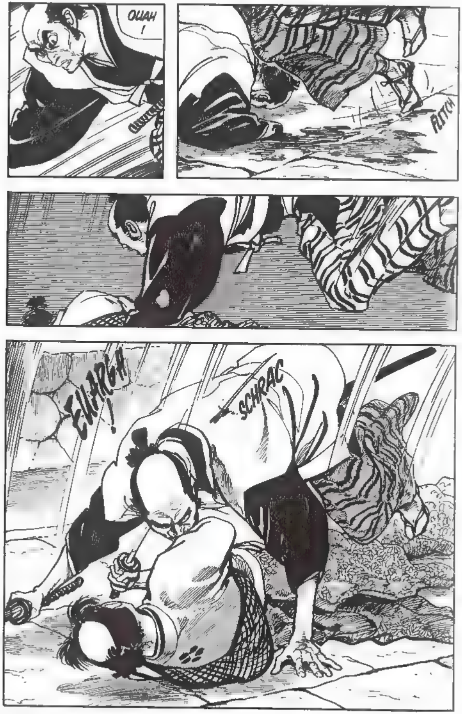
Mh ?!
QUE VOULEZ-VOUS ?!
PRENDRE TA VIE !
QUOI ?!
JE NE ME LAISSERAI PAS FAIRE, FOI DE KANZA HOSHINO !!



TCHAC!






OUAH !
FLITCH
EUARGH !
SCHRAC

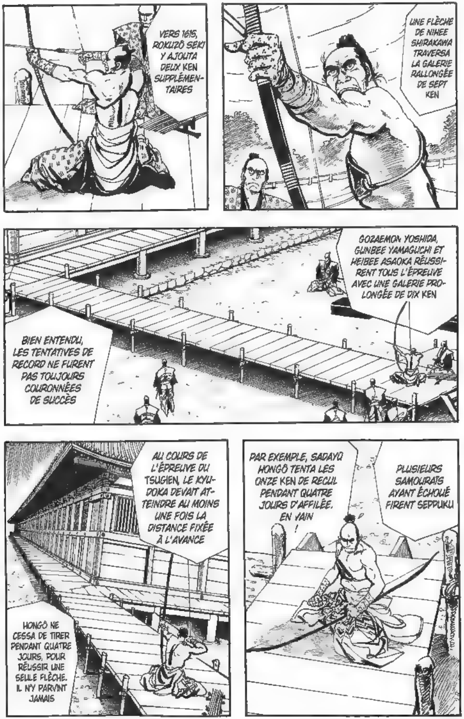
L'HOMME QUI PORTE ENCORE LA FRANGE(*) ...
EST TOUJOURS EN VIE
OH !
TIENS ?
IL SUFFIRA DE BIEN LE SOIGNER ... DÉPÊCHE-TOI !
IL EST GRAVEMENT BLESSÉ ! SA SURVIE EST INCERTAINE
PORTE-LUI SECOURS !
* NAGAYA
PÈRE ! CET HOMME A DIT S'APPELER KANZA HOSHINO !
QUE FICHE CE SATANÉ MÉDECIN ? POURQUOI TARDE-T-IL ? CHIZU, MAINTIENS CETTE BANDELETTE, VEUX-TU ?!
QUI ?!
長屋

SPLOTCH

IL A DIT VENIR DU FIEF KII ! IL EST PASSÉ VOUS RENDRE VISITE VERS MIDI ET A LONGTEMPS ATTENDU. COMME VOUS NE RENTRIEZ PAS, IL A PRÉFÉRÉ REPORTER À DEMAIN ...
COMMENT UN TEL ACCIDENT A-T-IL PU SURVENIR ?!
EH ! PRÉPARE MON CHEVAL !

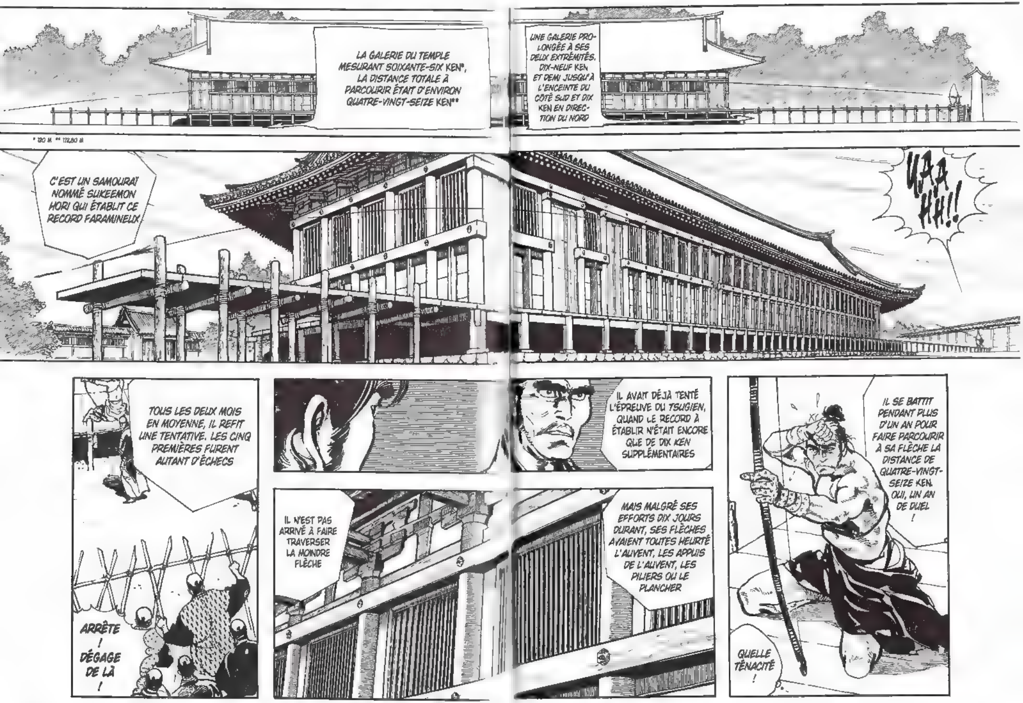
"CEPENDANT LES TECHNIQUES DE CONFECTION DES GARDES DE LEURS SABRES ET DE LEURS SANDALES LAISSENT SUPPOSER UNE APPARTENANCE AU FIEF KII
JE TENAIS À VOUS COMMUNIQUER CES INFORMATIONS"
Obayashi,
Kanza Hoshino est venu hier à ma demeure. Constatant mon absence, il annonça son intention de repasser le lendemain, avant de prendre congé.
En chemin il se fit attaquer et blesser grièvement par trois sicaires. Il lui faudra environ six mois pour se rétablir parfaitement.
Il se fait pour l'heure soigner à mon domicile. N'ayez de souci pour lui.
Concernant les trois sicaires, je ne suis encore parvenu à découvrir leur identi
QUE PENSES-TU DE CETTE HISTOIRE D'ASSASSINS ?
HMM ...
PAS DE DOUTE ...
NOS DIRIGEANTS PRÉFÈRENT L'ÉLIMINATION DE KANZA À SON PASSAGE AU FIEF OWARI
OUI ...

* ENVIRON 5,40 M


UNE FLÈCHE DE NINEE SHIRAKAWA TRAVERSA LA GALERIE RALLONGÉE DE SEPT KEN
VERS 1615, ROKUZÔ SEKI Y AJOUTA DEUX KEN SUPPLÉMENTAIRES
GOZAEMON YOSHIDA, GUNBEE YAMAGUCHI ET HEIBEE ASAOKA RÉUSSIRENT TOUS L'ÉPREUVE AVEC UNE GALERIE PROLONGÉE DE DIX KEN
BIEN ENTENDU, LES TENTATIVES DE RECORD NE FURENT PAS TOUJOURS COURONNÉES DE SUCCÈS
AU COURS DE L'ÉPREUVE DU TSUGIEN, LE KYUDOKA DEVAIT ATTEINDRE AU MOINS UNE FOIS LA DISTANCE FIXÉE À L'AVANCE
PAR EXEMPLE, SADAYO HONGÔ TENTA LES ONZE KEN DE RECUL PENDANT QUATRE JOURS D'AFFILÉE, EN VAIN !
HONGÔ NE CESSA DE TIRER PENDANT QUATRE JOURS, POUR RÉUSSIR UNE SEULE FLÈCHE. IL N'Y PARVINT JAMAIS
PLUSIEURS SAMOURAIS AYANT ÉCHOUÉ FIRENT SEPPUKU

D'AUTRES ARCHERS PARVINRENT, EUX, À AMÉLIORER LE RECORD
UN VASSAL DE LA FAMILLE ASANO FRANCHIT UNE GALERIE PROLONGÉE DE DOUZE KEN
UN VASSAL DE LA FAMILLE ECHIZEN FIT TRAVERSER QUATORZE KEN SUPPLÉMENTAIRES À UNE DES SES FLÈCHES
ENFIN, LE PROLONGEMENT MAXIMAL DE DIX-NEUF KEN ET DEMI, S'ACCOLANT À L'ENCEINTE DU TEMPLE ...
FUT DOMINÉ PAR UN VAILLANT BUSHI QUI NE CESSA DE TIRER PENDANT CINQ JOURS
MAIS L'HISTOIRE NE S'ARRÊTE PAS LÀ. UN ARCHER PARVINT EN EFFET À ATTEINDRE LES TRENTE KEN* SUPPLÉMENTAIRES !

* ENVIRON 54 M


UNE GALERIE PROLONGÉE À SES DEUX EXTRÉMITÉS. DIX-NEUF KEN ET DEMI JUSQU'À L'ENCEINTE DU CÔTÉ SUD ET DIX KEN EN DIRECTION DU NORD
LA GALERIE DU TEMPLE MESURANT SOIXANTE-SIX KEN*, LA DISTANCE TOTALE À PARCOURIR ÉTAIT D'ENVIRON QUATRE-VINGT-SEIZE KEN**
* 120 M ** 172,80 M
UAAHH!!
C'EST UN SAMOURAÏ NOMMÉ SUKEEMON HORI QUI ÉTABLIT CE RECORD FARAMINEUX
IL SE BATTIT PENDANT PLUS D'UN AN POUR FAIRE PARCOURIR À SA FLÈCHE LA DISTANCE DE QUATRE-VINGT-SEIZE KEN. OUI, UN AN DE DUEL !
QUELLE TÉNACITÉ !
IL AVAIT DÉJÀ TENTÉ L'ÉPREUVE DU TSUGIEN, QUAND LE RECORD À ÉTABLIR N'ÉTAIT ENCORE QUE DE DIX KEN SUPPLÉMENTAIRES
MAIS MALGRÉ SES EFFORTS DIX JOURS DURANT, SES FLÈCHES AVAIENT TOUTES HEURTÉ L'AUVENT, LES APPUIS DE L'AUVENT, LES PILIERS OU LE PLANCHER
IL N'EST PAS ARRIVÉ À FAIRE TRAVERSER LA MOINDRE FLÈCHE
TOUS LES DEUX MOIS EN MOYENNE, IL REFIT UNE TENTATIVE. LES CINQ PREMIÈRES FURENT AUTANT D'ÉCHECS
ARRÊTE ! DÉGAGE DE LÀ !

MOI, SUKEEMON HORI, AI PRIS MA DÉCISION. JE PERSÉVÉRERAI JUSQU'AU BOUT. C'EST POURQUOI JE VIENS SOLLICITER L'ARGENT POUR LES FRAIS À ENGAGER
QUOI ?! TU VEUX ENCORE ESSAYER ?!
OUI !
IL EST ÉVIDENT QUE TU N'Y PARVIENDRAS PAS ! TIENS-TU TANT QUE CELA À DÉSHONORER NOTRE FIEF ?!
IL SUFFIT !
JE DOIS POURSUIVRE POUR VÉRIFIER SI J'EN SUIS CAPABLE OU NON. JE VOUS CONJURE DE ME FOURNIR …
DORÉNAVANT, JE T'INTERDIS D'Y PARTICIPER !
IMPUDENT !

QUELQUES JOURS PLUS TARD, IL QUITTA SON FIEF POUR VIVRE À KYOTO
IL S'INSTALLA DANS UNE DEMEURE MODESTE …
PRÈS DU TEMPLE DE SANJŪSAN-GEN-DŌ
IL Y PASSAIT SES JOURNÉES, DU MATIN AU SOIR, À OBSERVER LES AUTRES ARCHERS
ET QUAND PERSONNE NE TIRAIT, IL REGARDAIT SIMPLEMENT LE TEMPLE, IMMOBILE
SON SEIGNEUR LUI VERSAIT AUTREFOIS UNE RENTE CONFORTABLE, MAIS SA NATURE GÉNÉREUSE L'AVAIT TOUJOURS INCITÉ À PARTAGER SES POSSESSIONS …
SI BIEN QU'IL SE RETROUVA À LA RUE EN MOINS DE SIX MOIS, FAUTE DE POUVOIR PAYER SON LOYER

SUKEEMON MORI CREUSA ALORS UN TROU DANS UN COIN DU JARDIN DU TEMPLE ...
POUR Y HABITER
IL AVAIT UNE FEMME ET UN FILS
TOUS DEUX VIVAIENT DANS LA FAMILLE DE SON ÉPOUSE, MAIS SE RENDIRENT AUPRÈS DE SUKEEMON SITÔT QU'ILS APPRIRENT SES DÉBOIRES
DÉCOUVRANT SON MARI VIVANT TELLE UNE TAUPE, LA FEMME FONDIT EN LARMES
L'ENFANT SE MIT ÉGALEMENT À PLEURER ET SUPPLIA SON PÈRE DE RENTRER AU PAYS AVEC EUX

SUKEEMON EXPLIQUA ALORS À SA FAMILLE ...
QU'IL REGRETTERAIT TOUTE SA VIE S'IL BAISSAIT LES BRAS AVANT D'AVOIR ATTEINT SON OBJECTIF ET LEUR PROMIT DE LES REJOINDRE SITÔT QU'IL Y SERAIT PARVENU
IL DUT AGRANDIR LE TROU ...
ET VIVRE AVEC CEUX QUI REFUSAIENT DÉSORMAIS DE L'ABANDONNER SEUL À CETTE VIE MISÉRABLE
L'ADMINISTRATEUR DU TEMPLE
VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT DE VOUS INSTALLER ICI !
ALLEZ-VOUS-EN !
S'EMPORTA CONTRE EUX À PLUSIEURS REPRISES MAIS IL NE PUT QUE PRENDRE SON MAL EN PATIENCE DEVANT LA DÉTERMINATION DÉSESPÉRÉE DE SUKEEMON, QUI RÉPÉTAIT QU'IL NE BOUGERAIT PAS AVANT D'AVOIR MENÉ À BIEN SON ENTREPRISE

SA FEMME TRAVAILLAIT DANS UN ATELIER DE COUTURE
SON FILS AIDAIT AUX DÉPENSES DU MÉNAGE EN TRAVAILLANT DANS UN ESTAMINET
SUKEEMON, LUI, CONTINUAIT D'OBSERVER LE TEMPLE. MAIS UN JOUR ...
APRÈS BIENTÔT UNE ANNÉE DE CETTE VIE ...
IL ALLA SE RENSEIGNER AUPRÈS D'UN CHARPENTIER
POUVEZ-VOUS ME PRÊTER POUR TROIS JOURS LE BOIS NÉCESSAIRE AFIN DE PROLONGER LA GALERIE DU TEMPLE DE SANJŪSANGEN-DO ?
BIEN ENTENDU, JE PAIE TOUS LES FRAIS
IL POSA DEVANT LUI SON WAKIZASHI
ENTENDU, MONSIEUR ! NOUS LE MONTERONS POUR VOUS AU JOUR DE VOTRE CONVENANCE

IL RÉCUPÉRA ÉGALEMENT TROIS ARCS HAUT DE GAMME, BIEN DURS À TENDRE ...
AINSI QUE TROIS CENTS FLÈCHES. LE TOUT PAYÉ GRÂCE À SA SEULE FORTUNE RESTANTE, SON KATANA
IL TENTA L'ÉPREUVE DES TRENTE KEN SUPPLÉMENTAIRES UN AN JOUR POUR JOUR APRÈS AVOIR QUITTÉ SON FIEF
DEUX ARCS ÉTAIENT BRISÉS ET LES TROIS CENTS FLÈCHES FILAIENT, L'UNE APRÈS L'AUTRE ...
CE N'EST QU'AU TOUT DERNIER MOMENT QU'IL RÉALISA ENFIN LA TRAVERSÉE
LES GENS RESTÈRENT ÉBAHIS DEVANT CET IMPRESSIONNANT RECORD
UN VRAI PRODIGE !

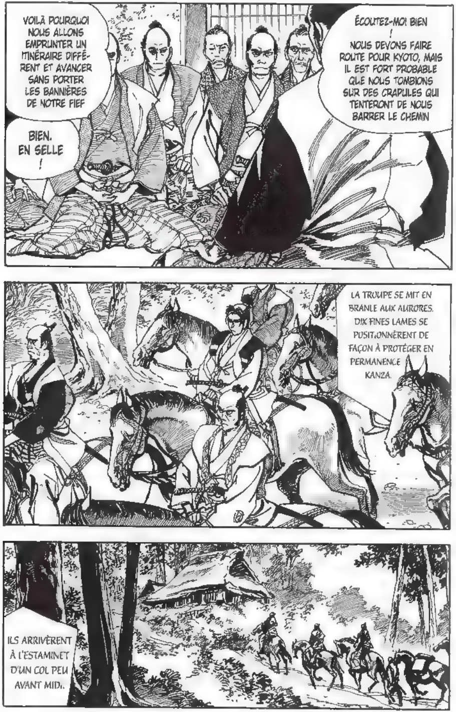
MAIS LA STUPEUR FIT PLACE À L'EFFROI
EN EFFET, APRÈS AVOIR LÂCHÉ UN DERNIER TIR, L'ARC SE ROMPIT ET SUKEEMON S'EFFONDRA EN CRACHANT DU SANG
MON ÉPOUX ! PÈRE !
SON CORPS RESTA À JAMAIS IMMOBILE
APRÈS CET INCIDENT, LES AUTORITÉS ARCHÈRES NATIONALES SE CONCERTÈRENT
DEPUIS, IL EST INTERDIT D'ORGANISER UNE ÉPREUVE DU TSUGIEN

AFIN DE BATTRE LE RECORD DU *TÔSHIYA*, IL EST IMPORTANT DE SAVOIR COMMENT S'EFFECTUAIT LE *TSUGIEN*
QUAND TU SERAS BIEN RÉTABLI, JE TE CONSEILLE DE TENTER UNE TRAVERSÉE AVEC DEUX *KEN* SUPPLÉMENTAIRES
OUI !
AU FIEF KII ...
QUOI ?!
LES TROIS ONT ÉTÉ TRUCIDÉS ?!
EXACTEMENT !
IN-CAPABLES !!
QUELLE FARCE ! DES SPÉCIALISTES DU SABRE QUI SE FONT SABRER !
QUOI QU'IL EN SOIT, SUPPRIME-LE AVANT SA PARTICIPATION !
OUI !

DU CÔTÉ DU FIEF KII, DAIEMON YOSHIMI PARTICIPA À L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA À LA PLACE DE KANZA
ET ESSUYA UN QUATRIÈME ÉCHEC
LA NOUVELLE ARRIVA AUX OREILLES D'UN KANZA EN BONNE VOIE DE RÉTABLISSEMENT.
L'ÉCHEC DE YOSHIMI EUT POUR RÉSULTAT DE JETER DE L'HUILE SUR LE FEU DE FRUSTRATION QUI COUVAIT AU SEIN DE L'ÉTAT-MAJOR DU FIEF KII.
SI BIEN QUE DE NOMBREUX ASSASSINS FURENT ENVOYÉS AU FIEF OWARI AFIN D'ÉLIMINER KANZA.
LA PLUPART ÉPIAIENT LEUR PROIE TOUT EN SE CACHANT AUX ALENTOURS DE LA RÉSIDENCE DE ROKUZAEMON NAGAYA.

NAGAYA LUI-MÊME FUT AGRESSÉ ET MANQUA D'ÊTRE TUÉ.

DU JOUR DE CET ATTENTAT, DES GARDES PROTÉGÈRENT LES TRAJETS ALLERS-RETOURS JUSQU'AU TERRAIN D'ARCHERIE, QUI SE TROUVAIT À L'INTÉRIEUR DU CHÂTEAU OWARI.
UN AN PLUS TARD, KANZA OBTINT L'HONNEUR DE PARTICIPER À L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA EN TANT QUE REPRÉSENTANT DU FIEF OWARI.
DEMAIN, TU SERAS ENFIN À KYOTO ! BON COURAGE, KANZA !
MERCI, MAÎTRE !
LES ASSASSINS DU FIEF KII PARTIRENT S'EMBUSQUER SUR LE TRAJET DU CORTÈGE DE KANZA, QUI DEVAIT PASSER LE LENDEMAIN.


ÉCOUTEZ-MOI BIEN ! NOUS DEVONS FAIRE ROUTE POUR KYOTO, MAIS IL EST FORT PROBABLE QUE NOUS TOMBIONS SUR DES CRAPULES QUI TENTERONT DE NOUS BARRER LE CHEMIN
VOILÀ POURQUOI NOUS ALLONS EMPRUNTER UN ITINÉRAIRE DIFFÉRENT ET AVANCER SANS PORTER LES BANNIÈRES DE NOTRE FIEF
BIEN. EN SELLE !
LA TROUPE SE MIT EN BRANLE AUX AURORES. DIX FINES LAMES SE POSITIONNÈRENT DE FAÇON À PROTÉGER EN PERMANENCE KANZA.
ILS ARRIVÈRENT À L'ESTAMINET D'UN COL PEU AVANT MIDI.

NOUS ALLONS NOUS REPOSER ICI UNE DEMI-HEURE ! SI VOUS AVEZ DES BESOINS, ASSOUVISSEZ-LES AVANT DE REPARTIR !
PATRON, APPORTE-MOI DU THÉ !
TOUT DE SUITE !
AAH ! JUSQU'ICI TOUT VA BIEN
PEUT-ÊTRE M. NAGAYA SE FAIT-IL DES IDÉES ? JE NE PERÇOIS AUCUNE MENACE
IL A POURTANT RAISON. IL EST CERTAIN QUE KANZA A DES SICAIRES À SES TROUSSES
DES HOMMES DU FIEF KII ?
PROBABLEMENT ...
MAIS CE N'EST PAS ENCORE VÉRIFIÉ

UN PROBLÈME ?
EUH, CE N'EST RIEN ...
J'AI DÛ MANGER UN PEU TROP DE POISSON CRU, HIER SOIR. JE VOULAIS FAIRE LE PLEIN D'ÉNERGIE !
EH !
BEU
QUE SE PASSE-T-IL ?!

SONT-ILS DE CET ESTAMINET ?
LÀ !
ET EMPORTEZ LES CORPS À L'INTÉRIEUR DE LA MAISON, QU'ILS SOIENT VIVANTS OU NON !
DONNEZ DE L'EAU AUX MALADES JUSQU'À LES FAIRE VOMIR !
LES VERMINES QUI ONT PRIS LA POUDRE D'ESCAMPETTE VONT SANS DOUTE RAPPLIQUER ACCOMPAGNÉS !
SA-CREBLEU !
QUE FAIRE ? DEVRIONS-NOUS POURSUIVRE VERS KYOTO EN LAISSANT LES AUTRES ICI ?
NA-GAYA !
NON ! ENVOYONS AVANT TOUT DES MESSAGERS RENDRE COMPTE DE CETTE AFFAIRE !

LE THÉ ! IL EST EMPOISONNÉ !
MAIS ...
PERSONNE !
OH !

IL FAUT DEMANDER DES RENFORTS ! NOUS AVONS BESOIN DE PLUS DE PROTECTION !
NOUS PARTIRONS GROUPÉS POUR KYOTO DÈS QU'ILS NOUS AURONT REJOINTS. ET SI DES ENNEMIS NOUS ATTAQUENT D'ICI-LÀ, NOUS N'AURONS QU'À LES TERRASSER !
FILEZ !
NE SERAIT-IL PAS PLUS SAGE QUE LES HOMMES VALIDES SE RENDENT À KYOTO ?
NOUS AVONS TROP DE MATÉRIEL À TRANSPORTER ET NE POUVONS NOUS PERMETTRE DE LE PERDRE ..
LES RENFORTS ARRIVERONT D'ICI SIX HEURES. MIEUX VAUT ATTENDRE !
L'ÉPREUVE EST DANS TROIS JOURS. NOUS AVONS LARGEMENT LE TEMPS. PAS DE SOUCI DE CE CÔTÉ-LÀ
PRENEZ SOIN DES HOMMES SOUFFRANTS !

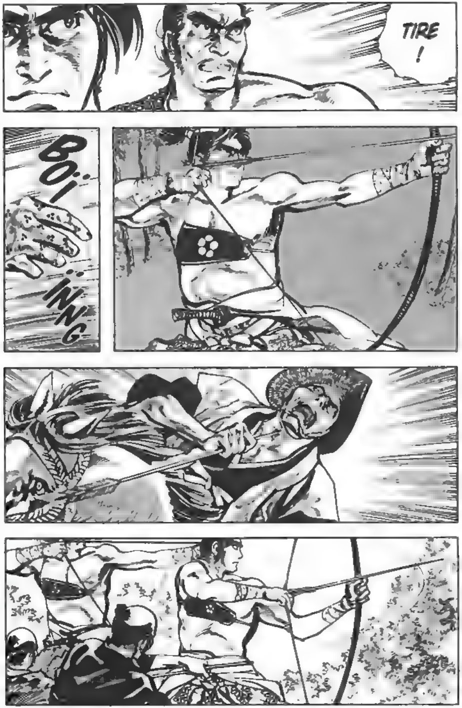
QUATRE HEURES PLUS TARD ..
OH, LES VOILÀ !
ÇA Y EST ! LES SECOURS ARRIVENT !
HEIN ?!
DÉJÀ ?! ILS ONT FAIT BIEN VITE ...
MH ?
CE N'EST PAS NORMAL !
QU'EST-CE QUE ..
MAIS NON !
CES HOMMES NE SONT PAS DE CHEZ NOUS !
QUI SONT-ILS, ALORS ?!

PLACEZ NOS AFFAIRES DANS LA MAISON ET PRÉPAREZ LES ARCS ET LES FLÈCHES !
PAS DE DOUTE, CE SONT NOS ENNEMIS ...
KANZA, PRENDS TON ARC TOI AUSSI !

QU'IL N'Y AIT AUCUN SURVIVANT !
ENTREZ TOUS DANS LA MAISON !

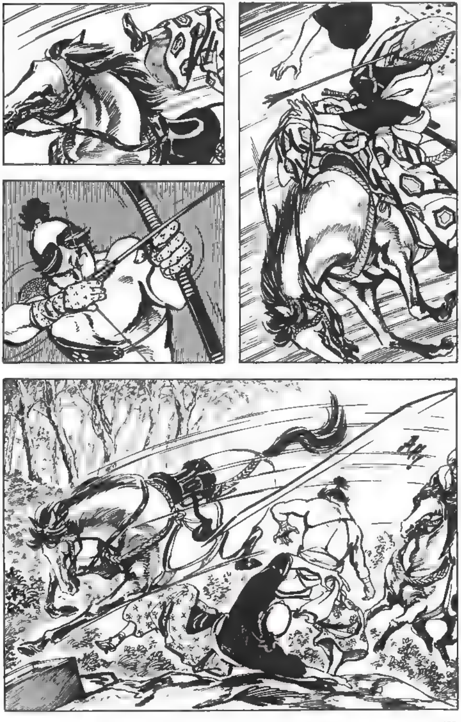
TU VAS ENFIN TE SERVIR DE TON ARC COMME D'UNE ARME ! LA GORGE DE CES VERMINES SERA TA CIBLE !

ZAH


TIRE !
BOÏIINNG

ZNNNNN

YAAAHH!

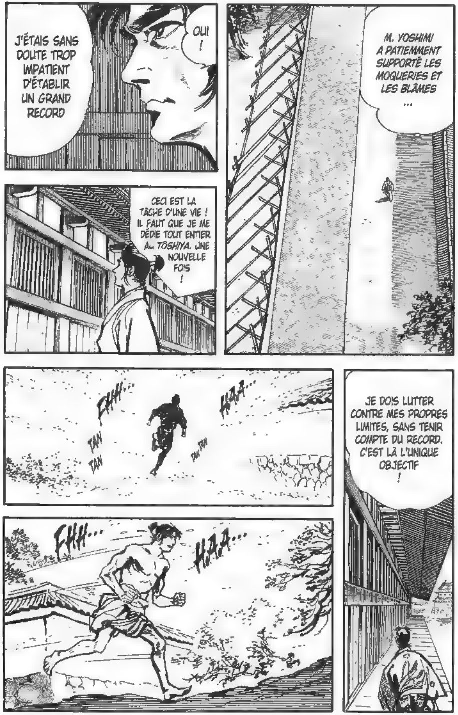


TACATAC
PASSE-MOI L'ARC LE PLUS PUISSANT !
ZNNNN
JE NE PEUX PAS TIRER PLUS LOIN
LES AUTRES VONT S'EN TIRER À BON COMPTE, HÉLAS !

NOS MESSAGERS ONT SANS DOUTE ÉTÉ INTERCEPTÉS
INUTILE D'ATTENDRE DES RENFORTS QUI NE VIENDRONT JAMAIS ...
CE N'EST PAS SÛR
SI UN SOUTIEN DOIT ARRIVER, IL SERA ICI DANS MOINS DE QUATRE HEURES. PATIENTONS JUSQUE-LÀ AVANT DE CONCLURE À LA MORT DE NOS ESTAFETTES
QUE FAIRE, EN ATTENDANT ?
COMMENCEZ PAR SOIGNER LES BLESSÉS
MAÎTRE, QUE DEVIENDRA L'ÉPREUVE ?
NOUS NE SOMMES PLUS QUE SIX. IMPOSSIBLE DE TRANSPORTER TOUT NOTRE MATÉRIEL. SANS AIDE, NOUS SERONS CONTRAINTS D'ABANDONNER
ABANDONNER ...

OH ! D'AUTRES CAVALIERS ?!
DES ENNEMIS ?
NON ! CE SONT NOS HOMMES ! LES RENFORTS DU FIEF OWARI !
IL SEMBLERAIT BIEN QU'UN MESSAGER AIT RÉUSSI SA MISSION
QUELLE MÉSAVENTURE ! MAIS ELLE NE DOIT EN AUCUN CAS ENTRAVER L'ÉPREUVE !
PARTONS TOUT DE SUITE POUR KYOTO !
L'ARRIVÉE DES RENFORTS RENDIT POSSIBLE LA TENTATIVE DE KANZA

MAIS, N'ÉTANT PARVENU À FAIRE TRAVERSER QUE CINQ MILLE SOIXANTE-CINQ FLÈCHES, IL NE PUT BATTRE LE RECORD DE SIX MILLE TROIS CENT VINGT-TROIS TIRS RÉUSSIS.
NOUS AVONS SUBI UN CONTRE-TEMPS PERTURBANT
POURTANT, AU COURS DES DEUX ANNÉES SUIVANTES, KANZA ÉCHOUA TROIS NOUVELLES FOIS.
IL COMMENÇA À RESSENTIR DES REGARDS FROIDS ET HOSTILES DANS SON DOS.
TU AS APPRIS LA NOUVELLE ? INCROYABLE !
QUOI DONC ?!
DATEMON YOSHIMI, DU FIEF KII, A BATTU LE RECORD DE M. NAGAYA ! IL A FAIT TRAVERSER SIX MILLE TROIS CENT QUARANTE-TROIS FLÈCHES !
CE FUT À CETTE ÉPOQUE QUE YOSHIMI DEVINT ENFIN "PREMIER SOUS LE CIEL" À SA CINQUIÈME TENTATIVE
ENFIN !
IL Y EST ARRIVÉ !


M. YOSHIMI A PATIEMMENT SUPPORTÉ LES MOQUERIES ET LES BLÂMES ...
OUI !
J'ÉTAIS SANS DOUTE TROP IMPATIENT D'ÉTABLIR UN GRAND RECORD
CECI EST LA TÂCHE D'UNE VIE ! IL FAUT QUE JE ME DÉDIE TOUT ENTIER AU TÔSHIYA. UNE NOUVELLE FOIS !
JE DOIS LUTTER CONTRE MES PROPRES LIMITES, SANS TENIR COMPTE DU RECORD. C'EST LÀ L'UNIQUE OBJECTIF !
HAA...
FHH...
TAN TAN
TAN TAN
HAA...
FHH...

ZOING ZOING ZOING ZOING
DIX MILLE ... DIX MILLE DEUX ...
PAR LA SUITE KANZA PERSÉVÉRA UNIQUEMENT EN SE BATTANT CONTRE LUI-MÊME.
SEI-GNEUR !
KANZA SEMBLE BIEN PARTI. IL A COMMENCÉ À TIRER HIER SOIR ET VIENT D'ATTEINDRE LES SIX MILLE FLÈCHES. VOTRE PRÉSENCE SERAIT LE PLUS GRAND DES ENCOURAGEMENTS
SIX MILLE HUIT CENTS ! SIX MILLE HUIT CENT UNE ! ET HUIT CENT DEUX !
TRÈS BIEN, JE VAIS LE VOIR
OH, FORMIDABLE ! IL A DÉJÀ DÉPASSÉ LE RECORD DE YOSHIMI !

SIX MILLE NEUF CENTS ! NEUF CENT UNE, NEUF CENT DEUX ...
SEPT MILLE !
OUAH ! SEPT MILLE ?!
EH BEN ... QUEL SACRÉ TOUR DE FORCE !
IL EST SURHUMAIN !
SI CE SCORE ÉTAIT OFFICIEL, IL REMPORTERAIT LE TITRE DU TÔSHIYA !
AH ! KANZA S'EST ÉVANOUI !
LE MÉDECIN !
APPELEZ LE MÉDECIN !

BELLE PERFORMANCE !
MERCI, C'EST GRÂCE À VOUS ...
FIXONS VITE LA DATE ET PARTONS POUR KYOTO !
CETTE FOIS-CI, LA GLOIRE T'APPELLE !
JE FERAI DE MON MIEUX ...
IMPRESSIONNANT ! SEPT MILLE FLÈCHES !
LES SIX MILLE TROIS CENT QUARANTE-TROIS FLÈCHES DE YOSHIM NE SONT RIEN EN COMPARAISON !
CE SOIR, LE FIEF OWARI TOUT ENTIER FÊTERA KANZA !
ÉCOUTEZ TOUS !!
EH !!
HEIN ?!
QU'Y A-T-IL ?!
HIER, SONOEMON KASAI, DU FIEF KII, A FAIT TRAVERSER SEPT MILLE SOIXANTE-DIX-SEPT FLÈCHES ! LE RECORD EST OFFICIEL !
LA NOUVELLE VIENT D'ARRIVER DEPUIS KYOTO !

QUOI ?! SEPT MILLE SOIXANTE-DIX-SEPT ?!
VRAIMENT ?!
BIEN SÛR QUE C'EST VRAI ! ET IL PARAÎT QUE CE KASAI N'A QUE DIX-HUIT ANS !
SEPT MILLE SOIXANTE-DIX-SEPT ...
UN GARÇON DE DIX-HUIT ANS ...
BON SANG ...
DIRE QUE J'APPROCHE DÉSORMAIS DES TRENTE ANS ET QUE LE FRUIT DE MES EFFORTS ACHARNÉS N'EST QUE DE SEPT MILLE FLÈCHES. JE PENSAIS Y ÊTRE ENFIN ARRIVÉ ...
GNN ...

UN AN PLUS TARD, KANZAEMON HOSHINO PARVINT À FAIRE TRAVERSER HUIT MILLE FLÈCHES ET DEVINT "PREMIER SOUS LE CIEL"
LA FOULE LUI FIT UNE OVATION SANS FIN ...
ET GLORIFIA CET EXPLOIT.

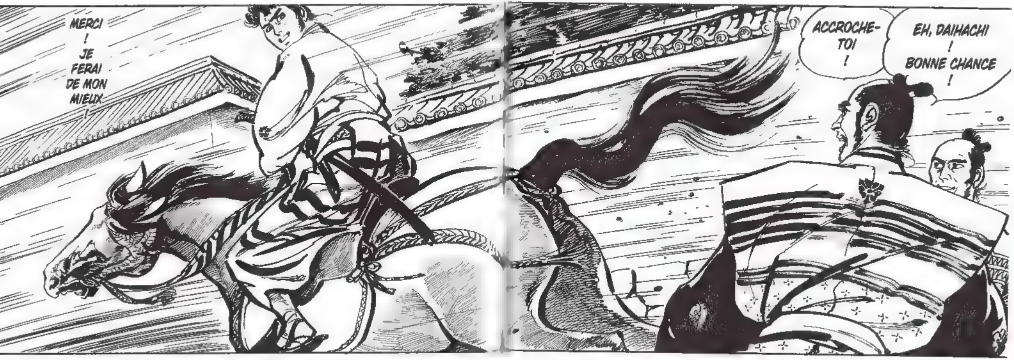
OUAH, J'AI GAGNÉ ! J'Y SUIS ENFIN ARRIVÉ ! JE SUIS LE MEILLEUR !!
KANZA AURAIT PU EXPRIMER SA JOIE DE LA SORTE, MAIS IL NE LE FIT PAS
SANS DOUTE SE REMÉMORA-T-IL SES PÉNIBLES ET INTERMINABLES ENTRAÎNEMENTS.
UNE SEULE LARME LUI COULA SUR LA JOUE.
ET IL QUITTA LA PLACE SILENCIEUSEMENT, LAISSANT LES AUTRES DERRIÈRE LUI.
AUJOURD'HUI ENCORE, UN CADRE LOUANT SON EXPLOIT TRÔNE AU SEIN DU TEMPLE DE SANJÛSANGENDÔ

AU SUJET DE DAIHACHIRÔ WASA
APRÈS LES HUIT MILLE FLÈCHES DU FIEF OWARI, LE FIEF KII TENTA COÛTE QUE COÛTE DE RÉCUPÉRER LE RECORD ET DE SAUVER SON HONNEUR.
BONNE CHANCE !
AINSI ENVOYA-T-IL SANS DISCONTINUER DES ARCHERS À KYOTO.
POURTANT LE CHIFFRE DE HUIT MILLE RESTA DRESSÉ DEVANT EUX TELLE UNE FORTERESSE IMPRENABLE.
QUELLE HONTE ! NOUS NE FORMONS QUE DES PERDANTS ET SOMMES LA RISÉE DES AUTRES FIEFS !
N'Y A-T-IL DONC PAS UN ARCHER CAPABLE DE BATTRE CE RECORD ?
HMM ... QUI POURRAIT S'EN CHARGER ?

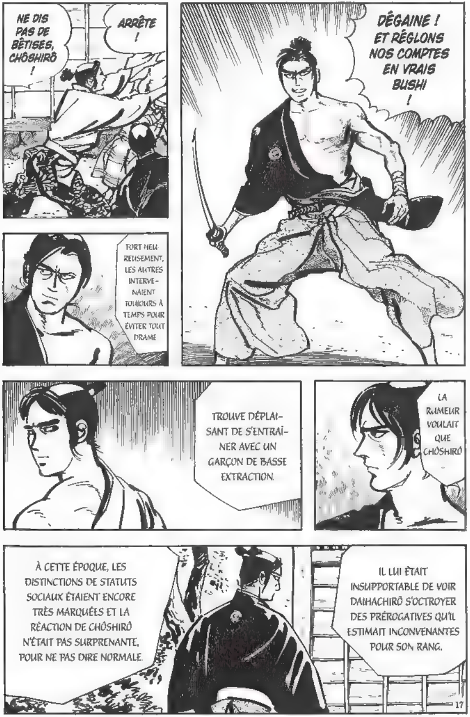
SONOEMON, QUI A DÉJÀ FAIT TRAVERSER SEPT MILLE SOIXANTE-DIX-SEPT FLÈCHES, NE PEUT PLUS PORTER L'ARC DEPUIS LONGTEMPS. SA MAIN PRÉSENTE UNE GRAVE ENFLURE
DAIEMON YOSHIMI DIT QU'IL EST TROP VIEUX POUR Y PARVENIR ...
NOUS SOMMES CONTRAINTS D'ENTRAÎNER DE NOUVEAUX ARCHERS
Y A-T-IL DES JEUNES PROMETTEURS ?
OUI, IL Y EN A UN. AU VILLAGE WASA
DAIHACHIRÔ WASA EST ENCORE UN GARÇONNET, MAIS ON DIT QUE SON TALENT EST REMARQUABLE
OH, LE FILS DE MORIEMON ?
BIEN ! CONVOQUE-LE AU CHÂTEAU APRÈS AVOIR VÉRIFIÉ SES APTITUDES !
和佐

* WASA

和佐
J'Y VAIS, PÈRE
ENTRAÎNE-TOI BIEN ET N'OUBLIE PAS DE PRENDRE SOIN DE TOI !
BON COURAGE, FRÉROT !
ENFIN ! À PARTIR D'AUJOURD'HUI, JE M'ENTRAÎNE AU SHIBAYA-MAE !
OH, C'EST DAIHACHI DU VILLAGE WASA !
COURAGE !
MERCI !


EH, DAIHACHI ! BONNE CHANCE !
ACCROCHE-TOI !
MERCI ! JE FERAI DE MON MIEUX !

BIEN ÉVIDEMMENT, L'ENTRAÎNEMENT DE DAIHACHI NE DIFFÉRAIT GUÈRE DE CELUI DE KANZA. UNE SUCCESSION D'EXERCICES HARASSANTS.
JOUR APRÈS JOUR, AGUERRIR À LA FOIS LE PHYSIQUE ET LE MENTAL
ET S'APPLIQUER DANS L'AMÉLIORATION DES TECHNIQUES. DES JOURS ET DES MOIS S'ÉCOULÈRENT AINSI À UN RYTHME AUSSI CONSTANT QUE PAISIBLE.
TOUTEFOIS, DES ALTERCATIONS ÉCLATAIENT RÉGULIÈREMENT ENTRE DAIHACHI ET UN JEUNE SAMOURAÏ DU NOM DE CHÔSHIRÔ


DÊGAINE ! ET RÉGLONS NOS COMPTES EN VRAIS BUSHI !
ARRÊTE !
NE DIS PAS DE BÊTISES, CHÔSHIRÔ !
FORT HEUREUSEMENT, LES AUTRES INTERVENAIENT TOUJOURS À TEMPS POUR ÉVITER TOUT DRAME
LA RUMEUR VOULAIT QUE CHÔSHIRÔ
TROUVE DÉPLAISANT DE S'ENTRAÎNER AVEC UN GARÇON DE BASSE EXTRACTION.
IL LUI ÉTAIT INSUPPORTABLE DE VOIR DAIHACHIRÔ S'OCTROYER DES PRÉROGATIVES QU'IL ESTIMAIT INCONVENANTES POUR SON RANG.
À CETTE ÉPOQUE, LES DISTINCTIONS DE STATUTS SOCIAUX ÉTAIENT ENCORE TRÈS MARQUÉES ET LA RÉACTION DE CHÔSHIRÔ N'ÉTAIT PAS SURPRENANTE, POUR NE PAS DIRE NORMALE.
17

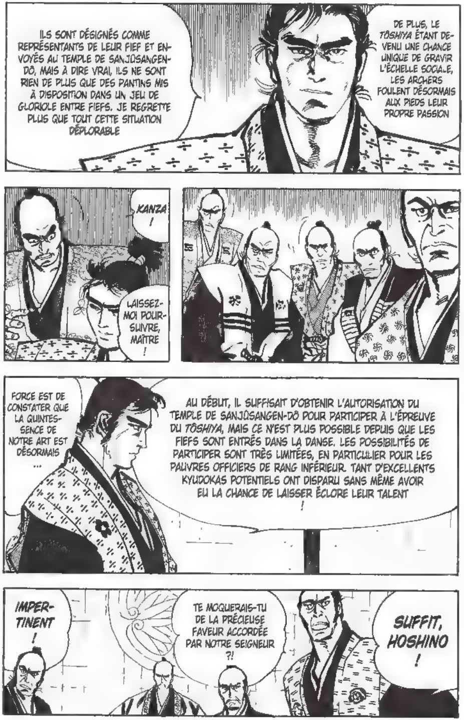
L'ÉTAT-MAJOR EN VINT CEPENDANT À DÉBATTRE DE LA QUESTION.
CERTES, AU DÉBUT DE L'APPRENTISSAGE, LA MAÎTRISE DE DAIHACHIRÔ ÉTAIT BIEN SUPÉRIEURE ...
MAIS DEPUIS QUELQUE TEMPS, CHÔSHIRÔ COMBLE LE FOSSÉ
NOMBREUSES SONT LES PERSONNES QUI L'APPRÉCIENT PARTICULIÈREMENT
JE SUPPOSE DONC QUE CHÔSHIRÔ SERA ENVOYÉ À KYOTO ?
ÉVIDEM-MENT !
MIEUX VAUT QUE LE REPRÉSENTANT DE NOTRE FIEF SOIT DE HAUT RANG
LA RUMEUR CIRCULA DE PLACE EN PLACE ..
MH ?
ENCORE UNE HISTOIRE DE CLASSES ...

DAI-HACH! ...
DEVRA-T-IL SOUFFRIR DE SON STATUT SOCIAL COMME CE FUT LE CAS POUR KANZAEMON HOSHINO ?
NON ! JAMAIS JE NE LE TOLÉRERAI !
JE LE FERAI PARTICIPER À L'ÉPREUVE COÛTE QUE COÛTE !
LE LENDEMAIN MORIEMON PARTIT DÈS L'AUBE POUR LA MONTAGNE.

CINQ JOURS APRÈS SES HUIT MILLE FLÈCHES RECORD, KANZAEMON HOSHINO FUT CONVOQUÉ AU CHÂTEAU, POUR RENCONTRER LE SEIGNEUR.
TON RECORD EST POUR LE MOINS MÉRITOIRE. CETTE PROUESSE NOUS PERMET D'ARBORER BIEN HAUT LA GLOIRE DU FIEF OWARI
EN GUISE DE RÉCOMPENSE, NOTRE SEIGNEUR TE DÉCERNE UN RANG D'OFFICIER DE MILLE *KOKU*[1]. SOIS-EN RECONNAISSANT !
MILLE *KOKU* ...

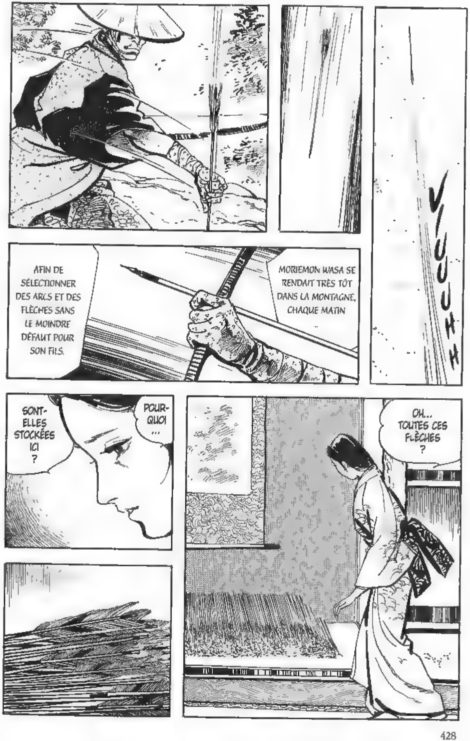
J'IMAGINE QU'UNE PROMOTION D'UNE TELLE AMPLEUR EST EXCEPTIONNELLE, MÊME PARMI LES OFFICIERS SUPÉRIEURS AU SERVICE DU FIEF OWARI DEPUIS PLUSIEURS GÉNÉRATIONS
JE NE SAIS COMMENT VOUS REMERCIER POUR VOTRE IMMENSE GÉNÉROSITÉ ENVERS UN NOUVEAU VENU ..
ET POUR TOUT VOUS AVOUER, J'AI DÉBUTÉ MA CARRIÈRE DE KYUDOKA EN ENTRETENANT L'ESPOIR DE FINIR OFFICIER SUPÉRIEUR AVEC UNE TELLE RENTE
POURTANT ...
À FORCE DE M'ENTRAÎNER JOUR APRÈS JOUR EN VUE DU *TÔSHIYA*, J'AI SENTI CE DÉSIR DE PROMOTION S'ÉMOUSSER PEU À PEU
EN DÉFINITIVE, L'ÉTABLISSEMENT D'UN GRAND RECORD EST DEVENU MON SEUL ET UNIQUE OBJECTIF
VOILÀ POURQUOI JE ME PERMETS DE DÉCLINER CE PRIVILÈGE
HEIN ?!
TU REFUSES LES MILLE *KOKU* ?!
EXACTEMENT ! MAIS EN CONTREPARTIE, JE VOUS SAURAIS GRÉ D'EXAUCER UNE AUTRE REQUÊTE

QUELLE EST CETTE REQUÊTE ?
JE VOUS DEMANDE HUMBLEMENT D'ABOLIR L'ÉPREUVE DU *TÔSHIYA* !
QUOI ?!
ABOLIR LE *TÔSHIYA* ?!
MAIS QUE DIS-TU, HOSHINO ?!
J'AI APPRIS QUE LE *TÔSHIYA* ÉTAIT ORIGINELLEMENT LA QUINTESSENCE DES ÉPREUVES D'ARCHERIE ET L'OPPORTUNITÉ POUR TOUS LES KYUDOKAS DU JAPON DE METTRE À L'ÉPREUVE LEURS TECHNIQUES. IL ÉTAIT, POUR AINSI DIRE, UN RITE SACRÉ POUR LES HOMMES QUI VOUAIENT LEUR VIE AU KYUDO
MAIS AVEC LE TEMPS, LE *TÔSHIYA* S'EST DÉVOYÉ. IL EST DEVENU UNE OCCASION POUR LES FIEFS DE RIVALISER. UNE COMPÉTITION D'HONNEUR QUI SE POURSUIT DEPUIS PLUS DE QUATRE-VINGTS ANS. L'ÂME DU KYUDO A ÉTÉ RÉDUITE À UN SIMPLE JEU !


DE PLUS, LE *TÔSHIYA* ÉTANT DEVENU UNE CHANCE UNIQUE DE GRAVIR L'ÉCHELLE SOCIALE, LES ARCHERS FOULENT DÉSORMAIS AUX PIEDS LEUR PROPRE PASSION
ILS SONT DÉSIGNÉS COMME REPRÉSENTANTS DE LEUR FIEF ET ENVOYÉS AU TEMPLE DE SANJÛSANGEN-DÔ, MAIS À DIRE VRAI, ILS NE SONT RIEN DE PLUS QUE DES PANTINS MIS À DISPOSITION DANS UN JEU DE GLORIOLE ENTRE FIEFS. JE REGRETTE PLUS QUE TOUT CETTE SITUATION DÉPLORABLE
KANZA !
LAISSEZ-MOI POURSUIVRE, MAÎTRE !
AU DÉBUT, IL SUFFISAIT D'OBTENIR L'AUTORISATION DU TEMPLE DE SANJÛSANGEN-DÔ POUR PARTICIPER À L'ÉPREUVE DU *TÔSHIYA*, MAIS CE N'EST PLUS POSSIBLE DEPUIS QUE LES FIEFS SONT ENTRÉS DANS LA DANSE. LES POSSIBILITÉS DE PARTICIPER SONT TRÈS LIMITÉES, EN PARTICULIER POUR LES PAUVRES OFFICIERS DE RANG INFÉRIEUR. TANT D'EXCELLENTS KYUDOKAS POTENTIELS ONT DISPARU SANS MÊME AVOIR EU LA CHANCE DE LAISSER ÉCLORE LEUR TALENT !
FORCE EST DE CONSTATER QUE LA QUINTESSENCE DE NOTRE ART EST DÉSORMAIS ...
SUFFIT, HOSHINO !
TE MOQUERAIS-TU DE LA PRÉCIEUSE FAVEUR ACCORDÉE PAR NOTRE SEIGNEUR ?!
IMPERTINENT !

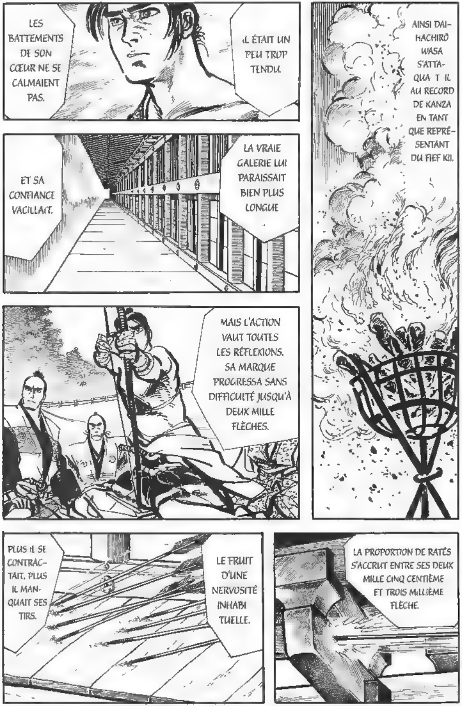
JE VOUS DEMANDE DONC AVEC HUMILITÉ D'ABOLIR CE SIMPLE ENJEU D'HONNEUR POUR LES FIEFS. JE SOUHAITERAIS QUE LE *TÔSHIYA* SOIT DORÉNAVANT RÉSERVÉ AUX KYUDOKAS EN QUÊTE DE PERFECTION DE LEUR ART
QUELLE SORTE D'HONNEUR GAGNONS-NOUS À DILAPIDER DES FORTUNES ET À RUINER DES CARRIÈRES ?
LA RUMEUR VEUT QUE LE FIEF KII S'ENTÊTE À BATTRE TON RECORD DE HUIT MILLE FLÈCHES. S'IL Y PARVIENT, LE FIEF OWARI SERA CONTRAINT DE RÉAGIR
JE SUIS PRÊT À RENONCER, MAIS ...
J'AI BIEN ENTENDU TA DEMANDE !
...
T'EN SENS-TU CAPABLE, HOSHINO ?
MAIS SI TU PARVIENS À LE CONTRER, D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE,LE FIEF OWARI RENONCERA AU *TÔSHIYA*
BIEN ! JE COMPTE SUR TOI !
ENTENDU, SEIGNEUR ! JE VOUS PROMETS DE LE FAIRE

LAISSE-LE POURSUIVRE !
ATTENDEZ !
J'AI ENTENDU DIRE QUE LES PAYSANS ET LES COMMERÇANTS DES FIEFS VASSAUX SUBISSAIENT DE LOURDS IMPÔTS AFIN QUE LEURS FIEFS SOIENT EN MESURE DE RÉUNIR LES FONDS NÉCESSAIRES AU *TÔSHIYA*
TAIS-TOI !
DEPUIS QUE LA COMPÉTITION A ÉTÉ INSTAURÉE, LE RECORD DU *TÔSHIYA* EST PASSÉ DE *CINQUANTE ET UNE* À *HUIT MILLE* FLÈCHES !
JE NE VOIS PLUS QU'UN MOT POUR LE QUALIFIER : UN ENFANTILLAGE !
DÉPENSER DES SOMMES COLOSSALES, ACCULER AU DÉSESPOIR LES KYUDOKAS AYANT ÉCHOUÉ ET ALTÉRER LA VRAIE VOIE DE L'ARCHERIE ... LE *TÔSHIYA* N'APPORTE PLUS RIEN DE BON, HORMIS POUR L'ORGUEIL
AUTREFOIS, L'ARC ÉTAIT L'ARME PRINCIPALE DES SAMOURAÏS, À TEL POINT QUE LES *BUSHI* ÉTAIENT SURNOMMÉS "CEUX QUI PORTENT L'ARC". MAIS DE NOS JOURS, IL N'EST GUÈRE D'UTILITÉ SUR UN CHAMP DE BATAILLE. VOILÀ POURQUOI JE ME PERMETS DE SOUTENIR QUE LE *TÔSHIYA* N'EST PLUS QU'UN JEU DU PASSÉ POUR GUERRIERS FÉODAUX
HÉLAS, NOUS SOMMES ENTRÉS DANS L'ÈRE DU FUSIL. QUAND BIEN MÊME LES ARCHERS FERAIENT-ILS TRAVERSER *DIX MILLE* FLÈCHES, LE KYUDO NE POURRA ÉVITER DE TOMBER TÔT OU TARD EN DÉSUÉTUDE


VIUUUHH
MORIEMON WASA SE RENDAIT TRÈS TÔT DANS LA MONTAGNE, CHAQUE MATIN ...
AFIN DE SÉLECTIONNER DES ARCS ET DES FLÈCHES SANS LE MOINDRE DÉFAUT POUR SON FILS.
OH... TOUTES CES FLÈCHES ?
POURQUOI ...
SONT-ELLES STOCKÉES ICI ?

MAIS OUI !
DEPUIS CE JOUR, LA MÈRE DE DAIHACHI SE MIT EN SECRET ...
À ATTACHER UN CHEVEU À CHACUNE DES FLÈCHES, POUR Y NOUER UNE PRIÈRE.
LORSQUE DAIHACHI RÉALISA LES PETITES ATTENTIONS DE SES PARENTS
IL SE JURA DE PARTICIPER À L'ÉPREUVE DU TÔSHIYA ET DE LA REMPORTER À TOUT PRIX.
JE DOIS BATTRE COÛTE QUE COÛTE LE RECORD DE KANZA
DEMAIN, JE SURPASSERAI CE PRÉTENTIEUX DE CHÔSHIRÔ PENDANT LA FINALE DU CONCOURS

LA COMPÉTITION EUT LIEU DANS LA GALERIE RECONSTITUÉE, SUR LA BASE DE MILLE TIRS
DAIHACHI FIT TRAVERSER SEPT CENT TRENTE FLÈCHES.
CHÔSHIRÔ, LUI, ATTEINT LES HUIT CENT QUATRE VINGT DEUX.
TOUT LE MONDE IMAGINAIT QUE LE DROIT DE PARTICIPATION SERAIT ATTRIBUÉ À CE DERNIER.
CHÔSHIRÔ A ÉTÉ TROP LONG POUR TIRER SES MILLE FLÈCHES. LE RECORD DE DAIHACHI A ÉTÉ ÉTABLI EN MOITIÉ MOINS DE TEMPS
IL EST CRUCIAL DE DÉCOCHER SES FLÈCHES INSTANTANÉMENT, TOUT AU LONG DE L'ÉPREUVE DU *TOSHIYA*
L'ARCHER DE NOTRE FIEF SERA DONC DAIHACHIRÔ WASA
LES MOTS DE MAÎTRE DAIEMON YOSHIMI NE SOUFFRAIENT PAS DE COMMENTAIRE.
DAIHACHI PARTIT DONC POUR KYOTO QUELQUES JOURS PLUS TARD.


AINSI DAIHACHIRÔ WASA S'ATTAQUA-T-IL AU RECORD DE KANZA EN TANT QUE REPRÉSENTANT DU FIEF KII.
IL ÉTAIT UN PEU TROP TENDU.
LES BATTEMENTS DE SON CŒUR NE SE CALMAIENT PAS.
LA VRAIE GALERIE LUI PARAISSAIT BIEN PLUS LONGUE
ET SA CONFIANCE VACILLAIT.
MAIS L'ACTION VAUT TOUTES LES RÉFLEXIONS. SA MARQUE PROGRESSA SANS DIFFICULTÉ JUSQU'À DEUX MILLE FLÈCHES.
LA PROPORTION DE RATÉS S'ACCRUT ENTRE SES DEUX MILLE CINQ CENTIÈME ET TROIS MILLIÈME FLÈCHE.
LE FRUIT D'UNE NERVOSITÉ INHABITUELLE.
PLUS IL SE CONTRACTAIT, PLUS IL MANQUAIT SES TIRS.

DE SURCROÎT LA PLUIE TOMBANT LE FEU DES TORCHÈRES COMMENÇA À S'AFFAIBLIR.
SES YEUX S'ALOURDIRENT ET SA VUE SE BROUILLA.
DAÏHACHI S'EFFONDRA APRÈS AVOIR FAIT TRAVERSER SA QUATRE MILLIÈME FLÈCHE.
LES SPECTATEURS QUITTÈRENT LA PLACE LES UNS APRÈS LES AUTRES.
PATHÉTIQUE !
LE JEUNE HOMME VENAIT À PEINE D'ATTEINDRE LA MOITIÉ DU RECORD DU TÔSHIYA.
IL N'ÉTAIT PAS ENCORE ARRIVÉ A LA CHEVILLE DE KANZA.
ALLEZ, DAÏHACHI ! HAUT LES CŒURS !
REGARDE LÀ-BAS !
LES GENS DU VILLAGE WASA CONTINUENT DE T'ENCOURAGER SOUS LA PLUIE BATTANTE. ILS ONT CONFIANCE EN TOI !
REPRENDS-TOI !
GHH ... JE DOIS Y ARRIVER !

IL SE RELEVA ...
MAIS APRÈS AVOIR DÉCOCHÉ TRENTE FLÈCHES, IL S'EFFONDRA DE NOUVEAU SANS PARVENIR À SE REDRESSER.
DAIHACHI ! DAIHACHI !
UNE FOIS DE PLUS, NOUS NE POURRONS VAINCRE LE FIEF OWARI ...
HMM, NOUS AURIONS DÛ LUI PRÉFÉRER CHÔSHIRÔ
LE MORAL DES OFFICIERS DU FIEF KII S'EFFILOCHAIT À MESURE QUE LA PERSPECTIVE D'UN NOUVEL ÉCHEC SE PROFILAIT.
KANZA AVAIT DÉCIDÉ D'ÉLIMINER DAIHACHI SI CE DERNIER SE RÉVÉLAIT SUSCEPTIBLE DE BATTRE SON RECORD. MAIS LORSQU'IL VIT L'ALLURE PATHÉTIQUE DE CELUI QU'IL CONSIDÉRAIT COMME SON PETIT FRÈRE

* ACTUEL DÉPARTEMENT DE SHIGA

Fin

• Clés de compréhension •

1. (page 14)
Hidetsugu Toyotomi (1568-1595) :
Successeur de Hideyoshi Toyotomi (1537-1598), qui réussit le premier à unifier le Japon, en 1590.

2. (page 17)
La bataille de Sekigahara :
Bataille célèbre qui eut lieu en 1600, opposant les représentants de la famille Toyotomi aux armées alliées d'Ieyasu Tokugawa (1542-1616). Ce dernier, ayant remporté le combat, monta sur le trône et c'est ainsi que le shôgounat d'Edo commença.

3. (page 22)
Seppuku :
"Suicide" ritualisé. Littéralement, "*le moyen de regagner son honneur*". Le *seppuku* permettait aussi aux samouraïs d'empêcher la honte de leur échec de retomber sur leur famille, offrant à ces dernières une échappatoire aux représailles éventuelles de leurs seigneurs. Dans un *seppuku* traditionnel, on se faisait assister par un officiant qui vous tranchait la tête dès que vous entriez la lame de votre sabre court dans votre ventre. Pour les plus courageux, on attendait l'éventration complète : ouverture de droite à gauche, horizontalement, puis remontée vers les côtes, assurant la sortie des viscères à l'air libre. Certaines histoires narrent l'auto-éventration de samouraïs avec des sabres en bois…

4. (page 28)
Les trois familles de Tokugawa (*Tokugawa gosanke*) :
Trois familles associées à trois fiefs qui se situaient au rang suivant de la famille du shôgun. Plus précisément, les familles du fief Kii (la partie contenant l'actuel département de Wakayama et une région de l'actuel département de Mie) fondé par Yoshinao Tokugawa (1600-1650) le neuvième fils d'Ieyasu ; du fief Owari (la partie ouest de l'actuel département d'Aïchi) fondé par Yorinobu Tokugawa (1602-1671), dixième fils d'Ieyasu ; et du fief Mito (la partie nord de l'actuel département d'Ibaragi) fondé par Yorifusa Tokugawa (1603-1661), onzième fils d'Ieyasu.

5. (page 31)
L'insurrection de Shimabara (1637-1638) :
À la suite de l'interdiction de la croyance en la religion chrétienne, décrétée en 1612, trente-huit mille paysans chrétiens de la presqu'île de Shimabara (qui se trouve actuellement dans le département de Nagasaki) se révoltèrent en 1637 contre l'oppression de leurs dominants. Prenant pour chef un garçon de quatorze ans, Shirô-Tokisada Amakusa (1623-1638), les insurgés se retranchèrent dans le château de Hara, alors à l'abandon. Le shôgounat, mobilisant cent vingt mille soldats, rétablit l'ordre après six mois de siège.

6. (page 38)
Chaque tir comporte les huit étapes (originellement sept) ci-dessous :
1. *ashibumi* : enracinement des pieds.
2. *dôzukuri* : centralisation du poids du corps et de l'énergie mentale. Affermissement du buste.

3. *yugamae* : positionnement de l'arc, de la vue et du mental.
4. *uchiokoshi* : élévation de l'arc.
5. *hikiwake* : ouverture de l'arc.
6. *kai* (*kara hanare*) : attente de la venue du moment de décocher.
7. *hanare* : décochement de la flèche.
8. *zanshin* : concentration sur le point d'arrivée de la flèche en maintenant la posture de décochement (*tateyokojûmonji*). Le tireur exprime ainsi sa dignité et le reflet de son âme. Il existe deux manières d'écrire *zanshin* en japonais : la première est "laisser le corps exprimer le maintien de la posture" ou *zanshin* extérieur ; la deuxième est "laisser le cœur exprimer la partie spirituelle", ou *zanshin* intérieur.

7. (page 45)
Les samouraïs d'un fief se divisaient en trois classes : officier supérieur, moyen et inférieur. Il n'y avait que très peu de différences notables entre le statut social des officiers supérieurs et celui des officiers moyens, alors qu'il existait un véritable fossé entre les officiers moyens et supérieurs et les officiers inférieurs. Par exemple, les mariages n'étaient pas autorisés entre les gens liés aux officiers supérieurs et moyens avec ceux qui étaient du statut le plus bas. Même leur façon de parler étaient complètement différentes.

8. (page 106)
On considère que le kyudo a originellement deux écoles principales : l'école Heki et l'école Ogasawara. L'école Heki souligne le côté pragmatique, l'arc en tant qu'arme, tandis que l'école Ogasawara développe l'arc comme rite des préceptes moraux. Actuellement, les deux écoles se sont rapprochées pour former la Zen Nihon Kyudo Renmei (All Nippon Kyudo Federation) et unifier les normes du tir, des formes et du comportement.

9. (page 129)
Dans les arts martiaux, c'est par ce mot que les affrontements commencent - dans un contexte principalement sportif, bien sûr.

10. et 11. (page 148)
Narayana : dieu qui encourage le bien et terrasse le mal.

Le groupe des vingt-huit dieux : corps des dieux gardiens du Sahasrabhuja-arya-avalokitesvara (contemplateur des sons du monde à mille bras) et des ascètes bouddhistes.

12. (page 277)
Officiers de la garde de la cour impériale :
La garde de la cour impériale était une section du shôgounat dont la mission principale consistait à protéger la cour impériale. Elle avait également en charge le maintien de l'ordre public dans la ville de Kyoto, où résidait l'empereur.

13. (page 299)
Un des principes du kyudo veut que l'archer n'ait pas à viser la cible, mais que ce soit sa flèche qui trouve son chemin jusqu'à cette dernière. Un précepte parfaitement illustré dans l'ouvrage intitulé *Le Zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc*, rédigé par Eugen Herrigel (éditions Dervy). Un passage raconte ainsi la façon dont un maître japonais a clarifié cette philosophie auprès de

l'auteur en tirant dans l'obscurité la plus complète. La lecture de ce livre est vivement recommandée à tout amateur de kyudo et/ou de confrontations de pensées entre Orient et Occident.

14. Page 339
Katsuyori Takeda (1546-1582) :
Puissant seigneur et deuxième fils du grand stratège Shingen Takeda (1521-1573), Katsuyori Takeda officia à l'époque de la guerre civile japonaise. Il fut tué en 1582, suite à une confrontation avec les armées de Nobunaga Oda (1534-1582). Avec lui disparut la famille Takeda. *Kagemusha*, film d'Akira Kurosawa et Palme d'Or au festival de Cannes 1980, s'inspire de l'histoire de ce clan.

15. Page 365
La frange :
Entre douze et seize ans, les garçons des familles de samouraïs fêtaient leur passage à l'âge adulte au cours d'une cérémonie nommée *genpuku*. À cette occasion, les "nouveaux adultes" se faisaient raser la frange et changeaient de prénom. Dans le Japon médiéval, le port de la frange était donc associé à une forme d'immaturité. Mais il arrivait parfois qu'un samouraï focalisé sur un objectif délicat persiste à conserver sa frange et ne la fasse couper qu'une fois son but atteint.

16. (page 378)
Wakizashi :
C'est le plus court des deux sabres habituellement portés par un samouraï. La lame mesure de trente à soixante centimètres. Le sabre long a pour nom *uchi-gatana* (ou *katana*) et possède une lame de soixante-dix à quatre-vingt-dix centimètres de long.

17. (page 422)
Le système des rentes :
Aux premiers temps de la féodalité nipponne, les grands seigneurs concédaient des petits fiefs à leurs vassaux, en échange de leurs services. À partir du milieu du XVII^e siècle, la coutume évolua et les seigneurs se contentèrent d'attribuer des rentes équivalentes à la production en riz d'un domaine d'une surface donnée. Ainsi la société des samouraïs conserva-t-elle symboliquement ses fondements féodaux reposant sur la possession de terres. Seuls les officiers supérieurs pouvaient encore se voir attribuer un domaine concret. La notion de remise de terrain, symbolique ou non, n'était pas applicable pour les officiers de rang inférieur, qui se contentaient de recevoir du riz ou de l'argent en guise de salaire.

Un officier de rang supérieur recevait en moyenne mille *koku** de riz par an et en conservait entre 30% et 40%, le reste revenant à ses paysans. Les sommes annuelles perçues par les officiers de rang inférieur étaient généralement de dix *ryô*, assortis de suffisamment de riz pour nourrir deux personnes. Il existait donc un vrai gouffre de rétribution, en fonction de la position sociale des samouraïs.

D'autre part, il est à noter que les officiers de classes supérieure et moyenne avaient coutume de prendre d'autres officiers et des serviteurs à leur service.

* Un *koku* (150 kg) de riz équivalait à l'époque à un *ryô* (environ cinq cents euros actuels).

• Un petit commentaire •

Je tiens à m'excuser, à la place de mes ancêtres, par Masasuke Naruse, descendant de l'inspecteur du seigneur* du fief Owari

"Préconisation de la pratique d'un art martial noble, tentative de dépassement des limites de l'être humain, glorification de leur propre famille guerrière, honneur pour leur fief…". Tout cela devait être merveilleux. Il est sûr et certain que ceux qui tentaient l'épreuve du *tôshiya*, au temple de Sanjûsangen-dô, se convainquaient ainsi eux-mêmes du bien-fondé de leur démarche. Mais qu'en était-il, dans la réalité ? Même si l'archer s'imposait jour et nuit un entraînement acharné et pouvait réussir enfin, par bonheur, à être "Premier sous le ciel", la récompense qu'il recevait n'était tout au plus qu'un salaire de mille *koku* par an. Le résultat de l'épreuve ne servait en fin de compte qu'à alimenter la vantardise des seigneurs. Pour dire les choses plus franchement, l'épreuve du *tôshiya* s'effectuait uniquement pour le prestige d'un simple seigneur de fief.

Rappelons un fait essentiel : l'arc et la flèche, tout comme le sabre et la lance, sont des armes, ayant pour fonction de tuer des hommes. Le kyudo - la voie de l'arc - est un art martial et absolument pas un sport. Certes, il peut paraître formidable de faire traverser à une flèche un espace délimité de cent vingt mètre de longueur, mais une telle virtuosité ne servirait sans doute pas à grand-chose dans le désordre d'un champ de bataille. Elle s'effectuait d'ailleurs uniquement, comme nous l'avons remarqué plus haut, dans le but de procurer une forme d'autosatisfaction au chef d'un fief. On peut donc dire qu'il s'agissait purement et simplement d'un jeu… Et pourtant, de nombreux archers se sont donné bien du mal, ont sué sang et eau, avec une grande sincérité, pour suivre les ordres de leur seigneur.

Cette histoire est décidément bien cruelle. Combien de personnes ont vu leur vie brisée par un groupe d'égocentriques ? Je ne parle pas ici de quelques vies, mais d'un tas de vies qui ont été détruites par la faute de ce genre de personnages. Ce livre, *L'âme du Kyudo*, contient sans doute quelques scènes et formules légèrement emphatiques, comme l'on peut en trouver dans les *gekiga*, mais il est indiscutable que le *tôshiya* a détruit bien des vies précieuses. Était-il vraiment nécessaire, pour tous ces samouraïs, de faire *seppuku*, pour la seule et unique raison qu'ils n'avaient pas pu devenir "Premier sous le ciel" ?

Les paysans et les commerçants aussi ont dû subir bien des tracas. Le *tôshiya* coûtait cher au point d'absorber, parfois complètement, les finances d'un fief. Comment se débrouillaient alors les autorités ? Elles exploitaient bien évidemment les faibles, ce qui est un procédé habituel. C'est pourquoi on peut dire que les seigneurs des fiefs Owari et Kii, aveuglés par ce jeu absurde, n'étaient que des imbéciles. Yoshinao Tokugawa et Yorinobu Tokugawa n'étaient rien d'autre que des idiots. À mon sens, des crétins de la pire espèce. Sakai, le seigneur du fief Shônai, était lui aussi du même acabit. Les seigneurs des autres fiefs étaient tous aussi nuls les uns que les autres. Était-ce juste que de faire mourir tant de vassaux talentueux, pour une simple question de vanité ?! De quel droit les seigneurs brimaient et opprimaient-ils les paysans qui cultivaient un des biens les plus précieux,à savoir le riz ?!
Mais les seigneurs n'étaient pas les seuls à être en tort. Leurs états-majors étaient tout aussi responsables ! Ils laissaient leurs chefs stupides agir à leur guise, sans jamais s'opposer à eux. Que faisait alors le premier administrateur de chaque fief ? Se dressait-il jamais pour faire triompher la

18. (page 436)
Gekigaka :
Le ***gekigaka*** est un auteur de ***gekiga*** (littéralement "drame réalisé sur du papier").

Style particulier et destiné aux adultes, le ***gekiga*** est un manga au dessin hautement réaliste. Le terme a donc été repris par tous les auteurs optant pour un trait naturaliste et une manière directe, voire crue, de dépeindre des scènes. Une prise de position les éloignant de la ligne ***mainstream*** du manga et aboutissant à la création d'œuvres régulièrement taxées d'amoralisme. Le ***gekiga*** fit son apparition à la fin des années soixante et bouleversa le marché de l'édition. Certains auteurs et leurs œuvres furent tellement célèbres qu'ils influèrent sur le travail de mangakas célèbres, au premier rang desquels Osamu Tezuka, qui décida vite de se frotter au genre et modifia son style en conséquence.

M. Hirata affirme que ses œuvres sont toutes des ***gekiga*** et non des mangas - qu'il considère plus comme des bandes dessinées comiques (N.d.t).

• Interview exceptionnelle •

Ainsi naquit L'âme du kyudo

Petit dialogue sans filet entre deux professionnels, concernant l'époque de la naissance du *gekiga*. Takuji Kurokawa**, ancien rédacteur en chef du magazine de prépublication *Hebdomadaire Shônen King*, rebondit avec une passion intacte face aux questions et commentaires de Kuniemon Kanno, actuel P.D.G. de *Magazine Five*.

D'après l'avis général des spécialistes de Hiroshi Hirata, *L'âme du kyudo* est une œuvre très représentative de son univers, au même titre que *Fukusyû tsundewa kuzushi* (*Une vengeance méditée et avortée interminablement*, paru en 1961), *Chidaruma kenpô* (*Le sabreur ensanglanté*, paru en 1962) et *Satsuma, l'honneur de ses samouraïs* (paru entre 1977 et 1982). *L'âme du kyudo*, *gekiga* basé sur la véritable histoire du *tôshiya* qui avait lieu au temple de Sanjûsangen-dô à Kyoto, au début de l'époque d'Edo, fut publié tout d'abord en vingt-cinq chapitres dans le magazine de prépublication *Hebdomadaire Shônen King* (du numéro 48 de 1969 au numéro 22 de 1970). Pour cette aventure éditoriale, d'un côté Hiroshi Hirata, trente-deux ans à l'époque, qui créait et achevait tel un char d'assaut au rythme d'une publication hebdomadaire, des dessins minutieux et hautement réalisés, à une époque où les trames en planches n'existaient pas encore. De l'autre, Takuji Kurokawa, vingt-neuf ans à l'époque, rédacteur responsable de l'auteur*, qui était comme l'ombre de M. Hirata, dont l'emploi du temps était souvent très chargé. Tous deux souhaitaient, bien entendu, produire des œuvres toujours meilleures. Hirata et Kurokawa s'opposaient parfois violemment. Mais quoi qu'il arrivait, ce dernier gérait jusqu'à la fin et avec un soin extrême la production de chaque œuvre.

Ceci est donc le témoignage précieux d'un ancien rédacteur, concernant son travail avec Hiroshi Hirata, l'instigateur de la mode du *gekiga* qui débuta à la fin des années soixante.

Automne 1969, recueillement des informations sur le temple de Sanjûsangen-dô, à Kyoto.

- Merci beaucoup d'avoir accepté cette interview.

Kurokawa : Ce n'est rien. J'ai répondu à votre demande avec plaisir. L'autre jour, j'ai retrouvé des photocopies de quelques dessins de *L'âme du kyudo* et soudain, j'ai eu envie de revoir des planches originales. Quand cela a pu se faire, elles m'ont rappelé cette expérience formidable *(rires)* ou disons plutôt, ce combat terrible de chaque semaine.

*- Hmm, j'imagine. Cette œuvre a d'abord été une longue série, diffusée en prépublication, de quatre cent cinquante-neuf pages. J'aimerais commencer par vous poser quelques questions au sujet du recueillement des informations sur le temple de Sanjûsangen-dô, dont on peut d'ailleurs entrevoir les résultats dès les premières pages du premier chapitre du magazine. Ce premier chapitre est paru dans le numéro 48 de l'année 1969 de l'*Hebdomadaire Shônen King*, n'est-ce pas ?*

Kurokawa : À l'époque, M. Hirata habitait le quartier de Kamiigusa, à Tokyo… C'était en automne, peu de temps avant que nous commencions la publication. Nous sommes donc allés à

justice ? Ou bien n'était-il qu'un fonctionnaire de plus, qui ne pensait qu'à ses propres intérêts avant tout ? Passait-il son temps à flatter son supérieur, afin de "préserver" sa carrière ? Ou bien se contentait-il de jouir de son pouvoir, déjà établi ? Où que l'on regarde, les administrateurs étaient aussi stupides que leurs seigneurs. De la même manière, les inspecteurs du fief Owari, comme ceux du fief Kii, n'étaient que des pantins sans envergure…

Zut ! Je viens à peine d'écrire cette phrase et une réalité effroyable vient déjà s'imposer à moi. Hé hé… mais j'y pense, les inspecteurs successifs du fief Owari sont en fait mes chers ancêtres ! Quelle bonne farce !

À l'époque d'Edo, les membres de la famille Naruse servaient la famille Tokugawa du fief Owari, en tant qu'inspecteurs au sein du fief. Ils soutenaient naturellement la politique de leurs dirigeants. D'après le roman de Norio Nanjô, *Higan nihyaku rokujûnen* (*Des vœux de deux cent soixante ans*), les membres de la famille Naruse étaient tous soi-disant des gens "de petite envergure", sauf le premier et le second inspecteur, Masanari et Masatora. L'épreuve du *tôshiya* se déroulant à l'ère de Yoshinao Tokugawa, les inspecteurs qui servaient Yoshinao devaient bien être Masanari et Masatora. Ces deux hommes, censés être très compétents, étaient-ils en réalité des hommes "de petite envergure" ?

J'ai couru voir mon père pour lui exprimer ma déception.
Je lui dis sans détour :
- Père ! Finalement, Masanari et Masatora étaient aussi des idiots !
Étonné, il écarquilla les yeux.
- Je parle du tôshiya *! Du* tôshiya *du temple de Sanjûsangen-dô !*

Je lui ai alors donné tous les détails. Il hocha légèrement la tête et me répondit :
- C'est fort possible, fiston ! Les sages meurent tôt et ne laissent que leur dépouille. Alors que les sots vivent longtemps et laissent derrière eux la honte. Loués soient les imbéciles ! Puisque nos aïeux étaient des idiots, notre famille a perduré jusqu'à maintenant. Tu vois, la flatterie et les bassesses sont toujours les bienvenues !

C'est tout ce qu'il m'a donné comme réponse. Et maintenant, je suis en train d'écrire ce texte, complètement abattu. Parce que le sang de tous ces "corniauds" du passé coule aussi dans les veines de mon père ! J'ai levé la tête et j'ai aperçu l'autel bouddhique de ma famille où s'alignent les *ihaï*, des petites plaques sur lesquelles sont inscrits les noms de mes ancêtres. Sans doute suis-je idiot, moi aussi, d'écrire ce texte dans un tel endroit. Mais je ne peux pas me résoudre à glorifier le passé de ma famille et louer mes ancêtres, comme le fait mon père. J'ai bien au contraire envie de les critiquer. Et j'aimerais m'excuser, même si je suis le seul à le faire, pour toutes les sottises qu'ils ont pu accomplir.
S'ils avaient été un peu plus sages et compétents, les seigneurs successifs de notre région auraient été des chefs vénérables et respectés, exécutant une politique juste. Et à ce moment-là, les habitants de notre fief, les officiers inférieurs et autres *bushi*, n'auraient pas eu besoin de souffrir aussi inutilement.

"Je vous prie de nous excuser, ma famille et moi.
Je m'excuse sincèrement, les genoux à terre".

* Inspecteur du seigneur (*tsukegarô*) : un surveillant envoyé par la branche aînée de la famille shôgounale auprès des fiefs tenus par ses branches "cadettes". Il se chargeait du contrôle des affaires administratives et militaires ainsi que de l'éducation du seigneur du fief.

Kyoto. Comme *L'âme du kyudo* est une histoire qui parle du tir à l'arc japonais, M. Hirata pensait sans doute (et à raison) que dessiner ceci était une grande entreprise. Il voulait alors voir de ses propres yeux le véritable cadre de l'histoire, le temple de Sanjûsangen-dô. Au début, seul M. Hirata et moi-même devions nous y rendre, mais comme il insistait pour que ses deux assistants de l'époque puissent aussi saisir "l'esprit" et les proportions de ce temple, nous sommes partis à quatre.

- Ah, je vois.

Kurokawa : Nous sommes arrivés à Kyoto avant midi. Et jusqu'au soir, nous avons observé le temple, sous tous ses angles. Comme vous le savez, le *tôshiya* dure vingt-quatre heures. Au fur et à mesure que le temps passait, le temple changeait très légèrement d'apparence. Nous voulions être capables de bien saisir toutes ces nuances.

- C'est compréhensible.

Kurokawa : Alors, nous avons décidé d'observer aussi le temple tôt le matin. Au final, ce déplacement s'est avéré être plus long que prévu. Le premier jour, quand nous étions en train de regarder le temple, M. Hirata m'a soudain dit : *"Eh, Kuro-chan (c'était mon surnom) ! Monte sur le corridor ! Imagine que tu es Kanza. Prends la pose de l'archer, comme si tu ne faisais plus qu'un avec lui !".* Il m'a ainsi demandé de monter sur la "scène" du *tôshiya* en essayant de ressentir les sentiments de Kanza *(rires).* J'ai pris la posture exacte de l'archer, sur le corridor du temple, et M. Hirata, sortant son cahier à croquis, s'est mis à dessiner prestement mais avec application. Son but était d'abord de saisir les bonnes proportions, entre le bâtiment et l'archer. Mais des touristes, intrigués par notre travail, se réunissaient peu à peu autour de nous ! Cela m'a fait passablement rougir *(rires).* Je lui ai alors demandé : *"Est-ce que vous avez fini, Monsieur Hirata ? C'est bon ?".* Mais il m'a répondu impitoyablement : *"Non ! Encore un peu ! Encore un peu !" (rires).*

- Ah, cela a dû être un voyage merveilleux ! Probablement fatigant aussi, mais je peux imaginer les nombreuses scènes joyeuses que vous avez vécues (rires).

Kurokawa : Quand il a fini le dessin et qu'il m'a libéré de ce "grand rôle", j'ai pu pousser enfin un vrai soupir de soulagement. Mais je n'ai pas oublié de faire la publicité de notre nouveau titre auprès des badauds en leur disant que M. Hirata allait lancer une nouvelle prépublication dans *Hebdomadaire Shônen King* prenant le *tôshiya* comme thème central (rires) ! Pour encore mieux saisir l'architecture en bois de l'époque, nous avons également acheté une copie des plans du temple. À la fin, M. Hirata est passé jusque sous le corridor, à la partie de la base du temple. Il y a rampé comme une taupe et il a frappé avec ses mains des piliers et des planches. Vous comprenez ce que je veux dire... Comme c'est un homme qui saisit parfaitement les choses avec tous ses sens, "l'impression" que lui a renvoyé le bois a sans doute été pleine d'enseignements pour lui. J'ai été ému de voir sa puissante allure s'acharner à imprimer dans son corps l'image du temple.

- Oui, ce devait être impressionnant ! Bien évidemment, un homme exceptionnel comme M. Hirata connaît bien un de ces principes de base : c'est avec tout notre corps que l'on recueille des informations.

Kurokawa : Comme vous vous en doutez peut-être, on ne peut pénétrer dans l'enceinte du temple au++ petit matin. Mais comme M. Hirata voulait voir à quoi ressemblait le temple à l'aube, nous nous sommes levés de très bonne heure le lendemain, pour nous rendre quand même sur place. Il

voulait graver dans sa mémoire toutes les ambiances matinales du temple. Par exemple, une scène où le soleil montant envoyait peu à peu sa lumière sur l'extérieur du temple. Bien qu'il n'ait dessiné sur place aucune scène précise, le plus important pour lui était de vivre des sensations qui l'influenceraient quoi qu'il arrive et qu'il pourrait par la suite réutiliser à sa guise.

- Oui, je vois.

Kurokawa : Bien sûr, M. Hirata ne dessine pas uniquement ce qu'il connaît et maîtrise parfaitement. Et, à l'inverse, quand il prépare son découpage et ses cases, il lui arrive presque sans exception de dessiner au moins un plan prenant comme modèle un endroit qu'il connaît. De plus, s'il visite le cadre de son histoire et qu'il peut y recueillir des informations importantes, son œuvre devient bien évidemment plus vivante et peut logiquement y gagner en véracité.

- Ce qui nous est montré est en fait l'ombre de tout un tas de choses que nous ne pouvons pas voir. Si bien que ce que nous pouvons voir devient fade, si ce n'est pas basé sur une "réalité", quelle qu'elle soit. Mais cela ne doit pas être facile de réussir à capturer toutes les nuances d'un paysage qui surgissent, et ce durant vingt-quatre heures.

Kurokawa : Oui, je suis d'accord. Comme le *tôshiya* commençait dans l'après-midi et se finissait le lendemain à la même heure, M. Hirata a essayé de capturer vingt-quatre heures complètes du temple de Sanjûsangen-dô. Inutile de dire que cette expérience a été capitale pour lui, lorsqu'il a fallu dessiner le temple plus tard.

- Effectivement. Quel que soit le scenario sur lequel il travaille, M. Hirata réutilise souvent, à sa manière, des éléments réels ; c'est pourquoi il lui est très important de pouvoir saisir des informations "directement" avec son propre corps.

Kurokawa : Une fois, il a demandé à un de ses assistants de réaliser une vue complète du temple (sur une double page) en trois jours. Cet assistant, consultant le plan que nous avions acheté, a tout réalisé avec un soin méticuleux en respectant le délai. Mais ce dessin a finalement été refusé par M. Hirata. Maintenant, je peux comprendre pourquoi. Je vous ai expliqué comment M. Hirata s'était glissé sous le corridor pour y frapper les piliers de soutien, n'est-ce pas ? Cet assistant ne l'avait pas fait. Et à mon avis, M. Hirata voulait lui transmettre de manière détournée quelque chose. Le dessin final était très minutieux, chaque ligne ayant été tracée soigneusement avec une règle. À première vue, il donnait l'impression d'un travail remarquable, réalisé avec beaucoup d'efforts. Mais M. Hirata ne l'a jamais utilisé pour la prépublication. Je trouvais cela dommage car, de mon point de vue, les délais serrés dont nous disposions ne nous permettaientt pas de "perdre" deux pages déjà finalisées *(rires)* ! Je voulais donc qu'il les fasse paraître dans le magazine. Mais il n'a fait aucun compromis. Même quand il doit uniquement dessiner des éléments d'architecture, divers drames se jouent dans le cœur de M. Hirata et transparaissent immanquablement, surtout quand il dessine entièrement à la main. Son assistant avait certes soigneusement réalisé le temple en jonglant avec sa règle et ses équerres, mais son dessin n'a pas été inclu dans l'œuvre de M. Hirata pour la simple et bonne raison qu'il ne dégageait aucune sorte de sensibilité personnelle. Cette expérience a sans doute généré du dépit chez l'assistant, mais je crois que c'était également une bonne occasion pour lui d'apprendre quelque chose.

- *C'est dans des moments comme celui-ci que l'on s'aperçoit que M. Hirata est en effet un vrai professionnel.*

Kurokawa : Au Gymnase commémoratif de Kishi, à Shibuya, il y a un expert en tir à l'arc japonais. M. Hirata et moi sommes allés recueillir des renseignements auprès de lui. Par rapport à un arc occidental, l'arc japonais est bien plus compliqué : lorsqu'on le dessine, on doit faire très attention à l'endroit où se situe la main qui porte l'arc, à la position de la flèche et, de façon plus générale, à l'apparence de l'arc tout entier une fois que la corde est tendue. La plupart des gens préfèrent éviter, je crois, d'entrer dans ce genre de détails. Mais M. Hirata, lui, a posé un tas de questions à l'archer pour tout dessiner correctement. Quand j'ai vu arriver les planches contenant les premiers gros plan de scènes de tir à l'arc, je me suis tout de suite aperçu du résultat de toutes ces recherches. Remarquant la position et la forme impeccables des mains et des doigts, j'ai pensé : *"Chapeau !"*. Même aux yeux de pratiquants de kyudo, les dessins de M. Hirata doivent paraître en totale adéquation avec la réalité, vu l'attention toute particulière qui a été apportée à ces scènes.

Le titre est défini en fonction de la demande expresse du rédacteur en chef.

- *En 1964, M. Hirata réalisa* Tôkon (L'Esprit du combat)*, qui est une sorte de prototype de* L'âme du kyudo*, et qui met en scène le personnage de Daihachirô Wasa. Ce titre fut publié par Hinomaru bunko, une maison d'édition spécialisée dans les livres de location.*

Kurokawa : Oui, quand nous avons commencé à réfléchir à notre projet, nous avons retrouvé *Tôkon*, une première histoire du *tôshiya* que nous avons décidé de réadapter. Et quand nous avons officiellement adopté ce projet, il paraît que le rédacteur en chef de l'époque de l'*Hebdomadaire Shônen King* a lui aussi appuyé sa réalisation auprès de M. Hirata. Vous savez, je trouve que c'était un projet totalement nouveau pour un magazine pour adolescents de l'époque.

- *Concernant M. Hirata, il avait jusque-là réalisé pour l'*Hebdomadaire Shônen King *des adaptations de films en* gekiga *telles que* Zatoichi, Goyôkin (L'or du shôgounat) *ou alors* Hitokiri (Tueur !)*, alors que* L'âme du kyudo *est pour ainsi dire une projet 100% Hirata, bien que le* tôshiya *soit un fait historique.*

Kurokawa : C'est un livre qui a demandé beaucoup de travail, qui a demandé de multiples efforts. C'est vrai que jusqu'à cette époque, M. Hirata était toujours parti d'œuvres existant déjà sous une forme ou une autre. Bien qu'il les ait toujours réadaptées à sa manière *(rires)*. Mais ce livre est une œuvre purement originale.

- *Je trouve que* L'âme du kyudo *est un chef-d'œuvre. Les spécialistes de Hiroshi Hirata pensent également que ce livre est l'une de ses œuvres emblématiques, à l'instar de* Fukusyû tsundewa kuzushi, Chidaruma kenpô *et* Satsuma.

Kurokawa : Oui, sans doute. Par rapport aux autres livres de M. Hirata, comme *Goyôkin*, *Katame no gunshi* (*Le stratège borgne*) ou *Fûrinkazan* (*Vent, bois, feu et montagne*), œuvres directement liées au cinéma ou réalisées en collaboration avec Katsu Shintarô Productions (voir les notes de *Zatoichi*, paru aux Éditions Delcourt/Akata), *L'âme du kyudo* est vraiment magnifique. Tout à l'heure, j'ai pu en revoir quelques planches. Cela faisait un bon moment que je n'avais pas revu des originaux de ce titre et je ne m'attendais pas à ce qu'ils soient aussi formidables... À l'époque, je recevais les

planches et les transmettais directement à l'imprimeur, c'est tout. Je n'avais pas le temps de penser à autre chose. Mais aujourd'hui, j'ai senti à nouveau la force écrasante de ses dessins.

- (Rires) *Dans le cadre d'un travail pour un magazine hebdomadaire, la hantise principale reste la date de bouclage de chaque chapitre. Il faut fournir les planches en temps et en heure à l'imprimeur, si bien que les éditeurs peuvent souvent passer "à côté" des œuvres merveilleuses dont ils s'occupent.*

Kurokawa : *(Rires)* Sincèrement, c'est un vrai miracle que j'aie pu recevoir chaque semaine les planches de cette série. Avec le temps, cela me paraît même de plus en plus incroyable, car à l'époque, on ne se servait pas du tout de trames. Tout était entièremment dessiné à la main !

- *D'où est né concrètement le projet de* L'Âme du kyudo *?*

Kurokawa : Comme vous l'avez dit tout à l'heure, le point de départ est *Tôkon*, qui était déjà une histoire sur le *tôshiya*. Nous voulions continuer à travailler, M. Hirata et moi, pour l'*Hebdomadaire Shônen King*, quoi qu'il arrive. C'est à ce moment-là qu'un de mes collègues a apporté ce livre. C'était M. Rikichirô Toda, si je m'en souviens bien. Il travaille actuellement pour les Éditions Shônengahô-sha. Comme il en sait long, lui aussi, au sujet des mangas, il m'a dit qu'il connaissait, parmi les œuvres de M. Hirata, une histoire qui parlait du *tôshiya*. Cela m'a intrigué et je me suis dit qu'une histoire ayant pour "thème" central l'archerie japonaise pourrait être originale et intéressante. Pas comme la plupart des histoires de samouraïs où l'on se battait immanquablement à coups de sabres. Nous avions conscience que cela serait sans doute un travail difficile, mais grâce aux dessins magnifiques de M. Hirata, nous pourrions remporter un vrai succès... Comme Daihachirô Wasa était le protagoniste principal de *Tôkon*, l'œuvre précédente, nous avons décidé de changer de personnage et d'utiliser Kanza pour le "rôle principal". Parmi les films qui traitent du sujet, on peut trouver *L'histoire du Tôshiya au temple de Sanjûsangen-dô* (produit par la société cinématographique Tôhô), réalisé par Mikio Naruse en 1945. Le titre actuel de notre livre, *L'âme du kyudo*, n'était pas notre premier choix. Au début, M. Hirata pensait qu'un titre simple, contenant le mot *tôshiya*, comme *L'histoire du tôshiya*, serait mieux. Mais le rédacteur en chef de l'époque, qui était un homme autoritaire *(rires)*, a insisté : *"Non, ce sera* L'âme du kyudo (Kyudo shikon *en japonais) !"*. M. Hirata n'aimait pas ce titre, qu'il trouvait trop kitsch. Mais au final, c'est le rédacteur en chef qu'il l'a emporté, suite à un *forcing* effréné.

- *Si ma mémoire est bonne, M. Hirata a sorti à l'époque du livre en location une collection intitulée* Shikon monogatari (L'Âme du samouraï).

Kurokawa : Ah d'accord ! Alors *Kyudo shikon* vient de ce "shikon"-là *(rires)* !

- *Oui, sans doute* (rires).

Kurokawa : Donc, le rédacteur en chef a emprunté ce mot à un autre titre ! Il voulait un titre très très fort, visiblement. Dans ma carrière, je ne me suis occupé que d'auteurs avec lesquels il fallait toujours être plein d'énergie *(rires)*. Juste avant de commencer avec M. Hirata, je venais de terminer de travailler avec M. Tezuka, ce qui n'était pas facile. Je pensais enfin pouvoir me décontracter un peu mais, *hop !* mon chef m'a donné l'ordre de m'occuper de ce livre sur le *tôshiya (rires)* !

- Ah bon, avant L'Âme du kyudo, *vous vous occupiez de M. Tezuka ?*

Kurokawa : Oui, exactement. Mais, pour être franc, j'avais déjà travaillé avec M. Hirata, sur *Hitokiri (Tueur !)*. Je l'ai rencontré pour la toute première fois lorsqu'il est venu s'installer à Tokyo, dans le quartier de Kokubunji. À l'époque, j'étais rédacteur débutant et il avait une série dans *Comic Magazine* de l'éditeur Hôbun-sha. Je lui ai rendu visite pour lui commander une série et, plusieurs années après, nous avons travaillé directement ensemble.

M. Hirata a été séquestré ?!

- Vous êtes entré aux Éditions Shônen Gahô-sha en 1966, n'est-ce pas ? C'est cette année-là que la série de M. Hirata intitulée Zatoïchi *a commencé à paraître dans* Hebdomadaire Shônen King.

Kurokawa : Je me suis occupé directement de *Hitokiri* (créé en 1969) et de *L'âme du kyudo*. Mais comme M. Hirata est un auteur pas comme les autres, quelques personnes étaient aussi chargées de récupérer ses planches. En 1970 est sorti un gros livre relié intitulé *Manga & gekiga*. C'était un numéro spécial du *Sunday Mainichi*. M. Hirata travaillait à cette époque à la fois pour ce livre et pour *L'âme du kyudo*. Les deux éditeurs sont alors entrés en concurrence, voulant recevoir plus de matériel pour leur magazine. Et un jour, le *Sunday Mainichi* en est même venu à "enlever" M. Hirata. Je ne vous explique pas ma surprise !

- Holà, ça ne rigole plus (rires) ! *Pardon, je jette un coup d'œil à ma table chronologique. Ah oui, je l'ai trouvé. En février 1970, dans* Ça c'est le gekiga, *un numéro spécial du* Sunday Mainichi, *fut publié* Soregashi kojikini arazu (Ne me prenez pas pour un clochard), *de M. Hirata.*

Kurokawa : Hmm... C'était à cette époque ?

- Ou bien était-ce vers l'époque de Ware karuru tomo (Bien que je sois pauvre) *paru dans* Manga & gekiga 2, *autre numéro spécial du* Sunday Maïnichi, *sorti en mai 1970 ?*

Kurokawa : *Ware karuru tomo*... Oui, c'était peut-être à cette époque. Je croyais vraiment à ce moment-là que je ne pourrais pas recevoir mes planches. Oui, c'était à cause de ce numéro spécial du *Sunday Mainichi*. À l'intérieur, il y avait beaucoup de matériel de M. Hirata, mais on pouvait aussi y lire du Yoshiharu Tsuge. C'est exactement à cette époque que le *gekiga* s'est imposé de plus en plus sur le marché, n'est-ce pas ? Alors ils ont sorti ce numéro spécial intitulé *Manga & gekiga* en mettant en avant le contraste entre manga habituel et *gekiga* nouveau. Le rédacteur responsable de M. Hirata dans le *Sunday Mainichi* s'appelait M. Matsushima. Le vice-rédacteur en chef du *Sunday Mainichi* et lui ont enlevé de force et séquestré M. Hirata dans un hôtel !

- J'imagine que vous avez été bien embêté !

Kurokawa : Quand je suis allé chez M. Hirata avec l'impression du travail de la semaine précédente, très motivé pour en discuter avec lui, il avait disparu ! Sa femme ne m'a pas dit où il se trouvait. Comme c'était un lundi, pensant que nous avions encore un peu de temps, j'y suis retourné le lendemain, confiant, mais il était toujours absent. J'ai alors commencé à m'impatienter, ce qui est normal. J'ai donc demandé à sa femme, sur un ton un peu plus cassant, où il était actuellement. Elle m'a alors répondu : *"À vrai dire, le* Sunday Maïnichi *est venu et ils l'ont emmené, avec le*

magnétophone à bandes" (rires). Ils lui avaient interdit, sans doute, de parler du lieu où il était.

- Avec le magnétophone à bandes (rires) *?! Ça alors !*

Kurokawa : À cette époque-là, M. Hirata recevait beaucoup de commandes. Mais notre travail à nous devait se faire à un rythme hebdomadaire ! Nos délais étaient très serrés. C'était d'ailleurs en soi un fait surprenant que M. Hirata ait accepté de dessiner pour nous à ce rythme-là. Le *Sunday Maïnichi* a donc dû faire un gros *forcing*. J'ai su plus tard qu'ils l'avaient emmené au *Tôkyû Hotel* d'Akasaka. Et ils maintenaient sur lui une surveillance de chaque instant, afin qu'il finisse leurs planches le plus rapidement possible. Mais il paraît que M. Hirata leur avait dit qu'il devait absolument me donner de ses nouvelles. En ce temps-là, je n'avais pas encore de téléphone personnel chez moi. J'ai donc reçu un télégramme de sa part qui me demandait de téléphoner à la rédaction du *Sunday Mainichi*. J'ai alors rappelé sa femme qui m'a dit que son mari avait menacé le *Sunday Maïnichi* d'arrêter de travailler avec eux s'ils l'empêchaient de communiquer avec moi. J'avais moi aussi, auparavant, dit à sa femme que si elle ne me disait pas où il se trouvait, j'arrêterais de travailler avec son mari. J'ai donc reçu ce télégramme et je suis allé aussi vite que j'ai pu au Tôkyû Hotel d'Akasaka pour faire avancer notre travail. Finalement, le *Sunday Maïnichi* a accepté que M. Hirata travaille pour moi à partir du jeudi soir. Je leur ai dit que sinon, ils auraient sur la conscience un immense vide situé au milieu de notre hebdomadaire *(rires)*.

- Quel jour était votre bouclage ?

Kurokawa : C'était le vendredi. Pour les autres auteurs, on leur demandait d'achever les planches pour le mercredi au plus tard. Seuls M. Hirata et M. Tezuka étaient des "cas à part". Ils n'avaient parfois pas encore fini de dessiner le samedi ! Les gens de la photocomposition et de l'imprimerie pensaient qu'ils étaient des cas désespérés. Concernant M. Hirata, je lui ai imposé avant tout de finir son travail pour le *Sunday Mainichi* le jeudi et ensuite de terminer notre travail directement dans l'hôtel où il se trouvait. À l'époque, je ne pouvais penser à rien d'autre *(rires)*. Quand je me rendais dans sa chambre, je trouvais toujours une guirlande de planches pendues à un fil de fer tendu en travers de la pièce *(rires)*. Le *Sunday Mainichi* se battait lui aussi désespérément contre le temps. Suivant les indications de M. Hirata, ils ont tout modifié à l'intérieur de sa chambre, qui avait alors été transformée en atelier d'artiste. Moi aussi, je me souviens bien d'avoir fait prendre des vitamines à M. Hirata (qui n'aime pas les médicaments), afin qu'il travaille sans relâche, sans se reposer ni dormir.

- Et il a fini les planches de L'âme du kyudo *en trois jours seulement ?*

Kurokawa : Oui, c'est incroyable, même pour moi. Maintenant, je ne peux même pas imaginer de travailler à un rythme pareil.

- Il avait tout fini en trois jours ?!

Kurokawa : Oui. Incroyable, non ? C'est pourquoi j'ai bien regardé les dessins, en croyant que certaines parties avaient été négligées. Mais non, pas du tout !

- C'est vrai que les dessins de L'Âme du kyudo *sont très soignés.*

Kurokawa : Tout à fait. Je n'en reviens toujours pas.

- D'autres œuvres parues dans Comic Magazine *ont été dessinées comme d'un seul jet, avec un pinceau. Alors que dans* L'âme du kyudo, *tout est soigneusement dessiné.*

Kurokawa : Oui, je trouve son travail formidable, même en le comparant avec ses autres œuvres.

- Il a commencé à travailler dessus juste après avoir fini Hitokiri, *n'est-ce pas ?*

Kurokawa : Oui, un mois et quelques jours après.

- Et avant Hitokiri, *il a fait* Goyôkin… *Mais quelle quantité de planches il a produit cette année-là !*

Kurokawa : Je suis vraiment impressionné par le fait qu'il se soit quand même débrouillé, avec un rythme hebdomadaire aussi chargé. Je n'en reviens pas. C'est incroyable ! Un épisode de vingt pages environ chaque semaine pour notre magazine ! M. Hirata obtenait de plus en plus de commandes, à cette époque-là. Les Éditions Futabasha ont commencé à publier un nouveau magazine, *Gendaï Comic*, et voulaient y publier des histoires courtes de lui. Et il y a eu *Shûkan Josei* (des Éditions Shufu to Seikatsu-sha) qui lui a également commandé des histoires. Évidemment, s'il avait accepté tous ces travaux, cela aurait mis en danger notre travail, si bien que j'ai dû menacer *Gendaï Comic* et *Shûkan Josei.* Sans mon autorisation, M. Hirata ne pouvait pas accepter leur travail. Cette époque a été la plus dure pour lui. Et pour moi aussi.

- On peut dire que c'est parce que vous étiez si têtu que L'âme du kyudo *a été sauvé et achevé en un temps record. N'est-ce pas ?*

Kurokawa : Oui, quand je le relis, je repense à tous ces moments. En ce temps-là, on était dans un champ de bataille chaque semaine. Un jour, M. Hirata n'arrivait plus à avancer sur son travail. J'ai alors décidé de provoquer un déclic chez lui. La maison de M. Hirata se trouvait alors à Kamiigusa, sur la ligne de Seibu-Shinjuku. À l'époque, Tezuka Productions se situait à l'intérieur d'un immeuble juste devant la gare de Fujimidai, sur la ligne de Seibu-Ikebukuro. Les deux n'étaient donc pas loin l'un de l'autre. Je n'ai pas pu m'empêcher de dire à M. Hirata que, même devant des conditions encore plus dures, M. Tezuka n'abandonnait jamais son travail. Je voulais qu'il puisse voir comment ce dernier travaillait ! Alors M. Hirata m'a dit qu'il était d'accord pour aller le voir. Nous sommes ainsi passés rendre visite M. Tezuka un soir. Nous avons monté l'escalier de l'immeuble avec entrain et, comme d'habitude, cinq ou six rédacteurs qui étaient à l'affût, attendant leurs planches, nous ont lancé un regard glacé et méfiant. Je voulais qu'une ambiance pareille attise la volonté de M. Hirata. Je suis donc allé avec lui auprès de M. Tezuka et le lui ai présenté. Pressé lui aussi par un tout un tas de travaux, M. Tezuka lui dit : *"Moi, je suis complètement débordé par mes derniers délais. Et vous, Monsieur Hirata ?".* Ils se sont mutuellement encouragés pendant quelques minutes. Comme M. Tezuka était vraiment très très occupé, il s'est tout de suite remis au travail. Alors M. Hirata a dit : *"Hmm, impressionnant… J'ai compris !"* Et son envie de travailler est aussitôt revenue.

- M. Tezuka et M. Hirata n'ont pas eu beaucoup d'occasions de se voir…

Kurokawa : Non. Ils ont eu cette seule occasion, mais uniquement parce que je me chargeais de ces deux auteurs.

- C'était donc la première fois que M. Hirata le rencontrait…

Kurokawa : Oui, c'était sans doute la première fois.

Une version intégrale qui a gagné en profondeur.

- L'Âme du kyudo *d'aujourd'hui contient également les pages supprimées auparavant des éditions reliées, comme les quarante-sept pages de la dernière partie du deuxième chapitre, ainsi que l'histoire de Daibachirô Wasa au cinquième chapitre et quelques autres pages. La scène fantastique du deuxième chapitre, où Kanza se fait décapiter par Narayana avant de ressusciter, est notamment formidable. Comme les livres édités jusqu'ici de* L'Âme du kyudo *ne contenaient pas cette scène, qui aurait pu imaginer qu'il y avait de telles pages infernales* (rires) *?!*

Kurokawa : Ah, cette scène psychédélique… Oui, ha ha ha ha ! C'était vers le mois de janvier, je crois.

- Cette scène a été publiée dans le numéro 3 de 1970, donc… oui, vers janvier.

Kurokawa : À cette époque, j'ai eu de la fièvre et je suis tombé. J'ai donc demandé de préparer des futons dans la chambre d'à côté, et je me reposais là-bas quand il a dessiné cette scène. Oui, je m'inquiétais beaucoup des délais. Alors M. Hirata m'a dit : *"Ne t'en fais pas ! Toi, dors !".* Ce qu'il a dessiné à ce moment-là à une vitesse incroyable, c'était cette scène. C'est pourquoi il n'y a presque pas de textes. Les images sont venues tout d'un coup dans sa tête. Quand il se met à dessiner, il peut aller très très vite. Pour cette semaine-là, je pensais que je ne pourrais pas recevoir de planches. Mais quand je revois ces dessins aujourd'hui, oui, c'est vraiment l'enfer *(rires).*

- C'est ça ! C'est l'enfer (rires) ! *C'est trop fort* (rires) !

Kurokawa : Oui, c'est vrai *(rires).*

- Avec cette scène, l'histoire entière gagne un certain rythme et devient palpitante. À peu près sur toutes les pages, il y a des textes longs et bien construits, alors qu'ici, disons que quelque chose de très fort jaillit et éclate en laissant les mots derrière (rires).

Kurokawa : Oui, il a fait cela en se démenant comme un beau diable *(rires).*

- Et en plus, cette scène a été créée pendant que vous restiez alité, à côté de M. Hirata à cause de la fièvre (rires). *Je suis étonné d'apprendre qu'elle a été dessinée dans une situation pareille* (rires).

Kurokawa : Quand il devait concevoir son texte, il le faisait toujours avec difficulté, les yeux fermés et les bras croisés, et pourtant… Mais à cet instant-là, il se plongeait complètement dans son dessin *(rires).*

- On dirait que parce que vous êtes tombé, M. Hirata s'est relâché sans doute un peu trop jusqu'à ce en éclater (rires).

<u>Kurokawa</u> : Oui, c'est ça (rires). Comment dire… Il paraît qu'il est allé jusqu'au bout, emporté par un élan.

- Exactement (rires) ! *À mon avis, avant que l'homme ne réalise une chose formidable, il lui arrive, comme cette scène, d'avoir une expérience spirituelle ou une vision prémonitoire, qui n'accepte pas de s'expliquer par les mots, ou alors c'est que quelque chose "descend" sur lui. C'est comme une sorte d'initiation, dont l'expérience fait renaître l'homme avec un esprit plus mûr. Grâce à cette scène, la résolution ferme de Kanza de s'investir jusqu'au bout dans le* tôshiya, *ou alors sa motivation inlassable qui ne s'éteint jamais, devient fort convaincante, notamment si on voit l'histoire d'un point de vue global.*

<u>Kurokawa</u> : À l'époque, comme je ne la lisais qu'au rythme du magazine hebdomadaire, je ne m'en apercevais pas bien. Mais si on lit le livre d'un trait, oui, cette scène est très bien *(rires).*

- Quand vous êtes tombé, était-ce à cause du surmenage ou d'un rhume ?

<u>Kurokawa</u> : C'était à cause d'un rhume. Je ne sais pas pourquoi, mais je suis tombé à ce moment-là. Mais si j'avais donné mon rhume à M. Hirata, oh là là, je ne vous raconte pas la catastrophe ! Je crois qu'il a fait cette scène, acculé jusqu'au bout. Normalement, je n'aurais pas pu recevoir les manuscrits de cette semaine-là. Il paraît qu'il les a faits à une vitesse inimaginable.

- Pardon ?! Il a fait cette scène entière en une seule journée ?!

<u>Kurokawa</u> : Il a fini toutes ses planches pendant que je dormais.

- Ça alors ! Mais c'est vraiment un génie ! Je suis étonné par cette scène saisissante de la tête qui saute. Et quant à la partie où la tête monte dans le ciel comme une fusée et traverse à les nuages, je peux dire que c'est le sommet du gag. C'est trop fort ! Il a également un excellent sens de l'humour, n'est-ce pas ? (rires)

<u>Kurokawa</u> : Oui, comme il s'échinait toujours à faire le texte, une scène pareille me rend joyeux, moi aussi *(rires).* À l'époque, j'ai trouvé qu'elle n'avait pas forcément en rapport avec l'histoire, mais elle est bien, si on lit le livre entier.

M. Hirata, amateur de machine.

- À propos, je crois savoir que M. Hirata est un amateur de machines ; un homme de science qui adore les mécanismes, n'est-ce pas ?

<u>Kurokawa</u> : C'est exactement ça. Il est très "scientifique". Mais j'avoue que j'étais bien embêté lorsque son penchant pour la mécanique venait au premier plan, quand il faisait ses textes *(rires).*

- Ha ha ha ha ha ha ! Je crois que je peux vous comprendre.

<u>Kurokawa</u> : S'il se heurtait contre un mur à mi-chemin, il effaçait tout depuis le début. Il disait que s'il essayait de sauver les apparences ici, il tomberait dans une autre catastrophe plus tard, alors il effaçait tout depuis le début. Et je me demandais à chaque fois comment il avait pu perdre autant de temps pour rien *(rires).* C'est pourquoi je voulais vraiment qu'il réctifie cette manie. Je voulais qu'il s'adapte différement aux machine et au *gekiga.* Comme il était toujours en retard, les gens de la composition aussi restaient à côté de lui pour recevoir ce qu'il avait fini. Alors, il prenait soudain un vrai sabre et sortait dans le jardin *(rires).* Et il se mettait ainsi à le balancer en le positionnant au dessus de sa tête. Les gens de la composition étaient souvent très surpris *(rires).*

- Ha ha ha ha ha ! Oui, c'est normal ! Ainsi pouvait-il oublier complètement ses planches, ne serait-ce qu'un petit moment (rires).

<u>Kurokawa</u> : Mais j'ai été bien entraîné par M. Hirata. Si je me revoyais, je penserais sincèrement, même maintenant, que je m'occupais d'une "grande personalité".

- Vous aussi, vous êtes formidable. Vous étiez également chargé de M. Tezuka.

<u>Kurokawa</u> : C'est à cette époque, comment dirais-je… que les âmes se percutaient le plus violemment.

- M. Hirata est maintenant un auteur japonais célèbre même au-delà de ses frontières. Je pense aussi que ses œuvres passeront à la postérité. L'Âme du kyudo *restera incontestablement. Les œuvres de M. Tezuka aussi. Mais vraiment, c'est merveilleux que vous vous soyez chargé de ces deux personnes. Ce devait être le comble de la joie pour un rédacteur, je suppose…*

<u>Kurokawa</u> : C'est pour ainsi dire un heureux hasard qui m'a offert ces rencontres. Dans ma vie de rédacteur, cette époque autour des années soixante-dix est le temps le plus enflammé, d'autant plus que je n'avais alors pas encore de femme ni d'enfants.

- Vous viviez comme vous l'entendiez (rires) *!*

<u>Kurokawa</u> : Quand la série *L'âme du kyudo* est arrivée à sa fin, M. Hirata m'a offert deux bandes magnétiques qu'il avait montées et enregistrées. Sur leur étui était écrit au pinceau quelque chose comme "en souvenir de l'achèvement de *L'âme du kyudo*" (rires)". Il m'a offert ce cadeau de sorte que je puisse l'écouter avec mon magnétophone à bandes de chez Sony.

- Un cadeau "en souvenir de l'achèvement de L'âme du kyudo *" ? Hmm, c'est plutôt cool !*

Le 27 novembre 2005, à Magazine Five, à Shibuya.

** Takuji Kurokawa : Né à Hiroshima en 1940, sorti de la Première faculté des sciences politiques et économiques de l'Université de Waseda. Rédacteur responsable de Hiroshi Hirata lorsque ce dernier publia *Hitokiri* et *L'Âme du kyudo* dans l'Hebdomadaire *Shônen King* en 1969. En 1966, il entra aux Éditions Shônen Gahô-sha. Travaillant comme rédacteur pour l'*Hebdomadaire Shônen King*, puis *Young Comics*, il finit par remplir le rôle du rédacteur en chef de l'*Hebdomadaire Shônen King*. En 2001, il prit sa retraite des Éditions Shônen Gahô-sha.

Certains points importants de l'histoire ont été modifiés. La description hautement réaliste du temple et les descriptions techniques ont donné à l'histoire toute entière une force saisissante, une puissance de conviction. Tout cela donne au final une œuvre d'une qualité extrême.

Le protagoniste principal souffre de sa position sociale basse. Il se donne alors comme objectif de sortir de son rang de *bushi* le plus inférieur et décide de tenter l'épreuve du *tôshiya*. Ceci afin d'obtenir la distinction de "Premier sous le ciel", qui est réservée à chaque nouveau détenteur du meilleur record de cette épreuve. Pour cela, il va se sacrifier et passer stoïquement toute sa jeunesse à accomplir des exercices surhumains. De nombreuses années après, ce qu'il va réellement y gagner sera une simple larme versée sur toutes ces dures années, ainsi que le souhait profond d'abolir la compétition du *tôshiya*.

En êtes-vous arrivés à penser, qu'en fait, il s'imposait de son plein gré et en toute connaissance de cause cette pénible épreuve ? Si bien que l'on ne puisse pas dire que sa jeunesse a été perdue ? Si tel est le cas, vous êtes bien dans l'erreur. Car Kanzaemon Hoshino, le héros de l'histoire, n'a absolument pas le choix. Il est obligé de choisir cette voie et de gaspiller ainsi sa jeunesse. Pourtant, ce processus qui le force à supporter toute cette cruauté n'est, à dire vrai, rien d'autre qu'un moyen de faire de lui la marionnette d'un honneur vide de sens, auquel son fief et son seigneur s'accrochent désespérément. Et quelle ironie ! Car le moment où il prend conscience de tout cela, de la futilité de son combat, de sa jeunesse perdue, se trouve être aussi le moment où il reçoit enfin ce pourquoi il s'est battu toute sa vie... Comment pourrions-nous appeler ceci autrement que "la tragédie irréparable d'une jeunesse perdue" ?!

La jeunesse est un temps où bien des rêves sont esquissés. C'est un moment où les hommes s'interrogent souvent, à propos d'eux-mêmes et sur le monde qui s'étend devant eux. C'est une saison de la vie où cohabitent espoir et désespoir, où se croisent obstination et abandon et où restent souvent côte à côte amour-propre et fatuité. Hiroshi Hirata se focalise sur le ressentiment et l'ambition d'un officier inférieur et décrit, à travers ces sentiments, la "tragédie de l'absurdité" qui existe chez la jeunesse. Mais finalement, le trait dominant de ce drame n'est-il pas en fait la simple aspiration d'un homme à la Vie, dans tout ce qu'elle comporte de plus beau ? Son désir le plus ardent n'est-il pas de voir la dignité humaine être enfin respectée ? Ceci peut sans aucun doute expliquer pourquoi Hiroshi Hirata crée obstinément des *gekiga* sur le *bushidô*, tout en tournant radicalement le dos à des thèmes faciles qui "fonctionnent" de nos jours, comme les histoires d'amour à l'eau de rose et le sexe, dans ce qu'il a de plus caricatural.

Je suis d'accord sur le fait qu'une fois lu, un manga peut sans problème être jeté. Mais je pense aussi que si nous rencontrons de plus en plus de mangas dont nous ne pouvons pas nous détacher, que nous ne voulons pas quitter, telles les œuvres de Hirata, nous pourrons dire, et à ce moment-là seulement, que la vogue du manga est vraiment arrivée. Et pour de bon

• Commentaire de Junzô Ishiko, paru dans *L'Âme du kyudo* de 1974, chez Daitosha •

Une tragédie de la jeunesse, par Junzô Ishiko

Il est des gens qui pensent que le manga est un divertissement. Et qu'une fois lu, il n'a plus de valeur. Je ne contredis pas forcément un avis pareil, car il est vrai que la plupart des mangas sont faits pour cela. Pour se divertir. Pourtant, il y a des œuvres, bien que peu nombreuses, qui ont une autre fonction. Suivant les lecteurs, une même œuvre peu certes donner bien des impressions différentes. Mais quoi qu'il en soit, il arrive que nous rencontrions un auteur ou une œuvre qui reste dans notre cœur pour certaines raisons et qui nous invite à répondre, à notre manière, à des questions suscitées par cette rencontre. Pour moi, les œuvres de Hiroshi Hirata font partie de ce cas de figure, depuis déjà plus de dix ans.

M. Hirata a expliqué que le thème principal de ses œuvres était en réalité *"le* bushidô *("voie du samouraï") qui vit une fatalité ensanglantée, coincé entre le féodalisme et une société de pouvoir"*. C'est un fait incontestable que dans le monde du *gekiga*, personne n'égale M. Hirata. Ce dernier décrit souvent l'orgueil et la cruauté du *bushidô* au travers d'un samouraï de bas rang. Je n'ai pas l'intention de juger ou de critiquer ce genre d'approche. Cependant, uniquement avec ces éléments, je n'arrive pas à me rendre compte réellement de qui est Hiroshi Hirata pour moi.
C'est pourquoi je suis obligé de me demander pourquoi les œuvres de Hirata, qui décrivent donc l'orgueil et la cruauté du *bushidô*, attirent et enchantent aujourd'hui, vers la fin du XX^e siècle, de nombreux jeunes mais aussi des personnes entre deux âges comme moi. Je n'arrive pas encore à m'expliquer pourquoi, même une fois qu'ils sont rangés dans mon étagère, les livres de M. Hirata restent présents dans mon esprit.

J'essaie de trouver mes propres réponses : traitant du *bushidô* comme thème majeur et plaçant au premier plan un officier inférieur, M. Hirata n'essaie-t-il pas de mettre en scène, au plus profond de son œuvre, une tragédie qui consiste à vivre une jeunesse qui ne comporte aucune liberté ? Une jeunesse qui subit tout entière, corps et âme, le joug des loi féodales. Et qui se révolte désespérément, n'aspirant qu'à un bonheur simple... Mais l'orgueil et l'opiniâtreté sont aussi des moteurs de la jeunesse. Malheureusement, quelle sorte de récompense a-t-il gagné, ce jeune qui a brûlé sa vie dans des conditions très sévères, afin de remporter la victoire face à un combat désespéré ? Si, par malheur, tout ce qu'il reçoit en retour est uniquement le fait qu'il est obligé, à la fin, de nier sa propre jeunesse, quel sens va-t-il donner à tous ces combats où il s'est donné tout entier ? Que deviendra cet engagement, cet "acte de vie" ? Je pense que M. Hirata, tout en utilisant un officier inférieur comme porte-parole de ses propres idées, continue à (se) poser des questions essentielles de cette sorte, depuis le début. C'est pourquoi ses œuvres éveillent un vif intérêt chez bien des personnes, aujourd'hui encore.

L'Âme du kyudo ne fait pas exception à cette règle. Avant cette œuvre, Hiroshi Hirata avait déjà publié un livre qui mettait en scène le *tôshiya* au temple de Sanjûsangen-dô, à Kyoto. Il contenait une longue nouvelle intitulée *Tôkon* et une histoire courte appelée *Sanjûsangen-dô Gaiden*. *L'Âme du kyudo* peut être considéré comme un *Tôkon* largement retravaillé et étendu. Les parties de *Tôkon* qui pouvaient être considérées un peu comme du remplissage ont toutes été retirées.

MESSAGE DE L'AUTEUR POUR LES LECTEURS FRANÇAIS

Aux lecteurs français de mon *gekiga* sur la société des samouraïs dans le Japon ancien.
J'ai arrêté mes études à dix-sept ans parce qu'à la mort de mon père, j'ai dû reprendre le magasin de pompes à eau qu'il avait créé, pour nourrir ma mère et mes cinq frères et sœurs. Mais deux ans plus tard, j'ai souffert d'une appendicite très grave dont j'ai été opéré sans anesthésie, les médecins craignant que je ne me réveille pas. Quand ils l'ont retiré, mon appendice faisait huit centimètres de diamètre. Par la suite, j'ai travaillé comme salarié dans une entreprise et j'ai commencé à dessiner des *gekiga* au mois de mai de l'année de mes vingt et un ans. Sur mon trajet pour aller travailler, j'ai rencontré un *sempaï* (camarade plus âgé) du collège qui travaillait comme dessinateur depuis un mois. Il m'a dit que j'étais capable d'en faire autant et du coup, je me suis mis à dessiner en rentrant du bureau. Je lui ai emprunté du matériel (papier, stylos, encre, etc.). Je n'avais jamais dessiné de *gekiga* et pourtant, cette nuit-là, j'ai fait une histoire de seize pages.
Je suis parti travailler sans avoir fermé l'œil de la nuit. Mon *sempaï* est passé chercher mes planches pendant mon absence et les a apportées à un éditeur. Quand je suis rentré du travail, il m'attendait et m'a dit : *"Ton histoire sera publiée dans le numéro du mois prochain. Qu'est-ce que tu veux faire maintenant ?"*. Le lendemain, je ne suis pas allé au bureau pour l'accompagner chez l'éditeur.

Voilà, c'est comme ça que je suis devenu dessinateur de *gekiga*, pas parce que j'aimais dessiner, mais pour nourrir ma famille. J'ai écrit ma première histoire en douze heures (scénario compris), mais dès la deuxième, j'ai toujours eu du mal pour raconter mes histoires, et c'est encore le cas aujourd'hui, à soixante-dept ans.

Ayant vraiment des difficultés pour dessiner, me considérant comme "n'ayant aucun talent", j'ai même déjà renoncé une fois à ma carrière de *gekigaka.*
Mais je ne gagnais même plus assez d'argent pour payer ma facture de téléphone. J'avais sans cesse des problèmes financiers et je ne pouvais pas payer mes impôts. J'ai alors dû reprendre mes crayons. Pour moi, créer une histoire est un véritable enfer, mais aujourd'hui, c'est un défi que je relève plus volontiers.
Même au Japon, peu de gens connaissent bien les règles et les coutumes de la société des samouraïs. Alors pour des étrangers, elles risquent d'être parfois très difficiles à comprendre. Mais plus vous en lirez sur ce sujet, mieux vous les comprendrez.

Je n'avais pas encore trente ans le jour où, au cours d'une séance de dédicaces à Nagoya*, un bouquiniste m'a raconté l'histoire des samouraïs de Satsuma. Depuis ce jour-là, je me suis documenté et j'ai commencé à dessiner sur ce sujet à quarante ans.
Je serai très heureux si cette histoire vous plaît et améliore ne serait-ce qu'un petit peu votre vie.

Hiroshi HIRATA, surnommé "Hiroshizaemo"

Le 16 avril 2004

**Nagoya est situé près des fleuves Kiso, Nagara et Ibi.*

• Une petite biographie de Hiroshi Hirata •

1937 : naissance à Tokyo le 9 février.

1945 : en mars, la famille déménage à Nara à cause des bombardements américains. Son père ouvre un magasin de pompes à eau. L'auteur l'aide souvent en revenant tôt de l'école. Comme il aime tripoter des mécaniques, il s'enthousiasme pour fabriquer des radios vers onze-douze ans.

1950 : il rate souvent les cours de l'après-midi pour aider son père, mais participe au journal du collège en cachette de ce dernier.
À cette époque, le manga ne l'intéresse pas du tout, mais il apprécie les illustrations des revues des romans historiques, surtout celles de Kiyofumi Kimata. Il préfère quand même les revues techniques. Il récupère des pièces détachées sur des appareils mis au rebut et fabrique des projecteurs de 16 ou 35 mm.

1953 : il passe une journée au lycée et s'en va suite à un accrochage avec un professeur lui ayant reproché son retard. Il commence à travailler au magasin de son père dès le lendemain. Comme il est toujours passionné par la mécanique, il essaye d'attacher un moteur de moto de 55 cc à sa bicyclette.

1954 : son père meurt brusquement. Étant l'aîné de six frères et sœurs, il devient responsable de la famille.

1956 : il commence à travailler dans une entreprise du bâtiment.

1958 : grâce à un ami du collège rencontré dans une gare, il publie *Le sabre tueur d'amour et de haine* (*Aizô-hissatsuken*), sa première histoire, dans la revue *Mazô* des Éditions Hinomaru-bunko (lisez le message de l'auteur !).
Il publiera six autres œuvres au cours de l'année.

1959 ou 60 : un libraire de Nagoya lui parle du livre *Endiguement de Hôreki* (*Hôreki-chisui*), qui raconte l'histoire des samouraïs de Satsuma.

1960 : il fréquente les bouquinistes et les bibliothèques pour se documenter sur l'histoire du Japon. Il achète un sabre.

1961 et 62 : deux de ses publications sont attaquées, l'une par un "mouvement pour l'épuration des livres", l'autre par l'association de défense des *burakumin* (l'équivalent japonais des Intouchables indiens) qui les jugent - à tort - discriminatoires.

1965 : les librairies de prêt n'étant plus à la mode, il vit difficilement. En été, il part chercher du travail à Tokyo.

1966 : en mai, il se marie avec Yoshiko Kaoku. En juillet, il trouve le livre *Endiguement de Hôreki* chez un bouquiniste.

1966 – 68 : ses différentes œuvres sont rééditées en vingt volumes. Mais il n'y a pas de droits d'auteur à cette époque.

1967 : à cette époque, il adapte en *gekiga* des nouvelles des romanciers Renzaburô Shibata, Norio Nanjô, etc. Trois livres ont été publiés : *Zatoichi*, *Histoire de Nisha* (*Nisha-den*) et *Rivière de sang* (*Chishio-gawa*).

1968 : le *gekiga* est à la mode. Livres : *Misère de la voie du samouraï* (*Bushidô muzan den*), *École de sabre kanzashi* (*Kanzashi kenpô*).

1969 : début de la série *L'Âme du Kyudo* (*Kyudô shikon*).

1970 : l'écrivain Yukio Mishima fait une bonne critique de ses œuvres dans une revue. Mais il tombe malade à cause d'un emploi du temps surchargé et réduit son travail.

1972 : livre *Épouse à vie* (*Shimatsu zuma*).

1973 : début de la série *Prêteur sur vie* (*Kubidai hikiukenin*).

1974 : *L'Âme du kyudo* et *Prêteur sur vie* sont publiés en volumes reliés.
1974 - 75 : période de difficultés financières et de doute sur son talent.
1977 : début de *Satsuma - L'honneur de ses samouraïs*. La série durera jusqu'en 1982.
1978 : exposition de ses travaux au Comic convention de San Diego, aux États-Unis.

1982 : à la fin de la publication de *Satsuma - L'honneur de ses samouraïs*, il perd l'envie de dessiner et travaille comme électricien pendant un an.

1983 : début de la série *36 stratégies de Kuroda* (*Kuroda 36 kei*).

1987 : publication de *Samouraï - Son of Death* aux États-Unis et de *Œuvres choisies de Hiroshi Hirata* (huit volumes) chez Nihon-bungeisha, avec une couverture illustrée par Katsuhiro Otomo.

1990 : début de la série autobiographique *Histoire d'un père* (*Otôsan monogatari*).

1997 : début de la série *Le Nouveau prêteur sur vie (Shin Kubidai-hikiukenin)*.

2004 : à soixante-sept ans, il continue de dessiner la suite de la série *36 stratégies de Kuroda*.

2007 : premier voyage en France avec son épouse. Le festival de bande dessinée "On a marché sur la bulle" d'Amiens lui rend hommage à l'occasion de ses soixante-dix ans et de la publication de *L'Âme du kyudo* aux Éditions Delcourt/Akata.
L'aventure continue pour M. Hiroshi Hirata, les lecteurs français découvrent la noblesse d'âme d'un des maîtres du *gekiga*.

Un grand merci à Pascal Mériaux et toute l'équipe du festival de bande dessinée "On a marché sur la bulle" d'Amiens pour leur disponibilité, leur enthousiasme et l'organisation du premier séjour en France de M. Hiroshi Hirata, en hommage à l'ensemble de son œuvre.

Merci également à Cécile Rigal et toute l'équipe de l'imprimerie Oberthur Graphics, pour nous avoir laissé le temps nécessaire à la réalisation de ce challenge éditorial.

Monsieur Hirata Hiroshi,

Toute l'équipe des Éditions Delcourt et d'Akata profite de la parution de cette première édition de L'Âme du kyudo *pour vous souhaiter bonheur et santé à l'occasion de vos soixante-dix ans.*

Vous êtes pour nous tous un exemple car, indifférent au temps qui passe et aux incertitudes de l'époque, vous continuez à dessiner du gekiga, *à mettre en scène l'énergie et la dignité que chacun possède en lui.*

Avec vous, la bande dessinée continue d'être une Voie de Résistance.

平田弘史様

『弓道士魂』フランス語版の刊行に際し、デルクール社ならびにアカタ社のスタッフ一同より古希のお祝いを申し上げます。

弘史左衛門様は、時勢の潮流や時の有為転変にも決して惑わされることなく、誰でもが自分の内に有している宝物を育てよと一貫して説き続けてこられました。その劇画創作の姿勢は我々みなの模範です。

お屋形様と共に、日本やフランスを越えて、漫画、劇画、バンド・デシネという表現が、己を震わす「自震」の道を切り開き続けんことを祈って。

"L'esprit du combat", c'est aussi :

Satsuma, l'honneur de ses samouraïs
Hiroshi Hirata
Série complète en 6 volumes

Zatoichi
Hiroshi Hirata
Volume unique

Tsuru, princesse des mers
Hideki Mori
Série complète en 3 volumes

Tengu
Hideki Mori & Jirô Osaragi
Série complète en 4 volumes

Kajô - La corde fleurie
Hideki Mori & Kazuo Koike
4 volumes parus, série en cours

Baki
Keisuke Itagaki
12 volumes parus, série en 31 volumes

Coq de combat
Izo Hashimoto & Akio Tanaka
18 volumes parus, série en cours

Kyudo Shikon, by Hiroshi Hirata/Magazine Five
©Hiroshi Hirata 2006.
All rights reserved.
Original Japanese edition published in 2006 by Magazine Five, Tokyo
French language translation rights in France arranged with Magazine Five through Tetsuya Yano, Maebashi

Supervision éditoriale : Akata

© 2007 Guy Delcourt Productions pour la présente édition.
Dépôt légal : juin 2007. I.S.B.N. : 978-2-7560-0630-7
Première édition.

Traduction : Tetsuya Yano
Adaptation : Frédéric Guyader & Olivier Vachey
Adaptation graphique : Laurent Aiello
Conception graphique : Trait pourTrait

Imprimé et relié en mai 2007
sur les presses de l'imprimerie Oberthur Graphics, à Rennes.

www.akata.fr
www.editions-delcourt.fr
http://bd.amiens.com

En 1606, la ville de Kyoto fut le théâtre d'un étrange remue-ménage. Un samouraï venait d'établir un record des plus particulier : faire passer une cinquantaine de flèches d'un bout à l'autre de la galerie extérieure d'un temple de la ville. La nouvelle va bouleverser les fiefs avoisinants et, bientôt, ceux-ci n'auront de cesse de vouloir améliorer la performance, certains samouraïs réussissant plus tard à faire passer des milliers de flèches à travers la galerie, en une seule journée. Mais ce défi, appelé Tôshiya, qui forçait les samouraïs à faire seppuku sur l'instant en cas d'échec et poussait les fiefs à s'endetter toujours plus pour en organiser le déroulement, allait peu à peu devenir surtout un moyen pour leurs chefs d'augmenter leur propre gloire. Pour venger la mort de son père, Kanza, un jeune samouraï de basse classe, va se lancer lui aussi à corps perdu dans l'entraînement du Tôshiya. Nous suivons son parcours tourmenté et incertain, dans un Japon médiéval où l'honneur, le courage et la fierté sont des mots pour lesquels des hommes ont engagé plus que leur propre vie…

L'Âme du Kyudo n'est pas une fiction. Cette histoire très documentée met en avant des personnages historiques, dont les conceptions de vie fortes nous sont transmises grâce au talent de Hiroshi Hirata, figure importante du gekiga. Il est d'ailleurs considéré au Japon comme étant l'auteur le plus emblématique des mangas de samouraïs. L'écrivain Yukio Mishima avait lui-même dit apprécier les œuvres de Monsieur Hirata. Au-delà de la description du Japon médiéval, *L'Âme du Kyudo* est aussi un livre sur la philosophie du tir à l'arc japonais. Le kyudo est pratiqué en France et nous invitons tous ceux qui voudraient en savoir plus au sujet de cet art martial à se rendre sur le site officiel de sa fédération, la Fédération de Kyudo Traditionnel, à l'adresse suivante : **http://www.kyudo.fr/**

ISBN : 978-2-7560-0630-7
9 782756 006307
19.90€ 5339833